

PRÉFACE

SUR LE LIVRE DE JOB

Le saint homme Job, dont ce livre fait connaître la vertu, les épreuves, la patience, ainsi que la glorieuse récompense, était un prince pasteur arabe, possédant de grandes richesses, qui, selon l'opinion des saints Pères et des principaux Interprètes, vivait à l'époque où les Israélites gémissaient sous l'oppression de la servitude d'Egypte, dans cette partie de l'Arabie déserte qui était située entre le pays d'Edom et la Chaldée. Il faisait profession de la vraie religion, qui était celle du patriarche Abraham; il adorait le seul vrai Dieu, et marchait en sa présence dans la sainteté. Afin de mettre sa vertu à l'épreuve, de l'épurer, et pour d'autres vues secrètes, Dieu permit que satan l'accablât de maux, d'abord en le dépouillant de tout ce qu'il avait, ensuite en le frappant des plaies les plus douloureuses, dont il le couvrit depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds. Les amis de Job ayant appris son sort horrible, se rendirent auprès de lui pour le consoler. Mais lorsqu'ils virent avec quel excès d'amertume il déplorait sa malheureuse vie, au lieu de le reprendre avec douceur, et d'attribuer les plaintes qu'il faisait entendre à la violence de la douleur qui le dominait, de consolateurs ils devinrent à son égard des censeurs injurieux. Ils l'engagèrent à reconnaître que ses souffrances étaient le châtement de ses péchés, et lui reprochèrent les crimes les plus énormes, s'appuyant sur ses souffrances mêmes, Dieu, dans sa justice, récompensant les hommes pieux par le bonheur, et punissant les méchants par l'infortune. Job répondit aux discours de ses amis sous la forme du dialogue. Il ne disconvient pas que Dieu puisse trouver dans l'homme, quel qu'il soit, des motifs d'exercer sa justice vengeresse; mais il nie qu'il soit un criminel, tel que ses amis le prétendent. Il défend son innocence, et se plaint de son malheur; mais ses plaintes, quoiqu'il souffre avec résignation, vont souvent si loin qu'il demande à Dieu compte de ses souffrances. Il nie la maxime, que les impies sont toujours punis par le malheur, et les hommes

pieux récompensés par le bonheur, et il fait voir par l'expérience combien il arrive souvent que les impies soient dans la prospérité et les hommes pieux dans l'infortune. Il trouve la cause de son malheur dans la triste condition de l'humanité en général, et il établit à la fin avec une éloquence triomphante ce principe, que Dieu, dans sa sagesse impénétrable, a des vues secrètes dans ce que souffrent les hommes pieux. Les trois amis de Job, qui avaient parlé jusque-là, ne sachant plus que répliquer, un nouvel interlocuteur, dont il n'avait pas été jusque-là fait mention, prend leur place; il trouve pareillement dans les fautes dont Job s'est rendu coupable la cause de ses souffrances, et il fait valoir, sous d'autres formes seulement, contre ses discours, qu'il altère de plusieurs manières, sans pouvoir les réfuter, les mêmes considérations que les autres. C'est pourquoi ce n'est plus Job qui lui répond; mais Dieu lui-même apparaît pour terminer le débat, sans toutefois avoir aucun égard à ce qu'avait dit le dernier interlocuteur. Il blâme, il est vrai, Job d'avoir entrepris d'entrer en jugement avec lui, et de lui avoir demandé compte de ses souffrances; mais il blâme plus encore ses amis, et réprime avec une éloquence toute céleste la témérité des hommes qui, malgré leur vue bornée, osent scruter la sagesse et la puissance inscrutables de Dieu, faisant entendre par là que, quand il afflige les hommes, et spécialement les justes, il a ses vues secrètes. Enfin, il récompense la fidélité et la patience de Job, et le rétablit dans un état de prospérité beaucoup plus grand que celui dont il jouissait auparavant. Tel est le contenu de ce livre qui, par la sublimité des pensées, par l'énergie et l'éclat du langage, l'emporte sur tous les livres de l'Écriture, et n'a pas son semblable sur la terre. Les trésors inépuisables de vérité, les exhortations pressantes à la piété et à la vertu qu'il renferme, lui ont concilié dans tous les temps le respect le plus profond, et personne, soit parmi les Juifs, soit parmi les chrétiens, n'a jamais douté que ce ne fût l'œuvre du Saint-Esprit, et que les vérités qu'il renferme ne fussent divines. Il est vrai que, pour ce qui concerne les discours des amis de Job, quelques saints Pères (saint Grégoire, saint Augustin, saint Chrysostôme) pensent avec raison qu'on y rencontre souvent des assertions qui ne sont point vraies; mais il faut bien remarquer que ces assertions inexactes viennent seulement de ce que les amis de Job déduisent, par rapport à ses souffrances, de maximes vraies, des conséquences fausses, pour attaquer son innocence. En lui-même et sous les autres rapports, ce qu'ils disent est vrai, et a été inspiré par l'Esprit-Saint pour notre instruction et notre édification. Les savants ne sont pas d'accord sur l'auteur du livre, ni sur l'époque où il fut écrit, non plus que sur la question de savoir, si ce qui y est raconté s'est passé, et si les discours ont été prononcés, comme le livre le

rapporte. Ce qu'il y a de certain, c'est que Job a réellement vécu, et éprouvé tout ce qui est marqué dans le texte, puisque le Saint-Esprit lui-même en rend témoignage, en le mettant comme un modèle de patience au nombre des personnes qui ont eu une existence réelle (*Ezech. 14, 14. Tob. 2, 12. Jac. 5, 11.*). Pour ce qui est des discours, il est vraisemblable que soit Job lui-même, soit quelqu'autre auteur éclairé de Dieu, les a développés plus qu'ils ne l'étaient à l'origine, et a donné au livre la forme sous laquelle nous l'avons maintenant. L'époque où il fut composé est sans aucun doute antérieure même à la sortie des Israélites hors de l'Egypte ; car quoique l'auteur décrive les œuvres de la toute-puissance et de la providence divine, il ne dit rien des merveilles que Dieu opéra lors de la sortie miraculeuse des Hébreux, et on n'y rencontre non plus aucune mention de la loi mosaïque.

LIVRE DE JOB ¹

CHAPITRE PREMIER.

Richesses, malheurs et patience de Job.

1. Vir erat in terra Hus, nomen Job, et erat vir ille simplex, et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo :

2. Natiq̄ sunt ei septem filii, et tres filie.

3. Et fuit possessio ejus septem millia ovium, et tria millia camelorum, quingenta quoque juga boum, et quingentæ asinæ, et familia multa nimis : eratque vir ille magnus inter omnes Orientales.

4. Et ibant filii ejus, et faciēbant convivium per domos, unusquisque in die suo. Et mittentes vocabant tres sorores suas ut comederent et biberent cum eis.

1. Il y avait en la terre de Hus ¹, un homme qui s'appelait Job. Cet homme était simple ² et droit ³; il craignait Dieu et se retirait du mal.

2. Il avait sept fils et trois filles.

3. Il possédait sept mille moutons, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, et cinq cents ânesses ⁴. Il avait de plus un très-grand nombre de domestiques; et il était grand parmi tous les Orientaux ⁵.

4. Ses enfants allaient les uns chez les autres, et ils se traitaient chacun à leur jour ⁶. Ils envoyaient prier leurs trois sœurs de venir boire et manger avec eux.

¹ * Selon quelques-uns, le nom de Job dérive de l'arabe, et signifie *respiciens*, qui revient à de meilleurs sentiments, comme si le nom de Job était une expression de repentir, après les plaintes trop amères du patient; selon d'autres, ce nom découle d'une racine hébraïque qui signifie *ennemi*, et il veut dire *infestatus, ærumosus*, celui qui est en but aux souffrances.

†. 1. — ¹ située entre le pays d'Edom et la Chaldée, dans l'Arabie déserte, comme le prouve le voisinage des amis de Job, qui sont de localités de l'Idumée (*Pl. b. 2. 11.*), et celui des Chaldéens (†. 17.); comp. 4. *Moy. 22, 21. Jér. 25, 20. Lam. 4, 21.*

² sans feintise. Dans l'hébr. : intègre, irréprochable.

³ droit, juste.

†. 3. — ⁴ pour porter les bagages durant les voyages, fort estimées à cause de l'avantage du lait.

⁵ les Arabes (*Jug. 6, 3.*), qui sont aussi appelés Orientaux dans l'Écriture, parce qu'une partie d'entre eux étaient campés à l'orient de la Palestine. Par rapport aux richesses de Job, saint Augustin fait cette remarque : Dieu, dit-il, donne les richesses aux bons et aux méchants : aux bons, de peur qu'on ne croie que les richesses sont par elles-mêmes mauvaises; aux méchants, de peur qu'on ne croie que ce sont de vrais biens, ou même l'unique bien.

†. 4. — ⁶ au jour de leur naissance. *Voy. pl. b. 3, 1. 1. Moy. 40, 20.*

5. Et lorsque ce cercle de jours de festins était achevé, Job envoyait chez ses enfants⁷, et il les purifiait⁸; et se levant de grand matin, il offrait des holocaustes pour chacun d'eux. Car il disait : Peut-être que mes enfants auront commis quelque péché, et qu'ils auront offensé Dieu⁹ dans leur cœur. C'est ainsi que Job se conduisait tous les jours¹⁰.

6. Or les enfants de Dieu¹¹ s'étant un jour présentés devant le Seigneur¹², satan¹³ se trouva parmi eux.

7. Le Seigneur lui dit : D'où viens-tu ? Il lui répondit : J'ai fait le tour de la terre, et je l'ai parcourue tout entière¹⁴.

8. Le Seigneur ajouta : N'as-tu point considéré mon serviteur Job ? Certainement il n'a point d'égal sur la terre ; c'est un homme simple et droit, qui craint Dieu, et se retire du mal.

9. Satan lui répondit : Est-ce en vain¹⁵ que Job craint Dieu ?

10. N'avez-vous pas environné de tous côtés, comme d'un rempart, et sa personne¹⁶, et sa maison, et tout son bien ? Vous avez béni les œuvres de ses mains, et tout ce qu'il possède sur la terre se multiplie de plus en plus.

11. Mais étendez un peu votre main, et frappez tout ce qui est à lui, et vous verrez : s'il ne vous maudira pas en face¹⁷.

12. Le Seigneur répondit à satan : Va,

5. Cumque in orbem transissent dies convivi, mittebat ad eos Job, et sanctificabat illos, consurgensque diluculo offerebat holocausta pro singulis. Dicebat enim : Ne forte peccaverint filii mei, et benedixerint Deo in cordibus suis. Sic faciebat Job cunctis diebus.

6. Quadam autem die, cum venissent filii Dei, ut assisterent coram Domino, adfuit inter eos etiam Satan.

7. Cui dixit Dominus : Unde venis ? Qui respondens, ait : Circuivi terram, et perambulavi eam.

8. Dixitque Dominus ad eum : Numquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra, homo simplex, et rectus ac timens Deum, et recedens a malo ?

9. Cui respondens Satan, ait : Numquid Job frus^a timet Deum ?

10. nonne tu vallasti eum, ac domum ejus, universamque substantiam per circuitum, operibus manuum ejus benedixisti, et possessio ejus crevit in terra ?

11. Sed extende paululum manum tuam, et tange cuncta quae possidet, nisi in faciem benedixerit tibi.

12. Dixit ergo Dominus ad Sa-

7. 5. — ⁷ il les faisait venir.

⁸ Litt. : il les sanctifiait, — par des ablutions, afin de les préparer au sacrifice d'expiation. Job, en qualité de père de famille, était aussi prêtre de même qu'Abraham, Jacob etc.

⁹ Litt. : béni Dieu, c'est-à-dire renoncé à Dieu ; peut-être lui auront-ils donné congé par des péchés secrets du cœur, et par ce moyen blasphémé. Voy. 3. Rois, 21, 10. Job veut parler ici non-seulement des péchés extérieurement consommés, mais encore des mauvaises pensées, et de la délectation vicieuse qu'on y prend intérieurement.

¹⁰ chaque jour de la naissance de quelqu'un de ses enfants.

7. 6. — ¹¹ Les anges. *Pl. b.* 2, 1. 38, 7. Ce qui est marqué ci-dessous du conseil tenu devant Dieu, ne s'est point passé en réalité comme il est marqué ; c'est une manière de parler, pour faire comprendre, sous une figure prise de ce qui arrive dans les conseils des hommes, comment Dieu se sert des bons anges comme de ministres auprès des hommes (*Hébr.* 1, 14.), et permet à satan de les tenter et de les frapper pour les éprouver et les purifier. *Comp.* 3. Rois, 22, note.

¹² pour prendre ses ordres.

¹³ c'est-à-dire l'adversaire, l'ennemi, l'accusateur. Voy. 3. Rois, 22, note.

7. 7. — ¹⁴ Voy. 1. Pier. 5, 8.

7. 9. — ¹⁵ sans motif, sans intérêt.

7. 10. — ¹⁶ Ne l'avez-vous pas couvert de votre protection ?

7. 11. — ¹⁷ Litt. : s'il ne vous bénira pas etc. — Vous verrez s'il ne renonce pas sans crainte à votre service. *Voy.* 7. 5.

tan : Ecce, universa quæ habet, in manu tua sunt : tantum in eum ne extendas manum tuam. Egressusque est Satan a facie Domini.

13. Cum autem quadam die filii et filiæ ejus comederent et biberent vinum in domo fratris sui primogeniti,

14. nuntius venit ad Job, qui diceret : Boves arabant, et asinæ pascebantur juxta eos,

15. et irruerunt Sabæi, tuleruntque omnia, et pueros percusserunt gladio, et evasi ego solus ut nuntiarem tibi.

16. Cumque adhuc ille loqueretur, venit alter, et dixit : Ignis Dei, cecidit e cælo, et tactas oves percussit consumpsit, et effugi ego solus ut nuntiarem tibi.

17. Sed et illo adhuc loquente, venit alius, et dixit : Chaldæi fecerunt tres turmas, et invaserunt camelos, et tulerunt eos, necnon et pueros percusserunt gladio, et ego fugi solus ut nuntiarem tibi.

18. Adhuc loquebatur ille, et ecce alius intravit, et dixit : Filiis tuis et filiabus vescentibus et bibentibus vinum in domo fratris sui primogeniti,

19. repente ventus vehemens irruit a regione deserti, et concussit quatuor angulos domus, quæ corruens oppressit liberos tuos, et mortui sunt, et effugi ego solus ut nuntiarem tibi.

20. Tunc surrexit Job, et scidit vestimenta sua, et tonso capite corruens in terram, adoravit,

21. et dixit : Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nu-

tout ce qu'il a est ¹⁸ en ton pouvoir ; mais je te défends d'étendre la main sur lui. Et satan sortit de devant le Seigneur.

13. Or les fils et les filles de Job mangeant un jour et buvant dans la maison de leur frère aîné,

14. un homme vint dire à Job : Lorsque vos bœufs labouraient, et que vos ânesses paissaient auprès,

15. les Sabéens ¹⁹ sont venus fondre tout d'un coup, ont tout enlevé, ont passé vos gens ²⁰ au fil de l'épée ; et je me suis sauvé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

16. Cet homme parlait encore, lorsqu'un second vint dire à Job : Le feu du ciel ²¹ est tombé sur vos moutons, et sur ceux qui les gardaient, et il a tout réduit en cendres ; et je me suis sauvé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

17. Il n'avait pas achevé de parler, qu'un troisième vint dire à Job : Les Chaldéens ²² se sont divisés en trois bandes ; ils se sont jetés sur vos chameaux, et les ont enlevés ; ils ont tué tous vos gens, et je me suis sauvé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

18. Cet homme parlait encore, quand un quatrième se présenta devant Job, et lui dit : Lorsque vos fils et vos filles mangeaient et buvaient dans la maison de leur frère aîné,

19. un vent impétueux s'étant levé tout d'un coup du côté du désert, a ébranlé les quatre coins de la maison ; et l'ayant fait tomber sur vos enfants, ils ont été accablés sous ses ruines, et ils sont tous morts, je me suis échappé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

20. Alors Job se leva, déchira ses vêtements, et s'étant rasé la tête ²³, il se jeta par terre, adora Dieu,

21. et dit : Je suis sorti nu du ventre de ma mère, et j'y retournerai nu ²⁴. Le Sei-

γ. 12. — ¹⁸ c'est-à-dire sera.

γ. 15. — ¹⁹ peuple de l'Arabie heureuse. Voy. 3. Rois, 10, 1 ; ou bien les Sabéens sont mis en général pour les Arabes, qui ont toujours été, comme ils sont encore aujourd'hui, des déprédateurs.

²⁰ Litt. : vos enfants, — vos jeunes gens chargés de la garde des troupeaux.

γ. 16. — ²¹ Litt. : Le feu de Dieu, — un grand feu. Voy. Ps. 79, 11.

γ. 17. — ²² dont le pays confinait à l'Arabie déserte.

γ. 20. — ²³ en signe de deuil. Voy. Isaïe, 15, 2.

γ. 21. — ²⁴ Job reconnaît que Dieu est le maître de toutes choses. Il ne se plaint pas au sujet de toutes ses pertes des ravisseurs de ses biens, ni de satan, mais il attribue tout à l'ordre de la Providence, qui est toujours pour notre plus grand bien ; aussi jusqu'au milieu de son infortune ne cesse-t-il pas de la louer.

gneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté; il n'est arrivé que ce qu'il lui a plu. Que le nom du Seigneur soit béni.

22. Dans toutes ces choses Job ne pécha point par ses lèvres, et il ne dit rien contre Dieu qui fût indiscret.

du revertar illuc : Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Dominus placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum.

22. In omnibus his non peccavi : Job labiis suis, neque stultum quid contra Deum locutus est.

CHAPITRE II.

Job, frappé d'ulcères, devient l'objet des outrages de sa femme, et est visité par trois de ses amis.

1. Or les enfants de Dieu s'étant un jour présentés devant le Seigneur, et satan étant venu aussi parmi eux, et se tenant devant le Seigneur,

2. le Seigneur lui dit : D'où viens-tu ? Il lui répondit : J'ai fait le tour de la terre, et je l'ai parcourue tout entière.

3. Le Seigneur lui dit encore : N'as-tu point considéré mon serviteur Job, qui n'a point d'égal sur la terre, qui est un homme simple et droit, qui craint Dieu et se retire du mal, et qui se conserve encore dans l'innocence ? Cependant tu m'as porté à m'élever contre lui, pour l'affliger sans qu'il l'eût mérité ¹.

4. Satan lui répondit : L'homme donnera peau pour peau, et il abandonnera tout pour sauver sa vie ².

5. Mais étendez votre main, et frappez ses os et sa chair; et alors vous verrez s'il ne vous maudira pas en face.

6. Le Seigneur dit à satan : Va, il est en ta main, mais ne touche point à sa vie.

7. Satan étant sorti de devant le Seigneur, frappa Job d'une effroyable plaie ³, et depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête.

1. Factum est autem cum quadam die venissent filii Dei, et starent coram Domino, venisset quoque satan inter eos, et staret in conspectu ejus,

2. ut diceret Dominus ad satan. Unde venis ? Qui respondens ait : Circuivi terram, et perambulavi eam.

3. Et dixit Dominus ad satan : Numquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra, vir simplex et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo, et adhuc retinens innocentiam ? Tu autem commovisti me adversus eum, ut affligerem eum frustra.

4. Cui respondens satan, ait : Pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua :

5. alioquin mitte manum tuam, et tange os ejus et carnem, et tunc videbis quod in faciem benedicat tibi.

6. Dixit ergo Dominus ad satan : Ecce in manu tua est, verumtamen animam illius serva.

7. Egressus igitur satan a facie Domini, percussit Job ulcere pessimo, a planta pedis usque ad verticem ejus :

ÿ. 3. — ¹ Litt. : sans cause. Je te l'ai abandonné, non parce qu'il l'avait mérité par une vie coupable, mais pour l'éprouver. Dieu encore ici parle humainement, ainsi que le remarque saint Grégoire.

ÿ. 4. — ² L'homme sacrifie tout, même la vie des hommes qui lui sont chers, pourvu qu'il parvienne à sauver sa propre vie. Tant que Job aura le corps intact, il est possible qu'il se console de ses pertes, et qu'il demeure pieux.

ÿ. 7. — ³ Saint Chrysostôme et d'autres interprètes anciens et modernes croient qu'il s'agit de la lèpre la plus maligne et la plus douloureuse, qui est particulièrement acclimatée en Egypte (5. Moys. 28, 27-35.), et qui est appelée éléphantiasis.

8. qui testa saniam radebat, sedens in sterquilinio.

9. Dixit autem illi uxor sua: Adhuc tu permanes in simplicitate tua? benedic Deo et morere.

10. Qui ait ad illam: Quasi una de stultis mulieribus locuta es; si bona suscepimus de manu Dei, mala quare non suscipiamus? In omnibus filiis non peccavit Jôb labiis suis.

11. Igitur audientes tres amici Job omne malum, quod accidisset ei, venerunt singuli de loco suo, Eliphaz Themanites, et Baldad Suhites, et Sophar Naamathites. Condixerant enim, ut pariter venientes visitarent eum, et consolarentur.

12. Cumque elevassent procul oculos suos, non cognoverunt eum, et exclamantes ploraverunt, scissisque vestibibus sparserunt pulverem super caput suum in cælum.

13. Et sederunt cum eo in terra septem diebus et septem noctibus, et nemo loquebatur ei verbum: videbant enim dolorem esse vehementem.

8. Et Job s'étant assis sur un fumier ⁴, ôtait avec un morceau d'un pot de terre la pourriture qui sortait de ses ulcères ⁵.

9. Alors sa femme lui dit: Quoi! vous demeurez encore dans votre simplicité ⁶? Maudissez Dieu et mourez ⁷.

10. Job lui répondit: Vous parlez comme une femme qui n'a point de sens ⁸. Si nous avons reçu les biens du Seigneur, pourquoi n'en recevrons-nous pas aussi les maux? Dans toutes ces choses, Job ne pécha point par ses lèvres.

11. Cependant trois amis de Job ayant appris tous les maux qui lui étaient arrivés, partirent chacun de leur pays pour venir le trouver: Eliphaz, de Théman; Baldad, de Suh, et Sophar, de Naamath ⁹. Car ils s'étaient donné jour pour le venir voir ensemble et le consoler.

12. Lors donc que de loin ils eurent levé les yeux, ils ne le reconnurent point; et ayant jeté un grand cri, ils commencèrent à pleurer: ils déchirèrent leurs vêtements, et ils jetèrent de la poussière en l'air pour la faire retomber sur leur tête ¹⁰.

13. Et ils demeurèrent avec lui assis sur la terre durant sept jours et durant sept nuits ¹¹; et nul d'eux ne lui dit aucune parole, parce qu'ils voyaient que sa douleur était excessive.

parce qu'elle fait surtout enfler les pieds, qui deviennent semblables à des pieds d'éléphant. Les souffrances de cette maladie ne sont pas seulement corporelles, mais elles se communiquent à l'âme, qui est continuellement obsédée par les angoisses, les inquiétudes, la défaillance et le dégoût.

γ. 8. — ⁴ signe de tristesse. Dans l'hébr. : au milieu de la cendre; ce qui est la même chose; car la cendre était jetée dans les lieux des immondices.

⁵ non avec les doigts, à cause du rafraîchissement, et parce que la démangeaison insupportable qu'il endurait, exigeait qu'il fit usage d'un instrument plus dur.

γ. 9. — ⁶ Dans votre amour sans partage pour Dieu.

⁷ Litt. : bénissez Dieu etc., c'est une ironie : il ne vous reste plus qu'à louer votre Dieu, qui vous a si bien récompensé de votre piété, et à mourir!

γ. 10. — ⁸ Litt. : comme une d'entre les femmes folles, — comme une impie. Le mot folie est souvent, dans les Ecritures, synonyme d'impiété (Ps. 13, 1).

γ. 11. — ⁹ De même que Théman (Jér. 49, 7. Ezéch. 25, 13. Comp. 1. Moys. 36, 10, 11.), Suah et Nahamath étaient vraisemblablement de petites localités de l'Idumée.

γ. 12. — ¹⁰ en signe de la part qu'ils prenaient à sa douleur (Voy. Lam. 2, 10.).

γ. 13. — ¹¹ Le deuil durait tout ce temps-là (1. Moys. 50, 10. 1. Rois, 31, 13); pendant qu'il durait on demeurait assis sur la terre, et on ne prenait que fort peu de nourriture. Eccl. 22, 13.

CHAPITRE III.

*Plaintes de Job au sujet de sa naissance et de son sort*¹

1. Après cela Job ouvrit la bouche, et il maudit le jour de sa naissance²;

2. et il parla de cette sorte :

3. Que le jour auquel je suis né périsse, et la nuit en laquelle il a été dit : Un homme est conçu³.

4. Que ce jour se change en ténèbres; que Dieu du haut du ciel ne s'en inquiète plus; et qu'il ne soit point éclairé de la lumière.

5. Qu'il soit couvert de ténèbres et de l'ombre de la mort; qu'une sombre obscurité l'environne, et qu'il soit plongé dans l'amertume.

6. Qu'un tourbillon ténébreux règne dans cette nuit; qu'elle ne soit point comptée parmi les jours de l'année, ni mise au nombre des mois.

1. Post hæc aperuit Job os suum et maledixit diei suo,

2. et locutus est :

3. Pereat dies in qua natus sum, et nox in qua dictum est : Conconceptus est homo.

4. Dies ille vertatur in tenebras, non requirat eum Deus desuper et non illustretur lumine.

5. Obscurent eum tenebræ, et umbra mortis, occupet eum caligo, et involvatur amaritudine.

6. Noctem illam tenebrosam turbo possideat, non computetur in diebus anni, nec numeretur in mensibus.

¹ Toute la dispute entre Job et ses amis est comprise dans un dialogue où chacun des interlocuteurs prend trois fois la parole; c'est toujours Eliphaz qui parle le premier, et après lui les deux autres reprennent l'accusation, chacun à son tour. La première section, on pourrait dire le premier acte de la dispute, va depuis le chap. 4-14, la seconde depuis le chap. 15-21, et la troisième depuis le chap. 22, 31. En général, dit un critique allemand, le nombre *ternaire* se remarque dans toute la disposition du livre de Job. « Je ne dirai rien, ajoute-t-il, » des *trois* filles de Job, de ces *trois* mille chameaux ni des autres nombres ronds, sacrés pour les Hébreux, qui ne rentrent pas proprement dans la disposition du livre; je m'arrête surtout à l'artifice même du livre. Dans le prologue il y a *trois dialogues*; dans l'ouvrage même, *trois* disputes entre les sages; chaque dispute se compose de *trois* dialogues; la catastrophe ou le dénouement de la dispute dans lequel Dieu intervient, renferme lui-même *trois* parties; enfin dans l'épilogue l'auteur rappelle *trois* événements principaux. Rosenmüller. Prolog. in Job, p. 23, note 6.

ÿ. 1. — ² Litt. . son jour, — le jour de sa naissance. Après avoir dépouillé le saint homme Job de tout ce qu'il possédait, et l'avoir frappé dans tout son corps de l'infirmité la plus douloureuse, afin de le porter à l'impatience et au blasphème contre Dieu, satan précipita encore son esprit dans la tentation la plus cruelle, dans le doute sur la justice de son existence. Job en conséquence éclate en plaintes amères sur l'infortune de sa vie; il maudit son jour, c'est-à-dire qu'il le déclare néfaste (*Pl. b.* 5, 3.), et, dans les angoisses de la tentation, il va jusqu'à demander pourquoi il a reçu la vie, et pourquoi, en général, les malheureux sont destinés à vivre. Ces plaintes ainsi que ces questions, lui sont arrachées par la violence de la tentation; elles sont le cri de la nature, les gémissements de ses puissances inférieures, que satan avait émues. La partie supérieure de son âme, sa volonté n'acquiesça point à cette expression de la douleur, ni aux questions qui en étaient la suite; sa volonté demeura toujours unie à la volonté de Dieu, même au milieu de l'émotion des puissances inférieures de son âme, et des ténèbres qui enveloppaient son esprit. C'est ce qui résulte non-seulement de son caractère (1, 22. 2, 10.) et des témoignages d'autres écrivains sacrés, qui le citent comme un modèle de patience (*Job.* 2, 12. *Jacq.* 5, 11.), mais encore de son propre aveu (6, 10. 26.), où il se rend à lui-même le témoignage de n'avoir point par ses plaintes offensé Dieu (Chrys., Jérôm., Ambr.).

ÿ. 3. — ³ Le jour de ma naissance est perdu, malheureux. Et c'est ainsi que toutes les malédictions qui suivent doivent être considérées comme des affirmations de malheur.

7. Sit nox illa solitaria, nec laude digna :

8. Maledicant ei qui maledicunt dei, qui parati sunt suscitare Léviathan :

9. Obtenebrentur stellæ caligine ejus : expectet lucem et non videat nec ortum surgentis auroræ :

10. Quia non conclusit ostia ventris, qui portavit mc, nec abstulit mala ab oculis meis.

11. Quare non in vulva mortuus sum, egressus ex utero non statim perii ?

12. Quare exceptus genibus ? cur lactatus uberibus ?

13. Nunc enim dormiens silem, et somno meo requiescerem :

14. Cum regibus et consulibus terræ, qui ædificant sibi solitudines :

15. Aut cum principibus, qui possident aurum, et replent domos suas argento :

16. Aut sicut abortivum absconditum non subsisterem, vel qui concepti non viderunt lucem.

17. Ibi impii cessaverunt a tumultu, et ibi requieverunt fessi robore.

18. Et quondam vincti pariter sine molestia, non audierunt vocem exactoris.

19. Parvus et magnus ibi sunt, et servus liber a domino suo.

20. Quare misero data est lux,

7. Que cette nuit soit solitaire ⁴, et qu'elle ne soit jugée digne d'aucune louange.

8. Qu'elle soit maudite par ceux qui maudissent le jour, qui sont prêts à susciter Léviathan ⁵.

9. Que les étoiles soient obscurcies par sa noirceur ⁶, qu'elle attende la lumière, et qu'elle ne la voie point, et que l'aurore, lorsqu'elle commence à paraître, ne se lève point pour elle ;

10. parce qu'elle n'a point fermé le ventre qui m'a porté, et qu'elle n'a point fait disparaître les maux de devant mes yeux.

11. Pourquoi ne suis-je point mort dans le sein de ma mère ? pourquoi n'ai-je point cessé de vivre aussitôt que j'en suis sorti ?

12. Pourquoi ai-je été reçu sur les genoux ⁷ ? pourquoi ai-je été nourri du lait de la mamelle ?

13. Car je dormirais maintenant dans le silence, et je me reposerais dans mon sommeil ⁸,

14. avec les rois et les consuls de la terre, qui se bâtissent des solitudes ⁹,

15. ou avec les princes qui possèdent l'or, et qui remplissent leurs maisons d'argent ¹⁰.

16. Ou bien je n'aurais point paru, non plus qu'un fruit avorté, ou que ceux qui, ayant été conçus, n'ont point vu le jour.

17. C'est là ¹¹ que les impies ont cessé d'exciter des tumultes ; c'est là que les forts, après leur travail et leur lassitude, trouvent leur repos.

18. C'est là que ceux qui étaient autrefois enchaînés ensemble ne souffrent plus aucun mal, et qu'ils n'entendent plus la voix de celui qui les pressait avec dureté.

19. Là sont le grand et le petit, et l'esclave est affranchi de son maître.

20. Pourquoi la lumière a-t-elle été don-

ŷ. 7. — ⁴ elle a été désolée, stérile.

ŷ. 8. — ⁵ les enchanteurs, qui peuvent changer la clarté du jour en ténèbres, et qui, de plus, ont sous leur pouvoir les animaux les plus affreux. *Voy. pl. b. 40, 20. 41, 1.*

ŷ. 9. — ⁶ Dans l'hébr. — Que les étoiles de son aurore s'obscurcissent, c'est-à-dire les étoiles qui paraissent au moment de l'aurore.

ŷ. 12. — ⁷ Le père recevait étant assis les nouveaux-nés sur ses genoux, pour montrer qu'il était tout disposé à prendre soin de leur entretien. *Voy. 1. Moys. 30, 3.*

ŷ. 13. — ⁸ je n'éprouverais aucune douleur dans mon corps. La mort est souvent appelée, dans l'Écriture, un sommeil, afin de rappeler le souvenir de la future résurrection.

ŷ. 14. — ⁹ Litt. : des ruines, c'est-à-dire des palais qui, quelque somptueux qu'ils soient, seront tôt ou tard réduits en ruines désertes.

ŷ. 15. — ¹⁰ proprement : qui bâtissaient — avaient — remplissaient.

ŷ. 17. — ¹¹ dans le royaume de la mort.

née à un misérable, et la vie à ceux qui sont dans l'amertume du cœur;

21. qui attendent la mort, et la mort ne vient point, *et qui la cherchent* comme s'ils creusaient dans la terre pour trouver un trésor;

22. et qui sont ravis de joie lorsqu'ils ont trouvé le tombeau?

23. *Pourquoi la vie a-t-elle été donnée à un homme* ¹³ qui marche dans une route qui lui est inconnue, et que Dieu a environné de ténèbres ¹³?

24. Je soupire avant que de manger ¹⁴, et les cris que je pousse sont comme le bruit d'un débordement des grandes eaux ¹⁵,

25. parce que ce qui faisait le sujet de ma crainte m'est arrivé, et que les maux que j'appréhendais sont tombés sur moi ¹⁶.

26. N'ai-je pas conservé la retenue *et la patience* ¹⁷? n'ai-je pas gardé le silence? ne me suis-je pas tenu dans le repos? *et cependant* la colère de Dieu est tombée sur moi ¹⁸.

et vita his, qui in amaritudine animæ sunt?

21. qui expectant mortem, et non venit, quasi effodientes thesaurum :

22. Gaudentque vehementer cum invenerint sepulchrum :

23. Viro cujus abscondita est via, et circumdedit eum Deus tenebris?

24. Antequam comedam suspiro : et tanquam inundantes aquæ, sic rugitus meus :

25. Quia timor, quem timebam, evenit mihi : et quod verebar accidit.

26. Nonne dissimulavi? nonne silui? nonne quievi? et venit super me indignatio.

CHAP. 4. — 5.

CHAPITRE IV.

Eliphaz accuse Job de faiblesse, et il soutient que l'innocent ne tombe pas dans le malheur.

1. Alors Eliphaz, de Théma, prenant la parole, dit :

1. Respondens autem Eliphaz Themanites, dixit :

ÿ. 23. — ¹³ Pourquoi la lumière a-t-elle été donnée à un homme etc. Voy. ÿ. 20. ¹³ qui est conduit par des voies obscures, qui ne sait ni d'où il vient, ni où il va, semblable au voyageur qui a perdu sa route, et qui se voit obligé d'errer au milieu d'une nuit profonde.

ÿ. 24. — ¹⁴ Si je veux manger, la douleur m'en empêche, et m'arrache des soupirs.

¹⁵ Le bruit de ma douleur est aussi difficile à contenir que des eaux qui débordent.

ÿ. 25. — ¹⁶ Le changement de mon heureux sort, que j'avais toujours redouté, est venu. Peut-être était-ce Dieu lui-même qui inspirait à Job cette crainte, ainsi que le malheur ne le surprit point sans qu'il y fût préparé. Mais quand cela ne serait pas, il n'en est pas moins vrai qu'il est d'un sage de ne pas placer son espérance dans les biens périssables de cette vie, mais de craindre, dans les jours du bonheur, le jour de l'infortune (Ecc. 7, 5.).

ÿ. 26. — ¹⁷ Litt. : n'ai-je pas dissimulé? — dans mes premiers revers, dans la perte de mes troupeaux etc.

¹⁸ et cependant j'ai été frappé de la plaie affreuse de la lèpre! Job se laisse ici aller à un humble étonnement, sans cet orgueil qui conteste avec la Providence. D'autres trad. l'hébr. des ÿ. 25, 26. : Ce qui faisait le sujet de mon effroi, m'est arrivé, et ce que je redoutais a fondu sur moi : je n'ai ni tranquillité, ni repos, ni sommeil, le trouble s'est emparé de moi. — Ils font l'application de ces paroles aux effets de l'élephantiasis, celui qui en est atteint étant en proie à des inquiétudes continuelles d'esprit, plongé dans les angoisses, et privé de tout sommeil. Ainsi Job terminerait son discours comme il l'a commencé, par le tableau du triste état où il était réduit.

2. Si cœperimus loqui tibi, forsitan moleste accipies, sed conceptum sermonem tenere quis poterit?

3. Ecce docuisti multos, et manus lassas roborasti :

4. Vacillantes confirmaverunt sermones tui, et genua trementia confortasti :

5. Nunc attem venit super te piaga, et defecisti : tetigit te, et conturbatus es.

6. Ubi est timor tuus, fortitudo tua, patientia tua, et perfectio viarum tuarum?

7. Recordare obsecro te, quis unquam innocens perii? aut quando recti deleti sunt?

8. Quin potius vidi eos, qui operantur iniquitatem, et seminant dolores, et metunt eos,

9. Flante Deo periisse, et spiritu iræ ejus esse consumptos :

10. Rugitus leonis, et vox lænæ, et dentes catulorum leonum contriti sunt.

11. Tigris periit, eo quod non habet prædam, et catuli leonis dissipati sunt.

12. Porro ad me dictum est verbum absconditum, et quasi furtive suscepti auris mea venas susurri ejus.

2. Vous trouverez peut-être mauvais si nous vous parlons; mais qui pourrait retenir les discours qu'il a conçus?

3. N'est-ce pas vous qui en avez autrefois instruit plusieurs, et qui avez soutenu les mains lasses et affaiblies?

4. Vos paroles ont affermi ceux qui étaient ébranlés, et vous avez fortifié les genoux tremblants¹.

5. Cependant la plaie vient sur vous, et vous perdez courage; elle vous frappe, et vous êtes dans le trouble.

6. Où est cette crainte de Dieu? où est cette force, cette patience et cette perfection qui a paru dans toutes vos voies²?

7. Considérez, je vous prie, si jamais un innocent est péri, ou si ceux qui avaient le cœur droit ont été exterminés³?

8. Ne voyons-nous pas au contraire, que ceux qui travaillent tant à faire des injustices, qui sèment les maux⁴ et qui les recueillent,

9. sont renversés par le souffle de Dieu, et sont emportés par le tourbillon de sa colère?

10. Le rugissement du lion et la voix de la lionne ont été étouffés, et les dents des lionceaux ont été brisées.

11. Le tigre⁵ est mort, parce qu'il n'avait point de proie, et les petits du lion ont été dissipés.

12. Cependant une parole m'a été dite en secret⁶, et j'en ai entendu à peine les faibles sons qui se dérobaient à mon oreille.

¶ 4. — ¹ Vous avez instruit, consolé et affermi dans la patience une multitude d'infortunés.

¶ 6. — ² dans toute votre vie. Où est donc cette piété, cette patience, cette perfection dont vous prétendiez être un maître? D'autres traduisent ce verset selon l'hébr. : Votre crainte de Dieu n'est-elle pas votre consolation, et la perfection de vos voies, votre espérance? — Ils rapportent ces paroles à ce qui suit, et les y rattachent ainsi : Assurément vous devez être dans la consolation et avoir bon espoir, puisque vous prétendez être un homme pieux; car l'homme pieux ne saurait avoir une mauvaise fin, et il n'y a qui périsse que l'impie; mais l'impie périra toujours, quelle que soit sa violence et sa force.

¶ 7. — ³ Ceci est vrai, l'innocence ne saurait périr, parce que si elle souffre en cette vie, elle se relève en l'autre. Mais Eliphaz fait une fausse application de cette vérité en ce que, pour représenter Job comme coupable, il en appelle au malheur qui frappe ici-bas les impies, ce qui, à la vérité, arrive souvent, mais non pas toujours.

¶ 8. — ⁴ pour les autres.

¶ 11. — ⁵ Dans l'hébr. : Le lion. Le lion est mis dans ces versets comme figure des impies puissants.

¶ 12. — ⁶ Eliphaz rapporte maintenant une révélation divine, dont il avait été en effet, ainsi que le croient la plupart des Pères et des Interprètes, favorisé de Dieu. Il fait voir par là que nul n'est juste devant Dieu, et qu'il a trouvé des taches même dans ses anges. L'intention d'Eliphaz est de prouver, à l'aide de cette vérité, que si Job souffre, c'est qu'il est pécheur.

13. Dans l'horreur d'une vision de nuit ⁷, lorsque le sommeil assoupit davantage les hommes,

14. je fus saisi de crainte et de tremblement, et la frayeur pénétra jusque dans mes os ⁸.

15. Un esprit vint se présenter devant moi, et les cheveux m'en dressèrent à la tête.

16. Je vis quelqu'un dont je ne connaissais point le visage; un spectre *parut* devant mes yeux, et j'entendis une voix comme un petit souffle :

17. L'homme ⁹ osera-t-il se justifier en se comparant à Dieu, et sera-t-il plus pur que celui qui l'a créé ¹⁰? *Pl. b. 25, 4.*

18. Ceux mêmes qui servaient Dieu n'ont pas été stables ¹¹; et il a trouvé du dérèglement *jusque* dans ses anges ¹². *Pl. b. 15, 5. 2. Pier. 2, 4.*

19. Comment donc ceux qui habitent en des maisons de boue, qui n'ont qu'un fondement de terre, ne seront-ils pas beaucoup plutôt consumés et comme rongés dès vers ¹³?

20. Du matin au soir ¹⁴ ils seront exterminés; et parce que nul ¹⁵ n'a l'intelligence ¹⁶, ils périront pour jamais ¹⁷.

21. Ceux mêmes qui seront restés de leur race ¹⁸ seront emportés; et ils mourront, parce qu'ils n'ont point eu la sagesse ¹⁹.

13. In horrore visionis nocturnæ, quando solet sopor occupare homines,

14. pavor tenuit me, et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt :

15. Et cum spiritus me præsentè transiret, inhorrerunt pili carnis meæ.

16. Stetit quidam, cujus non agnoscebam vultum, imago coram oculis meis, et vocem quasi auræ lenis audivi.

17. Numquid homo, Dei comparatione justificabitur, aut factor suo purior erit vir?

18. Ecce qui serviunt ei, non sunt stabiles, et in angelis suis reperit pravitatem :

19. Quanto magis hi qui habitant domos luteas, qui terrenum habent fundamentum, consumerentur velut a tineæ?

20. De mane usque ad vesperam succidentur : et quia nullus intelligit, in æternum peribunt.

21. Qui autem reliqui fuerint, auferentur ex eis : morientur, et non in sapientia.

γ. 13. — ⁷ Dans l'hebr. : Au moment où les pensées s'agitent encore avant les visions (les songes) nocturnes. Eliphaz va ici au-devant de l'objection, que sa révélation n'était qu'un pur songe naturel.

γ. 14. — ⁸ Les vraies visions commencent par la crainte, et finissent par la paix et le calme.

γ. 17. — ⁹ Ici commencent les paroles de la révélation.

¹⁰ D'autres trad. l'hebr. : Un mortel sera-t-il trouvé juste par Dieu, et l'homme sera-t-il pur devant son Créateur.

γ. 18. — ¹¹ c'est-à-dire les anges n'ont pas été stables dans le bien ; ils n'ont pas été stables comme Dieu par la nécessité intime de leur nature, mais seulement par un effet de la grâce.

¹² dans satan et ses suppôts. D'autres trad. : et dans ses anges mêmes il trouve des défauts — les limites dans lesquels tous les êtres finis sont, par leur nature, renfermés.

γ. 19. — ¹³ Si les anges ont pu être trouvés en défaut, combien plus des hommes formés du limon de la terre (1. *Moy. 2, 7.*), qui par cette raison même, sont d'autant plus fragiles.

γ. 20. — ¹⁴ en peu de temps.

¹⁵ Il s'agit des pécheurs.

¹⁶ c'est-à-dire ne réfléchit à sa fragilité, et ne fait pénitence.

¹⁷ dans l'hebr., le verset porte : ... exterminés, et ils périssent pour jamais, orsque personne n'y pense.

γ. 21. — ¹⁸ leurs enfants, qui ne sont pas meilleurs que leurs pères.

¹⁹ C'est la fin de la révélation. D'autres trad. l'hebr. : et ils mourront, mais non avec sagesse.

CHAPITRE V.

Eliphaz continue à accuser Job d'impiété; il l'exhorte à revenir à Dieu, après quoi tout lui succédera.

1. Voca ergo, si est qui tibi respondeat, et ad aliquem sanctorum convertere.

2. Vere stultum interficit iracundia, et parvulum occidit invidia.

3. Ego vidi stultum firma radice, et maledixi pulchritudini ejus statim.

4. Longe fient filii ejus a salute, et conterentur in porta, et non erit qui eruat.

5. Cujus messem famelicus comedet, et ipsum rapiet armatus, et bibent sitientes divitias ejus.

6. Nihil in terra sine causa fit, et de humo non oritur dolor.

7. Homo nascitur ad laborem, et avis ad volatum.

8. Quamobrem ego deprecabor Dominum, et ad Deum ponam eloquium meum :

1. Appelez donc¹, s'il y a quelqu'un qui vous réponde, et adressez-vous à quelqu'un des saints.

2. Certes la colère fait mourir l'insensé, et l'envie tue les pusillanimes².

3. J'ai vu l'insensé affermi par de profondes racines³, et j'ai dans l'instant donné ma malédiction⁴ à tout son éclat⁵.

4. Ses enfants, bien loin de trouver leur salut, seront foulés aux pieds à la porte⁶, et il ne se trouvera personne pour les délivrer.

5. Celui qui mourait de faim, mangera le blé de cet *insensé*; l'homme armé⁷ s'emparera de lui comme de sa proie, et ceux qui séchaient de soif boiront ses richesses.

6. Rien ne se fait dans le monde sans sujet⁸, et ce n'est point de la terre que naissent les maux⁹.

7. L'homme est né pour le travail¹⁰, comme l'oiseau pour voler¹¹.

8. C'est pourquoi j'adresserai mes prières au Seigneur, et je parlerai à Dieu¹²,

ÿ. 1. — ¹ Puisque donc vous êtes pécheur, ainsi qu'il résulte de la révélation que j'ai eue, cessez de vous plaindre et de dire que vous êtes traité injustement : nul n'écouterà vos plaintes, aucun saint ne reconnaîtra votre justice.

ÿ. 2. — ² Par vos plaintes, vous montrez que vous êtes un insensé, parce qu'il n'y a que l'insensé qui perde courage, et qui porte envie aux impies plus heureux que lui; le sage ne le fait pas, sachant que le bonheur des impies (des insensés) n'est pas de durée : comme Eliphaz va le prouver par sa propre expérience.

ÿ. 3. — ³ J'ai vu le pécheur heureux.

⁴ Je l'ai déclaré malheureux, parce que je savais que le bonheur du pécheur n'a point de consistance.

⁵ Dans l'hébr. : à sa demeure.

ÿ. 4. — ⁶ devant les tribunaux. Les anciens avaient coutume de rendre la justice sous les portes.

ÿ. 5. — ⁷ le voleur le prendra et le fera esclave. Dans l'hébr. : ... son blé et l'arrachera même du milieu des épines, et ceux qui etc.

ÿ. 6. — ⁸ Dans l'hébr. : Car le malheur ne sort pas de la poussière, et ce n'est pas de la terre que germent les maux.

⁹ Rien n'arrive par hasard, et même le malheur ne naît pas de lui-même, comme une mauvaise herbe de la terre : il naît de la folie, du péché : il est inhérent à la nature de l'homme, comme il suit maintenant.

ÿ. 7. — ¹⁰ pour les peines, l'adversité.

¹¹ Dans l'hébr. : ... travail, comme les fils de l'aigle (litt. : les fils de la flamme) prennent leur essor vers les hauteurs.

ÿ. 8. — ¹² Puisque telle est la condition de notre nature coupable, puisqu'elle est née pour souffrir, du moins je me tournerai, plein de confiance, vers Dieu, vers

9. qui fait des choses grandes et impénétrables, des choses miraculeuses et qui sont sans nombre;

10. qui répand la pluie sur la face de la terre, et qui arrose d'eaux tout l'univers¹³;

11. qui élève ceux qui étaient abaissés, qui console et guérit ceux qui étaient dans les larmes;

12. qui dissipe les pensées des méchants et les empêche d'achever ce qu'ils avaient commencé;

13. qui surprend les sages dans leur propre finesse, et qui renverse les desseins des injustes.

14. Au milieu du jour ils trouveront les ténèbres; et ils marcheront à tâtons en plein midi, comme au milieu de la nuit¹⁴.

15. Mais Dieu sauvera l'indigent des traits de leur langue¹⁵, et le pauvre de la main des violents.

16. Et le pauvre ne sera point trompé dans son espérance; et l'iniquité demeurera muette¹⁶.

17. Heureux l'homme que Dieu corrige lui-même. Ne rejetez donc point le châtement du Seigneur¹⁷;

18. Car s'il fait du mal, il donne le remède; et si sa main blesse, sa main aussi guérit.

19. Après vous avoir affligé six fois, il vous délivrera; et à la septième, il ne permettra pas que le mal vous touche¹⁸.

20. Il vous sauvera de la mort pendant la famine, et de l'épée pendant la guerre.

21. Il vous mettra à couvert des traits de la langue perçante, et si l'affliction survient, vous ne l'appréhenderez point.

22. Vous rirez au milieu de la désolation, et de la famine, et vous ne craignez point les bêtes de la terre.

9. Qui facit magna et inscrutabilia et mirabilia absque numero:

10. Qui dat pluviam super faciem terræ, et irrigat aquis universa:

11. Qui ponit humiles in sublimi, et moerentes erigit sospitate:

12. Qui dissipat cogitationes malignorum, ne possint implere manus eorum quod cœperant:

13. Qui apprehendit sapientes in astutia eorum, et consilium pravorum dissipat:

14. Per diem incurrent tenebras, et quasi in nocte sic palpabunt in meridie.

15. Porro salvum faciet egenum a gladio oris eorum, et de manu violenti pauperem.

16. Et erit egeno spes, iniquitas autem contrahet os suum.

17. Beatus homo, qui corripitur a Deo: increpationem ergo Domini ne reprobes:

18. Quia ipse vulnerat, et medetur: percutit, et manus ejus sanabunt.

19. In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum.

20. In fame eruet te de morte, et in bello de manu gladii.

21. A flagello linguæ absconderis, et non timebis calamitatem cum venerit.

22. In vastitate et fame ridebis, et bestias terræ non formidabis.

le maître admirable, compatissant, juste et sage de la nature. Faites de même, ô vous Job!

γ. 10. — ¹³ Dans l'hébr. : les pâturages.

γ. 14. — ¹⁴ Peinture de l'aveuglement dont Dieu frappe la sagesse charnelle de ses ennemis.

γ. 15. — ¹⁵ Litt. : de l'épée de leur bouche, — de la calomnie. Ps. 63, 2 et suiv.

γ. 16. — ¹⁶ Litt. : aura la bouche fermée. — L'iniquité se sentira confuse, et demeurera muette.

γ. 17. — ¹⁷ Puisque les pauvres sont favorisés d'une délivrance si glorieuse, on peut bien estimer heureux les pauvres, ceux qui sont éprouvés, que Dieu châtie; car le châtement conduit au salut. Prov. 3, 11. 12. Apoc. 3, 19. Ne méprisez donc point le châtement, mais faites-en votre profit, et convertissez-vous à Dieu, alors il vous délivrera et vous rétablira dans un état de prospérité.

γ. 19. — ¹⁸ C'est-à-dire il vous secourra dans sept (de nombreuses) afflictions (Prov. 6, 16. 30, 15. Amos, 1, 3.), en sorte que vous n'en éprouverez aucun dommage.

23 Sed cum lapidibus regionum pactum tuum, et bestiae terrae pacificae erunt tibi.

24. Et scies quod pacem habeat tabernaculum tuum, et visitans speciem tuam, non peccabis.

25. Scies quoque quoniam multiplex erit semen tuum, et progenies tua quasi herba terrae.

26. Ingredieris in abundantia sepulcrum, sicut infertur acervus tritici in tempore suo.

27. Ecce, hoc, ut investigavimus, ita est : quod auditum, mente pertracta.

23. Mais les pierres mêmes des chemins seront d'accord avec vous ¹⁹, et les bêtes sauvages seront pour vous pacifiques ²⁰.

24. Vous verrez aussi la paix régner dans votre maison ; et le soin que vous prendrez de votre famille sera suivi d'un heureux succès ²¹.

25. Vous verrez aussi votre race se multiplier, et votre postérité *croître* comme l'herbe de la terre.

26. Plein de richesses, vous entrerez dans le sépulcre, comme un monceau de blé *qui est serré* en son temps ²².

27. Ce que nous venons de vous dire est très-véritable ; écoutez-le donc, et le repas-sez dans votre esprit.

CHAP. 6. — 7.

CHAPITRE VI.

Job montre qu'il souffre plus qu'il n'a mérité; il se plaint de la mauvaise foi de ses amis.

1. Respondens autem Job, dixit:

2. Utinam appenderentur peccata mea, quibus iram merui : et calamitas, quam patior, in statera.

3. Quasi arena maris hæc gravior appareret : unde et verba mea dolore sunt plena :

4. Quia sagittæ Domini in me

1. Job répondit en ces termes :

2. Plût à Dieu que les péchés par lesquels j'ai mérité la colère de Dieu et les maux que je souffre fussent mis dans une balance ¹ !

3. Ceux-ci surpasseraient les autres de toute la pesanteur du sable de la mer. C'est pourquoi mes paroles sont pleines de douleur ².

4. Car les flèches du Seigneur ont été

ÿ. 23. — ¹⁹ Litt. : il y aura un pacte entre vous et les pierres des champs. Vous ne vous heurterez à aucune pierre, vous marcherez avec sécurité. Ps. 90. D'autres l'expliquent ainsi : Les pierres de votre champ ne causeront aucun préjudice à votre moisson.

²⁰ Litt. : et les bêtes de la terre auront la paix avec vous ; — elles ne dévasteront point vos possessions, et ne vous attaqueront point vous-même.

ÿ. 24. — ²¹ Vous verrez votre état heureux, et vous cesserez de pécher par orgueil. Quelques-uns trad. l'hébr. : Vous verrez votre tente en paix ; vous ferez la visite de votre demeure, et il n'y manquera rien. D'autres autrem.

ÿ. 26. — ²² D'autres trad. l'hébr. : vous irez au tombeau après avoir accompli le nombre de vos années, comme un monceau de gerbes s'élève en son temps. D'autres autrem.

ÿ. 2. — ¹ Eliphaz, dans son discours, avait représenté les souffrances comme les suites du péché, et accusé Job d'être coupable. Job répond d'abord à cette accusation. Il avoue qu'il est pécheur ; mais il est persuadé que Dieu dans sa providence ordinaire, ne punit pas les petites fautes par de grandes souffrances. Celui qui mettrait dans une balance ses souffrances et ses péchés, verrait que les premières l'emportent beaucoup, et il en conclurait qu'un Dieu juste ne pouvait lui envoyer ces souffrances en punition de ses péchés. Que nul ne soit donc étonné de ses plaintes. Dans l'hébr., le verset porte : Plût à Dieu que mon impatience fût pesée avec mes souffrances ! c'est-à-dire plût à Dieu que l'on comparât mes plaintes avec ce que je souffre ! alors on ne les trouverait point excessives.

ÿ. 3. — ² d'amertume, dépassent toute mesure. D'autres autrem.

tirées contre moi ; leur indignation épuise mes esprits³, et les terreurs du Seigneur combattent contre moi⁴.

5. L'âne sauvage crie-t-il lorsqu'il a de l'herbe ? ou le bœuf mugit-il lorsqu'il est devant une auge pleine⁵ ?

6. Peut-on manger d'une viande fade, qui n'est point assaisonnée avec le sel ? ou quelqu'un peut-il goûter ce qui fait mourir celui qui en goûte⁶ ?

7. Dans l'extrémité où je me trouve, je me nourris maintenant de ce que auparavant je n'eusse pas voulu seulement toucher⁷.

8. Plaise au Seigneur que ce que je demande soit accompli, qu'il m'accorde ce que j'attends⁸ ;

9. qu'ayant commencé, il achève de me réduire en poudre ; qu'il ne retienne plus sa main, et qu'il me retranche !

10. Et que dans ces douleurs extrêmes dont il m'accablera sans m'épargner, il me reste au moins⁹ cette consolation, que je ne contredise jamais en rien aux ordonnances de celui qui est *souverainement* saint¹⁰ !

11. Car quelle est la force qui est en moi, pour pouvoir subsister¹¹ ? ou quelle est ma fin, pour me conserver dans la patience¹² ?

12. Ma force n'est point la force des pierres, et ma chair n'est pas de bronze.

13. Voici que je ne trouve en moi aucun secours, et mes propres amis m'ont abandonné¹³ ?

14. Celui qui voyant souffrir son ami, n'en

sunt, quarum indignatio ebit spiritum meum, et terrores Domini militat contra me.

5. Numquid rugiet onager cum habuerit herbam ? aut mugiet bos cum ante præsepe plenum steterit ?

6. Aut poterit comedi insulsum, quod non est sale conditum ? aut potest aliquis gustare, quod gustatum affert mortem ?

7. Quæ prius nolebat tangere anima mea, nunc præ angustia, cibi mei sunt.

8. Quis det ut veniat petitio mea : et quod expecto, tribuat mihi Deus ?

9. Et qui cœpit, ipse me conterat : solvat manum suam, et succidat me ?

10. Et hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore, non parcat, nec contradicam sermonibus Sancti.

11. Quæ est enim fortitudo mea ut sustineam ? aut quis finis meus, ut patienter agam ?

12. Nec fortitudo lapidum fortitudo mea, nec caro mea ænea est.

13. Ecce, non est auxilium mihi in me, et necessarij quoque mei recesserunt a me.

14. Qui tollit ab amico suo mi-

γ. 4. — ³ Dans l'hébr. : Les flèches du Seigneur sont enfoncées dans moi, leur venin absorbe mon esprit ; — paralyse la force de mon âme.

⁴ les souffrances m'assiègent.

γ. 5. — ⁵ Lorsqu'on a des viandes appétissantes, on peut bien être tranquille ; mais quand les douleurs et la maladie sont votre nourriture, qu'arrive-t-il alors ?

γ. 6. — ⁶ Dans l'hébr. : avec le sel ? y a-t-il quelque saveur dans le blanc d'œuf ?

γ. 7. — ⁷ Nul n'aime les nourritures fades, et moi, il faut que je mange ce que je ne pouvais autrefois toucher, à savoir, la lèpre dont je suis couvert (il faut que je la supporte), et cependant que je garde le silence !

γ. 8. — ⁸ la mort. — C'est là encore un cri et une plainte de la nature !

γ. 10. — ⁹ Litt. : il me reste, — au moins.

¹⁰ que je ne transgresse point les commandements de Dieu par la contradiction, par l'impatience. Job se rend ici à lui-même du fond de sa conscience le témoignage que, même lorsqu'il a été le plus violemment tenté d'impatience, il n'a point méconnu les commandements de Dieu, mais qu'il a souffert avec résignation, et béni la main qui le frappait avec si peu de ménagement. Donc il faut soigneusement distinguer, dans les discours de Job, l'expression de la sensibilité de la nature, de sa volonté ; pendant que la nature se plaignait, sa volonté reposait en Dieu.

γ. 11. — ¹¹ Toutefois, si j'ai jusque-là tout enduré avec patience, dois-je à l'avenir compter sur mes forces ? De plus, puisque je me vois entièrement abandonné, même par mes amis, la mort n'est-elle pas ce qu'il y a de plus sûr pour moi ?

¹² Qu'ai-je à attendre, pour que trouve dans un sort meilleur des motifs de patience ?

γ. 13. — ¹³ Je suis privé de toute consolation intérieure et extérieure.

sericordiam, timorem Domini derelinquit.

15. Fratres mei præterierunt me, sicut torrens qui raptim transit in convallibus.

16. Qui timent pruina, irruet super eos nix.

17. Tempore, quo fuerint dissipati, peribunt : et ut incaluerit, solventur de loco suo.

18. Involutæ sunt semitæ gressuum eorum : ambulabunt in vacuum, et peribunt.

19. Considerate semitas Thema, itinera Saba, et expectate paulisper.

20. Confusi sunt, quia speravi : venerunt quoque usque ad me, et pudore cooperti sunt.

21. Nunc venistis : et modo videntes plagam meam timetis.

22. Numquid dixi : Afferte mihi, et de substantia vestra donate mihi ?

a point de compassion, abandonne la crainte du Seigneur.

15. Mes propres frères ont passé devant moi, comme un torrent qui coule avec rapidité dans les vallées¹⁵.

16. Ceux qui craignent la gelée seront accablés par la neige¹⁶.

17. Dans le temps où ils commenceront à s'écouler, ils périront¹⁷ ; et lorsque la chaleur viendra, ils fondront, et tomberont du lieu où ils étaient¹⁷.

18. Ils vont par des sentiers embarrassés ; ils marchent sur le vide, et ils périront¹⁸.

19. Considérez les sentiers de Théman, les chemins de Saba, et attendez un peu¹⁹.

20. Ils sont confus, parce que j'ai espéré²⁰ ; ils sont venus jusqu'à moi²¹, et ils ont été couverts de confusion.

21. Vous ne faites que de venir, et aussitôt que vous voyez la plaie dont j'ai été frappé, vous craignez²¹.

22. Ai-je dit : Apportez-moi, et donnez-moi de votre bien²² ?

ŷ. 15. — ¹⁵ sans prendre part à mes maux. Job veut désigner ses amis.

ŷ. 16. — ¹⁶ Mes amis craignent pour eux, et ils ont horreur de ma société ; mais ils tomberont eux-mêmes dans des maux encore plus grands.

ŷ. 17. — ¹⁷ Bientôt ils se diviseront entre eux, et iront au-devant de leur perte. ¹⁷ par les ardeurs de la vengeance divine.

ŷ. 18. — ¹⁸ Leur conduite n'est pas réglée, leurs maximes sont vaines, et leur fin sera la ruine.

ŷ. 19. — ¹⁹ pour voir si ceux qui se disaient autrefois mes amis, ne viennent pas de ce côté, pour me consoler, — ils ne viennent pas !

ŷ. 20. — ²⁰ en leur secours. Dans l'hébr. : parce qu'il (chacun d'eux) a espéré (en mon secours).

²¹ quelques-uns. Dans l'hébr. : Ils sont venus jusqu'à elle (à l'espérance, auprès des souffrances que j'endure avec constance).

ŷ. 21. — ²¹ Vous craignez d'être dans la nécessité de m'assister de vos biens, ou vous avez horreur de mon infirmité. Dans l'hébr. : Et maintenant que vous voilà, c'est comme si vous n'étiez pas venus. La traduction de ces versets (15-21.) peut se justifier d'après le texte hébreu ; néanmoins, suivant la leçon actuelle du texte, on explique tout le passage comme une comparaison entre les amis de Job et un torrent qui, après s'être gonflé au printemps par la gelée et les neiges, promet beaucoup, mais décroît bientôt, et se dessèche aux ardeurs du soleil, en sorte que lorsque les caravanes se détournent de leur route à cause de lui, afin d'y puiser de l'eau, elles se voient cruellement trompées, et périssent. On traduit : 15. Mes amis trompent comme un torrent, comme les ruisseaux des vallées, qui passent devant vous : 16. leurs flots sont troublés par la gelée, la neige s'y amoncelle et s'y perd. 17. Au bout de quelque temps ils décroissent, et ils cessent de couler ; aux ardeurs du soleil ils disparaissent de leur place. 18. Les caravanes se détournent de leur route, elles s'avancent dans le désert, et elles périssent. 19. Les caravanes de Thema dirigent de ce côté leurs regards, les voyageurs de Saba y placent leur espérance ! 20. Mais ils sont honteux de s'y être confiés, ils vont jusqu'auprès, et ils sont couverts de confusion. 21. C'est ainsi que maintenant vous-mêmes, vous vous perdez dans le néant, et parce que vous voyez le malheur, vous craignez pour vous-mêmes.

ŷ. 22. — ²² Je ne vous ai rien demandé, et vous vous conduisez néanmoins envers moi avec si peu de charité.

23. Ou : Délivrez-moi de la main de celui qui m'afflige, et tirez-moi de la puissance, des forts ?

24. Enseignez-moi, et je me tairai ; et si j'ai ignoré quelque chose, instruisez-moi ²⁴.

25. Pourquoi formez-vous des médisances contre des paroles de vérité ²⁵ ? puisque nul d'entre vous ne peut me reprendre ²⁶.

26. Vous n'étudiez dans vos discours qu'à trouver des moyens d'accuser, et vous ne faites que parler en l'air ²⁷.

27. Vous vous jetez sur un orphelin, et vous vous efforcez de perdre entièrement votre ami ²⁸.

28. Mais achevez ce que vous avez commencé ²⁹ ; prêtez l'oreille, et voyez si je mens ³⁰.

29. Répondez, je vous prie, sans contention ; et en parlant, jugez des choses selon la justice ³¹.

30. Et vous ne trouverez point d'iniquité sur ma langue, ni de folie dans ma bouche ³².

23. Vel : Liberate me de manu hostis, et de manu robustorum eruite me ?

24. Docete me, et ego tacebo : et si quid forte ignoravi, instruite me.

25. Quare detraxistis sermonibus veritatis, cum a vobis nullus sit qui possit arguere me ?

26. Ad increpandum tantum eloquia concinnatis, et in ventum verba profertis.

27. Super pupillum irruitis, et subvertere nitimini amicam vestrum.

28. Verumtamen quod coepistis explete : præbete aurem, et videte an mentiar.

29. Respondete obsecro absque contentione : et loquentes id quod justum est, judicate.

30. Et non inveniatis in lingua mea iniquitatem, nec in faucibus meis stultitia personabit.

ŷ. 24. — ²⁴ De ce que je souffre, vous concluez que je suis coupable, ce n'est point là une preuve : faites voir au moins en quoi j'ai péché (Chrys.)

ŷ. 25. — ²⁵ Pourquoi corrompez-vous la vérité, afin de me condamner sur un fondement faux ?

²⁶ me convaincre de péché. Quelques-uns trad. le verset d'après l'hébr. : O combien sont douces les paroles de la droiture ! mais que prouvent vos réprimandes ? D'autres autrem.

ŷ. 26. — ²⁷ Dans l'hébr. le verset porte : N'êtes-vous pas attentifs à reprendre mes paroles ? et voulez-vous prendre les discours d'un désespéré (d'un homme tenté de désespoir) pour les dispositions de son esprit ? Vos reproches ne s'adressant qu'aux paroles que la douleur naturelle m'arrache dans la tentation (*Pl. h. 3, 4.*) ; ils ne m'atteignent donc point, et ils se perdent en l'air : il faudrait que vous eussiez quelque sujet de censurer les sentiments de mon cœur. — * Autrement. Voulez-vous reprendre mes paroles ? mais les discours d'un désespéré sont emportés par le vent. Le mot *rowach*, esprit, signifie aussi vent.

ŷ. 27. — ²⁸ de le représenter comme un homme pervers.

ŷ. 28. — ²⁹ Appuyez donc vos preuves sur des faits ! Dans l'hébr. : Jetez, je vous prie, les yeux sur moi.

³⁰ si je suis coupable de ce dont vous m'accusez. Dans l'hébr. : et vous verrez si je suis un menteur.

ŷ. 29. — ³¹ Dans l'hébr. : Insistez de nouveau, pourvu qu'il n'y ait point d'iniquité ; insistez encore, ma cause est juste et elle se soutiendra !

ŷ. 30. — ³² et vous me rendrez justice !

CHAPITRE VII.

Job trace le tableau de la misère de la vie humaine et de la sienne; il prie Dieu de vouloir bien l'en délivrer.

1. Militia est vita hominis super terram : et sicut dies mercenarii, dies ejus.

2. Sicut servus desiderat umbram, et sicut mercenarius præstolatur finem operis sui :

3. Sic et ego habui menses vacuos, et noctes laboriosas enumeravi mihi.

4. Si dormiero, dicam : Quando consurgam ? et rursus expectabo vesperam, et replebor doloribus usque ad tenebras.

5. Induta est caro mea putredine et sordibus pulveris, cutis mea aruit, et contracta est.

6. Dies mei velocius transierunt quam a textente tela succiditur, et consumpti sunt absque ulla spe.

7. Memento quia ventus est vita mea, et non revertetur oculus meus ut videat bona.

8. Nec aspiciet me visus homi-

1. La vie de l'homme sur la terre est une guerre continuelle, et ses jours sont comme les jours d'un mercenaire ¹.

2. Comme un esclave soupire après l'ombre, et comme un mercenaire attend la fin de son ouvrage ²;

3. ainsi je n'ai eu aussi que des mois vides ³, et je n'ai compté que des nuits pleines de travail ⁴.

4. Si je m'endors, je dis aussitôt : Quand me lèverai-je ? et étant levé, j'attends le soir, et je suis rempli de douleurs jusqu'à la nuit ⁵.

5. Ma chair est couverte de pourriture et d'une sale poussière ⁶; ma peau est toute sèche et toute retirée ⁷.

6. Mes jours ont été retranchés plus vite que le fil de la toila n'est coupé par le tisserand ⁸; et ils se sont écoulés sans aucune espérance ⁹.

7. Souvenez-vous ¹⁰ que ma vie n'est qu'un souffle, et que je ne vois aucun retour pour un temps plus favorable.

8. Celui qui m'a vu, ne me verra plus.

Ÿ. 1. — ¹ Après avoir mis fin à ses plaintes au sujet de ses amis, Job revient au vœu qu'il avait formé auparavant (*Pl. h. 6, 8, 9.*), de pouvoir mourir. Il fait voir qu'un tel vœu, lorsqu'on considère la misère de l'homme en général et la sienne en particulier, est tout naturel, le temps de cette vie n'étant pas un temps de liberté, de paix et de repos, mais un temps de servitude, de guerre, d'épreuves et de dangers (Grég. le Grand). De même que le mercenaire n'a de repos et ne reçoit de récompense qu'à la fin du jour, et le soldat qu'après la victoire, de même l'homme n'en est mis en possession qu'à la fin de sa vie.

Ÿ. 2. — ² soupire après sa récompense.

Ÿ. 3. — ³ sans repos, remplis de fatigues.

⁴ et je ne soupire de même maintenant qu'après le repos et la récompense.

Ÿ. 4. — ⁵ Litt. : jusqu'aux ténèbres. Je ne me lève plus de ma place. Le jour et la nuit je suis en proie à la douleur. Quelques-uns traduisent l'hébr. : Si je me couche, je dis : Quand me lèverai-je ? La nuit me paraît longue, et je suis rassasié de me retourner jusqu'au crépuscule (du matin). D'autres autrem. Les nuits des lépreux sont ordinairement pleines d'agitation.

Ÿ. 5. — ⁶ est morte et a un aspect malpropre, couleur de terre, comme cela arrive ordinairement dans l'éléphantiasis.

⁷ D'autres traduisent l'hébr. : ma peau guérit, et devient de nouveau purulente. D'autres autrem.

Ÿ. 6. — ⁸ Quelques-uns trad. : Mes jours ont passé plus vite que la navette du tisserand; et ils se sont consumés sans espérance.

⁹ de prolongation, et d'un sort meilleur.

Ÿ. 7. — ¹⁰ O Dieu ! — Job demande la délivrance de ses souffrances, puisqu'il n'a plus que quelque temps à vivre, et qu'il ne peut être rétabli dans son premier état de prospérité.

Vous avez arrêté sur moi votre œil, et je ne pourrai subsister ¹¹.

9. Comme une nuée se dissipe et passe sans qu'il en reste de trace, ainsi celui qui descend sous la terre ¹² ne remontera plus.

10. Il ne reviendra plus jamais dans sa maison; et le lieu où il était, ne le reconnaîtra plus.

11. C'est pourquoi je ne retiendrai pas ma langue; je parlerai dans l'affliction de mon esprit; je m'entretiendrai dans l'amertume de mon cœur ¹³.

12. Suis-je une mer ou une baleine, pour avoir été renfermé par vous comme dans une prison ¹⁴?

13. Si je dis en moi-même: Mon lit me consolera, et m'entretenant avec mes pensées, je me reposerai sur ma couche ¹⁵:

14. vous me tourmenterez par des songes, et vous me troublez par d'horribles visions ¹⁶.

15. C'est pourquoi je choiserais plutôt de mourir d'une mort violente ¹⁷, et il vaudrait mieux que mes os fussent réduits en poudre.

16. J'ai perdu toute espérance de pouvoir vivre davantage ¹⁸. Épargnez-moi ¹⁹, car mes jours ne sont qu'un néant.

17. Qu'est-ce que l'homme pour mériter que vous le regardiez comme quelque chose de grand? et pourquoi daignez-vous appliquer votre cœur sur lui ²⁰?

nis: oculi tui in me, et non subsistam.

9. Sicut consumitur nubes et pertransit: sic qui descenderit ad inferos, non ascendet.

10. Nec revertetur ultra in domum suam, neque cognoscet eum amplius locus ejus.

11. Quapropter et ego non parcam ori meo, loquar in tribulatione spiritus mei: confabulabor cum amaritudine animæ meæ.

12. Numquid mare ego sum, aut cetus, quia circumdedisti me carcere?

13. Si dixero: Consolabitur me lectulus meus, et relevabor loquens mecum in strato meo:

14. Terrebis me per somnia, et per visiones horrore concuties.

15. Quam ob rem elegit suspendium anima meæ, et mortem ossa mea.

16. Desperavi, nequaquam ultra jam vivam: parce mihi, nihil enim sunt dies mei.

17. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid apponis erga eum cor tuum?

§. 8. — ¹¹ Je ne serai même plus vu à l'avenir sur cette terre, ni par aucun homme, ni par vous!

§. 9. — ¹² Litt. : dans l'enfer. L'enfer est mis ici pour le tombeau, l'autre monde.

§. 11. — ¹⁵ Précisément à cause du peu de temps que doit durer ma vie, je donnerai un libre cours à mes plaintes. Job retombe dans la tentation, et il demande de nouveau: Pourquoi? comme chap. 3. Jésus-Christ lui-même, dans son délaisement, demanda: Pourquoi? quoique sa volonté demeurât unie par la soumission la plus parfaite à la volonté de son Père céleste. C'est là l'idée que nous devons nous former des questions et des plaintes de Job.

§. 12. — ¹⁴ Suis-je donc comme une mer ou un animal sauvage, que l'on ne peut un seul instant laisser sortir de sa prison, pour que vous ne me laissiez pas jouir d'un seul instant de repos?

§. 13. — ¹⁵ Je vais tâcher de ranimer mon courage par les motifs de consolation qu'offre la religion.

§. 14. — ¹⁶ Alors des songes et des visions affreuses viennent m'effrayer. Voyez note 5. Il y a toute apparence, dit saint Jean Chrysostôme, que c'était satan qui inquiétait intérieurement Job par ses visions.

§. 15. — ¹⁷ Litt. : mon âme choisirait plutôt la corde; proprement d'être étranglée — que de souffrir des maux si affreux.

§. 16. — ¹⁸ D'autres traduisent l'hébr. : Je suis pénétré de dégoût, et je ne vivrai pas toujours. D'autres traduisent en union avec le verset précédent: C'est pourquoi j'aurais du plaisir à me pendre (à m'étrangler), à me donner la mort, au moyen de mes propres os; — * (D'autres: plus qu'à conserver mes propres os); mais je le dédaigne.

¹⁹ dans mes derniers moments, qui seront comme un néant, tant ils seront courts.

§. 17. — ²⁰ Pourquoi faites-vous attention à lui? Comment pouvez-vous l'estimer (m'estimer) digne de l'avoir sans cesse devant les yeux, et de l'éprouver?

18. *Visitas eum diluculo, et subito probas illum :*

19. *Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me ut glutiam salivam meam ?*

20. *Peccavi, quid faciam tibi, o custos hominum ? quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis ?*

21. *Cur non toms peccatum meum, et quare non aufers iniquitatem meam ? ecce, nunc in pulvere dormiam : et si mane me quaesieris, non subsistam.*

18. Vous le visitez le matin ²¹, et aussitôt vous le mettez à l'épreuve ²².

19. Jusqu'à quand ne m'épargnerez-vous point, et ne me donnerez-vous point quelque relâche, afin que je puisse un peu respirer ²³ !

20. J'ai péché ; que ferai-je pour vous apaiser, ô Sauveur des hommes ²⁴ ? Pourquoi m'avez-vous mis dans un état contraire à vous ²⁵, et où je suis à charge à moi-même ?

21. Pourquoi n'ôtez-vous point mon péché, et ne me pardonnez-vous point mon iniquité ²⁶ ? Je vais ²⁷ m'endormir dans la poussière, et quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus

CHAPITRE VIII.

Baldad promet à Job un meilleur sort, s'il se convertit ; il soutient que dans l'ordre de la Providence, le bonheur est le partage des bons, et le malheur celui des méchants.

1. *Respondens autem Baldad Suhites, dixit :*

2. *Usquequo loqueris talia, et spiritus multiplex sermones oris tui ?*

3. *Numquid Deus supplantat iudicium, aut Omnipotens subvertit quod justum est ?*

4. *Etiam si filii tui peccaverunt*

1. Alors Baldad, de Suh, prenant la parole, dit :

2. Jusqu'à quand direz-vous toutes ces choses, et votre bouche proférera-t-elle des paroles qui sont comme un vent impétueux ?

3. Dieu est-il injuste dans ses jugements, et le Tout-Puissant renverse-t-il la justice ¹ ?

4. Quand vos enfants auraient péché contre

γ. 18. — ²¹ comme un père de famille qui dès le matin prend soin des siens.

²² D'autres : et vous l'éprouvez à chaque instant, — tantôt par les souffrances, tantôt par les tentations, que vous permettez, afin de le mettre à l'épreuve.

γ. 19. — ²³ Litt. : et ne me permettez-vous pas d'avaler ma salive ? — Jusqu'à quand me soumettrez-vous à ces épreuves non interrompues, tellement que je ne puis même jouir du repos pendant l'espace de temps nécessaire pour avaler ma salive ?

γ. 20. — ²⁴ Litt. : ô gardien des hommes ? — Comment pourrais-je vous apaiser, puisque vous observez si attentivement les hommes, et que vous éprouvez si rigoureusement leurs actions ?

²⁵ Pourquoi me considérez-vous comme votre ennemi, ce dont la seule pensée m'est insupportable ? Un savant interprète croit que Job, par ces paroles, déplore la loi des membres inhérente à la chair, que l'homme pieux lui-même porte toujours en lui, ce qui est cause qu'il paraît en quelque manière un adversaire de Dieu. Cette loi des membres lui est à charge, ainsi qu'à l'Apôtre qui s'écriait : Qui me délivrera de ce corps de mort ?

γ. 21. — ²⁶ Ceci vous serait assurément facile, et moi je serais délivré de mes souffrances.

²⁷ Litt. : je vais maintenant, — c'est-à-dire bientôt. — Ainsi en considération de la brièveté de ma vie, accordez-moi quelque repos !

γ. 3. — ¹ Dieu aurait été injuste, s'il ne vous avait puni ; — le pouvait-il ?

lui, et qu'il les aurait abandonnés à leurs passions injustes ² ;

5. si néanmoins vous vous empressez d'aller à Dieu, et de conjurer par vos prières le Tout-Puissant ;

6. si vous marchez avec un cœur pur et droit, il se lèvera aussitôt pour vous secourir, et il récompensera votre justice par la paix qu'il fera régner dans votre maison ³.

7. Il augmentera de telle sorte tout ce que vous avez eu de grandeur jusqu'alors, que votre premier état ne paraîtra rien en comparaison du second ⁴.

8. Interrogez les races passées, et consultez avec soin les histoires ⁵ de nos pères.

9. (Car nous ne sommes que d'hier au monde, et nous ne savons rien, parce que nos jours s'écoulent sur la terre comme l'ombre ⁶). *Pl. b. 14, 2. Ps. 143, 4.*

10. Et ils vous instruiront, ils vous parleront, et ils vous découvriront les sentiments de leur cœur.

11. Le jonc ⁷ peut-il verdir sans humidité, ou l'herbe des marais peut-elle croître sans eau ⁸ ?

12. A peine est-elle en fleur, qu'avant qu'on la cueille, elle se sèche plus tôt que toutes les herbes ⁹.

13. Telle est la voie ¹⁰ de tous ceux qui oublient Dieu, et c'est ainsi que périra l'espérance de l'hypocrite ¹¹.

ei, et dimisit eos in manu iniquitatis suæ :

5. Tu tamen si diluculo consurxeris ad Deum, et Omnipotentem fueris deprecatus :

6. Si mundus et rectus incesseris, statim evigilabit ad te, et pacatum reddet habitaculum justitiæ tuæ :

7. In tantum, ut si priora tua fuerint parva, et novissima tua multiplicentur nimis.

8. Interroga enim generationem pristinam, et diligenter investiga patrum memoriam :

9. (Hesterni quippe sumus, et ignoramus quoniam sicut umbra dies nostri sunt super terram.)

10. Et ipsi docebunt te : loquentur tibi, et de corde suo proferent eloquia.

11. Numquid virere potest scirpus absque humore ? aut crescere carectum sine aqua ?

12. Cum adhuc sit in flore, nec carpatur manu, ante omnes herbas arescit :

13. Sic viæ omnium qui obliviscuntur Deum, et spes hypocritæ peribit :

¶ 4. — ² Litt. : à la main de leur iniquité, — au pouvoir, aux suites de, etc.

¶ 6. — ³ Il rétablira dans un bon état votre demeure, où régnera (alors) la justice.

¶ 7. ⁴ votre premier bonheur. Litt. : en sorte que quand votre premier état eût été peu de chose, tout ce que vous possédez prendra un très-grand accroissement. *Voy. pl. b. 42, 10.*

¶ 8. — ⁵ Litt. : le souvenir, l'histoire.

¶ 9. — ⁶ Nous ne prolongeons plus notre vie jusqu'aux années de nos pères, et c'est pourquoi nous n'avons point leur expérience et leurs connaissances. Informez-vous donc auprès des anciens. Ils vous apprendront que lors même que l'impie est pendant quelque temps dans le bonheur, il ne tarde pas à trouver sa perte ; tandis que l'homme pieux, lors même qu'après avoir péché, il est puni de Dieu, ne périt point, mais au moyen du repentir et de la pénitence, il trouve de nouveau grâce devant Dieu.

¶ 11. — ⁷ Suivent maintenant jusqu'à ¶ 20, les instructions des anciens.

Les joncs et les herbes des marais ne croissent que dans un terrain humide et gras ; pareillement il n'y a que l'impie qui paraisse extérieurement dans un état de prospérité. Mais dans son bonheur il ressemble à une plante aquatique, qui croît avec rapidité du sol marécageux où elle naît.

¶ 12. — ⁸ Cette plante, pendant qu'elle est encore dans sa première fraîcheur, et avant qu'elle soit mûre et qu'on puisse la cueillir, se fane subitement et bien plus tôt que toute autre herbe ; c'est ainsi que l'impie, avant qu'il arrive au comble de son bonheur, trouve une ruine prompte et bien plus rapide que le reste des hommes, qui paraissent moins heureux que lui.

¶ 13. — ¹⁰ le sort.

¹¹ de celui qui, par son bonheur, paraît au-dehors vertueux, mais qui en réalité est impie.

14. Non ei placebit vecordia sua, et sicut tela arancarum fiducia ejus.

15. Innitetur super domum suam, et non stabit : fulciet eam, et non consurget.

16. Humectus videtur antequam veniat sol, et in ortu suo germen ejus egredietur.

17. Super acervum petrarum radices ejus densabuntur, et inter lapides commorabitur.

18. Si absorbuerit eum de loco suo, negabit eum, et dicet : Non novi te.

19. Hæc est enim lætitia vite ejus, ut rursum de terra alii germinentur.

20. Deus non projiciet simplicem, nec porriget manum malignis :

21. Donec impleatur risu os tuum, et labia tua júbilo.

22. Qui oderunt te induentur confusione : et tabernaculum impiorum non subsistet.

14. Il sera forcé de condamner lui-même sa folie ¹², et toute sa confiance est comme des toiles d'araignées.

15. Il voudra s'appuyer sur sa maison, et elle n'aura point de fermeté; il fera ses efforts pour la soutenir, et elle ne subsistera point ¹³.

16. Il paraît plein de suc avant que le soleil se lève, et lorsqu'il (le soleil) est levé, ses rameaux ¹⁴ se développent ¹⁵;

17. ses racines se multiplient dans un tas de pierres, et il pullule au milieu des cailloux.

18. Si on l'arrache de sa place, le lieu même où il était ¹⁶ le renoncera, et lui dira : Je ne vous ai point connu ¹⁷.

19. Car c'est là toute la joie de sa voie ¹⁸, que d'autres croissent à leur tour de la terre ¹⁹.

20. Dieu ne rejettera point celui qui est simple ²⁰, et il ne tendra point la main aux méchants,

21. jusqu'à ce que la joie se répande sur votre visage, et les chants d'allégresse sur vos lèvres.

22. Et ceux qui vous haïssaient, seront couverts de confusion; et la maison des impies ne subsistera plus.

γ. 14. — ¹² sa folle espérance.

γ. 15. — ¹³ Le bonheur de l'impie est comme une maison qui menace ruine

γ. 16. — ¹⁴ Dans l'hébr. : et il étend ses rameaux à travers son jardin, etc. C'est ainsi que lisent, d'accord avec le texte hébreu, un grand nombre de manuscrits de notre version latine.

¹⁵ L'impie ressemble à une mauvaise herbe, qui a une végétation luxuriante, s'étend par tout le jardin et environne jusqu'aux amas de pierres et aux murs, mais qui enfin est tout à coup arrachée.

γ. 18. — ¹⁶ Litt. : elle (la place où elle était) la renoncera.

¹⁷ La mauvaise herbe est tellement méprisée que même la place où elle était rongit d'elle, quand le propriétaire l'a arrachée. L'impie pareillement, lorsque tout à coup il tombe dans la misère, est l'objet d'un tel mépris, que même ceux qui l'approchaient de plus près, le renoncent comme un inconnu

γ. 19. — ¹⁸ la fin heureuse de son sort — ironique †

¹⁹ que d'autres de son espèce, qui comme une mauvaise herbe croissent de la terre, se développent et aient une fin pareille.

γ. 20. — ²⁰ qui ne recherche que Dieu. Dans l'hébr. : le juste. Baldad conclut maintenant : Puisque telle est la fin des impies, et qu'ils sont délaissés, Dieu ne rejette donc point les hommes pieux, mais il les délivre de leur infortune. Par conséquent vous-même, si, comme il a été dit ci-dessus, vous vous tournez vers Dieu, et que vous vous convertissiez, vous deviendrez heureux, jusqu'à ce que etc.

CHAPITRE IX.

Job reconnaît la justice, la puissance et la sagesse de Dieu; mais il soutient que Dieu frappe l'innocent comme le coupable, et il défend son innocence.

1. Et Job répondit, et dit :

2. Je sais assurément que cela est ainsi, et que l'homme, si on le compare avec Dieu, ne sera point juste ¹.

3. S'il veut disputer contre Dieu, il ne pourra lui répondre sur une seule chose entre mille ².

4. Dieu est sage et tout-puissant. Qui lui a résisté, et est demeuré en paix ³?

5. C'est lui qui transporte les montagnes, et ceux ⁴ qu'il renverse dans sa fureur, ne s'en aperçoivent pas ⁵.

6. C'est lui qui remue la terre de sa place, et qui fait que ses colonnes sont ébranlées.

7. C'est lui qui commande au soleil, et le soleil ne se lève point; et il tient les étoiles enfermées comme sous le sceau ⁶.

8. C'est lui qui a formé seul la vaste étendue des cieux ⁷, et qui marche sur les flots de la mer ⁸.

1. Et respondens Job, ait :

2. Vere scio quod ita sit, et quod non justificetur homo compositus Deo.

3. Si voluerit contendere cum eo, non poterit ei respondere unum pro mille.

4. Sapiens corde est, et fortis robore : quis restitit ei, et pacem habuit?

5. Qui transtulit montes, et nescierunt hi quos subvertit in furore suo.

6. Qui commovet terram de loco suo, et columnæ ejus concutiuntur.

7. Qui præcipit soli, et non oritur : et stellas claudit quasi sub signaculo :

8. Qui extendit cælos solus, et graditur super fluctus maris.

ŷ. 2. — ¹ J'accorde que comparativement à Dieu, et devant le tribunal de Dieu, nul n'est juste, parce que celui qui est infiniment pur découvre des taches même dans le cœur le plus juste.

ŷ. 3. — ² Si l'homme pieux voulait entrer en jugement avec Dieu, et qu'il fût obligé à rendre compte de toutes ses actions, et de répondre aux mille accusations de Dieu, il ne pourrait se justifier sur un seul point. Car combien de fautes commet l'homme, sans s'en apercevoir? Combien d'orgueil et de recherche de nous-mêmes dans nos pensées et dans nos désirs, sans que nous en ayons conscience? Combien l'amour-propre souille même nos œuvres inspirées, ce semble, par la piété la plus pure? Combien de fois négligeons-nous de faire le bien, combien de fautes ne commettons-nous pas par notre langue? Voy. Ps. 142, 2. 1. Cor. 4, 4. — Ainsi disputer avec Dieu, est une folie d'autant plus grande, qu'il est cet Être sage et puissant, auquel rien ne résiste, comme il suit maintenant.

ŷ. 4. — ³ et est demeuré intact, sans éprouver de l'altération dans son bonheur extérieur et dans la paix de son cœur?

ŷ. 5. — ⁴ les impies.

⁵ c'est-à-dire ressentent soudain ses coups, sans s'y être attendus, comme les montagnes.

ŷ. 7. — ⁶ il les couvre, quand il lui plaît, d'obscurité.

ŷ. 8. — ⁷ Voy. Ps. 103, 2. Isaï, 40, 22. Il est le créateur du ciel, et c'est lui qui le maintient dans l'état où il est.

⁸ Au milieu de la tempête, alors que les flots de la mer retentissent, et s'élèvent comme des montagnes, le Seigneur s'avance sur les vagues en fureur, et il les abat en les foulant de son pied tout-puissant! — Marcher dessus veut dire aussi : enchaîner. Voy. 5. Moys. 33, 29. Amos, 4, 13.

9. Qui facit Arcturum, et Oriona, et Hyadas, et interiora austri.

10. Qui facit magna, et incomprehensibilia, et mirabilia, quorum non est numerus.

11. Si venerit ad me, non videbo eum : si abierit, non intelligam.

12. Si repente interroget, quis respondebit ei? vel quis dicere potest : Cur ita facis?

13. Deus, cujus iræ nemo resistere potest, et sub quo curvantur qui portant orbem.

14. Quantus ergo sum ego, ut respondeam ei, et loquar verbis meis cum eo?

15. Qui etiam si habuero quippiam justum, non respondebo, sed meum iudicem deprecabor.

16. Et cum invocantem exaudierit me, non credo quod audierit vocem meam.

17. In turbine enim conteret me, et multiplicabit vulnera mea etiam sine causa.

18. Non concedit requiescere spiritum meum, et implet me amaritudinibus.

19. Si fortitudo quaeritur, robustissimus est : si æquitas iudicii, nemo audet pro me testimonium dicere.

9. C'est lui qui a créé⁹ les étoiles de l'Ourse¹⁰, de l'Orion, des Hyades, et celles qui sont plus proches du midi¹¹.

10. C'est lui qui fait des choses grandes, des choses incompréhensibles, et des choses miraculeuses, qui sont sans nombre.

11. S'il vient à moi, je ne le verrai point; et s'il s'en va, je ne m'en apercevrai point.

12. S'il interroge tout d'un coup, qui pourra lui répondre¹²? ou qui pourra lui dire : Pourquoi faites-vous ainsi?

13. Etant Dieu, nul ne peut résister à sa colère; et ceux mêmes qui gouvernent le monde fléchissent sous lui¹³.

14. Qui suis-je donc moi, pour lui répondre, et pour oser lui parler¹⁴?

15. Quand il y aurait en moi quelque trace de justice, je ne répondrais point, mais je conjurerais mon juge de me pardonner¹⁵.

16. Et lors même qu'il aurait exaucé ma prière, je ne croirais pas qu'il eût daigné entendre ma voix¹⁶.

17. Car il me brisera d'un coup de foudre, et il multipliera mes plaies même sans raison¹⁷.

18. Il ne me laisse pas seulement respirer¹⁸, et il me remplit d'amertume.

19. Si l'on implore quelque puissance, il est tout-puissant; si l'on en appelle à la justice d'un juge, il n'y a personne qui osât rendre témoignage en ma faveur¹⁹.

γ. 9. — ⁹ qui a créé et qui soutient.

¹⁰ Le grand Chariot; autrem. la petite Ourse.

¹¹ Le Chariot, Orion et les Hyades, sont surtout visibles dans la partie septentrionale du ciel; à leur opposé sont les étoiles du Sud, que nous n'apercevons pas.

γ. 12. — ¹² Dans l'hébr. : S'il saisit (s'il prend), qui l'empêchera ?

γ. 13. — ¹³ les hommes les plus puissants, les princes. Dans l'hébr. : Il est Dieu, il ne rappellera point sa colère; les auxiliaires les plus superbes (ceux qui entreprennent de prêter assistance à ceux que Dieu délaisse et frappe) se courbent sous lui.

γ. 14. — ¹⁴ Comment aurais-je la témérité d'entrer en jugement avec un Dieu si juste, si sage et si puissant?

γ. 15. — ¹⁵ de me faire, non pas justice, mais grâce.

γ. 16. — ¹⁶ je ne pourrais croire qu'il m'eût exaucé à cause de mes supplications. Ce défaut d'égard dont je suis l'objet, de la part de Dieu, se voit clairement par les souffrances dont il m'accable. Voy. ce qui suit.

γ. 17. — ¹⁷ sans raison connue de moi. Car Job, ainsi qu'on le voit par γ. 2., savait très-bien que Dieu pouvait avoir des raisons secrètes.

γ. 18. — ¹⁸ Litt. : Il ne laisse point de repos à mon esprit. — Dans l'hébr. : Il ne me laisse pas respirer.

γ. 19. — ¹⁹ Quand j'entreprendrais d'entrer en jugement avec Dieu, je serais toujours perdu. Car me réfugierais-je auprès de quelques auxiliaires puissants? il est lui-même cet Être puissant, auquel nul ne peut résister; tenterais-je d'entrer dans les voies de la justice? sa justice est elle-même si sûre et si redoutée que nul n'ose-

20. Si j'entreprends de me justifier, ma propre bouche me condamnera²⁰; si je veux montrer que je suis innocent, il me convaincra d'être coupable.

21. Quand je serais *juste et simple*²¹, cela même serait inconnu au fond de mon cœur²², et ma vie me serait à charge à moi-même²³.

22. Tout ce que j'ai dit se réduit à ce principe : Dieu afflige le juste comme l'impie²⁴.

23. S'il frappe de plaies, qu'il tue tout d'un coup et qu'il ne se rie pas des peines des innocents²⁵.

24. La terre est livrée entre les mains de l'impie²⁶, qui couvre d'un voile les yeux de ses juges²⁷. Que si ce n'est pas lui, qui est-ce donc²⁸?

25. Les jours de ma vie ont passé plus vite qu'un homme qui court; ils se sont évanouis, et ils n'ont vu aucun bien²⁹.

26. Ils ont passé avec la même vitesse que des vaisseaux qui portent du fruit³⁰, et qu'un aigle qui fond sur sa proie.

20. Si justificare me voluero, os meum condemnabit me : si innocentem ostendero, pravum me comprobabit.

21. Etiam si simplex fuero, hoc ipsum ignorabit anima mea, et tædebit me vite meæ.

22. Unum est quod locutus sum, et innocentem et impium ipse consumit.

23. Si flagellat, occidat semel, et non de pœnis innocentum rideat.

24. Terra data est in manus impii, vultum judicum ejus operit; quod si non ille est, quis ergo est?

25. Dies mei velociores fuerunt cursore : fugerunt, et non viderunt bonum.

26. Pertransierunt quasi naves poma portantes, sicut aquila volans ad escam.

rait prendre ma défense. Dans l'hébr. : ... d'un juge, qui le citera (lui demandera raison devant le tribunal)? — * Litt. : si j'en appelle au courage du fort, « me voici, » (dira-t-il); et si j'en appelle au jugement, « qui me citera, » (dira-t-il encore)?

ÿ. 20. — ²⁰ Si, parce que les témoins me manquent, j'en appelle au témoignage de ma conscience, et j'entreprends de me justifier moi-même, ma propre bouche me condamnera : car Dieu découvrira les péchés secrets de mon cœur, en sorte que je serai obligé de prononcer ma propre condamnation.

ÿ. 21. — ²¹ uniquement dévoué à Dieu, juste, innocent.
²² je ne serais point certain de mon innocence; parce que nul ne sait s'il est digne de haine ou d'amour. Sa conscience ne me fait aucun reproche, dit l'Apôtre, mais je ne suis pas pour cela justifié.

²³ Cette incertitude où je suis sur mon état, est cause que je ne puis que souhaiter la mort.

ÿ. 22. — ²⁴ Vous dites que si je suis châtié, c'est que je suis un pécheur, et moi je dis une seule chose; c'est qu'on ne peut déduire du sort que Dieu fait à l'homme ici-bas, aucune conséquence par rapport à son état de justice ou de culpabilité, parce qu'il visite par les souffrances l'innocent et le coupable, le premier pour l'éprouver, le second pour le châtier.

ÿ. 23. — ²⁵ Il serait plus facile de mourir d'un seul coup, que d'être en proie à des souffrances continuelles, en quoi il semble que Dieu prenne plaisir à voir souffrir les innocents. Par ces plaintes que lui arrache la nature, Job fait entendre un grand mystère. Il est bien vrai que Dieu prend plaisir aux souffrances des hommes, en tant que les souffrances sont un moyen de les purifier, et leur fournissent l'occasion d'acquérir des mérites pour eux-mêmes, et d'augmenter la gloire de Dieu.

ÿ. 24. — ²⁶ Les épreuves des innocents proviennent en partie de ce que les impies dominent sur la terre.

²⁷ Dieu fait qu'ils ne voient point, il le permet (2. Rois, 16, 10.). Suivant d'autres, par l'impie, c'est satan qui est désigné; — c'est la même chose, car le règne des impies vient de satan.

²⁸ Si ce n'est pas Dieu qui permet cela, qui est-ce donc? C'est des secrets desseins de sa Providence qu'il résulte que l'impie triomphe, et que l'homme pieux passe sa vie dans les souffrances.

ÿ. 25. — ²⁹ Job prouve par sa propre vie, qui est si fugitive et si éloignée de toute jouissance, que les innocents, et non pas seulement les coupables, comme le prétendent ses adversaires, sont sujets aux souffrances.

ÿ. 26. — ³⁰ dont la course est très-rapide, de peur que les fruits ne tombent en

27. Cum dixero : Nequaquam ita loquar : commuto faciem meam, et dolore torqueor.

28. Verebar omnia opera mea, sciens quod non parceres delinquenti

29. Si autem et sic impius sum, quare frustra laboravi?

30. Si lotus fuero quasi aquis nris, et fulserint velut mundissimæ manus meæ :

31. Tamen sordibus intinges me, et abominabuntur me vestimenta mea.

32. Neque enim viro qui similis mei est, respondebo : nec qui mecum in iudicio ex æquo possit audiri.

33. Non est qui utrumque valeat arguere, et ponere manum suam in ambobus.

34. Auferat a me virgam suam, et pavor ejus non me terreat.

35. Loquar, et non timebo eum : neque enim possum metuens respondere.

27. Lorsque je dis : Je ne parlerai plus de la sorte ³¹, je sens que mon visage se change aussitôt, et que la douleur me déchire.

28. Je tremblais à chaque action que je faisais, sachant que vous ne pardonnez pas à ceux qui pèchent ³².

29. Que si après cela je passe néanmoins pour un impie, pourquoi aurais-je travaillé en vain ³³?

30. Quand j'aurais été lavé dans de l'eau de neige, et que la pureté de mes mains éclaterait;

31. vous ne laisseriez pas de me faire paraître couvert d'ordure, et mes vêtements m'auraient en horreur ³⁴.

32. Car je n'aurais pas à répondre à un homme semblable à moi ³⁵, ni à contester avec lui comme avec mon égal.

33. Il n'y a personne qui puisse reprendre les deux parties ³⁶, et mettre sa main entre les deux.

34. Qu'il retire sa verge de dessus moi, et que sa terreur ne m'épouvante point.

35. Je parlerai alors sans l'appréhender; car, dans la crainte où je suis, je ne puis répondre ³⁷.

pourriture. Dans l'hébr. : ... que des vaisseaux de joncs. D'autres autrem. : Les anciens Egyptiens faisaient usage sur le Nil de canots de roseaux et de joncs.

γ. 27. — ³¹ Mes souffrances sont si grandes que, lors même que je prendrais la résolution de me taire, et de ne plus parler de ce que j'endure, mon visage se changerait tout à coup, la douleur ferait naître en moi d'autres pensées, et me ferait éclater en plaintes.

γ. 28. — ³² Toutes mes actions ont été faites avec une sainte crainte de vous offenser, sachant bien que le pécheur n'échappe pas au châtiment. D'autres traduisent l'hébreu : 27. Si je dis : J'oublierai mes plaintes, je quitterai la tristesse de mon visage, et je prendrai un air serein; 28. alors je frissonne à l'idée de toutes mes douleurs, parce que je sais que vous ne me tiendrez point pour innocent.

γ. 29. — ³³ Que si malgré la crainte de Dieu dont j'ai été pénétré, je ne laisse pas d'être traité comme un impie; à quoi bon la piété dont je faisais profession? David a tenu un langage à peu près semblable (*Ps.* 72, 13.). Les saints savent bien que les bonnes œuvres sont récompensées (*Sagesse*, 3, 15.); mais ils sont hommes, et, dans certains moments où ils sont moins sur leur garde, ils laissent éclater la voix de la nature, qui considère les souffrances comme des maux réels, et s'attend au bonheur en retour de la piété.

γ. 31. — ³⁴ Job, en butte à la tentation, s'affermir de nouveau par la foi. Oui, je suis un pécheur, je ne suis point pur devant Dieu.

γ. 32. — ³⁵ si je voulais entrer en jugement avec Dieu.

γ. 33. — ³⁶ Dieu et moi; — il n'y a point de juge qui soit au-dessus de nous deux.

γ. 35. — ³⁷ Mais qu'il cesse de se montrer à mon égard un Dieu terrible et vengeur; alors j'oserai entrer en contestation avec lui, et montrer que je ne suis point un impie tel que mes prétendus amis veulent le voir en moi. D'autres traduisent l'hébr. : car ainsi que j'en ai le sentiment intime, je suis juste et courageux. D'autres autrem.

CHAPITRE X.

Job désirerait connaître la cause de ses souffrances; il pense qu'il ne convient pas à Dieu de le laisser tant souffrir, et il se plaint de nouveau d'être né.

1. Mon âme est dégoûtée de la vie; je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même¹; je parlerai dans l'amertume de mon âme.

2. Je dirai à Dieu : Ne me condamnez pas²; faites-moi connaître pourquoi vous me traitez³ de la sorte.

3. Pourriez-vous vous plaire à me livrer à la calomnie, et à m'accabler, moi qui suis l'ouvrage de vos mains⁴? Pourriez-vous favoriser les mauvais desseins des impies⁵?

4. Avez-vous des yeux de chair? et regardez-vous les choses comme un homme les regarde⁶?

5. Vos jours sont-ils semblables aux jours de l'homme, et vos années à ses années⁷,

6. pour vous informer de mon iniquité, et faire une exacte recherche de mon péché⁸;

7. et pour savoir que je n'ai rien fait d'impie, n'y ayant personne qui pût me tirer d'entre vos mains⁹?

8. Ce sont vos mains qui m'ont formé; ce sont elles qui ont arrangé toutes les parties de mon corps¹⁰; et voudriez-vous après cela m'abîmer en un moment?

1. Tædet animam meam vitæ meæ, dimittam adversum me eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ.

2. Dicam Deo : Noli me condemnare : indica mihi cur me ita judices.

3. Numquid bonum tibi videtur, si calumniaris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves?

4. Numquid oculi carnei tibi sunt : aut sicut videt homo, et tu videbis?

5. Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora,

6. Ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris?

7. Et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit eruere.

8. Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu : et sic repente præcipitas me?

ŷ. 1. — ¹ Litt. : Mon âme est dégoûtée de ma vie, je laisserai mes discours s'exhaler contre moi. D'autres traduisent : en moi-même, à mon sujet.

ŷ. 2. — ² si je me plains.

³ Litt. : pourquoi vous me jugez, — vous me punissez. Si Job, dans toutes ces questions et ces plaintes, ne fût demeuré soumis à la volonté de Dieu, il serait véritablement répréhensible; car il n'appartient pas à l'homme de raisonner sur son sort avec Dieu; son devoir est de se résigner sans contestation à la volonté divine, et d'être dans la ferme persuasion que Dieu fait tourner toutes choses, le bonheur et le malheur, la joie et les souffrances, à son plus grand bien.

ŷ. 3. — ⁴ le Créateur accabler son propre ouvrage!

⁵ permettre que les impies triomphent, tandis que l'innocence serait dans la peine.

ŷ. 4. — ⁶ Avez-vous donc une vue bornée?

ŷ. 5. — ⁷ Etes-vous borné dans votre science et dans votre expérience?

ŷ. 6. — ⁸ pour pouvoir ignorer ce que j'ai fait, et pour me soumettre à une si douloureuse épreuve?

ŷ. 7. — ⁹ pour que vous deviez vous assurer au moyen de recherches, que je ne suis point un pervers aux yeux des hommes, bien que d'ailleurs nul ne soit capable de soutenir mon innocence, parce que vous savez tout, et que vous connaissez jusqu'à mes souillures les plus secrètes (Aug.)? D'autres traduisent : sachant bien toutefois que je n'ai rien fait d'impie, n'y ayant etc.

ŷ. 8. — ¹⁰ L'ouvrier aime son ouvrage, et vous, vous voulez anéantir le vôtre.

9. Memento quæso quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me.

10. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti?

11. Pelle et carnibus vestisti me : ossibus et nervis compegisti me :

12. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

13. Licet hæc celes in corde tuo, tamen scio quia universorum memineris.

14. Si peccavi, et ad horam pepercisti mihi : cur ab iniquitate mea mundum me esse non pateris?

15. Et si impius fuero, vae mihi est : et si justus, non levabo caput, saturatus afflictione et miseria.

16. Et propter superbiam quasi lænam capies me, reversusque mirabiliter me crucias.

17. Instauras testes tuos contra me, et multiplicas iram tuam adversum me, et pœnæ militant in me.

9. Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez fait comme un ouvrage d'argile, et que vous me réduirez en poudre ¹¹.

10. Ne m'avez-vous pas fait d'abord comme un lait qui se caille, comme un lait qui s'épaissit et qui se durcit ¹²?

11. Vous m'avez revêtu de peau et de chair; vous m'avez affermi par des os et des nerfs;

12. Vous m'avez dorné la vie et comblé de bienfaits; et la continuation de votre secours ¹³ a conservé mon âme.

13. Quoique vous teniez toutes ces choses cachées en vous-même, je sais néanmoins que vous vous souvenez de tout ¹⁴.

14. Si j'ai péché ¹⁵, et si vous m'avez épargné sur l'heure ¹⁶, pourquoi ne permettez-vous pas que je sois purifié de mon iniquité ¹⁷?

15. Si j'ai été méchant, malheur à moi! et si je suis juste, je ne lèverai point la tête, étant accablé d'affliction et de misère.

16. Vous vous saisissez de moi à cause de mon orgueil, comme une lionne, et vous me tourmenterez de nouveau d'une terrible manière ¹⁸.

17. Vous produisez ¹⁹ contre moi vos témoins ²⁰; vous multipliez sur moi les effets de votre colère, et je suis assiégé de maux comme d'une armée ²¹.

ŷ. 9. — ¹¹ D'autres : et vous voudriez me réduire en poussière? Ne délaissiez pas, ô Seigneur, votre ouvrage; c'est vous, l'auteur de mon être, que j'invoque; je n'ai recours à aucun autre secours; tendez, pour m'aider, cette main que vous avez étendue pour me créer (Ambr.).

ŷ. 10. — ¹² Ne m'avez-vous pas fait naître d'une substance fluide, qui a pris une forme plus ferme, comme le lait qui se caille? La génération de l'homme est décrite ici, de même que *Sagesse*, 7, 2., d'après les idées que s'en formaient les anciens. Et de nos jours encore on n'est pas plus avancé dans son explication; car la génération est et demeure, comme tant d'autres choses dans la nature, un mystère.

ŷ. 12. — ¹³ Litt. : et votre visite, — votre providence, votre assistance.

ŷ. 13. — ¹⁴ Cette providence et ces grâces dont je suis l'objet, vous me les cachez présentement, mais je ne laisse pas de savoir que vous vous souvenez de moi, de même que de tout ce qui est. D'autres trad. selon l'hébr. : Et tout cela (ces souffrances) vous les teniez cachées dans votre cœur, et je dois voir que tels étaient vos desseins (votre providence à mon égard). D'autres autrem.

ŷ. 14. — ¹⁵ dans ma jeunesse.

¹⁶ si vous ne m'avez point châtié avant de me frapper de cette plaie.

¹⁷ pourquoi faut-il que je paraisse maintenant impur à vos yeux, et que je sois puni?

ŷ. 16. — ¹⁸ Je serai toujours à plaindre! Suis-je coupable? dès lors il ne peut aucunement être question de ma délivrance; suis-je juste? en ce cas même mes souffrances m'ont tellement abattu, que je n'ose ni lever la tête ni me défendre, ni concevoir aucune espérance; cela même serait de l'orgueil, et Dieu ne m'en punirait que d'une manière plus sensible.

ŷ. 17. — ¹⁹ Litt. : Vous renouvez etc., vous renouvelleriez alors.

²⁰ à savoir les souffrances que vous m'envoyez; car les amis de Job concluaient de ce qu'il souffrait, qu'il était coupable.

²¹ D'autres traduisent : les plaies fondent sur moi en foule.

18. Pourquoi m'avez-vous tiré des entrailles de ma mère? Plût à Dieu que je fusse mort, et que personne ne m'eût jamais vu ²²!

19. J'aurais été comme n'ayant point été, n'ayant fait que passer du sein de ma mère dans le tombeau.

20. Le peu de jours qui me restent ne finiront-ils point bientôt? Donnez-moi donc un peu de relâche, afin que je puisse respirer dans ma douleur ²³,

21. avant que j'aïlle, sans *espérance d'aucun* retour, en cette terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort;

22. cette terre de misère et de ténèbres, où habite l'ombre de la mort, où tout est sans ordre, et dans une éternelle horreur ²⁴.

18. Quare de vulva eduxisti me? qui utinam consumptus essem ne oculus me videret!

19. Fuissem quasi non essen, de utero translatus ad tumulum.

20. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? dimitte ergo me, ut plaugam paululum dolorem meum:

21. Antequam vadam et non revertar, ad terram tenebrosam, et opertam mortis caligine:

22. Terram miseræ, et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

CHAPITRE XI.

Sophar soutient que les péchés de Job sont la cause de ses souffrances; il dit que Dieu est incompréhensible, et que Job deviendra heureux, s'il se convertit.

1. Sophar, de Naamath, prenant la parole, dit:

2. Celui qui parle beaucoup, n'écouterait-il pas aussi? et suffira-t-il d'être un grand parleur pour paraître juste ¹?

3. Faut-il que tous les hommes se taisent pour vous seul ²? et après vous être moqué des autres, n'y aura-t-il personne qui vous confonde?

1. Respondens autem Sophar Naamathites, dixit:

2. Numquid qui multa loquitur, non et audiet? aut vir verbosus justificabitur?

3. Tibi soli tacebunt homines? et cum cæteros irriseris, a nullo confutaberis?.

ÿ. 18. — ²² Voy. pl. n. 3, 4.

ÿ. 20. — ²³ Litt. : afin que je déplore un peu ma douleur. — Accordez-moi avant ma mort assez de temps et de repos, pour pouvoir déplorer mes souffrances. D'autres traduisent : ... bientôt? Qu'il cesse donc, et qu'il me donne quelque relâche, afin que je me remette un peu. D'autres autrem.

ÿ. 22. — ²⁴ Dans l'hébr. : ... sans ordre, où l'éclat de la lumière est comme les ténèbres. Job trace ici le tableau de l'état des âmes après cette vie, et, selon la plupart des Pères grecs et latins et des interprètes, de l'enfer, du lieu des supplices des damnés. Job, lorsqu'il était dans un état calme et paisible, nourrissait sans aucun doute l'espérance de l'éternelle félicité; mais en proie à la tentation, et accablé par les souffrances, il n'était pas impossible que son tourment fût augmenté par la crainte de la damnation, et qu'il en parlât comme si elle eût dû être en effet son partage (Aug.). Tout est sans ordre dans l'enfer, parce que les passions des réprouvés sont sans règle, et que leurs âmes vivent dans un état perpétuel de division et de reproches vis-à-vis de Dieu, vis-à-vis des autres et vis-à-vis d'elles-mêmes.

ÿ. 2. — ¹ Dans l'hébr. : La multitude de paroles demeurera-t-elle sans réponse? Ou l'homme grand parleur sera-t-il innocent? — uniquement parce qu'il parlera beaucoup.

ÿ. 3. — ² Dans l'hébr. : Faudra-t-il qu'on se taise pour vos vains discours?

4. Dixisti enim : Purus est sermo meus, et mundus sum in conspectu tuo.

5. Atque utinam Deus loqueretur tecum, et aperiret labia sua tibi,

6. Ut ostenderet tibi secreta sapientiae, et quod multiplex esset lex ejus, et intelligeres quod multo minora exigaris ab eo, quam meretur iniquitas tua.

7. Forsitan vestigia Dei comprehendes, et usque ad perfectum Omnipotentem reperies?

8. Excelsior caelo est, et quid facies? profundior inferno, et unde cognosces?

9. Longior terra mensura ejus, et latior mari.

10. Si subverterit omnia, vel in unum coarctaverit, quis contradicet ei?

11. Ipse enim novit hominum vanitatem, et videns iniquitatem, nonne considerat?

12. Vir vanus in superbiam erigitur, et tanquam pullum onagri se liberum natum putat.

13. Tu autem firmasti cor tuum, et expandisti ad eum manus tuas

4. Car vous avez dit : Ma conduite ³ est pure, et je suis sans tache devant vos yeux ⁴.

5. Qu'il serait à souhaiter que Dieu parlât lui-même avec vous, et qu'il ouvrît sa bouche,

6. pour vous découvrir les secrets de sa sagesse ⁵, et la multitude des préceptes de sa loi ⁶! vous comprendriez alors qu'il exige beaucoup moins de vous que ne mérite votre iniquité.

7. Prétendez-vous sonder ce qui est caché en Dieu ⁷, et connaître parfaitement le Tout-Puissant?

8. Il est plus élevé que le ciel; que ferez-vous? Il est plus profond que l'enfer; comment le connaîtrez-vous ⁸?

9. Sa mesure est plus longue que la terre, et plus large que la mer ⁹.

10. S'il renverse tout, ou s'il confond tout ensemble, qui pourra s'opposer à lui ¹⁰?

11. Car il connaît la vanité des hommes; et leur iniquité étant présente à ses yeux, ne la considère-t-il pas ¹¹?

12. L'homme vain s'élève en des sentiments d'orgueil, et il se croit né libre comme le petit de l'âne sauvage ¹².

13. Mais pour vous, vous avez endurci votre cœur; et *cependant* vous élevez vos mains vers Dieu ¹³.

ŷ. 4. — ³ Litt. : Mes discours, — mes paroles et mes actions.

⁴ Ô Dieu! — Saint Grégoire, saint Chrysostôme etc. observent que Job a dit le contraire (*Pl. h. 9, 20.*), et qu'il ne disconvenait point qu'il ne soit coupable de fautes légères et de transgressions secrètes, bien qu'en différents endroits il défende son innocence, et nie qu'il soit un pécheur tel que ses amis le font de lui.

ŷ. 6. — ⁵ les profondeurs cachées de sa sagesse; avec quelle sagesse Dieu gouverne le monde, et traite chacun selon ses mérites.

⁶ combien sa loi est riche en préceptes et en prescriptions. D'autres traduisent l'hébr. : ... sagesse; car les profondeurs de son être vous seraient alors doublement dévoilées. D'autres autem. — ⁷ Autrement : car il est doublement grand, par la sagesse et par le conseil.

ŷ. 7. — ⁷ Litt. : Peut-être découvrirez-vous les traces de Dieu? — Prétendez-vous découvrir les voies de Dieu, les vues de sa Providence, les causes de vos souffrances?

ŷ. 8. — ⁸ Vos lumières pénétreront-elles dans de telles profondeurs? Il est plus élevé et plus profond que tout ce à quoi votre intelligence peut atteindre.

ŷ. 9. — ⁹ La sagesse de Dieu est incommensurable, infinie.

ŷ. 10. — ¹⁰ D'autres traduisent selon l'hébr. : S'il s'avance, qu'il vous garotte, et convoque l'assemblée (des juges), qui l'en empêchera? D'autres autem.

ŷ. 11. — ¹¹ Dieu voit et punit le mal, et c'est pourquoi il punit vos péchés.

ŷ. 12. — ¹² L'homme orgueilleux, qui ne connaît ni ses devoirs ni ses fautes, croit qu'il est indépendant et qu'il ne mérite pas les châtements qui lui sont infligés, de même que l'âne sauvage, qui hait tout frein et veut vivre libre et sans contrainte. D'autres traduisent d'après l'hébr. : Il faut que l'homme vain prenne de l'intelligence, et que le petit de l'âne sauvage naisse homme; c'est-à-dire même l'homme le plus stupide et le plus sauvage apprendrait à connaître Dieu et à se soumettre à lui, s'il pénétrait dans la sagesse divine. D'autres autem.

ŷ. 13. — ¹³ Vous avez élevé vos mains vers lui comme un pécheur endurci, et c'est pourquoi votre prière a été vaine. D'autres traduisent le verset selon l'hébreu,

14. Si vous bannissez l'iniquité de vos œuvres, et que l'injustice ne demeure point dans votre maison,

15. vous pourrez élever alors votre visage, comme étant sans tache; vous serez stable, et vous ne craindrez point.

16. Vous oublierez même votre misère, et elle passera dans votre souvenir comme les eaux qui s'écoulent.

17. Lorsque votre vie semblera être dans son couchant, vous paraîtrez comme le soleil dans l'éclat de son midi; et lorsque vous vous croirez perdu, vous vous lèverez comme l'étoile du matin.

18. L'espérance qui vous sera proposée vous remplira de confiance¹⁴; et, étant environné de fosses¹⁵, vous dormirez en une assurance entière.

19. Vous serez en repos, sans que personne vous trouble, et plusieurs vous supplieront de les regarder favorablement¹⁶.

20. Mais les yeux des méchants seront couverts de ténèbres¹⁷; ils périront sans qu'il leur reste aucun moyen d'échapper¹⁸, et l'abomination de l'âme deviendra leur espérance¹⁹.

14. Si iniquitatem, quæ est in manu tua, abstuleris a te, et non manserit in tabernaculo tuo injustitia :

15. Tunc levare poteris faciem tuam absque macula, et eris stabilis, et non timebis.

16. Miseriæ quoque oblivisceris, et quasi aquarum quæ præterierunt recordaberis.

17. Et quasi meridianus fulgur consurget tibi ad vesperam : et cum te consumptum putaveris, orieris ut lucifer.

18. Et habebis fiduciam, posita tibi spe, et defossus securus dormies.

19. Requiesces, et non erit qui te exterreat : et deprecabuntur faciem tuam plurimi.

20. Oculi autem impiorum deficient, et effugium peribit ab eis, et spes illorum abominatio animæ.

CHAP. 12. 13. 14.

CHAPITRE XII.

Job réprime l'arrogance de ses amis, et il soutient que les impies sont souvent dans le bonheur, ce qu'il prouve par l'expérience.

1. Job reprenant la parole, dit :

2. N'y a-t-il donc que vous qui soyez

1. Respondens autem Job, dixit :

2. Ergo vos estis soli homines,

en union avec ce qui suit : 13. Si vous préparez votre cœur, et que vous élevez vos mains vers lui; 14. si vous éloignez l'iniquité qui est dans vos mains etc.

¶ 18. — ¹⁴ Vous pourrez espérer avec confiance d'être heureux dans la suite, car un présent heureux renferme déjà en soi un heureux avenir.

¹⁵ D'autres traduisent : vous ferez un fossé, et vous dormirez avec sécurité. — Vous serez protégé comme par un fossé creusé autour de votre maison.

¶ 19. — ¹⁶ rechercheront vos faveurs.

¶ 20. — ¹⁷ Litt. : *deficient*, défailiront, — se fatigueront et s'affaibliront, en cherchant de tous côtés du secours, et n'en trouveront point.

¹⁸ Litt. : et tout refuge disparaîtra pour eux, — tout lieu de refuge; personne ne s'intéressera à leur sort.

¹⁹ Les choses dans lesquelles ils avaient mis leur espérance durant la vie, les richesses, les honneurs, les plaisirs, deviendront pour eux, à la mort, des objets d'abomination, parce qu'ils verront que ces prétendus biens seront la cause de leur perte éternelle. Autrem. selon l'hébr. : Mais les yeux des impies défailiront, tout moyen de fuir disparaîtra pour eux, et leur espoir sera l'exhalaison de l'âme (la mort). Autrem. : ... sera un souffle (un rien).

et vobiscum morietur sapientia? hommes ¹? et la sagesse mourra-t-elle avec vous?

3. Et mihi est cor sicut et vobis, nec inferior vestri sum : quis enim hæc, quæ nostis, ignorat?

3. J'ai du sens ² aussi bien que vous, et je ne vous suis point inférieur; car qui est celui qui ignore ce que vous savez? *Pl. b. 13, 2.*

4. Qui deridetur ab amico suo sicut ego, invocabit Deum et exaudiet eum : deridetur enim justus simplicitas.

4. Celui qui devient comme moi l'objet des railleries de son ami, invoquera Dieu, et Dieu l'exaucera; car on se moque de la simplicité du juste ⁴. *Prov. 14, 2.*

5. Lampas contempta apud cogitationes divitum, parata ad tempus statutum.

5. C'est une lampe que les riches regardent avec mépris, mais qui est prête pour le temps marqué ⁵.

6. Abundant tabernacula prædonum, et audacter provocant Deum, cum ipse dederit omnia in manus eorum.

6. Les maisons des voleurs publics sont dans l'abondance ⁶, et ils s'élèvent audacieusement contre Dieu, quoique ce soit lui qui leur ait tout mis entre les mains ⁷.

7. Nimirum interroga jumenta et docebunt te : et volatilia cœli et indicabunt tibi.

7. Interrogez les animaux, et ils vous enseigneront; consultez les oiseaux du ciel, et ils seront vos maîtres.

8. Loquere terræ, et respondebit tibi : et narrabunt pisces maris.

8. Parlez à la terre, et elle vous répondra, et les poissons de la mer vous instruiront ⁸.

9. Quis ignorat quod omnia hæc manus Domini fecerit?

9. Qui ignore que c'est la puissance de Dieu qui a fait toutes choses ⁹?

10. In cujus manu anima omnis

10. Lui qui tient dans sa main l'âme de

§. 2. — ¹ Dans l'hébr. : Etes-vous le peuple tout entier? — N'y a-t-il, excepté vous, personne qui sache quelque chose?

§. 3. — ² Litt. : Moi aussi j'ai un cœur comme vous, — j'ai de l'intelligence.

³ Ce que vous dites là, tout le monde le sait, et je ne l'ignore pas moi-même.

§. 4. — ⁴ Il faut que la simplicité du juste soit un objet de moquerie, parce que le monde ne la comprend pas. D'autres traduisent : Il faut que le juste, l'homme pieux, soit exposé à la dérision.

§. 5. — ⁵ La sagesse du juste qui n'a que Dieu en vue, est une lampe qui est méprisée par les riches amis du siècle, parce qu'à leurs yeux ce n'est point la piété et la vertu, mais l'or, l'argent et une vaine science qui sont la lumière et qui ont de l'éclat. Mais Dieu, lorsqu'il en sera temps, fera briller cette lampe, de manière que la sagesse du siècle paraîtra folie, et que l'on verra clairement que tous ceux qui sont dans l'infortune ne sont pas impies, de même que tous ceux qui sont dans le bonheur, ne sont pas des hommes pieux. Le texte hébreu est si obscur dans ce verset que l'on en a donné plus de dix traductions et explications. Combien nous sommes heureux, nous catholiques, d'avoir une version des Ecritures que nous savons avoir été approuvée par un tribunal infaillible et dirigé par l'Esprit-Saint! —

* L'obscurité de l'hébreu en cet endroit vient moins de ce qu'on ignore la signification des mots que de son extrême concision. Il porte litt. : Lampas contemptus cogitationibus pinguis (divitis), paratus ad nutationes pedis. Celui qui est prêt à chanceler du pied est, dans la pensée de l'opulent, une lampe de mépris (méprisable) : sens qui est très-beau et assez clair. Rosenmüll.

§. 6. — ⁶ d'autres : sont dans la sécurité.

⁷ Job répond maintenant à ce que Sophar avait soutenu en dernier lieu, que les impies sont malheureux, et les hommes pieux heureux. Il établit au contraire cette maxime, qu'on peut voir même dans la nature combien les choses malfaisantes sont en paix et dans un état prospère.

§. 8. — ⁸ Les productions de la terre et les poissons, les animaux et les plantes d'une nature malfaisante, ont une existence plus paisible et plus heureuse que ceux d'une nature bienfaisante. Le loup vit plus en sûreté et plus heureux que l'agneau; le vautour est plus en paix que la colombe; le poisson vorace demeure caché au fond des mers; et pendant que la rose est cueillie, l'épine croît et se propage sans qu'on la touche.

§. 9. — ⁹ Chacun sait que cet ordre vient de Dieu, bien que nul ne connaisse ses desseins.

tout ce qui a vie, et tous les esprits qui animent la chair des hommes.

11. L'oreille ne juge-t-elle pas des paroles, et le palais de ce qui a du goût¹⁰? *Pl. b. 34. 3.*

12. La sagesse est dans les vieillards, et la prudence est le fruit de la longue vie¹¹.

13. Mais la sagesse et la puissance est en Dieu; c'est lui qui possède le conseil et l'intelligence¹².

14. S'il détruit, nul ne pourra édifier; s'il tient un homme enfermé¹³, nul ne pourra lui ouvrir. *Isaï. 22, 22.*

15. S'il retient les eaux, tout deviendra sec; et s'il les lâche, elles inonderont la terre.

16. La force et la sagesse résident en lui; il connaît et celui qui trompe, et celui qui est trompé.

17. Il fait tomber ceux qui donnent conseil en des pensées extravagantes, dont la fin est malheureuse, et il frappe d'étourdissement les juges¹⁴.

18. Il ôte le baudrier des rois¹⁵, et il ceint leurs reins avec une corde.

19. Il fait que les pontifes¹⁶ sont privés de leur gloire, et que les grands tombent par terre.

20. Il fait changer de langage à ceux qui aimaient la vérité¹⁷, et il retire la science des vieillards.

21. Il fait tomber les princes dans le mépris; et il relève ceux qui avaient été opprimés¹⁸.

22. Il découvre ce qui était caché dans de profondes ténèbres; et il produit au jour l'ombre de la mort¹⁹.

viventis, et spiritus universæ carnis hominis.

11. Nonne auris verba dijudicat, et fauces comedentis, saporem?

12. In antiquis est sapientia, et in multo tempore prudentia.

13. Apud ipsum est sapientia et fortitudo, ipse habet consilium et intelligentiam.

14. Si destruxerit, nemo est qui ædificet : si incluserit hominem, nullus est qui aperiat.

15. Si continuerit aquas, omnia siccabuntur : et si emiserit eas, subvertent terram.

16. Apud ipsum est fortitudo et sapientia : ipse novit et decipientem, et eum qui decipitur.

17. Adducit consiliaros in stultum finem, et iudices in stuporem.

18. Balteum regum dissolvit, et præcingit fune renes eorum.

19. Ducit sacerdotes inglorios, et optimates supplantat :

20. Commutans labium veracium, et doctrinam senum auferens :

21. Effundit despectionem super principes, eos, qui oppressi fuerant, relevans.

22. Qui revelat profunda de tenebris, et producit in lucem umbram mortis.

ŷ. 11. — ¹⁰ N'est-il pas aussi facile à l'œil de voir tout cela (cet ordre établi de Dieu), qu'à l'oreille de distinguer les mots, et au goût de discerner les aliments? (Chrys. et autres).

ŷ. 12. — ¹¹ de l'expérience.

ŷ. 13. — ¹² Cet ordre vient de la sagesse de Dieu, laquelle, de même qu'elle est le partage des anciens, est en Dieu, en raison de son éternité (*Dan. 7, 9.*), sans borne ni mesure. Cette sagesse et cette providence de Dieu se montre dans tout le gouvernement du monde, sans que l'homme puisse rien faire ni dire de contraire.

ŷ. 14. — ¹³ S'il le fait tomber dans le malheur, s'il le réduit aux extrémités, et lui ôte toute ressource.

ŷ. 17. — ¹⁴ Voy. 2. *Rois*, 15, 31. 17, 14. *Isaï.* 3, 3. 19, 12. D'autres trad. l'hébr. : il fait marcher les conseillers comme un butin, — * Comme des esclaves, et il inflige les juges. D'autres autrem.

ŷ. 18. — ¹⁵ Il les dépouille de leurs ornements et de leur puissance.

ŷ. 19. — ¹⁶ Dans l'hébr. : *cohanim*, les grands, qui sont au service du roi. Voy. 2. *Rois*, 8, 18.

ŷ. 20. — ¹⁷ Litt. : Il change les lèvres des hommes véridiques; — il permet que même les hommes véridiques s'éloignent de la sagesse au détriment de ceux qui suivent leurs conseils.

ŷ. 21. — ¹⁸ Autrem. d'après l'hébr. : ... la confusion, et il relâche la ceinture des puissants.

ŷ. 22. — ¹⁹ Devant lui il n'y a rien d'obscur ni de caché. *Hébr.* 4, 13.

23. Qui multiplicat gentes et perdit eas, et subversas in integrum restituit.

24. Qui immutat cor principum populi terræ, et decipit eos ut frustra incedant per invium :

25. Palpabunt quasi in tenebris, et non in luce, et errare eos faciet quasi ebrios.

23. Il multiplie les nations, et il les perd; et il les rétablit après leur ruine

24. Il change le cœur ²¹ des princes qui sont établis sur les peuples de la terre : il les trompe, et les fait marcher inutilement par des routes égarées.

25. Ils marchent à tâtons parmi les ténèbres, au lieu de marcher dans la lumière du jour; et il les fait chanceler à chaque pas, comme s'ils étaient ivres.

CHAPITRE XIII.

Job accuse ses amis d'appuyer leur défense sur la fausseté; il défend lui-même son innocence, et il prie Dieu de le délivrer.

1. Ecce omnia hæc vidit oculus meus, et audivit auris mea, et intellexi singula.

2. Secundum scientiam vestram et ego novi; nec inferior vestri sumi.

3. Sed tamen ad Omnipotentem loquar, et disputare cum Deo cupio :

4. Prius vos ostendens fabricatores mendacii, et cultoreserversorum dogmatum.

5. Atque utinam taceretis, ut putaremini esse sapientes!

6. Audite ergo correptionem meam, et iudicium labiorum meorum attendite.

7. Numquid Deus indiget vestro

1. J'ai vu de mes yeux toutes choses, je les ai entendues de mes oreilles, et je les ai toutes comprises.

2. Ce que vous savez ne m'est point inconnu, et je ne vous suis pas inférieur ¹.

3. Mais je veux néanmoins parler au Tout-Puissant, et je désire m'entretenir avec Dieu ²;

4. en faisant voir auparavant que vous êtes des fabricateurs de mensonges ³, et des défenseurs d'une doctrine corrompue ⁴.

5. Et plutôt à Dieu que vous demeurassiez dans le silence, afin que vous pussiez passer pour sages!

6. Ecoutez donc les réprimandes que j'ai à vous faire ⁵; prêtez l'oreille au jugement ⁶ que mes lèvres prononceront.

7. Dieu a-t-il besoin de votre mensonge,

γ. 23. — ²⁰ Quelques-uns trad. l'hébr. : ... perd; il dilate les peuples, et il les disperse de nouveau. D'autres autrem.

γ. 24. — ²¹ l'intelligence.

γ. 2. — ¹ Je sais pour le moins ce que vous savez, et je puis bien vous tenir tête.

γ. 3. — ² Mais quoique je n'aie pas à craindre d'être vaincu par vous, je veux néanmoins m'entretenir, non pas avec vous, mais avec Dieu, et savoir de lui la cause de mes souffrances; car il est sagesse et amour.

γ. 4. — ³ après vous avoir représentés comme des fabricateurs etc.

⁴ Les amis de Job le regardaient comme coupable de grands crimes, en quoi ils mentaient. La fausseté de leur doctrine consistait en ce que, pour accuser Job d'iniquité, ils parlaient toujours du châtement des impies. Dans l'hébr. : selon d'autres : car vous êtes des fabricateurs de mensonges, et des médecins ineptes. D'autres autrem.

γ. 6. — ⁵ Autrem. : ma défense.

⁶ aux preuves qui sortiront de mes lèvres.

en sorte que vous usiez pour lui d'artifices trompeurs ?⁷

8. Est-ce que vous prétendez favoriser Dieu, et faites-vous des efforts pour le justifier ?

9. Cela peut-il plaire à Dieu⁸, lui à qui rien n'est caché ? ou se laissera-t-il surprendre, comme un homme, à vos tromperies ?

10. Lui-même vous condamnera, parce que vous défendez ses intérêts par des raisons que vous sont cachées⁹.

11. Aussitôt qu'il fera paraître sa colère¹⁰, il vous épouvantera, et il vous accablera par la terreur de son nom.

12. Votre mémoire sera semblable à la cendre¹¹, et vos têtes ne seront plus que comme de la boue¹².

13. Demeurez un peu dans le silence, afin que je dise tout ce que mon esprit me suggérera¹³.

14. Pourquoi déchiré-je ma chair avec mes dents ? et pourquoi est-ce que je porte ma vie entre mes mains¹⁴ ?

15. Quand Dieu me tuerait, je ne laisserais pas d'espérer en lui¹⁵. Ainsi j'exposerai mes voies¹⁶ en sa présence¹⁷.

mendacio, ut pro illo loquamini dolos ?

8. Numquid faciem ejus accipietis, et pro Deo judicare nitimini ?

9. Aut placebit ei quem celare nihil potest ? aut decipietur ut homo, vestris fraudulentiss ?

10. Ipse vos arguet, quoniam in abscondito faciem ejus accipitis.

11. Statim ut se commoverit, turbabit vos, et terror ejus irruet super vos.

12. Memoria vestra comparabitur cineri, et redigentur in lutum cervicis vestræ.

13. Tacete paulisper, ut loquar quodcumque mihi mens suggererit.

14. Quare lacero carnes meas dentibus meis, et animam meam porto in manibus meis ?

15. Etiam si occiderit me, in ipso sperabo : verumtamen vias meas in conspectu ejus arguam.

ÿ. 7. — ⁷ La justice vengeresse de Dieu a-t-elle besoin, pour être justifiée, que vous commettiez le mensonge, en me proclamant pécheur ?

ÿ. 9. — ⁸ Le mensonge. Autrem. selon l'hébr. : Sera-ce une chose avantageuse pour vous, s'il vous sonde et vous éprouve.

ÿ. 10. — ⁹ Par le mensonge. Voyez note 4.

ÿ. 11. — ¹⁰ Litt. : Aussitôt qu'il s'émeuvra, — qu'il fera paraître sa puissance et sa majesté.

ÿ. 12. — ¹¹ s'envolera comme la cendre.

¹² Litt. : Vos nuques, cervicis vestræ. — La tête, dans les divines Ecritures, est souvent mise pour l'orgueil. Votre orgueil sera humilié jusqu'à la poussière. D'autres traduisent le verset d'après l'hébr. : Vos adages que vous rappelez, sont des maximes de cendre (plus frivoles que la cendre); vos boulevardts (vos preuves) sont des boulevardts d'argile.

ÿ. 13. — ¹³ Job avait extrêmement à cœur de pouvoir se disculper au sujet de ce qu'il souffrait. Dans l'hébr. : ... silence, afin que je parle moi-même, qu'il m'arrive ce qu'il voudra.

ÿ. 14. — ¹⁴ Litt. : et pourquoi porté-je mon âme entre mes mains ? — Pourquoi désiré-je sauver ma vie du corps ? Lorsque les animaux veulent mettre leur proie en sûreté, ils la prennent entre leurs dents, et les voyageurs, lorsqu'ils craignent les voleurs, portent ce qu'ils ont de plus précieux dans leurs mains. Job veut dire : Je n'attache aucun prix à ma vie corporelle, quoique je conserve l'espérance; ce que je souhaiterais seulement, ce serait d'exposer ma conduite devant Dieu, ainsi qu'il va suivre.

ÿ. 15. — ¹⁵ d'espérer en une vie nouvelle, non-seulement de l'âme, mais encore du corps, par la résurrection; car Job, de même qu'Abraham (Hébr. 11, 19.), espérait contre l'espérance (Rom. 4, 18.). D'autres traduisent l'hébr. : Voici qu'il est sur le point de me tuer, je n'ai plus d'espérance (touchant cette vie); mais cette leçon est contraire à celle des Juifs anciens et modernes, qui lisent d'une manière conforme à notre version. — * Le texte hébr. porte en *Chétib*, c'est-à-dire, dans le texte écrit : Je n'espérerais pas; et en *Keri*, c'est-à-dire en note massorétique : j'espérerais en lui. Le *Chétib* à : *loh*, négation; et le *Keri* : *lo*, à lui, en lui, pronom. La différence est, comme on voit, peu de chose quant à la lettre.

¹⁶ Litt. : néanmoins je discuterai mes voies, ma conduite.

¹⁷ j'exposerai ma conduite au grand jour; je la condamnerai, si elle le mérite; mais, dans le cas contraire, je la justifierai.

16. Et ipse erit salvator meus : non enim veniet in conspectu ejus omnis hypocrita.

17. Audite sermonem meum, et ænigmata percipite auribus vestris.

18. Si fuero judicatus, scio quod justus inveniar.

19. Quis est qui judicetur mecum ? veniat : quare tacens consumor ?

20. Duo tantum ne facias mihi, et tunc a facie tua non abscondar :

21. Manum tuam longe fac a me, et formido tua non me terreat.

22. Voca me, et ego respondebo tibi : aut certe loquar, et tu responde mihi.

23. Quantas habeo iniquitates et peccata, scelera mea et delicta ostende mihi.

24. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum ?

25. Contra folium, quod vento rapitur, ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris :

26. Scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ.

16. Et il sera lui-même mon Sauveur ¹⁸ ; car aucun hypocrite n'osera paraître devant ses yeux ¹⁹.

17. Rendez-vous attentifs à mes paroles ; prêtez l'oreille aux vérités ²⁰ que je vais vous dire.

18. Si ma cause était jugée, je sais que je serais reconnu innocent ²¹.

19. Qui est celui qui veut entrer avec moi en jugement ? Qu'il vienne ; pourquoi me laisserais-je consumer sans avoir parlé ²² ?

20. Je vous demande ²³ seulement deux choses ; et après cela je ne me cacherai point de devant votre face.

21. Retirez votre main de dessus moi, et ne m'épouvantez point par la terreur de votre puissance ²⁴.

22. Appelez-moi, et je vous répondrai ; ou bien souffrez que je parle, et répondez-moi ²⁵.

23. Combien ai-je commis d'iniquités et de péchés ? Faites-moi voir mes crimes et mes offenses ²⁶.

24. Pourquoi me cachez-vous votre visage ? et pourquoi me croyez-vous votre ennemi ?

25. Vous faites éclater votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et vous poursuivez une paille sèche.

26. Car vous donnez contre moi des arrêts très-sévères ²⁷, et vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse ²⁸.

ÿ. 16. — ¹⁸ D'autres traduisent l'hébr. : Et cela (l'exposition de ma vie) sera mon soutien.

¹⁹ car celui qui feint seulement d'être bon, sans l'être en effet, ne peut se soutenir devant lui.

ÿ. 17. — ²⁰ Litt. : aux énigmes. Dans l'hébr. : faux manifestations, à la sagesse céleste, qui a été manifestée aux croyants.

ÿ. 18. — ²¹ exempt des fautes, dont mes amis m'accusent ; car voy. pl. h. 9, 21.

ÿ. 19. — ²² Pourquoi faudrait-il me laisser opprimer sous le poids des accusations, sans dire un mot pour ma défense ?

ÿ. 20. — ²³ ô Dieu !

ÿ. 21. — ²⁴ Les deux choses que je vous demande, sont de me délivrer de mes douleurs, et de l'effroi que je ressens en la présence de votre divine majesté.

ÿ. 22. — ²⁵ Après cela produisez vos accusations contre mes fautes, et je me justifierai ; ou permettez que je produise mes plaintes au sujet de mes souffrances, et montrez-moi que je les mérite. Dans cette manière dont Job parle avec Dieu et dont il défend son innocence, nous avons un exemple de la constance filiale et amoureuse avec laquelle le juste, sans perdre le respect qu'il doit à Dieu, expose devant lui ses pensées, ses vœux et ses tentations, toutes les plaintes et les émotions de sa nature, telles qu'il les ressent dans son cœur.

ÿ. 23. — ²⁶ Mes amis proclament que je suis un pécheur public, ce que je ne crois pas être ; mais si je le suis, montrez-le.

ÿ. 26. — ²⁷ Litt. : vous écrivez contre moi des choses pleines d'amertume, — comme une sentence judiciaire, qui ne peut plus être révoquée lorsqu'elle est écrite.

²⁸ Vous me faites expier les péchés de ma jeunesse. Les interprètes grecs concluent de cette expression qu'il fallait que la sainteté de Job fût bien grande, puisque depuis sa jeunesse il n'avait aucune faute à se reprocher.

27. Vous m'avez mis les pieds ²⁹ dans les cepts ³⁰; vous avez observé tous mes sentiers, et vous avez considéré avec soin toutes les traces de mes pas ³¹.

28. moi qui, comme un cadavre, dois être consumé, et qui deviendrai comme un vêtement mangé des vers ³².

27. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti :

28. Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum, quod comeditur a tinea.

CHAPITRE XIV.

Job déplore la fragilité humaine, et il admire la providence de Dieu, il attend une autre vie, et il prédit la future résurrection.

1. L'homme né de la femme vit très-peu de temps, et il est rempli de beaucoup de misères.

2. Il naît comme une fleur qui n'est pas plutôt éclose qu'elle est foulée aux pieds; il fait comme l'ombre, et il ne demeure jamais en un même état ¹. *Pl. h. 8, 9. Ps. 143, 4.*

3. Et vous croirez qu'il soit digne de vous d'ouvrir les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous ²?

4. Qui peut rendre pur celui qui est né d'un sang impur? N'est-ce pas vous seul qui le pouvez ³? *Ps. 50, 7.*

5. Les jours de l'homme sont courts; le nombre de ses mois est entre vos mains ⁴; vous avez marqué les bornes de sa vie, et il ne les peut passer.

1. Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis.

2. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet.

3. Et dignum ducis super hujusmodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium?

4. Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? nonne tu qui solus es?

5. Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est : constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt.

ÿ. 27. — ²⁹ comme ceux d'un malfaiteur, jusqu'à l'exécution de la sentence (3. *Moy. 24, 12.*).

³⁰ instrument de supplice.

³¹ Proprement selon l'hébr. : vous avez circonscrit les traces de mes pieds, vous avez tracé autour de moi un cercle, d'où il ne m'est pas permis de sortir. Image d'une gêne extrême.

ÿ. 28. — ³² moi qui suis d'ailleurs un homme fragile et périssable.

ÿ. 2. — ¹ ni de corps ni d'esprit, qui l'un et l'autre sont sujets au changement.

ÿ. 3. — ² *Voy. pl. h. 7, 17.*

ÿ. 4. — ³ Vous entrez en jugement avec moi, misérable que je suis, à cause de mes péchés; mais ne suis-je pas, même par nature, sorti d'une source impure? Job exprime ici la foi au péché originel, d'où proviennent tous les maux temporels et spirituels (Clément d'Alex., Cyrille, Augustin, Basile et autres), spécialement la concupiscence vicieuse, qui est la racine de tous les péchés. D'autres traduisent l'hébr. : Où y a-t-il quelqu'un de pur qui soit sorti d'un impur? Il n'y en a pas un seul. La version grecque rattache le commencement du verset suivant à celui-ci, et elle traduit : Car qui d'impur sera pur? assurément personne, quand sa vie sur la terre ne serait que d'un jour. — * Ces derniers mots sont évidemment une glose, qui a été intercalée dans le texte grec. L'hébr. litt. : Quis dabit purum ex impuro? non unus. Les anciens Pères de l'Eglise prouvent par ces paroles la doctrine catholique touchant le péché originel.

ÿ. 5. — ⁴ Litt. : est en vous, — a été réglé par vous.

6. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii dies ejus.

7. Lignum habet spem : si prae-cisum fuerit, rursus virescit, et rami ejus pullulant.

8. Si senuerit in terra radix ejus, et in pulvere mortuus fuerit truncus illius,

9. Ad odorem aquæ germinabit, et faciet comam quasi cum primum plantatum est :

10. Homo vero cum mortuus fuerit, et nudatus atque consumptus, ubi quæso est ?

11. Quomodo si recedant aquæ de mari, et fluvius vacuefactus areseat :

12. Sic homo cum dormierit, non resurget, donec atteratur cælum, non evigilabit, nec consurget de somno suo.

13. Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me, donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus, in quo recorderis mei ?

14. Putasne mortuus homo rursus vivat ? cunctis diebus, quibus nunc milito, exspecto donec veniat immutatio mea.

15. Vocabis me, et ego respondebo tibi : operi manuum tuarum porriges dexteram.

16. Tu quidem gressus meos

6. Retirez-vous un peu de lui⁶, afin qu'il ait quelque repos, jusqu'à ce qu'il trouve, comme le mercenaire, la fin désirée de tous ses travaux⁶.

7. Un arbre n'est point sans espérance. Si on le coupe, il reverdit ensuite, et ses branches poussent de nouveau⁷.

8. Quand sa racine serait vieille dans la terre, quand son tronc desséché serait mort dans la poussière,

9. il ne laissera pas de pousser aussitôt qu'il aura senti l'eau, et il se couvrira de feuilles, comme lorsqu'il a été planté.

10. Mais quand l'homme est mort, quand il est dépouillé et consumé, je vous le demande, que devient-il⁸ ?

11. De même que si les eaux se retireraient de la mer, à l'instant les fleuves se sécheraient ;

12. ainsi quand l'homme est mort, il ne ressuscitera point⁹, jusqu'à ce que le ciel soit consumé et détruit¹⁰ ; il ne se réveillera point de son sommeil.

13. Qui pourra me procurer cette grâce, que vous me mettiez à couvert, et me cachiez dans l'enfer¹¹, jusqu'à ce que votre fureur soit entièrement passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi¹² ?

14. L'homme étant mort, pourrait-il bien vivre de nouveau¹³ ? Dans cette guerre où je me trouve maintenant, j'attends tous les jours que mon changement arrive¹⁴.

15. Vous m'appellerez¹⁵, et je vous répondrai ; vous tendrez votre main droite à l'ouvrage de vos mains.

16. Il est vrai que vous avez compté tous

ŷ. 6. — ⁶ Voy. *pl. h.* 6, 19.

⁶ D'autant plus que cette vie terrestre ne revient jamais plus.

ŷ. 7. — ⁷ L'arbre qui a été coupé, repousse du tronc qui est resté en terre.

ŷ. 10. — ⁸ que devient-il sur la terre ? Job parle de l'existence terrestre, comme on le voit clairement par la comparaison avec l'arbre. L'existence de l'homme sur la terre, n'est pas même comparable à celle d'un arbre. *Comp. pl. h.* 7, 9, 10., où Job parle également de la durée de l'existence terrestre.

ŷ. 12. — ⁹ Comme l'eau ne retourne plus à la mer, lorsqu'elle s'en est une fois écoulée et qu'elle s'est tarie, de même l'homme ne revient plus sur la terre.

¹⁰ c'est-à-dire le ciel passera, lorsque l'homme se réveillera. Job par ces paroles déclare que l'homme se réveillera, lorsque le ciel subira sa transformation. Voy. *Rom.* 8, 19, 20. *Hébr.* 1, 11. *Apoc.* 21, 1. Chrysostôme. C'est par conséquent une prophétie de la résurrection. *Comp. pl. b.* 19, 25. et suiv. *Isaïe*, 26, 14, 19. *Ps.* 87, 11.

ŷ. 13. — ¹¹ Puissez-vous toutefois me mettre à couvert des souffrances, et me cacher dans le séjour de ceux qui ont quitté la terre, jusqu'au temps marqué, où vous me ressuscitez et me rappellerez à la vie (Grég., Chrys.)!

¹² pour me rappeler à la vie.

ŷ. 14. — ¹³ N'en est-il donc pas ainsi en effet ? Il questionne, au lieu d'exposer directement ce qu'il pense, comme le montre la suite, où il dit que toute son espérance repose sur son retour à la vie.

¹⁴ ma résurrection.

ŷ. 15. — ¹⁵ alors, lorsque vous me rappellerez à la vie. Voy. *Jean*, 5, 28.

mes pas¹⁶; mais pardonnez-moi mes péchés. *Pl. b. 31, 4. 34, 21. Prov. 5, 21.*

17. Vous avez mis mes offenses en réserve comme dans un sac cacheté¹⁷; mais vous avez guéri mon iniquité¹⁸.

18. Une montagne se détruit en tombant¹⁹, et un rocher est arraché de sa place :

19. Les eaux cavent les pierres, et l'eau qui bat contre la terre, la consume peu à peu; ainsi, et de la même manière, vous perdez aussi l'homme.

20. Vous l'avez affermi pour un peu de temps²⁰, afin qu'il passât pour jamais²¹; vous changerez son visage²², et vous le ferez sortir.

21. Que ses enfants soient dans l'éclat, ou qu'ils soient dans l'ignominie, il ne connaîtra ni l'un ni l'autre²³.

dinumerastu, sed parce peccatis meis.

17. Signasti quasi in sacco delicta mea, sed curasti iniquitatem meam.

18. Mons cadens defluit, et saxum transfertur de loco suo.

19. Lapides excavant aquæ, et alluvione paulatim terra consumitur : et hominem ergo similiter perdes.

20. Roborasti eum paululum ut in perpetuum transiret : immutabis faciem ejus, et emittes eum.

21. Sive nobiles fuerint filii ejus, sive ignobiles, non intelleget.

¶ 16. — ¹⁶ éprouvé rigoureusement mes actions, et que vous m'en avez infligé le châtement.

¶ 17. — ¹⁷ Vous les avez recueillies comme des accusateurs continuels, pour en tirer vengeance.

¹⁸ Autrem. : quoique vous ayez déjà guéri etc. Quoique vous en ayez déjà purifié mon âme par les souffrances. Dans l'hébr. : Vous avez scellé mes péchés dans un sac, et ajouté à mon iniquité. D'autres autrem. Le texte hébreu est ici, comme en d'autres endroits de ce livre, obscur et douteux sous le rapport de la leçon; et c'est pourquoi la version grecque, qui remonte à une si haute antiquité, et avec laquelle d'ailleurs notre version latine s'accorde généralement, s'en éloigne d'une manière notable. Elle traduit : 14. Quoique l'homme meurt, il ne laissera pas de revivre. Tous les jours de ma vie j'espérerai en ma sortie (du tombeau), jusqu'à ce que vienne le temps où je refleurirai. 15. Alors vous m'appellerez, et je répondrai; Vous ne rejeterez point les œuvres de vos mains. 16. Quoique présentement vous comptiez tous mes pas, néanmoins vous ne retiendrez point mes péchés; 17. vous avez scellé mes iniquités dans le registre de vos actes, et si j'ai commis quelque faute contre ma volonté, vous l'avez effacée. — Combien n'avons-nous pas sujet de remercier Dieu de nous avoir délivrés de l'incertitude des leçons par l'infailibilité de l'Eglise, et de nous avoir prescrit comment nous devons lire et entendre la parole de Dieu! — * Si la traduction de notre auteur rend la pensée, elle s'éloigne assez de la lettre du texte grec. Ce texte porte littéralement : « 14. Si l'homme meurt, il vivra, après avoir achevé les jours de sa vie : j'attendrai que je vive de nouveau. 15. Ensuite vous m'appellerez, et je vous obéirai; mais ne rejetez pas les œuvres de vos mains. 16. Vous avez compté mes mouvements, et aucun de mes péchés ne vous a échappé. 17. Mais vous avez scellé mes iniquités dans une bourse, et si j'ai fait quelque faute sans le vouloir, vous l'avez marquée. »

L'hébreu à la lettre : « 14. Si l'homme meurt, revivra-t-il? J'espérerai tous les jours de mon combat, jusqu'à ce que vienne mon changement. 15. Vous crierez, et moi je vous répondrai; car vous aimerez (toujours) les œuvres de vos mains. 16. Mais maintenant vous comptez mes pas; n'exercez-vous pas une grande vigilance sur mes fautes. 17. Mon péché est scellé dans un sac, et vous fabriquez sur mon iniquité (aux iniquités que j'ai commises, vous en ajoutez d'autres, ou vous les punissez avec une rigueur extrême). » — On voit que le sens est au fond le même, quoique le texte hébreu rentre mieux dans l'analogie du reste du livre.

¶ 18. — ¹⁸ Job termine maintenant son discours par une peinture de la fragilité de l'homme, laquelle est d'autant plus compréhensible que tout passe, même les masses les plus gigantesques et les plus fermes.

¶ 20. — ²⁰ Vous ne lui avez donné que peu de force, ou un temps très-court. Dans l'hébr. : Vous le poussez jusqu'à la fin, afin qu'il s'en aille. D'autres autrem. ²¹ afin qu'il ne demeurât point longtemps ici-bas.

²² à la mort.

¶ 21. — ²³ L'homme meurt sans savoir ce qui adviendra à ceux qu'il laisse après lui.

22. Attamen caro ejus dum vivet dolebit, et anima illius super semetipso lugebit.

22. Sa chair, pendant qu'il vivra, sera dans la douleur, et son âme déplorera elle-même son état²⁴.

CHAPITRE XV.

Eliphaz accuse Job d'arrogance, d'impatience et de blasphème contre Dieu, devant qui nul n'est juste, et il trace le tableau du malheur des impies¹.

1. Respondens autem Eliphaz Themanites, dixit:

2. Numquid sapiens respondit quasi in ventum loquens, et implebit ardore stomachum suum?

3. Arguis verbis eum qui non est æqualis tibi, et loqueris quod tibi non expedit.

4. Quantum in te est, evacuasti timorem, et tulisti preces coram Deo.

5. Docuit enim iniquitas tua os tuum, et imitaris linguam blasphemantium.

6. Condemnabit te os tuum, et non ego: et labia tua respondebunt tibi.

7. Numquid primus homo tu natus es, et ante colles formatus?

1. Après cela, Eliphaz, de Théman, répondit, et dit:

2. Le sage doit-il dans ses réponses parler comme en l'air, et remplir son cœur² de chaleur?

3. Vous accusez dans vos discours celui qui n'a point d'égal³; vous parlez d'une manière qui ne peut vous être que désavantageuse.

4. Vous avez détruit, autant qu'il est en votre pouvoir, la crainte de Dieu⁴, et banni toutes les prières qu'on doit lui offrir⁵.

5. Car votre iniquité a instruit votre bouche⁶, et vous imitez les discours des blasphémateurs⁷.

6. Ce seront aussi vos paroles qui vous condamneront, et non pas moi; et ce seront vos lèvres qui vous répondront.

7. Etes-vous le premier homme qui a été créé? et avez-vous été formé avant les collines⁸?

ŷ. 22. — ²⁴ Tout ce qu'il sait sur son lit de mort, c'est son *moi* propre, accablé par la douleur.

¹ * Jusqu'ici c'est le premier acte ou la première partie de la dispute qu'on a vu. La seconde partie qui suit, s'étendra jusqu'au chap. 22. Les adversaires de Job n'objectent rien de nouveau; ils répètent et confirment seulement ce qu'ils ont avancé dans la première partie, mais ils l'accusent d'une manière plus ouverte et proclament hautement qu'il est un impie et un homme odieux à Dieu.

ŷ. 2. — ² Litt. : son estomac. Dans l'hébr. : Est-ce d'un sage de répondre avec une science pleine de vent, et de remplir son ventre du vent brûlant du matin? Le sage tiendra-t-il des discours vains, violents et blessants?

ŷ. 3. — ³ Dieu. — Dans l'hébr. : ... de chaleur; raisonnant en des termes qui ne sauraient avoir aucun bon effet, et proférant des discours qui ne sont d'aucune utilité?

ŷ. 4. — ⁴ Litt. : la crainte — de Dieu. — Vous avez ôté aux hommes la crainte de Dieu, en enseignant que ni la piété ni le vice ne reçoivent leur récompense ou leur châtement en cette vie (*pl. h. 9, 22.*).

⁵ le zèle pour la prière, en ce que vous refusez vous-mêmes de vous adresser à Dieu pour le prier.

ŷ. 5. — ⁶ Vous parlez de la plénitude de votre impiété. D'autres traduisent : Votre bouche apprend (prouve) votre iniquité.

⁷ Dans l'hébr. : et vous choisissez le langage des hommes artificieux (qui corrompent la justice).

ŷ. 7. — ⁸ Etes-vous plus ancien que tout le reste des hommes, en sorte que vous ayez perfectionné votre science par une longue expérience (Chrys.)?

8. Etes-vous entré dans le conseil de Dieu ? et sa sagesse sera-t-elle inférieure à la vôtre⁹ ?

9. Que savez-vous que nous ignorions ? et quelle lumière avez-vous que nous n'ayons pas ?

10. Il y a parmi nous des hommes vénérables par leur grand âge et par leur vicillesse, et il y en a de beaucoup plus anciens que vos pères. *Eccli.* 18, 8.

11. Serait-il difficile¹⁰ à Dieu de vous consoler¹¹ ? Mais vous l'en empêchez par vos paroles perverses¹².

12. Pourquoi votre cœur conçoit-il de si hauts sentiments de lui-même ? et pourquoi l'égarément de vos yeux témoigne-t-il de l'orgueil de vos pensées ?

13. Pourquoi votre esprit s'enfle-t-il contre Dieu, jusqu'à préférer de si étranges discours ?

14. Qu'est-ce que l'homme, pour être sans tache et pour paraître juste¹³, étant né d'une femme¹⁴ ?

15. Entre ses saints mêmes il n'y en a aucun qui ne soit sujet au changement¹⁵, et les cieus¹⁶ ne sont pas purs devant ses yeux. *Pl. h.* 4, 18.

16. Combien plus l'homme¹⁷, qui boit l'iniquité comme l'eau¹⁸, est-il abominable et inutile ?

17. Ecoutez-moi, et je vous donnerai des preuves ; je vous rapporterai ce que j'ai vu¹⁹.

18. Les sages publient ce qu'ils savent, et ils ne renient point leurs pères²⁰,

19. à qui seuls cette terre a été donnée,

8. Numquid consilium Dei audisti, et inferior te erit ejus sapientia ?

9. Quid nosti quod ignoremus ? quid intelligis quod nesciamus ?

10. Et senes et antiqui sunt in nobis, multo vetustiores quam patres tui.

11. Numquid grande est ut consoletur te Deus ? sed verba tua prava hoc prohibent.

12. Quid te elevat cor tuum, et quasi magna cogitans, attonitos habes oculos ?

13. Quid tumet contra Deum spiritus tuus, ut proferas de ore tuo hujuscemodi sermones ?

14. Quid est homo, ut immaculatus sit, et ut justus appareat natus de muliere ?

15. Ecce inter sanctos ejus nemo immutabilis, et cœli non sunt mundi in conspectu ejus.

16. Quanto magis abominabilis et inutilis homo, qui bibit quasi aquam iniquitatem ?

17. Ostendam tibi, audi me : quod vidi narrabo tibi.

18. Sapientes confitentur, et non abscondunt patres suos.

19. Quibus solis data est terra,

ŷ. 8. — ⁹ Dans l'hébr. : et avez-vous attiré à vous sa sagesse ?

ŷ. 11. — ¹⁰ impossible.

¹¹ D'autres traduisent l'hébr. : Comptez-vous pour peu de chose les consolations de Dieu ?

¹² D'autres traduisent l'hébr. : et les paroles que l'on vous adresse avec douceur ? D'autres autrem.

ŷ. 14. — ¹³ pour qu'il se croie juste, et qu'il cherche à prouver qu'il l'est.

¹⁴ C'est la femme qui a fait pécher l'homme, comment pourrait être pur celui qui provient de la source de l'impureté ?

ŷ. 15. — ¹⁵ qui soit immuable par nature ; ils ne le sont que par un effet de la grâce.

¹⁶ les habitants des cieus, les anges. *Comp. pl. h.* 4, 17, 18.

ŷ. 16. — ¹⁷ Combien plus corrompu est l'homme etc.

¹⁸ L'homme est par sa nature un être corrompu, odieux à Dieu, qui se porte au péché et à l'iniquité avec la même ardeur qu'un fiévreux soupire après l'eau, et qui, par un effet de sa fragilité, accumule fautes sur fautes.

ŷ. 17. — ¹⁹ Job avait fait voir ci-dessus chap. 12, 6. et suiv., que l'on ne pouvait tirer du sort des hommes aucune conclusion certaine relativement à la moralité de leur conduite ; Eliphaz entreprend de prouver par son expérience propre et par celle d'autrui, que les méchants sont toujours punis, ou que du moins ils ne sont jamais longtemps heureux.

ŷ. 18. — ²⁰ Litt. : et ils ne dissimulent pas qu'ils l'ont reçu de leurs pères, — que ce sont leurs pères qui leur ont transmis la science qu'ils possèdent.

et non transivit alienus per eos.

20. Cunctis diebus suis impius superbit, et numerus annorum incertus est tyrannidis ejus.

21. Sonitus terroris semper in auribus illius : et cum pax sit, ille semper insidias suspicatur.

22. Non credit quod reverti possit de tenebris ad lucem, circumspectans undique gladium.

23. Cum se moverit ad querendum panem, novit quod paratus sit in manu ejus tenebrarum dies.

24. Terrebit eum tribulatio, et angustia vallabit eum, sicut regem qui præparatur ad prælium.

25. Tetendit enim adversus Deum manum suam, et contra Omnipotentem roboratus est.

26. Cucurrit adversus eum erecto collo, et pingui cervice armatus est.

27. Operuit faciem ejus crassitudo, et de lateribus ejus arvina dependet.

28. Habitavit in civitatibus de-

et qui l'ont défendue des courses des étrangers²¹.

20. L'impie croit en orgueil de jour en jour²², et le nombre des années de sa tyrannie est incertain²³.

21. Son oreille est toujours frappée de bruits effrayants; et au milieu même de la paix, il s'imagine toujours qu'on forme contre lui de mauvais desseins.

22. Quand il est dans la nuit, il n'espère plus le retour de la lumière²⁴, et il ne voit de tous côtés que des épées nues²⁵.

23. Lorsqu'il se remue pour chercher du pain²⁶, il se voit prêt d'être accablé par le jour des ténèbres²⁷.

24. L'adversité l'épouvante, et les malheurs l'assiègent comme un roi qui se prépare à donner bataille,

25. parce qu'il a porté sa main contre Dieu, et qu'il s'est endurci contre le Tout-Puissant²⁸.

26. Il a couru contre lui la tête levée, et il s'est armé d'un orgueil inflexible²⁹.

27. La graisse a couvert tout son visage, et elle lui pend de tous côtés³⁰.

28. Il a fait sa demeure dans des villes

γ. 19. — ²¹ Ces sages ont été les seuls dominateurs dans ma patrie, et il n'a été reçu parmi ma nation aucun étranger, qui ait pu altérer les enseignements traditionnels; d'où vous pouvez conclure quelle est la pureté de ma doctrine. — Les Orientaux apprécient la sagesse d'après son antiquité et la pureté de la tradition.

γ. 20. — ²³ D'autres traduisent : L'impie se tourmente ou tremble toute sa vie. ²³ quoique le nombre etc., et que par conséquent il devrait trembler. Tout ce que dit ici Eliphaz est entièrement vrai; mais l'application qu'il en fait à la personne de Job est fautive.

γ. 22. — ²⁴ il ne croit pas pouvoir échapper à l'infortune.

²⁵ Litt. : et il voit le glaive de tous côtés. — Le méchant croit voir de toutes parts des épées nues.

γ. 23. — ²⁶ Lorsqu'il cherche ce qui lui est nécessaire pour subsister.

²⁷ Litt. : il s'aperçoit que le jour des ténèbres est près de lui; — les peines inutiles qu'il se donne lui font comprendre que le moment de l'infortune est arrivé. D'autres traduisent l'hébr. : Il erre de tous côtés, pour devenir la proie du vautour; il comprend que le jour des ténèbres etc. D'autres autrem. — * Le mot hébreu *aieh*, que les Septante ont rendu par *vautour*, est un adverbe de lieu, et il signifie : ubi, où? et c'est pourquoi on traduit ordinairement l'hébreu avec saint Jérôme : Cum errat ad panem, ubi est? novit quod paratus sit in manu ejus dies tenebrarum. Lorsqu'errant il cherche son pain, quelle est sa condition? Il comprend que le jour etc.

γ. 25. — ²⁸ Le pécheur se soulève contre Dieu, et les facultés de son corps et de son âme qu'il aurait dû employer au service de Dieu, il les emploie à combattre contre lui.

γ. 26. — ²⁹ Litt. : pingui cervice, d'une tête grasse. — Ses armes ont été la témérité et l'orgueil. Dans l'hébr. : ... levée, sous le dos épais de son bouclier. — Lorsqu'on allait à l'assaut, on tenait son bouclier élevé sur la tête.

γ. 27. — ³⁰ Il n'a songé à rien autre qu'à nourrir sa chair et à s'engraisser. Saint Jacques regarde ces hommes pervers, chargés d'obésité, comme autant de victimes de la justice divine, qui sont engraisées pour le jour de l'immolation. *Jacq.* 5, 5.

désolées, dans des maisons désertes, qui ne sont plus que des monceaux de pierre ³¹.

29. Il ne s'enrichira point; son bien se dissipera en peu de temps, et il ne poussera point ³² de racines sur la terre.

30. Il ne sortira point des ténèbres ³³; la flamme fera sécher ses branches ³⁴, et un souffle de sa bouche ³⁵ l'emportera.

31. Il ne croira point, dans la vaine erreur qui le possède, qu'il puisse être racheté d'aucun prix ³⁶.

32. Il périra avant que ses jours soient accomplis, et ses mains ³⁷ se sécheront.

33. Il se flétrira comme la vigne tendre qui ne commençait qu'à fleurir ³⁸, et comme l'olivier qui laisse tomber sa fleur ³⁹.

34. Car tout ce qu'amasse l'hypocrite ⁴⁰ sera sans fruit, et le feu dévorera les maisons de ceux qui aiment à recevoir des présents ⁴¹.

35. Il conçoit la douleur, et il enfante l'iniquité; et son cœur ⁴² s'occupe à inventer de nouveaux pièges ⁴³.

solatis, et in domibus desertis, quæ in tumulos sunt redactæ.

29. Non ditabitur, nec perseverabit substantia ejus, nec mittet in terra radicem suam.

30. Non recedet de tenebris : ramos ejus arefaciet flamma, et auferetur spiritu oris sui.

31. Non credet frustra errore deceptus, quod aliquo pretio redimendus sit.

32. Antequam dies ejus impleantur, peribit : et manus ejus arescent.

33. Lædetur quasi vinea in primo flore botrus ejus, et quasi oliva projiciens florem suum.

34. Congregatio enim hypocritæ sterilis, et ignis devorabit tabernacula eorum, qui munera libenter accipiunt.

35. Concepit dolorem, et peperit iniquitatem, et uterus ejus præparat dolos.

CHAP. 16. — 17.

CHAPITRE XVI.

Job se plaint des discours de ses amis, il fait voir la grandeur de son infortune, et proteste qu'il est innocent.

1. Job répondit, et dit :

2. J'ai entendu souvent de pareils dis-

1. Respondens autem Job, dixit :

2. Audivi frequenter talia, con-

ÿ. 28. — ³¹ Il s'est jeté avec sa bande de déprédateurs sur les villes et sur les maisons, il les a pillées et dévastées, et il y a ensuite fixé sa tente. — * L'hébr. plus exactement : C'est pourquoi il habite des villes qui seront désolées, et des maisons qui deviendront désertes, qui bientôt seront réduites en monceaux.

ÿ. 29. — ³² il ne poussera point profondément.

ÿ. 30. — ³³ de l'infortune.

³⁴ ses enfants.

³⁵ de la bouche de Dieu. Il mourra de mort subite.

ÿ. 31. — ³⁶ Il tombera dans le désespoir, parce qu'il ne connaît point la grâce et la miséricorde de Dieu. Dans l'hébr. : Qu'il ne mette point sa confiance dans la vanité, lui qui erre à l'aventure; car la vanité sera sa récompense.

ÿ. 32. — ³⁷ Dans l'hébr. : ses rejetons. Ses facultés, ses œuvres, ce qu'il laisse après lui, périra.

ÿ. 33. — ³⁸ Litt. : Sa grappe se flétrira etc., — tombera.

³⁹ L'impie perdra sa postérité. Eliphaz semble par ces mots faire allusion à la mort des enfants de Job.

ÿ. 34. — ⁴⁰ Litt. : l'assemblée de l'hypocrite etc., — sa maison.

⁴¹ des juges impies, qui se laissent volontiers corrompre.

ÿ. 35. — ⁴² Litt. : son ventre, — son cœur, par ses dispositions terrestres.

⁴³ pour les autres et pour lui-même. Voy. Ps. 7, 15. et suiv. *Isaïe*, 59, 4.

solatores onerosi omnes vos estis.

3. Numquid habebunt finem verba ventosa? aut aliquid tibi molestum est si loquaris?

4. Poteram et ego similia vestri loqui : atque utinam esset anima vestra pro anima mea :

5. Consolarem et ego vos sermonibus, et moverem caput meum super vos :

6. Roborarem vos ore meo : et moverem labia mea, quasi parcens vobis.

7. Sed quid agam? si locutus fuero, non quiescet dolor meus : et si tacuero, non recedet a me.

8. Nunc autem oppressit me dolor meus, et in nihilum redacti sunt omnes artus mei.

9. Rugæ meæ testimonium dicunt contra me, et suscitatur falsiloquus adversus faciem meam contradicens mihi.

10. Collegit furorem suum in me, et comminans mihi, infremit contra me dentibus suis : hostis meus terribilibus oculis me intuitus est.

11. Aperuerunt super me ora sua, et exprobrantes percusserunt

cours; vous êtes tous des consolateurs importuns.

3. Ces discours en l'air ne finiront-ils jamais? et qu'y a-t-il de plus aisé que de parler¹?

4. Je pourrais aussi moi-même parler comme vous; et plutôt à Dieu que votre âme fût au même état que la mienne!

5. Je vous consolerais aussi par mes discours, et je témoignerais sur mon visage ce que je ressentirais pour vous.

6. Je vous fortifierais par mes paroles, et je vous épargnerais dans tout ce qui sortirait de ma bouche².

7. Mais que ferai-je³? si je parle, ma douleur ne s'apaisera point; et si je demeure dans le silence, elle ne me quittera point.

8. Ma douleur me presse et m'accable maintenant, et tous les membres de mon corps sont réduits à rien⁴.

9. Les rides qui paraissent sur ma peau⁵, rendent témoignage de l'extrémité où je suis; et un homme s'élève en même temps contre moi, pour me contredire et me résister en face par de faux discours⁶.

10. Il⁷ s'est armé contre moi de toute sa fureur; il a grincé les dents en me menaçant; mon ennemi m'a envisagé avec un regard terrible⁸.

11. Ils ont ouvert leurs bouches contre moi⁹; et en me couvrant d'opprobres, ils

ÿ. 3. — ¹ Ces discours vains, commodes, auront-ils une fin? dans tout ce que vous avez dit (Eliphaz), y a-t-il quelque chose qui vous fût difficile? bien plus, peut-il y avoir rien de plus facile que de consoler comme vous le faites? D'autres traduisent l'hébr. : ou qu'est-ce qui vous a irrité, pour répondre de la sorte?

ÿ. 6. — ² Si vous étiez à ma place, il me serait facile de vous consoler également par de vaines paroles, d'agiter aussi la tête et de vous accabler de reproches, avec autant de ménagement que vous (*pl. h. 15, 11.*)!

ÿ. 7. — ³ Mais si vos consolations sont vaines, que ferai-je moi-même pour me consoler?

ÿ. 8. — ⁴ Maintenant je suis sans consolation soit extérieure soit intérieure, et je succombe comme anéanti sous le poids de mes douleurs. D'autres traduisent l'hébr. : Maintenant, vous (ô Dieu), vous avez détruit tout ce que je suis. Autrem. vous avez dévasté toute ma maison (omnem congregationem meam, toute ma famille). D'autres autrem.

ÿ. 9. — ⁵ qui se forment dans ma lèvre; les rides sont mises pour la lèvre même.

⁶ La maladie dont je suis frappé semble me condamner, et mes amis déraisonnables en prennent sujet de me traiter en face de criminel. — ⁷ D'autres traduisent l'hébr. : Parce que vous m'avez garrotté, c'est là un témoin, ma maigreur s'élève contre moi, et rend témoignage contre ma face (ma personne).

ÿ. 10. — ⁸ mon ennemi s'est etc.

⁹ Job décrit ses souffrances sans nombre; le cruel ennemi dont il parle, est, selon quelques interprètes, satan; mais c'est avec plus de fondement qu'on entend toute l'armée des bourreaux, qui assiégeait et tourmentait le pieux patient. C'est pourquoi Job parle tantôt au nombre singulier (ÿ. 10.), tantôt au nombre pluriel (ÿ. 11.).

ÿ. 11. — ⁹ Ils ont proféré de durs discours.

m'ont frappé sur la joue ¹⁰, ils se sont rassasiés de mes peines ¹¹.

12. Dieu m'a tenu lié sous la puissance de l'injuste, et il m'a livré entre les mains des impies ¹².

13. J'ai été tout d'un coup réduit en poudre, moi qui étais autrefois si puissant. Le Seigneur m'a fait plier le cou; il m'a brisé, et il m'a mis comme un but ¹³.

14. Il m'a environné de ses lances ¹⁴, il m'en a percé les reins de toutes parts; il ne m'a point épargné, et il a répandu mes entrailles ¹⁵ sur la terre.

15. Il m'a déchiré, il m'a fait plaie sur plaie, il est venu fondre sur moi comme un géant.

16. J'ai étendu un sac sur ma peau ¹⁶, et j'ai couvert ma tête de cendre ¹⁷.

17. Mon visage s'est bouffi ¹⁸ à force de pleurer, et mes paupières sont couvertes de ténèbres ¹⁹.

18. J'ai souffert tout cela, sans que ma main fût souillée de l'iniquité, lorsque j'offrais à Dieu des prières ²⁰ pures ²¹.

19. Terre, ne couvre point mon sang ²², et que mes cris ne se trouvent point étouffés dans ton sein ²³.

20. Car voici que mon témoin est dans le ciel, et celui qui connaît le fond de mon cœur réside en ces lieux sublimes.

21. Mes amis se répandent en paroles ²⁴; mais mon œil fond en larmes devant Dieu.

maxillam meam, satiati sunt penis meis.

12. Conclisit me Deus apud iniquum, et manibus impiorum me tradidit.

13. Ego ille quondam opulentus, repente contritus sum : tenuit cervicem meam, confregit me, et posuit me sibi quasi in signum.

14. Circumdedit me lanceis suis, convulneravit lumbos meos, non pepercit, et effudit in terra viscera mea.

15. Concidit me vulnere super vulnus, irruit in me quasi gigas.

16. Saccum consui super cutem meam, et operui cinere carnem meam.

17. Facies mea intumuit a fletu, et palpebræ meæ caligaverunt.

18. Hæc passus sum absque iniquitate manus meæ, cum haberem mundas ad Deum preces.

19. Terra ne operias sanguinem meum, neque inveniatis in te locum latendi clamor meus.

20. Ecce enim in cælo testis meus, et conscius meus in excelsis.

21. Verbosi amici mei : ad Deum stillat oculus meus.

¹⁰ Litt. : ils m'ont frappé avec opprobre sur la joue ; — ce qui passait pour l'injure la plus grave (Voy. Mich. 5, 1. Ps. 3, 8.), doit être ici entendu, dans un sens figuré, des discours outrageants des amis de Job.

¹¹ D'autres traduisent l'hébr. : ... joue, et ils se sont tous ensemble entendus contre moi.

ÿ. 12. — ¹² Il m'a abandonné à mes amis pleins de mauvaises dispositions à mon égard.

ÿ. 13. — ¹³ Litt. : il m'a placé comme un but pour lui.

ÿ. 14. — ¹⁴ D'autres traduisent : de ses arbalétriers.

¹⁵ Dans l'hébr. : mon fiel. L'expression est mise pour une blessure douloureuse en général. Voy. Lam. 2, 11. Prov. 7, 23.

ÿ. 16. — ¹⁶ Je me suis revêtu d'un habit de deuil.

¹⁷ Litt. selon l'hébr. : et j'ai renversé ma corne (l'orgueil de ma maison) dans la poussière. Voy. 1. Rois, 2, 1.

ÿ. 17. — ¹⁸ Dans l'hébr. : est devenu rouge ; c'est la même chose.

¹⁹ Dans l'hébr. : et l'ombre de la mort s'est répandue sur mes paupières ; — mon visage s'est entièrement couvert d'une teinte sombre à force de larmes.

ÿ. 18. — ²⁰ en général un culte ; — lorsque toute ma conduite était réglée sur mes devoirs envers Dieu.

²¹ Les saints Pères représentent avec raison Job comme un type de Jésus-Christ. De même que Jésus-Christ, quoique pur et innocent, ne laissa pas de prendre sur lui les péchés du monde, et de se faire en quelque sorte lui-même pécheur ; de même Job souffrit, non pas des douleurs égales, mais également innocent, comme juste, en union avec le sacrifice de Jésus-Christ, pour les hommes injustes.

ÿ. 19. — ²² mes souffrances.

²³ Que les maux que j'endure, sans être coupable, ne demeurent point cachés sur la terre.

ÿ. 21. — ²⁴ Dans l'hébr. : me tourment en dérision.

22. Atque utinam sic judicaretur vir cum Deo, quomodo iudicatur filius hominis cum collega suo.

23. Ecce enim breves anni transeunt, et semitam, per quam non revertar, ambulo.

22. Que je souhaiterais qu'un homme pût se justifier devant Dieu, comme il peut se justifier devant un homme comme lui ²⁵!

23. Car mes années coulent et passent vite, et je marche par un sentier par lequel je ne reviendrai jamais.

CHAPITRE XVII.

Job se voit près de la mort, il accuse ses amis de folie, en ce qu'ils ne parlent que de la récompense d'ici-bas, et il vit dans l'attente du repos à venir.

1. Spiritus meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulcrum.

2. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus.

3. Libera me Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me.

4. Cor eorum longe fecisti a disciplina, propterea non exaltabuntur.

5. Prædam pollicetur sociis, et oculi filiorum ejus deficient.

6. Posuit me quasi in proverbium vulgi, et exemplum sum coram eis.

1. Toutes mes forces sont épuisées ¹; mes jours ont été abrégés; et il ne me reste plus que le tombeau.

2. Je n'ai point péché, et cependant mon œil ne voit rien que de triste et d'affligeant ².

3. Délivrez-moi, Seigneur, et mettez-moi auprès de vous; et après cela, que la main de qui que ce soit s'arme contre moi ³.

4. Vous avez éloigné de leur cœur l'intelligence; c'est pourquoi ils ne seront point élevés ⁴.

5. Il promet du butin à ses compagnons; mais les yeux de ses enfants tomberont dans la défaillance ⁵.

6. Il m'a rendu comme la fable du peuple, et je suis devant leurs yeux un exemple ⁶.

γ. 22. — ²⁵ Que l'homme ne peut-il discuter avec Dieu, comme l'homme avec son ami! D'autres traduisent l'hébr. : Que je souhaiterais qu'il (Dieu) fit justice à l'homme contre Dieu, et au fils de l'homme contre son ennemi; c'est-à-dire que je souhaiterais que Dieu m'assistât contre Dieu!

γ. 1. — ¹ D'autres traduisent l'hébr. : Mon haleine est corrompue, — parce que celui qui est atteint de l'éléphantiasis a une haleine qui sent mauvais.

γ. 2. — ² Je suis innocent, mais mon œil n'en doit pas moins voir les offenses-amères de mes amis et mes souffrances. L'hébreu porte : Des moqueurs m'environnent de toutes parts, et il faut que mon œil voie sans cesse leurs outrages.

γ. 3. — ³ parce qu'ainsi je serai en sûreté et bien protégé. Dans l'hébr. : Donnez, je vous en prie (une caution) pour moi, répondez pour moi auprès de vous; qui pourrait donc autrement me toucher à la main (quel autre pourrait se porter bon pour moi)?

γ. 4. — ⁴ Vous avez permis que mes amis, par leurs sentiments et leurs doctrines, tombassent dans l'aberration; et c'est pourquoi vous ne leur laisserez pas non plus la victoire sur moi.

γ. 5. — ⁵ Lui (Eliphaz) et ses amis, se promettent la victoire, mais lui et ses enfants seront malheureux. D'autres traduisent l'hébr. : Celui qui livre ses amis en proie, les yeux de ses enfants tomberont dans la défaillance. D'autres autrem.

γ. 6. — ⁶ Dieu a permis que je fusse exposé à leurs dérisions. Dans l'hébr. : ... peuple, et je suis devenu pour tous un objet d'abomination.

7. L'indignation ⁷ m'obscurcit les yeux, et les membres de mon corps sont comme réduits à rien.

8. Les justes seront épouvantés de cet état; et l'innocent s'élèvera contre l'hypocrite ⁸.

9. Le juste demeurera toujours ferme dans sa voie ⁹, et celui qui a les mains pures en deviendra plus fort ¹⁰.

10. Revenez donc tous, et convertissez-vous; et je vous ferai voir qu'il ne se trouve point de sage parmi vous ¹¹.

11. Mes jours se sont écoulés; et toutes les pensées que j'avais ayant été renversées ¹², ne servent qu'à me déchirer le cœur ¹³.

12. Ils ont changé la nuit en jour ¹⁴, et après les ténèbres, j'espère encore la lumière ¹⁵.

13. Quand j'attendrais jusqu'au bout, le tombeau sera ma maison, et je me suis préparé mon lit dans les ténèbres ¹⁶.

14. J'ai dit à la pourriture : Vous êtes mon père; et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur ¹⁷.

15. Où est donc maintenant toute mon attente ¹⁸? et qui est celui qui considère ma patience ¹⁹?

16. Tout ce que j'ai descendra avec moi dans la profondeur du tombeau ²⁰. Croyez-

7. Caligavit ab indignatione oculus meus, et membra mea quasi in nihilum redacta sunt.

8. Stupebunt justi super hoc, et innocens contra hypocritam suscitabitur.

9. Et tenebit justus viam suam, et mundis manibus addet fortitudinem.

10. Igitur omnes vos convertimini, et venite, et non inveniam in vobis ullum sapientem.

11. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum.

12. Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem.

13. Si sustinero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum.

14. Putredini dixi : Pater meus es, mater mea, et soror mea, vermibus.

15. Ubi est ergo nunc præstatio mea, et patientiam meam quis considerat?

16. In profundissimum infernum descendent omnia mea : pu-

ÿ. 7. — ⁷ contre ces discours moqueurs.

ÿ. 8. — ⁸ Les hommes vertueux s'élèveront avec moi, pleins d'un noble zèle, contre mes contradicteurs qui, par le bonheur dont ils jouissent, semblent être des hommes pieux.

ÿ. 9. — ⁹ ne se laissera pas égarer.

¹⁰ Dieu ne cessera pas d'accorder de nouvelles forces à l'innocent qui souffre. Les forces de l'homme de bien s'accroissent à mesure qu'il souffre davantage.

ÿ. 10. — ¹¹ Quoique vous recommenciez sans cesse de nouveau à parler, vous ne me convaincriez point. Il ne fallait pas surtout qu'ils lui parlassent du rétablissement de sa santé et de sa fortune, puisque, comme il va le dire, toute son espérance était dans la mort.

ÿ. 11. — ¹² parce que la douleur m'ôte le repos.

¹³ Selon l'hébr. : les desseins, qui étaient l'héritage de mon cœur, ont été dissipés.

ÿ. 12. — ¹⁴ par la privation de sommeil.

¹⁵ Après une nuit passée dans les peines, j'espère en la lumière, mais je n'en reçois point. D'autres traduisent les expressions obscures de l'hébr. : Ils prétendent changer la nuit en jour; il faut que la lumière se fasse là où règnent les ténèbres : c'est-à-dire mes amis me promettent la santé et le bonheur, lorsque je vois ma mort approcher. D'autres autrem. — * On pourrait traduire l'hébr. : Changeront-ils la nuit en jour? La lumière est plus près que les ténèbres. — J'ai été heureux, mon bonheur est passé, l'infortune lui a succédé.

ÿ. 13. — ¹⁶ Quand ma vie se prolongerait encore quelque temps, le tombeau et les ténèbres ne laisseront pas d'être mon partage.

ÿ. 14. — ¹⁷ La mort est ce que je souhaite davantage; je suis dans la familiarité la plus intime avec ses ministres (Comp. *Prov.* 7, 4. 18, 9.).

ÿ. 15. — ¹⁸ Comment pourrais-je donc espérer la santé et un bonheur temporel? ¹⁹ qui pourrait croire qu'une telle espérance, quand je l'aurais, se réaliserait?

ÿ. 16. — ²⁰ Litt. : au plus profond des enfers, — toutes mes espérances seront ensevelies avec moi dans l'abîme le plus profond.

tasne saltem ibi erit requies mihi? | vous qu'au moins en ce lieu je puisse avoir du repos ²¹?

CHAPITRE XVIII.

Baldad reproche à Job son impatience et la demande téméraire qu'il ose faire, que Dieu change, à cause de lui, les règles qu'il suit dans le gouvernement du monde, et il fait voir par les châtimens dont les impies sont frappés, que c'est en punition de ses péchés que Job est affligé.

1. Respondens autem Baldad Suhites, dixit :

2. Usque ad quem finem verba jactabitis? intelligite prius, et sic loquamur.

3. Quare reputati sumus ut jumenta, et sorduimus coram vobis?

4. Qui perdis animam tuam in furore tuo, numquid propter te derelinquetur terra, et transferentur rupes de loco suo?

5. Nonne lux impii extinguetur, nec splendet flamma ignis ejus?

6. Lux obtenebrescet in tabernaculo illius, et lucerna, quæ super eum est, extinguetur.

7. Arctabuntur gressus virtutis ejus, et præcipitabit eum consilium suum.

8. Immisit enim in rete pedes suos, et in maculis ejus ambulat.

9. Tenebitur planta illius laqueo, et exardescet contra eum sitis.

1. Baldad, de Suh, reprenant la parole, dit :

2. Jusqu'à quand vous répandrez-vous en tant de paroles ¹? Comprenez auparavant, et après cela nous parlerons.

3. Pourquoi passons-nous dans votre esprit pour des animaux sans raison? et pourquoi n'avez-vous que du mépris pour nous ²?

4. Si vous êtes résolu de perdre votre âme dans votre fureur ³, la terre sera-t-elle abandonnée à cause de vous, et les rochers seront-ils transportés hors de leur place ⁴?

5. La lumière de l'impie ⁵ ne s'éteindra-t-elle pas? et la flamme qui sort de son feu, ne sera-t-elle pas sans éclat?

6. La clarté qui luisait dans sa maison sera obscurcie, et la lampe qui éclairait au-dessus de lui, perdra sa lumière ⁶.

7. Avec toute sa force il ne marchera qu'à l'étroit et avec peine ⁷, et ses conseils le feront tomber dans le précipice.

8. Car il a engagé ses pieds dans les rets, et il marche au milieu du filet.

9. Son pied sera pris dans ce filet, et la soif le brûlera par ses ardeurs ⁸.

²¹ Dans l'hébr. : ... elles (mes espérances) descendront aux portes de l'enfer, elles seront avec moi étendues dans la poussière.

ÿ. 2. — ¹ Dans l'hébr. : Quand enfin mettez-vous fin à vos discours? — vous, Job et vos semblables.

ÿ. 3. — ² Pourquoi nous méprisez-vous comme des animaux stupides et impurs, et rejetez-vous nos discours? Baldad fait peut-être allusion à ce que Job avait dit chap. 17, 10.

ÿ. 4. — ³ par la fureur de votre impatience.

⁴ Faut-il qu'à cause de vous Dieu change les règles de sa providence, d'après lesquelles les impies, comme vous l'êtes vous-même, ont toujours le malheur pour partage?

ÿ. 5. — ⁵ sa gloire, ses richesses, son autorité.

ÿ. 6. — ⁶ Baldad fait ici allusion à la coutume d'attacher la lampe au plafond de la salle, pour que la lumière se répande d'en haut.

ÿ. 7. — ⁷ Litt. : Les pas de sa force seront resserrés; — il ne pourra point venir à bout de ce qu'il se proposera.

ÿ. 9. — ⁸ La soif de la convoitise le consumera. Dans l'hébr. : ... filet, et le lacet se serrera autour de lui.

10. Le piège qu'on lui préparait est caché sous la terre, et on lui tend un appât le long du sentier ⁹.

11. Les terreurs l'assiègeront de toutes parts, et l'envelopperont dans ses démarches.

12. La faim changera sa force en langueur, et son estomac n'ayant point de nourriture, deviendra tout faible.

13. La mort la plus terrible ¹⁰ dévorera l'éclat de son teint, et elle consumera toute la force de ses bras ¹¹.

14. Les choses où il mettait sa confiance seront arrachées de sa maison ¹², et la mort le foulera aux pieds comme un roi ¹³.

15. Les compagnons de celui qui n'est plus, habiteront dans sa maison et on y répandra le soufre ¹⁴.

16. Ses racines qui tendaient en bas, se sécheront; ses branches qui montaient en haut, seront retranchées ¹⁵.

17. Sa mémoire périra de dessus la terre, et on ne célébrera plus son nom dans les places publiques ¹⁶.

18. On ¹⁷ le chassera de la lumière dans les ténèbres, et il sera transporté hors de ce monde.

19. Sa race ne subsistera plus; il n'aura point de postérité parmi son peuple, et il n'en restera rien dans son pays.

20. Ceux qui viendront après lui seront étonnés de sa perte ¹⁸, et ceux qui sont de son temps en seront saisis d'horreur ¹⁹.

10. Abscondita est in terra pedica ejus, et decipula illius super semitam.

11. Undique terrebunt eum formidines, et involvent pedes ejus.

12. Attenuetur fame robur ejus, et inedia invadat costas illius.

13. Devoret pulchritudinem cutis ejus, consumat brachia illius primogenita mors.

14. Avellatur de tabernaculo suo fiducia ejus, et calcet super eum, quasi rex, interitus.

15. Habitent in tabernaculo illius socii ejus, qui non est, aspergatur in tabernaculo ejus sulphur.

16. Deorsum radices ejus siccantur, sursum autem atteratur messis ejus.

17. Memoria illius pereat de terra, et non celebretur nomen ejus in plateis.

18. Expellet eum de luce in tenebras, et de orbe transferet eum.

19. Non erit semen ejus, neque progenies in populo suo, nec ullæ reliquæ in regionibus ejus.

20. In die ejus stupebunt novissimi, et primos invadet horror.

ÿ. 10. — ⁹ L'impie ne remarque pas le péril dans lequel il se jette par ses propres projets.

ÿ. 13. — ¹⁰ Litt. : La mort première-née, — le premier fils du péché. D'autres traduisent : Le premier-né de la mort, par où ils entendent la peste.

¹¹ Litt. : ses bras, c'est-à-dire ses forces. Ps. 78, 11. D'autres traduisent : ses branches, ses enfants. Dans l'hébr. le verset porte : Le premier-né de la mort dévorera les parties de sa peau (de son corps), il dévorera ses membres.

ÿ. 14. — ¹² Litt. : Sa confiance sera arrachée etc., — tout ce en quoi il mettait sa confiance, ses enfants, son argent et ses biens etc.

¹³ D'autres traduisent l'hébr. : et il sera poussé vers le roi de l'effroi — dans l'autre monde. D'autres autrem.

ÿ. 15. — ¹⁴ Le soufre y tombera du haut du ciel. Voy. 1. Moys. 19, 24. 25. D'autres entendent que sa maison sera purifiée avec la fumée du soufre. Dans l'hébr. : Les terreurs habiteront dans sa tente, qui ne sera plus la sienne, et qui sera couverte de soufre.

ÿ. 16. — ¹⁵ Sa plante tout entière (sa postérité) se desséchera et se flétrira.

ÿ. 17. — ¹⁶ devant les portes, où se tenaient les assemblées. Il n'y recevra aucune marque d'honneur.

ÿ. 18. — ¹⁷ Litt. : Il (Dieu) le chassera; d'autres : On le chassera etc. C'est la même chose.

ÿ. 20 — ¹⁸ Litt. : de son jour, — du jour où il sera jugé, où il périra.

¹⁹ Les vieillards et les jeunes gens seront étonnés de sa perte. D'autres traduisent l'hébr. : Les contrées de l'Orient et de l'Occident seront étonnées : c'est-à-dire toutes les nations. — Litt. : *Acharonim*, ceux de derrière, et *Kadmonim*, ceux de devant. Les Hébreux s'orientaient en tournant le dos au couchant et la face au levant. Mais il vaut mieux prendre ces mots dans le sens qu'ils ont ordinairement, c'est-à-dire dans le sens de postéri et de majores, ceux qui viendront et les anciens.

21. Hæc sunt ergo tabernacula iniqui, et iste locus ejus qui ignorat Deum.

21. Telle sera la maison de l'injuste, et la fin de celui qui ignore Dieu²⁰.

CHAPITRE XIX.

Job s'indigne de la dureté avec laquelle ses amis le traitent ; il dit que s'il souffre, ce n'est point à cause de son impiété, mais pour d'autres causes, et il se console par la pensée de la résurrection future.

1. Respondens autem Job, dixit :
2. Usquequo affligitis animam meam, et atteritis me sermonibus ?

3. En, decies confunditis me, et non erubescitis opprimentes me.

4. Nempe, etsi ignoravi, mecum erit ignorantia mea.

5. At vos contra me erigimini, et arguitis me opprobriis meis.

6. Saltem nunc intelligite, quia Deus non æquo judicio afflixerit me, et flagellis suis me cinxerit.

7. Ecce clamabo vim patiens, et nemo audiet : vociferabor, et non est qui judicet.

8. Semitam meam circumsepsit, et transire non possum, et in calle meo tenebras posuit.

1. Alors Job répondant, dit :

2. Jusqu'à quand affligerez-vous mon âme, et me tourmenterez-vous par vos discours ?

3. Voilà déjà dix fois¹ que vous me voulez confondre, et que vous ne rougissez point de m'accabler.

4. Quand je serais dans l'ignorance, mon ignorance ne regarde que moi seul².

5. Mais vous vous élevez contre moi, et vous prétendez, à cause de mes humiliations, que je suis coupable³.

6. Comprenez au moins maintenant, que ce n'est point par un jugement de justice que Dieu m'a affligé et frappé de ses plaies⁴.

7. Si je crie dans la violence que je souffre, on ne m'écouterà point ; si j'élève ma voix, on ne me rendra point justice⁵.

8. Le Seigneur a fermé de toutes parts le sentier que je suivais, et je ne puis plus passer ; et il a répandu des ténèbres dans le chemin étroit par où je marchais⁶.

ŷ. 21. — ²⁰ Tel est le sort des impies ; telle est la loi immuable de la Providence, ne vous plaignez donc point !

ŷ. 3. — ¹ déjà plusieurs fois.

ŷ. 4. — ² Litt. : sera avec moi. — Si dans mes discours, en défendant mon innocence, je suis tombé dans quelque erreur, tout le désavantage sera pour moi, non pour vous.

ŷ. 5. — ³ Vous prenez avec perversité de mes souffrances occasion de m'accuser.

ŷ. 6. — ⁴ Vous devriez au contraire comprendre que Dieu m'a frappé et accablé de souffrances, non comme juge, en vue de me punir des crimes et des iniquités dont je me serais rendu coupable, mais en sa qualité de Créateur, revêtu de la toute-puissance, qui traite ses créatures selon les desseins impénétrables de son éternelle sagesse, sans qu'il soit permis à l'homme de lui dire : Que faites-vous ? Dans l'hébr. : et qu'il m'a environné de son filet.

ŷ. 7. — ⁵ Vous devriez au moins m'écouter et avoir compassion de moi ? Job trace maintenant le tableau de ses immenses souffrances, et il exhorte ses amis à la commisération (ŷ. 7-22.).

ŷ. 8. — ⁶ Dieu me tient à l'étroit et dans les ténèbres, tellement que je ne sais ni d'où je viens, ni où je vais.

9. Il m'a dépouillé de ma gloire, et il m'a ôtée la couronne de dessus la tête⁷.

10. Il m'a détruit de tous côtés, et je péris; et il m'a ôtée toute espérance, comme à un arbre qui est arraché.

11. Sa fureur s'est allumée contre moi, et il m'a traité comme son ennemi. *Pl. h.* 13, 24. 16, 9.

12. Il est venu accompagné de ses soldats⁸; ils m'ont foulé aux pieds, et ils ont assiégé ma tente de toutes parts.

13. Il a écarté mes frères loin de moi, et mes amis m'ont fui comme ceux qui m'étaient les plus étrangers.

14. Mes proches m'ont abandonné, et ceux qui me connaissaient m'ont oublié.

15. Ceux qui demeuraient dans ma maison, et mes servantes, m'ont regardé comme un inconnu, et je leur ai paru comme un étranger⁹.

16. J'ai appelé mon serviteur, et il ne m'a point répondu. Je le priais en lui parlant de ma propre bouche.

17. Ma femme a eu horreur de mon haleine¹⁰; et j'usais de prières envers les enfants qui sont sortis de mon sein¹¹.

18. Les insensés mêmes me méprisaient, et je ne les avais pas plutôt quittés, qu'ils médisaient de moi¹².

19. Ceux du conseil desquels je me servais autrefois, m'ont eu en exécration, et celui que j'aimais le plus, s'est déclaré mon ennemi.

20. Mes chairs ont été réduites à rien; mes os se sont collés à ma peau, et il ne me reste que les lèvres autour des dents.

21. Ayez pitié de moi, vous au moins qui êtes mes amis¹³, ayez pitié de moi, parce que la main du Seigneur m'a frappé¹⁴.

9. Spoliavit me gloria mea, et abstulit coronam de capite meo.

10. Destruxit me undique, et pereo, et quasi evulsæ arbori abstulit spem meam.

11. Iratus est contra me furor ejus, et sic me habuit quasi hostem suum.

12. Simul venerunt latrones ejus, et fecerunt sibi viam per me, et obsederunt in gyro tabernaculum meum.

13. Fratres meos longe fecit a me, et noti mei quasi alieni recesserunt a me.

14. Dereliquerunt me propinqui mei : et qui me noverant, oblitii sunt mei.

15. Inquilini domus meæ, et ancillæ meæ, sicut alienum habuerunt me, et quasi peregrinus fui in oculis eorum.

16. Servum meum vocavi, et non respondit, ore proprio deprecabar illum.

17. Halitum meum exhorruit uxor mea, et orabam filios uteri mei.

18. Stulti quoque despiciebant me, et cum ab eis recessissem, detrahebant mihi.

19. Abominati sunt me quondam consilarii mei : et quem maxime diligebam, aversatus est me.

20. Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos.

21. Misere mini mei, misere mini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me.

γ. 9. — ⁷ La gloire et la couronne désignent ici tout ce qui avait attiré à Job la considération de ses concitoyens, les richesses, la famille et la bonne réputation.

γ. 12. — ⁸ Dans l'hébr. : ses escadrons (agmina ejus) sont venus tous ensemble. — Ses escadrons, c'est-à-dire les souffrances.

γ. 15. — ⁹ Entendez tout à la fois : Ils m'ont regardé, je suis devenu à leurs yeux etc.

γ. 17. — ¹⁰ L'éléphantiasis est accompagné d'une haleine puante.

¹¹ Autrem. : les enfants du ventre de ma mère, — ceux qui ont été ainsi que moi dans le ventre de ma mère, mes frères. La version grecque entend les enfants de ses concubines. D'autres traduisent l'hébr. ; L'odeur qui s'exhale de moi est fétide pour les enfants de mon propre sein. D'autres autrem.

γ. 18. — ¹² D'autres traduisent l'hébr. : Même mes enfants me méprisent; et si je m'élève contre eux, ils m'outragent par leurs paroles.

γ. 21. — ¹³ Voilà l'esprit des justes, dit saint Grégoire; loin de s'irriter contre ceux qui leur sont opposés et dont ils reçoivent des traitements injustes, ils cherchent par leurs prières à les adoucir et à les gagner.

¹⁴ Litt. : car la main du Seigneur m'a touché, — m'a frappé.

22. Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini ?

23. Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei ? quis mihi det ut exarentur in libro

24. stylo ferreo, et plumbi lamina, vel celte sculpantur in silice ?

25. Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum :

26. Et rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum meum.

27. Quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius : reposita est hæc spes mea in sinu meo.

22. Pourquoi me persécutez-vous, comme Dieu, et vous plaisez-vous à vous rassasier de ma chair¹⁵ ?

23. Qui m'accordera que mes paroles soient écrites ? qui me donnera qu'elles soient tracées dans un livre,

24. qu'elles soient gravées sur une lame de plomb avec une plume de fer, ou sur la pierre avec le ciseau¹⁶ ?

25. Car je sais que mon Rédempteur est vivant¹⁷, et que je ressusciterai de la terre au dernier jour¹⁸ :

26. et je serai encore revêtu de cette peau¹⁹, je verrai mon Dieu dans ma chair²⁰.

27. Je le verrai moi-même²¹, et non un autre²² ; et je le contemplerai de mes propres yeux ; c'est là l'espérance que j'ai, et qui reposera toujours dans mon sein²³

¶ 22. — ¹⁵ autrem. selon l'hébreu : et ne pouvez-vous vous rassasier de ma chair ? — de me déchirer.

¶ 24. — ¹⁶ Les matières sur lesquelles on écrivait dans les temps les plus anciens, étaient des feuilles de plantes, de la toile, des peaux de bêtes, des tables de plomb, et les rochers ou la pierre. Les paroles que Job voudrait voir gravées sont celles de la profession qu'il va faire de sa croyance à l'immortalité de l'âme et à la résurrection de la chair par le futur Libérateur.

¶ 25. — ¹⁷ Quoique je n'aie plus aucune espérance du rétablissement de ma santé sur la terre, et que je ne puisse échapper à la mort (chap. 7, 7. 21. 17, 1. 15. 16. 30, 23.), cependant après ma mort même, il me reste une espérance, grâce au Libérateur qui nous a été promis (1 Moys. 3, 15. Comp. pl. h. 16, 20. 21. 17, 13.). Le mot hébreu rendu par Libérateur signifie proprement le vengeur du sang, ou le plus proche parent, à qui incombait le devoir de venger la mort de son parent tué (Voyez 4 Moys. 35. 3. Moys. 25, 25. 26. Jos. 20, 2. 3.). C'est avec beaucoup de justesse que ce nom est donné au Libérateur, au Fils de Dieu qui, par son incarnation, est devenu plus proche parent de tout le genre humain, que tous les esprits célestes, et qui a pris sur lui le devoir de venger la mort donnée à l'homme par satan.

¹⁸ Mon Sauveur étant vivant, la mort ne le tenant pas sous son empire, parce qu'il est ressuscité du tombeau, moi-même je ressusciterai par lui de la terre pour une vie immortelle (Jérôm., Grég., 1 Cor. 15, 45. Rom. 6, 5.). Selon le texte hébreu : et à la fin il ressuscitera de la terre. C'est la même chose ; car la résurrection des justes au dernier jour est aussi la résurrection de Jésus-Christ, en ce sens que la première se rattache nécessairement à la seconde (1. Cor. 15, 45.).

¶ 26. — ¹⁹ Je ressusciterai dans le même corps que j'ai ici sur la terre. (1. Cor. 15, 53. 54.). Selon l'hébreu : Et ensuite cela (moi-même) sera environné de ma peau. C'est la même chose.

²⁰ J'irai à Dieu et je participerai à sa félicité (Matth. 5, 8. 1. Cor. 13, 12. Jean, 3, 2.). Selon saint Augustin, ces paroles de Job contiennent en outre une prophétie relative à l'incarnation du Fils de Dieu, qui a apparu dans la chair humaine, et a été reconnu sous ces dehors par les élus.

¶ 27. — ²¹ Dans l'hébreu litt. : Je le verrai pour moi.

²² proprement : et non un étranger, aucun de ceux qui sont animés de sentiments étrangers, qui sont étrangers à Dieu, indignes de lui.

²³ Dans l'hébreu : mes reins sont consumés (languissent de désirs) dans mon sein. Les versets 25-28, dont on vient de donner l'explication, ont été, à cause de leur grande obscurité, traduits et expliqués diversement par les interprètes anciens et modernes. Dès les temps les plus anciens, il y a eu sur ce point différentes opinions, et c'a été là la cause pour laquelle on n'a pas cité ce passage comme preuve, notamment en preuve de la résurrection, qui y est précitée ; c'est ainsi qu'on ne le voit cité ni dans le nouveau Testament, qui parle souvent de la résurrection, ni dans saint Irénée, qui a écrit un livre sur ce sujet. Plus tard, l'enseignement chrétien, de même que l'interprétation des divines Écritures, ayant, par le

28. Pourquoi donc dites-vous maintenant :
Persécutons-le, et cherchons en lui des pré-
textes pour le décrier²⁴ ?

29. Fuyez donc de devant l'épée²⁵ qui
vous menace, parce qu'il y a une épée ven-
geresse de l'iniquité ; et sachez qu'il y a un
jugement.

28. Quare ergo nunc dicitis :
Persequamur eum , et radicem
verbi inveniamus contra eum ?

29. Fugite ergo a facie gladii,
quoniam ultor iniquitatum gladius
est : et scitote esse iudicium.

CHAPITRE XX.

Sophar soutient de nouveau que les impies sont malheureux.

1. Sophar, de Naamath, répondit ensuite,
et dit :

2. C'est pour cela¹ qu'il me vient pen-
sées sur pensées, et que mon esprit est di-
versement agité.

3. J'écouterai les reproches que vous me
faites² ; mais l'esprit d'intelligence qui est
en moi répondra pour moi³.

4. Voici ce que je sais, et ce qui a tou-
jours été vrai depuis que l'homme a été
créé sur la terre :

5. C'est que la gloire des impies est bien-
tôt passée, et que la joie de l'hypocrite n'est
que d'un moment.

6. Quand son orgueil s'élèverait jusqu'au
ciel, et que sa tête toucherait les nues,

1. Respondens autem Sophar
Naamathites, dixit :

2. Idcirco cogitationes meæ va-
riæ succedunt sibi, et mens in
diversa rapitur.

3. Doctrinam, qua me arguis,
audiam, et spiritus intelligentiæ
meæ respondebit mihi.

4. Hoc scio a principio, ex quo
positus est homo super terram,

5. Quod laus impiorum brevis
sit, et gaudium hypocritæ ad in-
star puncti.

6. Si ascenderit usque ad cœ-
lum superbia ejus, et caput ejus
nubes tetigerit :

ministère et l'autorité infallible de l'Eglise, fait des progrès considérables dans ses développements intimes, la lumière se répandit aussi sur l'obscurité du passage dont il s'agit. On ne donna pas seulement la préférence à la traduction ci-dessus, qu'en avait faite saint Jérôme, mais les Pères enseignèrent encore qu'il renfermait une preuve de la résurrection, et l'Eglise, s'appuyant sur la doctrine des Pères, inséra dans les prières de l'office divin les paroles du passage en question, comme contenant la croyance à la résurrection. Nous pouvons en conséquence nous reposer sur la traduction et l'explication qui en ont été données avec plus de sécurité que sur toute autre, qui étant émanée de l'autorité individuelle, n'a point pour elle la sanction de l'Eglise. — * Si du reste on fait attention aux preuves données par l'auteur, on verra que la démonstration, même d'après les simples règles de l'hébreu et le contexte, est entière et complète. C'est ce que reconnaissent les prétextants et les rationalistes eux-mêmes, et entre autres Parreau et Rosenmüller. D. Calmet, *ce qui lui arrive souvent dans les prophéties*, n'a pas saisi la preuve, et il en énerve la force.

γ. 28. — ²⁴ Litt. : une racine de paroles. — Ayant une telle espérance, osez-vous encore produire contre moi quelque accusation comme étant fondée ?

γ. 29. — ²⁵ devant la colère divine.

γ. 2. — ¹ C'est précisément pour cela, parce que vous en appelez à la justice de Dieu (*Pl. h. 19, 29.*), qui ne punit jamais l'innocent, que mon esprit est plein de pensées, et que je ne puis m'empêcher de vous dire, que puisque vous êtes puni, il faut que vous soyez un impie.

γ. 3. — ² Ensuite, lorsque j'aurai parlé, j'écouterai ce que vous pourrez opposer à ma réplique. Litt. : J'écouterai la doctrine dont vous vous servez pour me reprendre.

³ la pénétration de mon intelligence vous répondra.

7. Quasi sterquilinum in fine perdetur : et qui eum viderant, dicent : Ubi est ?

8. Velut somnium avolans non inveniatur, transiet sicut visio nocturna.

9. Oculus, qui eum viderat, non videbit, neque ultra intuebitur eum locus suus.

10. Filii ejus atterentur egestate, et manus illius reddent ei dolorem suum.

11. Ossa ejus implebuntur vitiiis adolescentiæ ejus, et cum eo in pulvere dormient.

12. Cum enim dulce fuerit in ore ejus malum, abscondet illud sub lingua sua.

13. Parcet illi, et non derelinquet illud, et celabit in gutture suo.

14. Panis ejus in utero illius vertetur in fel aspidum intrinsecus.

15. Divitias, quas devoravit, evomet, et de ventre illius extrahet eas Deus.

16. Caput aspidum suget, et occidet eum lingua viperæ.

17. (Non videat rivulos fluminis, torrentes mellis, et butyri).

18. Luet quæ fecit omnia, nec tamen consumetur: juxta multitudinem adventionum suarum, sic et sustinebit.

7. il périra à la fin, et se perdra comme un fumier; et ceux qui l'avaient vu, diront : Où est-il ?

8. Il s'évanouira comme un songe qui a échappé à la mémoire, et il disparaîtra comme un fantôme que l'on voit durant la nuit.

9. L'œil qui l'avait vu ne le verra plus, et le lieu où il était ne le reconnaîtra plus.

10. Ses enfants seront accablés de pauvreté⁴, et ses propres mains⁵ lui rendront le mal qu'il a fait aux autres⁶.

11. Les dérèglements de sa jeunesse pénétreront jusque dans ses os⁷ et se reposeront avec lui dans la poussière⁸.

12. Car lorsque le mal est doux à sa bouche, il le cache sous sa langue⁹.

13. Il ménage cette viande, il ne cesse point de la goûter, et il la retient dans sa bouche¹⁰.

14. Le pain qu'il mange, se changera au-dedans de lui, dans ses entrailles, en un fiel d'aspie¹¹.

15. Il rejettera les richesses qu'il avait dévorées, et Dieu les arrachera par force de son estomac¹².

16. Il sucera la tête des aspics, et la langue de la vipère le tuera¹³.

17. (Il ne verra point les ruisseaux du fleuve, ni les torrents de miel et de lait¹⁴).

18. Il souffrira les peines des maux qu'il a faits, sans en être consumé¹⁵; et l'excès de ses tourments égalera celui de ses crimes¹⁶.

ŷ. 10. — ⁴ D'autres traduisent l'hébreu : les indignes tourmenteront ses enfants. D'autres autrement.

⁵ les œuvres perverses de ses mains.

⁶ Litt. : sa douleur, — la douleur qu'il a causée aux autres. Les mauvaises actions qu'il aura faites attireront sur ses enfants une cruelle punition. D'autres, d'après l'hébreu : il acquittera de ses propres mains ses iniquités.

ŷ. 11. — ⁷ Les mauvaises habitudes qu'il aura contractées dans sa jeunesse s'enracineront jusque dans ses os, et subsisteront jusqu'à sa vieillesse, bien plus, jusqu'à la mort et au tombeau (Grég.).

⁸ ils demeureront attachés à son corps même dans la poussière.

ŷ. 12. — ⁹ comme un morceau friand.

ŷ. 13. — ¹⁰ à son palais.

ŷ. 14. — ¹¹ en poison d'aspic. Le sens, d'après le contexte et en union avec ce qui précède, est : Quoique le mal ait pour lui l'appât d'un mets friand, cependant il ne contribuera pas à sa nutrition, mais à sa perte.

ŷ. 15. — ¹² Litt. : de son ventre. Comme le poison provoque au vomissement, de même le péché, au moyen duquel le méchant s'est acquis un bien injuste, aura pour effet de le lui faire perdre subitement.

ŷ. 16. — ¹³ Dans l'hébreu : le venin. — Il sucera le doux poison du péché, et il trouvera ainsi sa mort.

ŷ. 17. — ¹⁴ Des ruisseaux et des torrents de lait et de miel sont pour les Orientaux des images du bonheur suprême.

ŷ. 18. — ¹⁵ Il faudra qu'il vive pour son tourment.

¹⁶ Dans l'hébreu : Il rendra ce qu'il aura acquis avec peine, et il ne l'absorbiera

19. Car il a dépouillé les pauvres, et il les a foulés aux pieds; il leur a ravi leurs maisons qu'il n'avait point fait bâtir.

20. Mais son ventre n'en a point été rassasié; et après qu'il a obtenu ce qu'il avait tant désiré, il n'en a pu jouir. *Ecc.* 5, 9.

21. Quand il a mangé, il n'a rien laissé¹⁷, et c'est pour cela qu'il ne lui demeurera rien de tous ses biens.

22. Après qu'il se sera bien soulé, il se trouvera dans des étouffements qui le déchireront, et les douleurs l'accableront de toutes parts¹⁸.

23. Après qu'il aura pris plaisir à remplir son estomac de viandes, Dieu¹⁹ l'attaquera dans sa fureur, et fera pleuvoir sur lui ses traits et ses foudres²⁰.

24. S'il fuit d'un côté les pointes de fer, il sera percé par un arc d'airain²¹.

25. L'épée tirée du fourreau²², l'épée foudroyante le percera cruellement; des *spec-tres* horribles passeront et repasseront sur lui²³.

26. Les ténèbres les plus épaisses sont cachées dans le secret de son âme²⁴; il sera dévoré par un feu qui ne s'allume point²⁵, et délaissé dans sa tente, il sera pénétré d'affliction.

27. Les cieus révéleront son iniquité, et la terre s'élèvera contre lui²⁶.

28. Les enfants de sa maison²⁷ seront exposés à la violence; ils seront retranchés au jour de la fureur de Dieu.

19. Quoniam confringens nudavit pauperes : domum rapuit, et non ædificavit eam.

20. Nec est satiatus venter ejus : et cum habuerit quæ concupierat, possidere non poterit.

21. Non remansit de cibo ejus, et propterea nihil permanebit de bonis ejus.

22. Cum satiatus fuerit, arctabitur, æstuabit, et omnis dolor irruet super eum.

23. Utinam impleatur venter ejus, ut emittat in eum iram furoris sui, et pluat super illum bellum suum.

24. Fugiet arma ferrea, et irruet in arcum æreum.

25. Eductus, et egrediens de vagina sua, et fulgurans in amaritudine sua : vadent et venient super eum horribiles.

26. Omnes tenebræ absconditæ sunt in occultis ejus : devorabit eum ignis, qui non succenditur, affligetur relictus in tabernaculo suo.

27. Revelabunt cæli iniquitatem ejus, et terra consurget adversus eum.

28. Apertum erit germen domus illius, detrahetur in die furoris Dei.

point; tel est son avoir, tel sera le retour (la restitution); et il ne sera point dans la jubilation.

γ. 21. — ¹⁷ pour les pauvres.

γ. 22. — ¹⁸ Quoiqu'il ait toutes choses avec superflu, il ne sera néanmoins pas heureux; mais la crainte de perdre ce qu'il a, le jettera dans les peines et dans les angoisses.

γ. 23. — ¹⁹ Litt. : il (Dieu) l'attaquera.

²⁰ Le verset porte à la lettre : Plaise à Dieu que son ventre se remplisse tellement, qu'il (Dieu) envoie contre lui les traits de sa fureur, et qu'il fasse pleuvoir sa guerre contre lui. — Plaise à Dieu qu'il mette le comble à la mesure de ses crimes, afin que la vengeance divine éclate contre lui! D'autres trad. l'hébr. : Lorsque son ventre se sera rempli, Dieu enverra contre lui les ardeurs de sa colère, et il fera pleuvoir contre lui (des traits) dans ses combats. D'autres autrem.

γ. 24. — ²¹ Il évitera un danger, et il tombera dans un autre.

γ. 25. — ²² Litt. : Elle est tirée, elle est hors du fourreau, elle brille dans son armeture, — l'épée de la vengeance de Dieu.

²³ Dans l'hébr. : sur lui sont les terreurs; — les douleurs, les châtements, etc.

γ. 26. — ²⁴ Litt. : dans ses secrets. — Toute infortune a sa raison secrète dans les richesses injustes de l'impie. Les riches injustes sont ceux qui sont punis.

²⁵ qui n'a point été allumé de la main d'aucun homme, et qui ne s'éteindra point, par un feu qui est sans flamme et sans lumière, par le feu de l'enfer (Chrys., Grég., Cyrill.).

γ. 27. — ²⁶ Toutes les créatures, dans le ciel et sur la terre, rendront témoignage contre l'impie, et le condamneront.

γ. 28. — ²⁷ Litt. : Le germe de sa maison sera découvert; — ses biens et ses revenus seront sans protection; ils seront dissipés au jour de la fureur de Dieu.

29. Hæc est pars hominis impii a Deo, et hereditas verborum ejus a Domino.

29. C'est là le partage que Dieu réserve à l'impie; c'est le prix qu'il recevra du Seigneur pour ses paroles²⁸.

CHAPITRE XXI.

Job soutient, contre les assertions de Sophar, que les impies sont souvent heureux en ce monde, parce qu'ils sont réservés pour le jour de la vengeance.

1. Respondens autem Job, dixit: 2. Audite, quæso, sermones meos, et agite pœnitentiam.

3. Sustinete me, et ego loquar, et post meam, si videbitur, verba ridete.

4. Numquid contra hominem disputatio mea est, ut merito non debeam contristari?

5. Attendite me, et obstupescite, et superponite digitum ori vestro :

6. Et ego quando recordatus fuero, pertimesco, et concutit carnem meam tremor.

7. Quare ergo impii vivunt, sublevati sunt, confortatique divitiis?

8. Semen eorum permanet coram eis, propinquorum turba et nepotum in conspectu eorum.

9. Domus eorum securæ sunt et pacatæ, et non est virga Dei super illos.

10. Bos eorum concepit, et non

1. Job répondit ensuite, et dit :

2. Ecoutez, je vous prie, mes paroles, et changez de sentiments¹.

3. Souffrez que je parle; et après cela, moquez-vous, si vous voulez, de ce que je dis.

4. Est-ce avec un homme que j'ai à disputer, pour que je n'aie pas lieu de m'affliger²?

5. Jetez les yeux sur moi, et vous serez frappés d'étonnement, et vous mettrez le doigt sur votre bouche³.

6. Pour moi, quand je recueille mes souvenirs, je suis épouvanté moi-même, et je tremble de tout le corps.

7. Pourquoi donc les impies vivent-ils? pourquoi sont-ils élevés et remplis de richesses⁴? *Jér. 12, 1. Habac. 1, 13.*

8. Ils voient leur race fleurir et se conserver devant leurs yeux; ils sont environnés d'une grande troupe de leurs proches et de leurs petits enfants⁵.

9. Leurs maisons jouissent d'une profonde paix, et la verge de Dieu ne les touche point.

10. Leurs vaches conçoivent et conser-

γ. 29. — ²⁸ pour ses sentiments et ses actions impies.

γ. 2. — ¹ Dans l'hébr. : ... mes discours, et que ce soit là pour moi une consolation que vous me donniez.

γ. 4. — ² J'ai bien sujet de me plaindre; car je n'ai point affaire à des hommes, que je ne considérerais pas, mais en quelque sorte avec la Providence de Dieu, qui, par les châtements dont elle m'accable, semble autoriser les accusations de mes amis (Grég.).

γ. 5. — ³ Considérez mon état malheureux, et soyez-en dans l'étonnement; mais au lieu de me juger d'une manière défavorable, gardez le silence, confessant l'ignorance où vous êtes, puisque je puis vous prouver contre vos assertions, que même les impies sont heureux en ce monde.

γ. 7. — ⁴ Si, comme vous le prétendez (Sophar), c'est à cause de mes péchés que je suis dans les souffrances, pourquoi donc les impies sont-ils dans le bonheur? N'est-ce pas là une preuve que le sort de l'homme sur la terre n'est pas toujours déterminé par la moralité de sa conduite?

γ. 8. — ⁵ Leurs enfants prospèrent devant eux et au milieu d'eux.

vent leur fruit⁶; elles s'en déchargent sans avorter jamais.

11. On voit sortir, comme des troupeaux, leurs enfants qui dansent et qui sautent en se jouant.

12. Ils ont les cymbales et la harpe à la main, et ils se divertissent au son des instruments de musique⁷.

13. Ils passent leurs jours dans les plaisirs, et en un moment ils descendent dans le tombeau⁸.

14. Ils disent à Dieu : Retirez-vous de nous, nous ne voulons point connaître vos voies⁹.

15. Qui est le Tout-Puissant pour nous obliger à le servir? et quel bien nous en reviendra-t-il quand nous le prions¹⁰? *Malach. 3, 14.*

16. Mais que les pensées de ces impies soient bien loin de moi¹¹, puisque les biens dont ils jouissent ne sont point en leur puissance¹².

17. Combien de fois aussi voyons-nous que la lumière¹³ des impies s'éteint! et alors il leur survient un déluge de maux; Dieu les accable de douleurs, et il leur distribue les effets de sa fureur?

18. Ils deviennent comme la paille que le vent dissipe, et comme la poussière qui est enlevée par un tourbillon¹⁴.

19. Dieu fera passer aux enfants la peine du père; et lorsqu'il lui aura rendu ce qu'il mérite, alors il comprendra¹⁵.

20. Il verra de ses propres yeux sa ruine

abortivit : vacca peperit, et non est privata fœtu suo.

11. Egrediuntur quasi greges parvuli eorum, et infantes eorum exsultant lusingibus.

12. Tenent tympanum, et citharam, et gaudent ad sonitum organi.

13. Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt.

14. Qui dixerunt Deo : Recede a nobis, et scientiam viarum tuarum nolumus.

15. Quis est Omnipotens, ut serviamus ei? et quid nobis prodest si oraverimus illum?

16. Verumtamen quia non sunt in manu eorum bona sua, consilium impiorum longe sit a me.

17. Quoties lucerna impiorum extinguetur, et superveniet eis inundatio, et dolores dividet furoris sui?

18. Erunt sicut palea ante faciem venti, et sicut favilla quam turbo dispergit.

19. Deus servabit filiis illius dolorem patris : et cum reddiderit, tunc sciet.

20. Videbunt oculi ejus inter-

¶ 10. — ⁶ elles ne demeurent pas stériles. — ^{*} Dans l'hébr. le sens est, que leurs bœufs, leurs taureaux, ont la vertu de féconder les vaches, et que les vaches se déchargent de leurs fruits sans avorter.

¶ 12. — ⁷ Ils ne s'occupent que de musique et de danse, au lieu de s'adonner sérieusement à leur instruction et à la pratique de la vertu.

¶ 13. — ⁸ Ils obtiennent ce qui, dans leur aveuglement, fait l'objet de leurs vœux : durant la vie un bonheur non interrompu jusqu'à une haute vieillesse, et une mort prompte et sans douleur.

¶ 14. — ⁹ C'étaient des pécheurs publics, qui ne faisaient point mystère de leur perversité, mais qui avouaient franchement qu'ils ne connaissaient ni Dieu ni sa volonté, et qu'ils ne voulaient vivre que pour satisfaire leurs passions!

¶ 15. — ¹⁰ Notre sort est entre nos mains, il ne dépend pas de la providence de Dieu!

¶ 16. — ¹¹ Puisque ce n'est que par perversité qu'ils prétendent que leur bonheur est leur ouvrage, que les pensées etc.

¹² Par ces paroles Job se prémunit contre les maximes des impies, qu'il vient de rapporter. En outre, il fait voir combien la prétention que leur bonheur soit entre leurs mains est fautive, puisque souvent ils tombent, même dès cette vie, subitement dans l'infortune.

¶ 17. — ¹³ le bonheur.

¶ 18. — ¹⁴ Leur mémoire disparaît de dessus la terre.

¶ 19. — ¹⁵ Litt. : et lorsqu'il l'aura puni, alors il saura. — Lorsque Dieu l'aura châtié, il reconnaitra qu'il est entre les mains de Dieu, et que son bonheur ne dépend ni de ses efforts, ni de son industrie.

fectionem suam, et de furore Omnipotentis bibet.

21. Quid enim ad eum pertinet de como sua post se? et si numerus mensium ejus dimidietur?

22. Numquid Deum docebit quispiam scientiam, qui excelsos judicat?

23. Iste moritur robustus et sanus, dives et felix.

24. Viscera ejus plena sunt adipe, et medullis ossa illius irrigantur :

25. Alius vero moritur in amaritudine animæ absque ullis opibus :

26. Et tamen simul in pulvere dormient, et vermes operient eos.

27. Certe novi cogitationes vestras, et sententias contra me iniquas.

28. Dicitis enim : Ubi est domus principis? et ubi tabernacula impiorum?

29. Interrogate quemlibet de viatoribus, et hæc eadem illum intelligere cognoscetis.

entière, et il boira de la fureur du Tout-Puissant ¹⁶.

21. Car que lui importerait ce que deviendrait sa maison après lui, lors même que le nombre de ses mois serait réduit à la moitié ¹⁷?

22. Qui entreprendra d'enseigner à Dieu quelque chose, lui qui juge les grands ¹⁸?

23. Tel homme meurt étant fort de corps, sain, riche et heureux,

24. dont les entrailles sont chargées de graisse ¹⁹, et les os arrosés de moëlle.

25. Un autre meurt dans l'amertume de son âme sans aucun bien.

26. Et néanmoins ils dormiront tous deux dans la poussière, et ils seront tous deux mangés des vers ²⁰.

27. Je connais bien vos pensées, et les jugements injustes que vous faites de moi.

28. Car vous dites : Qu'est devenue la maison de ce prince? et où sont maintenant les tentes des impies ²¹?

29. Consultez le premier de ceux que vous trouverez dans le chemin ²², et vous verrez qu'il connaît *cette vérité* ²³;

ÿ. 20. — ¹⁶ même après sa mort; parce que sa mort et l'infortune de ceux qu'il a laissés après lui seraient un châtement trop faible, auquel il pourrait demeurer entièrement indifférent.

ÿ. 21. — ¹⁷ Litt. : et si le nombre de ses mois est réduit à moitié, — lorsque sa vie est terminée? D'autres traduisent encore les versets 16-21. d'après l'hébr. de la manière qui suit : 16. Cependant (dites-vous, Sophar) « Voyez, leur bonheur ne dure pas! Que le conseil des impies soit loin de moi! » (Mais je vous le demande) 17. Combien de fois arrive-t-il que la lampe des impies soit éteinte, que leur perte fonde sur eux, et que leur partage leur soit fait dans la colère? 18. Quand sont-ils comme la paille devant le vent, et quand sont-ils emportés comme la plume par la tempête? 19. (Vous poursuivez) : « Dieu réserve leurs crimes pour leurs enfants. » (Mais) il faudrait qu'il le traitât lui-même (le père) comme il le mérite; il faudrait que lui-même le sentît! 20. Il faudrait que ses yeux vissent sa propre perte, et qu'il bût lui-même de la fureur du Tout-Puissant; car que lui importe sa maison après sa mort, lorsque le nombre de ses lunes (de ses mois) est accompli? *Comp.* 27, 13.

ÿ. 22. — ¹⁸ Telle est donc la conduite de Dieu à l'égard de l'impie, et de l'homme en général; il l'éprouve tantôt par le bonheur, tantôt par l'infortune, sans que nul puisse juger la sagesse de Dieu, qui surpasse toute intelligence (ÿ. 23-27.).

ÿ. 24. — ¹⁹ D'autres traduisent l'hébr. : dont les troupeaux sont féconds en lait.

ÿ. 26. — ²⁰ Dieu distribue diversement le bonheur et le malheur, selon les desseins impénétrables de sa Providence, sans que l'on puisse en tirer aucune conséquence par rapport à la moralité de la conduite. Ce ne sera que dans la vie à venir qu'il sera véritablement rendu à chacun selon ses œuvres (ÿ. 30.).

ÿ. 28. — ²¹ Je sais quel jugement injuste vous portez contre moi. Vous me renvoyez au malheur du riche impie, et vous voulez dire : Ce qui est arrivé aux autres riches vivant dans l'impunité, est ce qui vous est arrivé à vous-même.

ÿ. 29. — ²² un homme d'expérience quelconque.

²³ Ce que je vous dis-là, c'est ce que confirment les voyageurs, qui font partout les mêmes expériences. D'autres traduisent l'hébr. : N'avez-vous pas interrogé les voyageurs, et ne connaissez-vous pas leurs signes. (ce qu'ils ont appris par expérience)?

30. que le méchant est réservé pour le moment où il doit périr, et que Dieu le conduira jusqu'au jour où il doit répandre sur lui sa fureur ²⁴.

31. Qui le reprendra en sa présence de ses voies ? et qui lui rendra le mal qu'il a fait ?

32. On le conduira au tombeau ²⁵, et il veillera parmi la foule des morts ²⁶.

33. Sa présence a été agréable sur le rivage du Cocyte ²⁷ ; il était suivi d'une multitude infinie d'hommes, et devant lui marchaient un nombre innombrable de personnes ²⁸.

34. Comment donc voulez-vous me donner une vaine consolation, puisque j'ai fait voir que ce que vous dites est contraire à la vérité ²⁹ ?

30. Quia in diem perditionis servatur malus, et ad diem furoris ducetur.

31. Quis arguet coram eo viam ejus ? et quæ fecit, quis reddet illi ?

32. Ipse ad sepulchra ducetur, et in congerie mortuorum vigilabit.

33. Dulcis fuit glareis Cocyti, et post se omnem hominem trahet, et ante se innumerabiles.

34. Quomodo igitur consolamini me frustra, cum responso vestra repugnare ostensa sit veritati ?

CHAPITRE XXII.

Eliphaz accuse Job de différents crimes, et il lui promet un meilleur avenir, s'il revient à des sentiments meilleurs ¹.

1. Eliphaz, de Théman, prenant la parole, dit :

1. Respondens autem Eliphaz Themanites, dixit :

ÿ. 30. — ²⁴ Les hommes expérimentés vous diront, que les impies ne sont pas toujours punis en cette vie, mais qu'ils sont réservés pour la vengeance divine dans la vie à venir. Aussi l'impie passe-t-il souvent sa vie dans l'impunité, bien plus il est comblé d'honneur jusqu'à sa mort, comme le montre ce qui suit.

ÿ. 32. — ²⁵ avec pompe, au milieu de funérailles solennelles.

²⁶ il continuera à vivre à la faveur d'un monument fastueux.

ÿ. 33. — ²⁷ Litt. : Il a été doux pour les cailloux du Cocyte, — et réciproquement les cailloux du Cocyte lui sont doux ; c'est-à-dire ils ne lui sont point durs, ils ne pèsent pas trop sur lui, quelque méchant qu'il ait été. Les cailloux sont mis ici pour le tombeau. Il y a en effet des Arabes qui amassent les cailloux dans les ruisseaux, près dequels les lieux de sépulture sont, chez eux, d'ordinaire placés, et les jettent sur les tombeaux. Le Cocyte est le fleuve de l'enfer, que les anciens païens se figuraient y couler pour séparer les Champs-Élysées du Tartare. Il est mis ici au lieu du ruisseau des tombeaux. Comp. *Judith*, 16, 8., et les notes. — * Dans l'hébr. : Les cailloux (ou les gazons) de la vallée lui sont doux. L'auteur de la Vulgate s'est servi du mot Cocyte, par allusion à la fable, pour marquer le tombeau ou l'enfer ; mais ce mot n'est pas dans le texte.

²⁸ La mort du méchant ne convertit personne ; la multitude marche sur ses traces, de même qu'il a eu un nombre infini de prédécesseurs.

ÿ. 34. — ²⁹ D'autres traduisent l'hébr. ... consolation ? Vos réponses sont et demeurent mauvaises. — Comment prétendez-vous me consoler, en disant que c'est à cause de mes péchés que je souffre, lorsqu'il est certain que les impies ne sont pas toujours punis sur la terre, et que par conséquent mes souffrances ne sont pas des suites nécessaires de mes péchés ?

¹ Ici commence la troisième partie ou le troisième acte de la dispute de Job avec ses amis. De même que dans les deux premières conférences, c'est Eliphaz qui paraît le premier. Du reste ni Eliphaz ni ses deux auxiliaires ne disent rien de nouveau. Ils cherchent à confirmer leur commun sentiment, dans lequel ils persistent, mais sans en apporter aucune nouvelle preuve. Seulement, comme s'ils

2. Numquid Deo potest comparari homo, etiam cum perfectæ fuerit scientiæ?

3. Quid prodest Deo si justus fueris? aut quid ei confers, si immaculata fuerit via tua?

4. Numquid timens arguet te, et veniet tecum in iudicium?

5. Et non propter malitiam tuam plurimam, et infinitas iniquitates tuas?

6. Abstulisti enim pignus fratrum tuorum sine causa, et nudos spolasti vestibus.

7. Aquam lasso non dedisti, et esurienti subtraxisti panem.

8. In fortitudine brachii tui possidebas terram, et potentissimus obtinebas eam.

9. Viduas dimisisti vacuas, et

2. L'homme peut-il être comparé à Dieu, quand même il aurait une science consommée ?

3. Que sert à Dieu que vous soyez juste? ou que lui donniez-vous, quand votre conduite sera sans tache ?

4. Vous craindra-t-il, lorsqu'il vous accusera, et qu'il viendra pour vous juger ?

5. Et ne trouvera-t-il pas plutôt en vous des dérèglements très-grands, et une infinité d'actions injustes ?

6. Vous avez enlevé sans raison des gages à vos frères, et vous avez dépouillé de leurs vêtements ceux qui étaient nus ?

7. Vous avez refusé de l'eau à celui qui était abattu de lassitude, et du pain à celui qui souffrait la faim.

8. Vous vous êtes mis en possession de la terre par la force de votre bras, et vous vous la conservez comme étant le plus puissant ?

9. Vous avez renvoyé les veuves les mains

étaient irrités des véhémentes répliques de Job, et aussi par une suite naturelle de la continuation de la dispute, leurs discours sont empreints de plus d'acrimonie, et leurs accusations contre Job plus directes.

¶ 2. — * Vous voulez entrer en jugement avec Dieu (*Pl. h. 21, 4.*); mais comment prétendez-vous vous mesurer avec celui en qui réside toute science? Ne sait-il pas bien ce que vous avez mérité? Soumettez-vous donc avec patience à votre malheur, comme étant une suite des fautes que vous avez commises. Gardez-vous de croire que ce soit à cause de lui que Dieu vous afflige. Comme la vertu des hommes ne lui procure aucun avantage, et que leurs vices ne lui causent aucun préjudice, de même il les récompense et les punit, non à cause de lui, mais à cause d'eux. D'autres traduisent l'hébr. : L'homme peut-il être à Dieu de quelque utilité? le sage est utile à lui-même! Sens : Vous dites que vous voudriez entrer en jugement avec Dieu (*21, 4.*), parce que c'est pour Dieu que vous souffrez; mais vous souffrez, non à cause de Dieu, mais à cause de vos péchés; car de même que l'homme n'est juste ou pécheur que pour son propre avantage, non pour l'avantage de Dieu, il n'est non plus puni qu'à cause de lui, et non à cause de Dieu.

¶ 3. — * Pareillement il fait retomber sa vengeance sur vous, non à cause de lui, mais à cause de vos péchés.

¶ 4. — * Ou bien permettra-t-il, parce qu'il vous craindrait, que vous lui demandiez compte du motif secret qui l'a porté à vous frapper?

¶ 5. — * La cause de vos souffrances ne se trouve-t-elle pas dans vos iniquités? Eliphaz accuse maintenant Job des crimes les plus affreux, non parce qu'ils lui étaient connus par sa vie (*Comp. au contr. pl. h. 4, 3. 4. 6.*), mais parce que Job était éprouvé par des souffrances extraordinaires, qui, d'après ses maximes, ne pouvaient être que les effets d'une perversité non commune. Selon Origène et d'autres Interprètes, les accusations qui suivent devraient être prises dans un sens interrogatif : « N'auriez-vous pas? » mais elles s'expliquent aisément d'après la manière de voir d'Eliphaz.

¶ 6. — * Litt. : le gage de vos frères. — Par le gage, Eliphaz entend l'habit de dessus dont les pauvres, en Orient, s'enveloppent même pendant la nuit. Selon lui, Job aurait été assez inhumain pour prendre cet habit comme gage aux pauvres (*comp. 2. Moys. 22, 26. 27.*), bien plus, il les aurait même dépouillés de leur habit de dessous. Ceux-là sont souvent dits être nus, qui sont simplement en habit de dessous. *Voy. 1. Rois, 19, 24. Isaïe, 20, 2.*

¶ 8. — * Vous avez exercé des violences. D'autres d'après l'hébreu, joignent ceci au verset précédent : Et cependant le pays était ouvert à l'homme de bras, et celui qui était revêtu de l'autorité devait y habiter; c'est-à-dire tandis que vous refusiez à celui qui avait faim et soif les soulagements les plus nécessaires, vous réduisiez par des vues d'orgueil et d'intérêt propre les grands et ceux qui étaient revêtus de la puissance sous votre domination, et il fallait qu'ils y demeuraient.

vides, et vous avez détruit l'appui des orphelins⁹.

10. C'est pour cela que vous vous trouvez environné de pièges, et frappé tout d'un coup de trouble et de crainte¹⁰.

11. Et vous pensiez ne devoir point tomber dans les ténèbres, ni être accablé par un impétueux débordement d'eau¹¹.

12. Ne pensez-vous point que Dieu est plus élevé que le ciel, qu'il est beaucoup au-dessus des astres¹²?

13. Et vous dites : Que peut connaître Dieu ? il juge comme au travers d'un voile¹³.

14. Il est environné d'un nuage ; il ne considère point ce qui se passe parmi nous, et il se promène dans le ciel d'un pôle à l'autre¹⁴.

15. Voulez-vous suivre la route des siècles, sur les traces de ces impies¹⁵,

16. qui ont été emportés par une mort précipitée, et que le déluge a renversés jusqu'aux fondements¹⁶ ?

17. Qui disaient à Dieu : retirez-vous de nous ; et qui s'imaginaient que le Tout-Puissant ne pouvait rien ;

18. quoique ce fût lui qui eût comblé leurs maisons de biens ; mais loin de moi les pensées de ces impies¹⁸.

19. Les justes le verront¹⁹, et ils s'en réjouiront, et l'innocent leur insultera¹⁹.

20. Ce qu'ils avaient élevé n'a-t-il pas été détruit²⁰, et le feu n'en a-t-il pas dévoré les restes ?

lacertos pupillorum comminuisti.

10. Propterea circumdatus es laqueis, et conturbat te formido subita.

11. Et putabas te tenebras non visurum, et impetu aquarum inundantium non oppressum iri ?

12. An non cogitas quod Deus excelsior caelo sit, et super stellarum verticem sublimetur ?

13. Et dicis : Quid enim novit Deus ? et quasi per caliginem judicat.

14. Nubes latibulum ejus, nec nostra considerat, et circa cardines caeli perambulat.

15. Numquid semitam saeculorum custodire cupis, quam calcaverunt viri iniqui ?

16. Qui sublati sunt ante tempus suum, et fluvius subvertit fundamentum eorum :

17. Qui dicebant Deo : Recede a nobis : et quasi nihil posset facere Omnipotens, aestimabant eum :

18. Cum ille implesset domos eorum bonis : quorum sententia procul sit a me.

19. Videbunt justi, et lætabuntur, et innocens subsannabit eos.

20. Nonne succisa est erectio eorum, et reliquias eorum devoravit ignis ?

ŷ. 9. — ⁸ Litt. : rompu les bras des orphelins, — vous avez ôté aux orphelins leurs appuis.

ŷ. 10. — ⁹ C'est pour cela que vous êtes châtié.

ŷ. 11. — ¹⁰ Vous pensiez pouvoir échapper au jugement. Dans l'hébr. : ... de crainte. 11. Et des ténèbres telles que vous ne pouvez voir, et un déluge d'eau vous ont couvert. D'autres autrem.

ŷ. 12. — ¹¹ N'avez-vous pas été assez pervers pour penser que Dieu étant au-dessus du ciel et des étoiles, ne se met pas en peine des hommes ?

ŷ. 13. — ¹² A un tel éloignement des hommes, le jugement qu'il porte doit être peu sûr.

ŷ. 14. — ¹³ proprement : aux limites les plus reculées du ciel.

ŷ. 15. — ¹⁴ en suivant de telles maximes (ŷ. 12-14.)!

ŷ. 16. — ¹⁵ Allusions aux hommes rebelles d'avant le déluge (1. Moys. 6.), ou à la ruine de Sodome (1. Moys. 18, 19.).

ŷ. 18. — ¹⁶ leur conseil, leurs sentiments.

ŷ. 19. — ¹⁷ le châtement (ŷ. 16. 17.) de ces impies ; en outre : ils l'ont vu

¹⁸ Les justes et les innocents seront dans la joie, et se railleront des fausses opinions et des vaines imaginations des contempteurs de Dieu, lorsqu'ils verront que la Providence divine sera glorifiée par le châtement des impies, que Dieu triomphera de ses ennemis, et que les hommes auront l'occasion d'apprendre à craindre Dieu.

ŷ. 20. — ¹⁹ Litt. : Leur orgueil n'a-t-il pas été renversé etc. — comme un édifice élevé, dont les fondement s'affaissent, tombent d'un seul coup. D'autres traduisent

21. Acquiesce igitur ei, et nabeto pacem; et per hæc habebis fructus optimos.

22. Suscipe ex ore illius legem, et pone sermones ejus in corde tuo.

23. Si reversus fueris ad Omnipotentem, ædificaberis, et longe facies iniquitatem a tabernaculo tuo.

24. Dabit pro terra silicem, et pro silice torrentes aureos.

25. Eritque Omnipotens contra hostes tuos, et argentum coacervabitur tibi.

26. Tunc super Omnipotentem deliciis afflues, et elevabis ad Deum faciem tuam.

27. Rogabis eum, et exaudiet te, et vota tua reddes.

28. Decernes rem, et veniet tibi, et in viis tuis splendet lumen.

29. Qui enim humiliatus fuerit, erit in gloria : et qui inclinaverit oculos, ipse salvabitur,

30. Salvabitur innocens, salvabitur autem in munditia manuum suarum.

21. Soumettez-vous donc à Dieu, et demeurez en paix ; et vous vous trouverez comblé de biens²⁰.

22. Recevez la loi de sa bouche, et gravez ses paroles dans votre cœur.

23. Si vous retournez au Tout-Puissant, vous serez rétabli de nouveau²¹, et vous bannirez l'iniquité de votre maison.

24. Il vous donnera, au lieu de la terre, le rocher ; et au lieu de la pierre, des torrents d'or²².

25. Le Tout-Puissant se déclarera contre vos ennemis, et vous aurez des monceaux d'argent.

26. Vous trouverez vos délices dans le Tout-Puissant, et vous élèverez votre visage vers Dieu²³.

27. Vous le prierez, et il vous exaucera ; et vous lui rendrez ce que vous lui avez promis²⁴.

28. Vous formerez des desseins, et ils vous réussiront ; et la lumière brillera dans les voies par lesquelles vous marcherez²⁵.

29. Car celui qui aura été humilié, sera dans la gloire ; et celui qui aura abaissé ses yeux, sera sauvé²⁶. *Prov.* 29, 23.

30. L'innocent sera sauvé, et il le sera, parce que ses mains auront été pures²⁷.

Thébr. : « Notre adversaire n'a-t-il pas été exterminé ? » comme si c'étaient les paroles du juste.

ŷ. 21. — ²⁰ Eliphaz exhorte Job à se convertir ; alors la paix, avec tous ses fruits, habiterait de nouveau chez lui.

ŷ. 23. — ²¹ Litt. : vous serez édifié, — rétabli dans votre premier état.

ŷ. 24. — ²² Alors Dieu donnera à la terre sur laquelle votre habitation sera fixée, la fermeté du rocher, et les torrents de vos montagnes, au lieu de pierres, rouleront de l'or. D'autres traduisent les expressions difficiles de l'hébr. : Vous accumulerez de l'argent plus que de la poussière, et de l'or le plus fin, plus que des cailloux des ruisseaux. D'autres autrem.

ŷ. 26. — ²³ ce que le pécheur n'ose faire.

ŷ. 27. — ²⁴ parce que vous serez exaucé.

ŷ. 28. — ²⁵ pour éclairer vos décisions dans les cas douteux.

ŷ. 29. — ²⁶ D'autres traduisent l'hébr. : Car ceux qui s'humilient, il les exalte, et celui qui tient les yeux baissés, sera guéri. D'autres autrem.

ŷ. 30. — ²⁷ par ses prières et ses bonnes œuvres. — * Il y en a qui traduisent les versets 29 et 30 d'après l'hébr. : 29. Lorsqu'elles (vos voies) seront basses : « Élévation » criez-vous. Oui, il sauvera celui qui a les yeux baissés. 30. *Bien plus*, il sauvera celui qui n'est pas innocent, et il est sauvé par la pureté de vos mains. Sens : Celui que ses péchés ont jeté dans le malheur, se relève bientôt par la vertu ; et le coupable même est sauvé par son retour à Dieu.

CHAPITRE XXIII.

Job souhaite d'être reconnu comme innocent par le juste jugement de Dieu, mais il ne laisse pas de redouter sa justice.

1. Job reprenant la parole, dit :
2. Mes paroles sont encore pleines d'amertume, et la violence de ma plaie est beaucoup au-dessus de mes gémissements et de mes soupirs¹.
3. Que je souhaiterais de savoir comment je pourrais aller trouver Dieu, et m'aller présenter jusque devant son trône !
4. Je proposerais ma cause devant lui, et je remplirais ma bouche de discours pour ma défense²,
5. afin que je susse ce qu'il me répondrait, et que je comprisse ce qu'il pourrait me dire.
6. Je ne voudrais point qu'il me combattît de toute sa force, ni qu'il m'accablât par le poids de sa grandeur³.
7. *Je souhaiterais* qu'il ne proposât contre moi que l'équité et la justice, et j'espérerais de gagner ma cause devant un tel juge⁴.
8. Mais que ferai-je ? Si je vais à l'Orient⁵, il ne paraît point ; si je vais du côté de l'Occident, je ne l'aperçois point.
9. Si je me tourne à gauche⁶, je ne puis l'atteindre ; si je vais à droite, je ne le verrai point.
10. Mais pour lui, il connaît la voie par laquelle je marche⁷, et il m'éprouve comme l'or qui passe par le feu.

1. Respondens autem Job, ait :
2. Nunc quoque in amaritudine est sermo meus, et manus plagæ meæ aggravata est super gemitum meum.
3. Quis mihi tribuat ut cognoscam et inveniam illum, et veniam usque ad solium ejus ?
4. Ponam coram eo iudicium, et os meum replebo increpationibus.
5. Ut sciam verba quæ mihi respondeat, et intelligam quid loquatur mihi.
6. Nolo multa fortitudine contendat mecum, nec magnitudinis suæ mole me premat.
7. Proponat æquitatem contra me, et perveniat ad victoriam iudicium meum.
8. Si ad Orientem iero, non apparet : si ad Occidentem, non intelligam eum.
9. Si ad sinistram, quid agam ? non apprehendam eum : si me vertam ad dexteram, non videbo illum.
10. Ipse vero scit viam meam, et probavit me quasi aurum, quod per ignem transit :

ÿ. 2. — ¹ Litt. : et la main (la violence) de ma plaie s'est aggravée au-delà de mes plaintes. — Il faut que je me plaigne toujours, mais les souffrances que j'éprouve sont néanmoins beaucoup plus grandes encore que mes plaintes.

ÿ. 4. — ² Litt. : de reproches, increpationibus ; — de preuves, d'arguments ; comp. Jér. 12, 5. Pl. h. 13, 18.

ÿ. 6. — ³ qu'il me traitât selon la rigueur inflexible de sa justice, mais avec douceur et selon sa miséricorde. D'autres traduisent l'hébr. : Disputerait-il avec moi selon sa toute-puissance ? nullement ; bien plus, il ferait attention à moi. D'autres autrement.

ÿ. 7. — ⁴ Litt. : Qu'il propose contre moi l'équité, et que ma cause obtienne la victoire ; — c'est-à-dire obtiendra la victoire. Dans l'hébr. : Alors, comme un homme intègre, je discuterai avec lui, et je me retirerais libre de devant mon juge.

ÿ. 8. — ⁵ Mais où trouverai-je Dieu ?

ÿ. 9. — ⁶ au septentrion ; les Orientaux s'orientent en tournant le visage au matin, en sorte qu'ils ont le sud à droite, le nord à gauche, et l'ouest derrière.

ÿ. 10. — ⁷ il connaît ma conduite. Toutefois, quoique je ne paraisse point devant lui, il sait que je suis innocent.

11. Vestigia ejus secutus est pes meus, viam ejus custodivi, et non declinavi ex ea.

12. A mandatis labiorum ejus non recessi, et in sinu meo abscondi verba oris ejus.

13. Ipse enim solus est, et nemo avertere potest cogitationem ejus : et anima ejus quodcumque voluit, hoc fecit.

14. Cum expleverit in me voluntatem suam, et alia multa similia præsto sunt ei.

15. Et idcirco a facie ejus turbatus sum, et considerans eum, timore sollicitor.

16. Deus mollivit cor meum, et Omnipotens conturbavit me.

17. Non enim perii propter imminentes tenebras, nec faciem meam operuit caligo.

11. Mon pied a suivi ses traces; j'ai gardé sa voie, et je ne m'en suis point détourné.

12. Je ne me suis point écarté des commandements qui sont sortis de ses lèvres, et j'ai caché dans mon sein les paroles de sa bouche.

13. Car ⁸ il est et *il subsiste* lui seul. Nul ne peut empêcher ses desseins, et il fait absolument tout ce qu'il lui plaît.

14. Quand il aura accompli sur moi ce qu'il avait ordonné, il lui reste encore un grand nombre d'autres moyens semblables.

15. C'est pourquoi le trouble me saisit en sa présence; et lorsque je le considère, je suis agité de crainte.

16. Dieu a amolli mon cœur ⁹, et le Tout-Puissant m'a jeté dans le trouble.

17. Car je ne me suis point perdu au milieu des ténèbres qui m'environnent, et l'obscurité n'a point couvert mon visage ¹⁰.

CHAPITRE XXIV.

Des diverses espèces de crimes qui sont sur la terre, lesquels Dieu punit en son temps.

1. Ab Omnipotente non sunt abscondita tempora : qui autem noverunt eum, ignorant dies illius.

1. Les temps ne sont point cachés au Tout-Puissant; mais ceux qui le connaissent, ne connaissent point ses jours ¹.

ŷ. 13. — ⁸ Néanmoins, malgré toute mon innocence, la pensée du Tout-Puissant me pénètre d'une grande crainte. Lui, qui est la vérité même, et qui ne change point ses pensées à la manière des hommes, pourrait me traiter avec plus de rigueur encore.

ŷ. 16. — ⁹ brisé mon courage.

ŷ. 17. — ¹⁰ J'ai été sans courage, parce que je n'ai pu mourir, avant que les souffrances vinssent m'accabler. D'autres rendent le sens : Car ce ne sont point les souffrances dont j'ai été frappé qui m'ont fait craindre la mort, mais Dieu. — ^{*} Il y en a qui traduisent les ŷ. 16-17, d'après l'hébr. : Dieu a amolli mon cœur, et le Tout-Puissant m'a frappé d'étonnement; — de ce que je n'ai point été retranché avant les ténèbres, et de ce qu'il n'a pas soustrait l'obscurité à ma face. Sens : Je ne sais pourquoi je souffre de si grands maux; le Tout-Puissant aurait dû me faire mourir avant de me les envoyer.

ŷ. 1. — ¹ Dieu sait bien le temps où il doit punir les impies; mais ceux qui le connaissent, même les hommes pieux et les gens de bien, ne savent rien à cet égard. Dans son discours, où il passe si souvent sans préparation d'un sujet à un autre, Job aborde l'opinion soutenue par ses amis, que le méchant est infailliblement puni de Dieu dès cette vie. Il est impossible, c'est ici la pensée de Job, de soutenir cette opinion, ne fût-ce que par cette raison que nul ne connaît les temps que Dieu a fixés pour exercer ses châtiments. Il est très-possible que ces temps soient ceux d'une vie à venir. Après cela il énumère diverses sortes de malfaiteurs qui marchent avec impunité dans leurs voies sur la terre. — Dans l'hébr. le verset orte : Pourquoi le Tout-Puissant ne tient-il pas prêt le temps du châtement? pourquoi le criminel ne voit-il pas les jours de la vengeance? — Pourquoi le châtement

2. Les uns ² passent au-delà des limites de leurs terres, ravissent les troupeaux, et les mènent dans leurs pâturages ³.

3. Ils saisissent l'âne des pupilles, et ils emmènent pour gage le bœuf de la veuve.

4. Ils renversent la voie des pauvres ⁴, et ils oppriment aussi tous ceux qui sont doux et humbles sur la terre ⁵.

5. D'autres sont comme des ânes sauvages dans le désert ⁶; ils vont à leur ouvrage; ils cherchent leur proie dès le matin, pour donner de quoi vivre à leurs enfants.

6. Ils moissonnent le champ qui n'est point à eux, et ils vendangent la vigne de celui qu'ils ont opprimé par violence.

7. Ils renvoient les hommes tout nus, et ils ôtent les habits à ceux qui n'ont pas de quoi se couvrir pendant le froid ⁷;

8. qui sont percés par les pluies des montagnes, et qui se trouvant sans vêtements, se mettent à couvert sous les rochers ⁸.

9. Ils ravissent le bien des pupilles par force, et ils dépouillent le pauvre peuple.

10. Ils arrachent les épis à ceux qui sont nus, qui sont sans habits ⁹, et meurent de faim ¹⁰.

11. Ils se reposent sur le midi au milieu des tas de fruits de ceux qui, après avoir foulé le vin dans leurs pressoirs, sont dans la soif ¹¹.

2. Alii terminos transtulerunt, diripuerunt greges, et paverunt eos.

3. Asinum pupillorum abegerunt, et abstulerunt pro pignore bovem viduæ.

4. Subverterunt pauperum viam, et oppresserunt pariter mansuetos terræ.

5. Alii quasi onagri in deserto egrediuntur ad opus suum : vigilantes ad prædam, præparant panem liberis.

6. Agrum non suum demetunt : et vineam ejus, quem vi oppresserint, vindemiant.

7. Nudos dimittunt homines, indumenta tollentes, quibus non est operimentum in frigore :

8. Quos imbres montium rigant : et non habentes velamen, amplexantur lapides.

9. Vim fecerunt deprædantes pupillos, et vulgum pauperum spoliaverunt.

10. Nudis et incedentibus absque vestitu, et esurientibus tulerunt spicas.

11. Inter acervos eorum meridiati sunt, qui calcatis torcularibus sitiunt.

ne se fait-il pas sentir aux impies dès ici-bas, ainsi que le prouvent les exemples qui suivent? Répondez à cette question, et jugez si votre sentiment est conforme à la vérité. — Cela revient à ce qui a été dit ci-dessus. — * D'autres trad. l'hébreu peut-être plus littéralement : Pourquoi les temps ne sont-ils pas cachés au Tout-Puissant? ou pourquoi ceux qui le connaissent ne sont-ils pas témoins de ces jours? — Car si Dieu ignorait ce qui se passe sur la terre, les hommes pieux n'auraient pas à s'étonner qu'il laisse les pécheurs impunis; et s'ils voyaient sa vengeance éclater sur les méchants, ils auraient lieu de louer sa justice.

γ. 2. — ² Il y a des impies qui demeurent impunis sur la terre.

³ Litt. : et ils les font paître; — ils les mènent dans les pâturages.

γ. 4. — ⁴ Ils poussent les pauvres hors de la voie, surtout lorsqu'ils sont leurs débiteurs.

⁵ Dans l'hébr. : et les indigents du pays se cachent tous ensemble.

γ. 5. — ⁶ Voy. 1. Moys. 16, 12. Job parle des voleurs.

γ. 7. — ⁷ dans les nuits froides. Voy. pl. h. 22, 6. Dans l'hébr. : Ils passent la nuit nus, sans vêtement, et ils n'ont rien pour se couvrir durant le froid.

γ. 8. — ⁸ Litt. : embrassent les rochers, — se cachent dans les creux de rochers. Il y en a qui appliquent tout cela aux déprédateurs.

γ. 10. — ⁹ Voy. pl. h. chap. 22, note 5.

¹⁰ Ils enlèvent même aux plus pauvres les épis qu'ils ont glanés. D'autres trad. l'hébr. : Ils laissent ceux qui sont nus servir sans habits (de dessus), et ceux qui portent leurs gerbes ont faim : c'est-à-dire ils ne donnent pas même à leurs serviteurs les vêtements et la nourriture qui leur sont nécessaires.

γ. 11. — ¹¹ Ils prennent leurs aises au milieu des biens qui sont la dépouille des pauvres qu'ils emploient à fouler leurs pressoirs, et qu'ils laissent ensuite souffrir de la soif. Il y en a qui traduisent l'hébr. : Ils (les pauvres) pressurent l'huile entre leurs murs (des ravisseurs), ils foulent les pressoirs, et ils ont soif.

12. De civitatibus fecerunt viros gemere, et anima vulneratorum clamavit, et Deus inultum abire non patitur.

13. Ipsi fuerunt rebelles lumen, nescierunt vias ejus, nec reversi sunt per semitas ejus.

14. Mane primo consurgit homicida, interficit egenum et pauperem : per noctem vero erit quasi sur.

15. Oculus adulteri observat callinem, dicens : Non me videbit oculus : et operiet vultum suum.

16. Perfidit in tenebris domos, sicut in die condixerant sibi, et ignoraverunt lucem.

17. Si subito apparuerit aurora, arbitrantur umbram mortis : et sic in tenebris quasi in luce ambulat.

18. Levis est super faciem aquæ : maledicta sit pars ejus in terra, nec ambulet per viam vinearum.

19. Ad nimium calorem transeat ab aquis nivium, et usque ad inferos peccatum illius.

20. Obliviscatur ejus misericor-

12. Ils font soupirer les hommes dans les villes ¹²; les âmes blessées poussent des cris ¹³, et Dieu ne laissera point ces désordres impunis ¹⁴.

13. Ils ont été rebelles à la lumière; ils n'ont point connu les voies de Dieu, et ils ne sont point revenus par ses sentiers ¹⁵.

14. Le meurtrier se lève dès le matin; il tue le faible et le pauvre, et durant la nuit il dérobe comme un larron ¹⁶.

15. L'œil de l'adultère épie l'obscurité ¹⁷; il dit : Personne ne me verra; et il couvre son visage ¹⁸.

16. Il perce les maisons dans les ténèbres, à l'heure qu'ils s'étaient donnée pendant le jour; et ils n'ont point connu la lumière ¹⁹.

17. Si l'aurore paraît tout d'un coup, ils croient que c'est l'ombre de la mort ²⁰, et ils marchent dans les ténèbres comme dans le jour.

18. Il ²¹ est plus léger que la surface de l'eau. Qu'il soit maudit sur la terre, et qu'il ne marche point par le chemin de la vigne ²².

19. Qu'il passe des eaux froides de la neige à une chaleur excessive ²³, et que son péché le conduise jusqu'aux enfers ²⁴.

20. Que la miséricorde le mette en oubli;

γ. 12. — ¹² Ils exercent leurs violences non-seulement à la campagne, mais encore dans les villes.

¹³ à savoir au milieu du sang de ceux qui sont égorgés. Comp. 1. Moys. 4, 10.

¹⁴ Quoiqu'ils continuent à exercer leurs désordres, Dieu ne les laissera pas etc. D'autres traduisent : Dieu ne permet-il pas que tout cela demeure impuni? — Ne voyez-vous pas, Eliphaz, qu'ils ne sont point punis sur la terre? Il y a dans le texte hébreu : Et Dieu ne fait aucune attention aux gémissements (de ceux qui sont opprimés), c'est-à-dire il ne punit pas les coupables ici-bas. — * D'autres traduisent l'hébr. littéralement : Et cependant Dieu ne leur impute rien de mauvais. Ce qui a le même sens.

γ. 13. — ¹⁵ Ils ont éteint en eux la lumière de la raison, et perdu la connaissance de Dieu, sans faire pénitence.

γ. 14. — ¹⁶ En plein jour il tue, la nuit il vole, — et il demeure impuni sur la terre.

γ. 15. — ¹⁷ cherche l'obscurité.

¹⁸ il se travestit.

γ. 16. — ¹⁹ Ils ont horreur de la lumière.

γ. 17. — ²⁰ que c'est la nuit, que c'est le temps où ils doivent se tenir cachés dans leurs repaires. — * D'autres traduisent l'hébr. : car d'un côté l'aurore est pour eux l'ombre de la mort, et, de l'autre, les terreurs de l'ombre de la mort (de la nuit) leur sont familières.

γ. 18. — ²¹ l'impie.

²² par le pays habité, il sera chassé dans les déserts.

γ. 19. — ²³ Plusieurs anciens interprètes concluent de ces paroles avec saint Jérôme, que les réprouvés endurent tout à la fois les tourments des ardeurs du feu et de la rigueur du froid. Il semble également que c'est au froid que doit se rattacher le grincement des dents, que Jésus-Christ (*Matth.* 8, 12.) déclare être un des supplices des réprouvés.

²⁴ Ayant passé sur la terre sans recevoir de châtement, il sera puni dans l'enfer. Dans l'hébreu selon quelques-uns : Comme la terre desséchée et les ardeurs du soleil dérobent les eaux de la neige, ainsi l'enfer l'enlèvera (l'impie) dans son péché. — * D'autres : enlève ceux qui pèchent.

que les vers soient sa douceur et ses délices; qu'on ne se souvienne point de lui; mais qu'il soit arraché comme un arbre qui ne porte point de fruit²⁵.

21. Car il a nourri celle qui était stérile, et qui n'enfante point²⁶, et il n'a point fait de bien à la veuve.

22. Il a fait tomber les forts par sa puissance, et lorsqu'il sera le plus ferme, il ne se tiendra point assuré de sa vie²⁷.

23. Dieu lui a donné du temps pour faire pénitence, et il en abuse pour devenir superbe²⁸ : mais les yeux de Dieu sont sur ses voies²⁹. *Apoc.* 2, 21.

24. Ils s'élèvent pour un moment, et après cela ils ne subsistent plus; ils seront humiliés comme toutes choses; ils seront emportés et retranchés comme le haut des épis³⁰.

25. Que si cela n'est ainsi, qui pourra me convaincre de mensonge, et accuser mes paroles devant Dieu³¹ ?

dia : dulcedo illius vermes : non sit in recordatione, sed conteratur quasi lignum infructuosum.

21. Pavit enim sterilem, quæ non parit, et viduæ bene non fecit.

22. Detrahit fortes in fortitudine sua : et cum steterit, non credet vitæ suæ.

23. Dedit ei Deus locum pœnitentiæ, et ille abutitur eo in superbiam : oculi autem ejus sunt in viis illius.

24. Elevati sunt ad modicum, et non subsistent, et humiliabuntur sicut omnia, et auferentur, et sicut summitates spicarum conterentur.

25. Quod si non est ita, quis me potest arguere esse mentitum, et ponere ante Deum verba mea ?

ŷ. 20. — ²⁵ Que sa punition soit éternelle et sans adoucissement; que de tous ses plaisirs il ne lui reste que les déchirements de sa conscience; que sa mémoire soit maudite. Il a mérité tout cela; car etc.

ŷ. 21. — ²⁶ Il n'a eu une femme que pour les plaisirs de la chair, nullement en vue de l'état du mariage.

ŷ. 22. — ²⁷ Lorsqu'il aura tout mis à ses pieds, il ne sera pas encore sûr de lui-même, à cause de sa mauvaise conscience.

ŷ. 23. — ²⁸ et il en devient orgueilleux, plein de confiance en lui-même. ²⁹ mais Dieu connaît ses actions, et il l'en punira en son temps.

ŷ. 24. — ³⁰ Comme les épis, lorsqu'ils sont parvenus à leur maturité, sont coupés et broyés; de même Dieu tranchera en son temps le fil de la vie de ces hommes pervers, et les livrera aux tourments.

ŷ. 25. — ³¹ comme mensongères, comme étant en contradiction avec sa Providence. Tel n'est-il pas l'ordre de sa Providence, de ses desseins impénétrables dans le gouvernement du monde, que les impies persévèrent jusqu'à la fin dans leurs désordres ici-bas sur la terre, et qu'ils ne soient punis de Dieu qu'à la mort? — * Il y a des interprètes habiles qui prennent les versets 20-24, d'après l'hébreu, à l'indicatif et non à l'optatif, comme s'ils étaient une continuation de la peinture du bonheur et de l'impunité dont les impies jouissent sur la terre, jusqu'au moment de leur mort. Ils traduisent : 20. Le ventre (qui les a portés) les oublie, les vers leur sont doux; on ne se souvient plus de lui (du méchant), et il est brisé comme un arbre. 21. Il nourrissait une femme stérile, qui n'enfantait point, et il n'a fait aucun bien à la veuve. 22. Il a entraîné les puissants par sa force, et dès qu'il paraissait, nul ne se confiait en sa vie. 23. Dieu leur a donné la sécurité, et ils se sont appuyés là-dessus; et il (Dieu) a fixé ses yeux sur leurs voies. 24. Après avoir été quelque temps dans l'élévation, ils disparaissent, et, comme tous les autres, ils succombent, s'éteignent et sont coupés comme des têtes d'épis; — ils meurent subitement et sans douleur, ce qui est un des vœux de l'impie. Rosenmüll.

CHAPITRE XXV.

Baldad soutient que devant le Dieu tout-puissant nul homme ne peut se dire juste.

1. Respondens autem Baldad /
Suhites, dixit :

2. Potestas et terror apud eum
est, qui facit concordiam in subli-
mibus suis.

3. Numquid est numerus mi-
litum ejus? et super quem non
surget lumen illius?

4. Numquid justificari potest
homo comparatus Deo, aut appa-
rere mundus natus de muliere?

5. Ecce luna etiam non splen-
det, et stellæ non sunt mundæ
in conspectu ejus :

6. Quanto magis homo putredo,
et filius hominis vermis?

1. Baldad, de Suh, parla ensuite, et dit :

2. Celui-là *seul* est puissant et redoutable,
qui fait régner la paix dans ses hauts lieux ¹.

3. Peut-on compter le nombre de ses sol-
dats ²? et sur qui sa lumière ne se lève-t-elle
point?

4. L'homme peut-il être justifié, étant
comparé à Dieu ³? et celui qui est né d'une
femme paraîtra-t-il pur?

5. La lune même ne brille point, et les
étoiles ne sont pas pures devant ses yeux ⁴.

6. Combien moins le sera *un* homme qui
n'est que pourriture, et le fils de l'homme
qui n'est qu'un ver?

CHAPITRE XXVI.

Job fait voir que Dieu n'avait nullement besoin que Baldad vînt à son secours, en traçant le tableau de sa toute-puissance, que sa toute-puissance se reconnaît à ses œuvres, quelque faible que soit l'image que l'homme puisse en tracer.

1. Respondens autem Job, dixit :

2. Cujus adjutor es? numquid
imbecillis? et sustentas brachium
ejus, qui non est fortis?

1. Alors Job répondit, et dit ¹ :

2. Qui prétendez-vous assister? est-ce un
homme faible? Ou soutenez-vous celui qui
n'a pas le bras *assez* fort ²?

ŷ. 2. — ¹ qui assujettit tout à l'ordre. Vous souhaiteriez d'avoir Dieu pour juge (Pl. h. 23, 3-7.); mais comment pouvez-vous espérer de vous justifier à son tribunal, lorsque devant le Tout-Puissant aucune créature n'est pure?

ŷ. 3. — ² Dans l'hébr. : Est-il possible de compter ses escadrons? Il est tout-puissant; c'est ce que montre l'armée innombrable de ses créatures.

ŷ. 4. — ³ Dans l'hébr. : auprès de Dieu; — et aussi : étant comparé à Dieu.

ŷ. 5. — ⁴ Même les créatures célestes ne sont pas pures devant lui. Baldad termine son discours par cette considération qu'Eliphaz avait déjà fait valoir (Pl. h. 15, 14-17.). Job n'avait pas nié la proposition; il s'était seulement élevé contre la conséquence que ses amis en tiraient, qu'il était donc un grand pécheur.

ŷ. 1. — ¹ Job ne répondit point aux assertions de Baldad (comp. la note précédente); mais comme celui-ci avait rappelé la toute-puissance de Dieu, Job en prit occasion de la dépeindre encore en termes plus pompeux.

ŷ. 2. — ² Selon l'opinion commune des interprètes grecs et latins, Job reprend Baldad d'avoir entrepris de défendre la cause de Dieu, comme si Dieu avait besoin

3. A qui donnez-vous conseil? est-ce à celui qui n'a pas de sagesse? et voulez-vous signaler votre prudence?

4. Qui entreprenez-vous d'enseigner? n'est-ce pas celui qui a créé les âmes et les esprits³?

5. Les géants mêmes, et ceux qui habitent avec eux, gémissent sous les eaux⁴.

6. L'enfer⁵ est nu devant ses yeux, et l'abîme n'a point de voile pour se couvrir.

7. C'est lui qui fait reposer le septentrion sur le vide, et qui suspend la terre sur le néant⁶.

8. C'est lui qui lie les eaux dans les nuées, afin qu'elles ne fondent pas tout à la fois sur la terre;

9. qui empêche que son trône ne paraisse à découvert⁷, et qui répand au-devant les nuages qu'il a formés⁸;

10. qui a renfermé les eaux dans leurs bornes, tant que dureront la lumière et les ténèbres⁹.

11. Les colonnes du ciel frémissent devant lui, et il les fait trembler au moindre clin d'œil¹⁰.

12. Sa puissance a rassemblé les mers en

3. *Cui dedisti consilium? forsitan illi, qui non habet sapientiam, et prudentiam tuam ostendisti plurimam.*

4. *Quem docere voluisti? nonne eum, qui fecit spiramentum?*

5. *Ecce gigantes gemunt sub aquis, et qui habitant cum eis.*

6. *Nudus est infernus coram illo, et nullum est operimentum perditioni.*

7. *Qui extendit aquilonem super vacuum, et appendit terram super nihilum.*

8. *Qui ligat aquas in nubibus suis, ut non erumpant pariter deorsum.*

9. *Qui tenet vultum solii sui, et expandit super illud nebulam suam.*

10. *Terminum circumdedit aquis, usque dum finiantur lux et tenebræ.*

11. *Columnæ cœli contremiscunt, et pavent ad nutum ejus.*

12. *In fortitudine illius repente*

d'un défenseur. Dieu (dit Job) n'a pas besoin de votre assistance, puisqu'il est tout-puissant et qu'il sait tout; ou Dieu serait-il dépourvu de force et de sagesse au point d'avoir besoin de vous? Des interprètes modernes prennent les versets 2-5, comme si Job y tournait Baldad en dérision, parce qu'il ne savait point le consoler; mais les expressions semblent être peu favorables à cette interprétation.

ÿ. 4. — ³ celui-là même qui a la vie et l'esprit, qui les a créés. D'autres selon l'hébr. : Avec qui parlez-vous, et quel est celui dont l'esprit est sorti de vous (qui vous a instruit)?

ÿ. 5. — ⁴ Job va maintenant dépeindre la toute-puissance de Dieu, et il commence en nous apprenant comment elle se fait connaître jusque dans l'autre monde. Il complète ainsi le discours de Baldad, qui n'avait parlé (*Pl. h. 25, 2. 5.*) que de la grandeur de Dieu, de sa gloire, telle qu'elle paraît dans les cieus. Les géants désignent les hommes monstrueux du temps du déluge (*1. Moys. 6, 4. 7, 21. Sages, 14, 6. 1. Pier. 3, 19. 20.*), et ceux qui habitent avec eux, le reste des damnés. On se figurait que l'autre monde, l'enfer, était au-dessous de la mer. — * Dans l'hébr. litt. : Les Refaim (les mânes des anciens) tremblent dans les bas lieux, les eaux et leurs habitants (tremblent). La toute-puissance de Dieu se fait sentir dans l'enfer et au fond des mers.

ÿ. 6. — ⁵ D'autres traduisent : L'abîme.

ÿ. 7. — ⁶ L'hémisphère céleste boréal repose, avec les étoiles qui l'ornent, sur un espace vide, et la terre pareillement demeure suspendue sans appui dans le vide.

ÿ. 9. — ⁷ Litt. : qui retient la face de son trône. — Il affermit la surface de son trône, le firmament au-dessus ou au-delà duquel il est avec les saints dans le ciel de la félicité.

⁸ Selon d'autres : et qui étend au-dessous ses nuées.

ÿ. 10. — ⁹ qui donne à la mer, et en général à la terre, qui est environnée des mers, l'horizon, pour la succession alternative du jour et de la nuit.

ÿ. 11. — ¹⁰ Par les colonnes du ciel il faut vraisemblablement entendre les montagnes, sur lesquelles le ciel semble reposer, et qui commencent à trembler lorsqu'il fait rouler son tonnerre à travers les nuées. Dans l'hébr. : et elles tremblent à son oburgation.

maria congregata sunt, et prudentia ejus percussit superbum.

13. Spiritus ejus ornavit cœlos : et obstetricante manu ejus, educatus est coluber tortuosus.

14. Ecce, hæc ex parte dicta sunt viarum ejus : et cum vix parvam stillam sermonis ejus audierimus, quis poterit tonitruum magnitudinis illius intueri ?

un instant ¹¹, et sa sagesse a dompté leur orgueil ¹².

13. Son esprit a orné les cieux ¹³, et l'adresse de sa main a fait paraître le serpent plein de replis ¹⁴.

14. Ce que nous venons de dire n'est qu'une petite partie de ses ouvrages ¹⁵. Que si ce que nous avons entendu, est seulement comme une goutte en comparaison de ce que l'on en peut dire, qui pourra soutenir l'éclat du tonnerre de sa grandeur ¹⁶ ?

CHAP. 27. — 28.

CHAPITRE XXVII.

Job affirme qu'il est innocent, il fait voir que les impies, après un bonheur de peu de durée sur la terre, reçoivent leur châtement à la mort ¹.

1. Addidit quoque Job, assumens parabolam suam, et dixit :

2. Vivit Deus, qui abstulit judi-

1. Job prenant encore la parole, et usant du même discours figuré ², continua en ces termes ³ :

2. Je prends à témoin le Dieu vivant qui

ŷ. 12. — ¹¹ a ramassé et soulevé les flots.

¹² Litt. : superbum (mare), la mer superbe, soulevée et agitée. Dans l'hébr. : son orgueil (de la mer).

ŷ. 13. — ¹³ Son esprit, c'est-à-dire son intelligence, qui a tout mis en ordre, a placé les étoiles au ciel pour lui servir d'ornement. Voy. Ps. 32, 6. Selon quelques interprètes Job parle ici de la création des anges.

¹⁴ il a créé le dragon, appelé le dragon du Nord, une constellation placée vers la grande Ourse.

ŷ. 14. — ¹⁵ Litt. : de ses voies. — Ce n'est là qu'une faible partie des œuvres de sa toute-puissance.

¹⁶ Ce que nous connaissons de la toute-puissance de Dieu, n'est qu'une goutte d'eau dans la mer de ses merveilles; quel serait notre étonnement si sa voix de tonnerre nous dévoilait toutes les merveilles de la nature !

¹ Les trois amis de Job ont cessé de parler. Car le troisième, Sophar, au tour duquel c'était de parler après Baldad, se tait entièrement, et ses deux compagnons se taisent également, n'ayant plus rien à opposer à Job, qui défendait avec tant de persistance son innocence, qu'ils avaient eu surtout intention d'attaquer. Ses amis gardant donc le silence, après un instant d'attente, pour voir s'ils voulaient prendre de nouveau la parole, Job parle lui-même; et dans deux discours distincts, qu'il continue dans les cinq chapitres qui suivent, il donne à ses paroles et à ses pensées un plus libre cours et plus de développement. Le premier discours de Job comprend les ch. 27-28; le second va depuis le ch. 29-31. Les sommaires des chapitres et les notes font connaître le sujet et la suite des idées de l'un et de l'autre.

ŷ. 1. — ² Litt. : Job ajouta encore, prenant sa parabole, et il dit. — Dans les Ecritures le mot parabole est mis pour toute espèce de discours ayant un sens multiple, qui, outre ce qu'il exprime à la lettre, marque encore quelque autre chose, à un sens ultérieur.

³ Les amis de Job ne sachant plus que lui répondre, Job va maintenant parler seul. Il commence son discours par le point que ses amis ont constamment attaqué, et qu'ils ne peuvent plus désormais contester, son innocence, et il la renporte en quelque sorte triomphant du combat, comme un trophée de sa victoire.

m'a ôté tout moyen de justifier mon innocence ⁴, et le Tout-Puissant qui a rempli mon âme d'amertume,

3. que tant que j'aurai un souffle, et que Dieu me laissera l'air que je respire,

4. mes lèvres ne prononceront rien d'injuste, et ma langue ne dira point de mensonge.

5. Dieu me garde de vous croire équitables; tant que je vivrai, je ne me désisterai point de mon innocence ⁵.

6. Je n'abandonnerai point la justification que j'ai commencé à faire de ma conduite; car mon cœur ne me reproche rien dans toute ma vie ⁶.

7. Que mon ennemi passe lui-même pour un impie, et celui qui me combat, pour un homme injuste ⁶.

8. Car quelle est l'espérance de l'hypocrite, s'il ravit par avarice, et que Dieu ne délivre point son âme ⁸?

9. Dieu entendra-t-il ses cris, lorsque l'affliction viendra fondre sur lui?

10. Ou pourra-t-il trouver sa joie dans le Tout-Puissant, et invoquer Dieu en même temps?

11. Je vous enseignerai avec le secours de Dieu ⁹; je ne vous cacherai point ¹⁰ ce qui est renfermé dans le Tout-Puissant ¹¹.

12. Mais vous le savez déjà tous; et pourquoi donc vous répandez-vous inutilement en ces vains discours ¹²?

cium meum, et Omnipotens, qui ad amaritudinem adduxit animam meam.

3. Quia donec superest halitus in me, et spiritus Dei in naribus meis,

4. Non loquentur labia mea iniquitatem, nec lingua mea meditabitur mendacium.

5. Absit a me ut justos vos esse judicem: donec deficiam, non recedam ab innocentia mea.

6. Justificationem meam, quam cœpi tenere, non deseram: neque enim reprehendit me cor meum in omni vita mea.

7. Sit ut impius, inimicus meus: et adversarius meus, quasi iniquus.

8. Quæ est enim spes hypocrite si avaræ rapiat, et non liberet Deus animam ejus?

9. Numquid Deus audiet clamorem ejus cum venerit super eum angustia?

10. Aut poterit in Omnipotente delectari, et invocare Deum omni tempore?

11. Docebo vos per manum Dei quæ Omnipotens habeat, nec abscondam.

12. Ecce, vos omnes nostis, et quid sine causa vana loquimini?

ÿ. 2. — ⁴ qui n'a point fait connaître mon innocence et la cause de mes souffrances.

ÿ. 5. — ⁵ je mènerai une vie innocente, et je défendrai mon innocence.

ÿ. 6. — ⁶ des iniquités dont vous m'accusez. *Voy. pl. b. chap. 33, 9. note 4.*

ÿ. 7. — ⁷ Quiconque doute de mon innocence, je suis dans la nécessité de le considérer comme un homme injuste. Il aura lui-même le sort de l'homme injuste!

ÿ. 8. — ⁸ Car quelle raison aurais-je de me dire juste, si je ne l'étais pas? Quelle espérance a donc l'hypocrite, qui, durant cette vie, a amassé par avarice et par des voies injustes des trésors, puisque Dieu réprouve son âme? Comment oserais-je donc paraître devant mon juge et attendre grâce de lui? D'autres traduisent l'hébr. : Car quelle est donc l'espérance de l'hypocrite, quand il est enlevé, lorsque Dieu lui redemande sa vie? D'autres autrem.

ÿ. 11. — ⁹ Litt. : par la main de Dieu, — avec le secours de Dieu. D'autres : Je vous instruirai de la main de Dieu, de la sagesse de sa Providence.

¹⁰ Job se dispose maintenant à instruire ses amis de la véritable cause de ses souffrances. Il leur accorde que le méchant est puni de Dieu, mais il les blâme de lui faire l'application de ce principe.

¹¹ quelle est la conduite du Tout-Puissant (dans le gouvernement du monde).

ÿ. 12. — ¹² Assurément vous savez que la déclaration que je fais de mon innocence doit être vraie; or, cela étant, pourquoi me faites-vous sans aucun fondement l'application de ce principe, que les méchants sont châtiés? Puisqu'il est vrai, d'une part, que je suis innocent, et, d'autre part, que les méchants sont punis, ne devriez-vous pas plutôt conclure qu'il y a nécessairement en Dieu une sagesse inaccessible à l'intelligence humaine, d'après laquelle même l'homme vertueux peut éprouver le sort de l'homme vicieux? Après avoir protesté de son in-

13. Hæc est pars hominis impii apud Deum, et hereditas violentorum, quam ab Omnipotente suscipient.

14. Si multiplicati fuerint filii ejus, in gladio erunt, et nepotes ejus non saturabuntur pane.

15. Qui reliqui fuerint ex eo, sepelientur in interitu, et viduæ illius non plorabunt.

16. Si comportaverit quasi terram argentum, et sicut lutum præparaverit vestimenta :

17. Præparabit quidem, sed justus vestiatur illis : et argentum innocens dividet.

18. Edificavit sicut tinea domum suam, et sicut custos fecit umbraculum.

19. Dives cum dormierit, nihil secum auferet : aperiet oculos suos, et nihil inveniet.

20. Apprehendet eum quasi aqua inopia, nocte opprimet eum tempestas.

21. Tolle eum ventus urens, et auferet, et velut turbo rapiet eum de loco suo.

22. Et mittet super eum, et non parcat : de manu ejus fugiens fugiet.

23. Stringet super eum manus suas, et sibilabit super illum, intuens locum ejus.

13. Voici le partage de l'homme impie devant Dieu ¹³, et l'héritage que le Tout-Puisant réserve pour les violents.

14. Quand ses enfants seraient en grand nombre, ils passeront tous au fil de l'épée, et ses petits enfants ne seront point rassasiés de pain.

15. Ceux qui resteront de sa race seront ensevelis dans leur ruine ¹⁵, et ses veuves ne le pleureront point.

16. S'il fait un monceau d'argent comme de terre, s'il amasse des habits comme de la boue ¹⁶,

17. Il est vrai qu'il les préparera ; mais le juste s'en revêtira, et l'innocent partagera son argent.

18. Il s'est bâti, comme le ver, une maison, et il s'est fait, comme le gardien, une cabane ¹⁸.

19. Lorsque le riche s'endormira, il n'emportera rien avec lui ; il ouvrira les yeux, et il ne trouvera rien ¹⁹. Ps. 48, 18.

20. Il sera surpris de la pauvreté comme d'une inondation d'eau ; il sera accablé de la tempête au milieu de la nuit ²⁰.

21. Un vent brûlant le saisira et l'emportera, et l'enlèvera de sa place comme un tourbillon ²¹.

22. Dieu enverra sur lui *plaie sur plaie* ²², et il ne l'épargnera point ; il fera tout son possible pour s'enfuir de ses mains ²².

23. Celui qui verra le lieu d'où il est tombé, frappera des mains et il sifflera en lui insultant.

nocence, Job va prouver que le méchant est en effet puni, et il passe ensuite dans le chapitre qui suit immédiatement, à cette sagesse incompréhensible de Dieu.

ŷ. 13. — ¹³ comme il va suivre ŷ. 14-23.

ŷ. 15. — ¹⁵ après qu'ils seront tombés dans l'infortune. D'autres : mourront sans sépulture. D'autres autrem.

ŷ. 16. — ¹⁶ en aussi grande quantité que de la boue, ou que la fange des rues.

ŷ. 18. — ¹⁸ La maison qu'il se bâtit n'aura pas plus de consistance que celle du ver (de la teigne), ou que la hutte du gardien dans les vignes.

ŷ. 19. — ¹⁹ à sa mort et après. Lorsque son âme, dégagée des enchantements séducteurs des passions, et n'étant plus distraite par les impressions du dehors, pourra rentrer en elle-même et juger ce qui est vraiment un bien et vraiment un mal, alors il comprendra, l'infortuné, que de tous ses biens et de toutes ses œuvres il ne lui reste rien en quoi il puisse trouver de la consolation et de la joie. Voy. Ps. 75, 6. D'autres traduisent l'hébr. : Le riche s'étendra sur son lit, et rien ne sera encore dérobé ; il ouvre l'œil, et il n'y a plus rien. D'autres autrem.

ŷ. 20. — ²⁰ Il sera alors dans un dénûment complet devant Dieu, et subitement frappé de châtement. D'autres traduisent : Les terreurs fondront sur lui comme les eaux, et une tempête nocturne l'emportera.

ŷ. 21. — ²¹ Tableau de la prompté mort de l'impie.

ŷ. 22. — ²² Litt. : Et il enverra contre lui ; — Dieu enverra les traits de sa vengeance.

²¹ D'autres traduisent : et il s'enfuira promptement de sa main ; — dans l'autre monde.

CHAPITRE XXVIII.

Eloge de la sagesse divine ¹.

1. L'argent a un principe de ses veines, et l'or a un lieu où il se forme ².

2. Le fer se tire de la terre, et la pierre étant fondue par la chaleur, se change en airain.

3. Il a borné le temps des ténèbres ³; il considère lui-même la fin de toutes choses, et la pierre ensevelie dans l'obscurité et dans l'ombre de la mort ⁴.

4. Le torrent divise d'avec le peuple voyageur ceux que le pied de l'homme pauvre a oubliés, et qui sont hors de la voie ⁵.

5. La terre d'où le pain naissait comme de son lieu, a été renversée par le feu ⁶.

6. Le saphir se trouve dans ses pierres, et ses mottes sont de l'or ⁷.

1. Habet argentum venarum suarum principia : et auro locus est, in quo conflatur.

2. Ferrum de terra tollitur : et lapis solutus calore, in æs vertitur.

3. Tempus posuit tenebris, et universorum finem ipse considerat, lapidem quoque caliginis, et umbram mortis.

4. Dividit torrens a populo peregrinante, eos quos oblitus est pes egentis hominis, et invios.

5. Terra, de qua oriebatur panis in loco suo, igni subversa est.

6. Locus sapphiri lapides ejus, et glebæ illius aurum.

¹ Comp. *Prov.* 8, 8. 9. *Sages.* 7. *Eccl.* 1, 24. *Jacq.* 1, 5. On peut concevoir de la manière suivante la liaison de ce qui est marqué dans ce chapitre avec ce qui précède. Puisque, ainsi qu'on l'a fait voir (chap. 27, 13-23.), l'impie est puni par l'infortune, et que, par conséquent, l'homme vertueux devrait jouir d'un bonheur constant; puisque, d'autre part, loin qu'il en soit toujours de la sorte, c'est le contraire qui arrive souvent, il faut nécessairement que l'homme reconnaisse dans le gouvernement du monde une sagesse supérieure, qu'il ne lui est pas donné de pénétrer (v. 12. 13.), quelle que soit d'ailleurs l'habileté qu'il déploie pour aller chercher jusque dans les entrailles de la terre les trésors qu'elle recèle (v. 1-12.).

v. 1. — ² L'homme, il est vrai, est parvenu jusqu'aux veines cachées de l'argent, et il a appris à fondre et à travailler l'or, mais — (la conclusion de cette prémisses et de celles qui suivent se voit v. 12.).

v. 3. — ³ L'homme, par les travaux des mines, met une borne aux ténèbres, en ce qu'au moyen de sa lampe il a le secret de porter la lumière dans les cavernes les plus profondes de la terre, où les métaux sont enfouis.

⁴ D'autres trad. : ... ténèbres; il scrute les limites de toutes choses, jusqu'à la pierre de l'obscurité et les ombres de la mort; — il va chercher les métaux reposant dans la nuit la plus profonde, cachés au centre de la terre.

v. 4. — ⁵ Le sens de ce verset obscur paraît être : Un obstacle, le puits dangereux, séparé, comme un torrent qui coule entre eux, les hommes qui se meuvent sur la terre de ceux qui travaillent au fond des mines, lesquels le pauvre lui-même ne peut trouver, parce qu'aucune voie ne conduit à eux. Le texte hébreu est encore plus obscur que notre version latine, ce qui est cause qu'on en donne différentes versions. Quelques-uns le traduisent : Un torrent jaillit du fondement de la montagne; ils l'épuisent délaissé de leur pied, eux qui sont suspendus loin des hommes. C'est-à-dire : l'eau vient-elle à jaillir dans le sein de la terre devant les mineurs, ils l'épuisent, non en se tenant sur leurs pieds, mais suspendus à des cordes. D'autres autrem. — ⁶ D'autres traduisent, ce semble, assez littéralement : Ils ouvrent en creusant des galeries (des vallées, des torrents, *cuniculos*), loin du commerce des hommes; voici qu'ils sont oubliés par le pied (par ceux qui marchent sur leur tête), ils sont suspendus loin des mortels, et agités de tous côtés. Rosenmüll.

v. 5. — ⁶ Dans l'hébr. : comme par le feu. La terre, qui à sa surface porte des fruits, est renversée dans son intérieur par les mineurs, comme si le feu y exerçait ses ravages.

v. 6. — ⁷ on trouve l'or dans ses mottes. Dans l'hébr. : et c'est là qu'on trouve la poussière de l'or. D'autres autrem.

7. Semitam ignoravit avis, nec
 intuitus est eam oculus vulturis.

8. Non calcaverunt eam filii
 institorum, nec pertransivit per
 eam leena.

9. Ad silicem extendit manum
 suam, subvertit a radicibus mon-
 tes.

10. In petris rivos excidit, et
 omne pretiosum vidit oculus ejus.

11. Profunda quoque fluviorum
 scrutatus est, et abscondita in lucem
 produxit.

12. Sapientia vero ubi invenit-
 ur? et quis est locus intelligentiæ?

13. Nescit homo pretium ejus,
 nec invenitur in terra suaviter vi-
 ventium.

14. Abyssus dicit : Non est in
 me : et mare loquitur : Non est
 mecum.

15. Non dabitur aurum obri-
 zum pro ea, nec appendetur ar-
 gentum in commutatione ejus.

16. Non conferetur tinctis Indiæ
 coloribus, nec lapidi sardonio
 pretiosissimo, vel sapphiro.

17. Non adæquabitur ei aurum
 vel vitrum, nec commutabuntur
 pro ea vasa auri :

18. Excelsa et eminentia non
 memorabuntur comparatione ejus :
 trahitur autem sapientia de oc-
 cultis.

7. L'oiseau a ignoré la route ⁸, et l'œil du
 vautour ne l'a point vue.

8. Les enfants des marchands ⁹ n'y ont
 point marché, et la lionne n'y a point passé.

9. Il ¹⁰ a étendu sa main contre les rochers ;
 il a renversé les montagnes jusque dans leurs
 racines ¹¹.

10. Il a ouvert les pierres pour en faire
 sortir les ruisseaux ¹², et son œil a vu tout
 ce qu'il y a de rare et de précieux ¹³.

11. Il a pénétré jusqu'au fond des fleuves ¹⁴,
 et il a produit au jour les choses secrètes.

12. Mais la sagesse, où se trouve-t-elle ¹⁵?
 et quel est le lieu de l'intelligence ?

13. L'homme n'en connaît point le prix,
 et elle ne se trouve point en la terre de ceux
 qui vivent dans les délices ¹⁶.

14. L'abîme ¹⁷ dit : Elle n'est point en
 moi ; et la mer : Elle n'est point avec moi.

15. Elle ne se donne point pour l'or le
 plus pur, et elle ne s'achète point au poids
 de l'argent. *Sages.* 7, 9.

16. On ne la mettra point en comparaison
 avec les marchandises des Indes, dont les
 couleurs sont les plus vives ¹⁸, ni avec la
 sardoine la plus précieuse, ni avec le saphir.

17. On ne lui égalera point l'or ni le cristal ¹⁹,
 et on ne la donnera point en échange
 pour des vases d'or.

18. Ce qu'il y a de plus grand et de plus
 élevé, ne sera pas seulement nommé auprès
 d'elle ; mais la sagesse a une secrète origine
 d'où elle se tire .

ÿ. 7. — ⁸ pour aller vers ces trésors.

ÿ. 8. — ⁹ Dans l'hébr. : Les fils de l'orgueil — les animaux les plus audacieux.
 D'autres autrem.

ÿ. 9. — ¹⁰ L'homme.

¹¹ Il creuse des puits jusqu'au sein des rochers de silex, et il renverse les monts
 pour en tirer les métaux précieux.

ÿ. 10. — ¹² Il a détourné les eaux dans les mines.

¹³ les richesses enfouies dans la terre.

ÿ. 11. — ¹⁴ Dans l'hébr. : Il a lié (arrêté) les fleuves depuis leurs sources (à leurs
 sources). Autrem. : Il a tari les larmes des fleuves (les premières éruptions des eaux
 souterraines).

ÿ. 12. — ¹⁵ Par la sagesse et l'intelligence il faut entendre la sagesse divine, cette
 sagesse selon laquelle Dieu gouverne le monde, et qui règle les destinées des
 hommes. L'homme, malgré tous ses efforts, ne peut scruter cette sagesse, ni la dé-
 couvrir nulle part.

ÿ. 13. — ¹⁶ Dans l'hébr. : dans la terre des vivants en général.

ÿ. 14. — ¹⁷ Par-là quelques-uns entendent les abîmes les plus profonds de la
 terre, d'autres l'Océan.

ÿ. 15. — ¹⁸ D'autres : avec les pierres de diverses couleurs de l'Inde. Dans l'hébr. :
 On ne la compensera pas avec l'or d'Ophir.

ÿ. 17. — ¹⁹ Litt. : vitrum, le verre. — Le verre du temps de Job était encore
 rare ; c'est pour cela qu'il est mis au rang des choses précieuses.

ÿ. 18. — ²⁰ Dans l'hébr. le verset porte : Il ne sera plus fait mention du corail
 ni du cristal ; et la possession de la sagesse l'emporte sur les perles.

19. On ne la comparera point avec le topaze de l'Éthiopie, ni avec les teintures les plus éclatantes ²¹.

20. D'où vient donc la sagesse? et où l'intelligence se trouve-t-elle?

21. Elle est cachée aux yeux de tous ceux qui vivent; elle est inconnue aux oiseaux mêmes du ciel.

22. La perdition et la mort ont dit : Nous avons ouï parler d'elle ²².

23. C'est Dieu qui comprend quelle est sa voie; c'est lui qui connaît le lieu où elle habite.

24. Car il voit le monde d'une extrémité à l'autre, et il considère tout ce qui se passe sous le ciel ²³.

25. C'est lui qui a donné du poids aux vents, et c'est lui qui a pesé et mesuré l'eau,

26. lorsqu'il prescrivait une loi aux pluies, lorsqu'il marquait un chemin aux foudres et aux tempêtes.

27. C'est alors qu'il l'a vue ²⁴, qu'il l'a découverte ²⁵, qu'il l'a préparée ²⁶, et qu'il en a sondé la profondeur ²⁷.

28. Et il a dit à l'homme : Craindre le Seigneur, voilà la sagesse, et se retirer du mal, c'est là l'intelligence ²⁸.

19. Non adæquabitur ei topazius de Æthiopia, nec tinctura mundissimæ componetur.

20. Unde ergo sapientia venit? et quis est locus intelligentiæ?

21. Abscondita est ab oculis omnium viventium, volucres quoque cæli latet.

22. Perditio et mors dixerunt: Auribus nostris audivimus famam ejus.

23. Deus intelligit viam ejus, et ipse novit locum illius.

24. Ipse enim fines mundi in-tuetur: et omnia, quæ sub cælo sunt, respicit.

25. Qui fecit ventis pondus, et aquas appendit in mensura.

26. Quando ponebat pluviis legem, et viam procellis sonantibus:

27. Tunc vidit illam, et enarravit, et præparavit, et investigavit.

28. Et dixit homini: Ecce timor Domini, ipsa est sapientia: et recedere a malo, intelligentia.

ÿ. 19. — ²¹ Dans l'hébr. : ni avec l'or le plus fin.

ÿ. 23. — ²³ Comme on ne connaît point sur la terre la sagesse divine, le plan du gouvernement du monde, on ne la connaît pas davantage dans le royaume des morts et de la perdition (de la damnation); car quoique les âmes qui sont passées dans l'autre monde, aient entendu parler d'elle, néanmoins elles ne pénètrent pas plus dans ses mystères que les habitants de la terre.

ÿ. 24. — ²⁴ Il sait tout.

ÿ. 27. — ²⁴ Lorsque Dieu créa tous les êtres, il avait devant lui la sagesse, et il tenait en quelque sorte conseil avec elle.

²⁵ qu'il l'a fait paraître dans ses œuvres.

²⁶ qu'il l'a retenue en sa disposition pour la perpétuelle conservation du monde.

²⁷ et qu'il l'a par conséquent connue d'une manière parfaite.

ÿ. 28. — ²⁸ Dieu dit à l'homme : La sagesse qui est en moi, qui gouverne le monde et règle toutes les destinées des hommes, n'est point à la portée de votre intelligence; elle sera éternellement impénétrable pour vous; mais il est pour vous une autre sagesse; elle consiste à votre égard à me craindre, à vous soumettre à ma volonté, à observer ma loi et à éviter le péché. Voy. Ps. 110, 10. Prov. 1, 7.

СНАР. 29. — 30.

CHAPITRE XXIX.

Job soupire après le bonheur de son premier état; et il proteste de nouveau de son innocence.

1. Addidit quoque Job, assumens parabolam suam, et dixit :

2. Quis mihi tribuat, ut sim juxta menses pristinos, secundum dies quibus Deus custodiebat me ?

3. Quando splendebat lucerna ejus super caput meum, et ad lumen ejus ambulabam in tenebris ?

4. Sicut fui in diebus adolescentiæ meæ, quando secreto Deus erat in tabernaculo meo ?

5. Quando erat Omnipotens mecum : et in circuitu meo pueri mei ?

6. Quando lavabam pedes meos butyro, et petra fundebat mihi rivos olei ?

7. Quando procedebam ad portam civitatis, et in platea parabant cathedram mihi ?

8. Videbant me juvenes, et abscondebantur : et senes assurgentes stabant.

9. Principes cessabant loqui, et digitum superponebant ori suo.

10. Vocem suam cohibebant duces, et lingua eorum gutturi suo adhærebat.

11. Auris audiens beatificabat

1. Job prenant encore la parole, continua son discours, et dit ¹ :

2. Qui m'accordera d'être encore comme j'ai été autrefois, comme j'étais dans ces jours où Dieu prenait soin de me garder ² ;

3. lorsque sa lampe luisait sur ma tête, et que, dans les ténèbres, je marchais à la lueur de la lumière ³ ;

4. comme j'étais aux jours de ma jeunesse ⁴, lorsque Dieu habitait en secret dans ma maison ⁵ ;

5. lorsque le Tout-Puissant était avec moi, et toute ma famille autour de moi ;

6. lorsque je lavais mes pieds dans le beurre, et que la pierre répandait pour moi des ruisseaux d'huile ⁶ ;

7. lorsque j'allais à la porte de la ville, et que l'on me préparait un siège dans la place publique ⁷ ?

8. Les jeunes gens me voyant, se retiraient ⁸, et les vieillards se levant, se tenaient debout.

9. Les princes cessaient de parler ; ils mettaient le doigt sur la bouche.

10. Les grands s'imposaient silence, et leur langue demeurait comme attachée à leur palais.

11. L'oreille qui m'écoutait, me publiait

ŷ. 1. — ¹ Litt. : Job ajouta encore, prenant sa parabole, et il dit. — Ses amis ne répondant point à son précédent discours, Job continue à s'abandonner aux sentiments de son cœur. Comparant à sa position présente l'état de bonheur où il était autrefois, il fait des vœux pour s'y voir rétablir.

ŷ. 2. — ² Litt. : durant mes premiers mois, — lorsque j'étais sous la protection de Dieu, à l'abri de tous les dangers.

ŷ. 3. — ³ lorsque la lumière de sa grâce était toujours en moi, et me dirigeait avec sûreté dans les voies obscures et périlleuses de cette vie.

ŷ. 4. — ⁴ proprement de mon automne, ou du plus beau temps de ma vie. L'automne est en Orient la saison la plus agréable.

⁵ lorsque Dieu agissait avec moi comme un ami. Voy. Ps. 24, 14. Prov. 3, 32. Amos, 3, 7.

ŷ. 6. — ⁶ lorsque j'avais du lait et de l'huile en surabondance.

ŷ. 7. — ⁷ lorsque je venais des possessions que j'avais à la campagne, à la porte de la ville, pour prendre part aux assemblées publiques, où je recevais un siège d'honneur.

ŷ. 8. — ⁸ Litt. : se cachaient, — par respect.

bienheureux; et l'œil qui me voyait, me rendait témoignage⁹, *en publiant*

12. que j'avais délivré le pauvre qui criait, et l'orphelin qui n'avait personne pour le secourir¹⁰.

13. Celui qui était près de périr me comblait de bénédictions, et je remplissais de consolation le cœur de la veuve.

14. Je me suis revêtu de la justice; et l'équité de mes jugements m'a servi comme d'un vêtement *royal* et d'un diadème¹¹.

15. J'ai été l'œil de l'aveugle, et le pied du boiteux¹².

16. J'étais le père des pauvres, et je m'instruisais avec un extrême soin¹³ des affaires que je ne savais pas.

17. Je brisais les mâchoires de l'injuste, et je lui arrachais sa proie d'entre les dents.

18. Je disais : Je mourrai dans le petit nid que je me suis fait, et je multiplierai mes jours comme le palmier¹⁴.

19. Je suis comme un arbre dont la racine s'étend le long des eaux, et la rosée se reposera sur mes branches¹⁵.

20. Ma gloire se renouvellera de jour en jour, et mon arc se fortifiera dans ma main¹⁶.

21. Ceux qui m'écoutaient, attendaient que j'eusse parlé, et ils recevaient mon avis avec un silence plein de respect.

22. Ils n'osaient rien ajouter à mes paroles, et elles tombaient sur eux comme les gouttes de la rosée¹⁷.

23. Ils me souhaitaient comme l'eau du

me, et oculus videns testimonium reddebat mihi.

12. Eo quod liberasset pauperem vociferantem, et pupillum, cui non esset adjutor.

13. Benedictio perituri super me veniebat, et cor viduæ consolatus sum.

14. Justitia indutus sum : et vestivi me, sicut vestimento et diademate, judicio meo.

15. Oculus fui cæco, et pes claudo.

16. Pater eram pauperum : et causam quam nesciebam, diligentissime investigabam.

17. Conterebam molas iniqui, et de dentibus illius auferebam prædam.

18. Dicebamque : In nidulo meo moriar, et sicut palma multiplicabo dies.

19. Radix mea aperta est secus aquas, et ros morabitur in mesione mea.

20. Gloria mea semper innovabitur, et arcus meus in manu mea instaurabitur.

21. Qui me audiebant, expectabant sententiam, et intenti tacebant ad consilium meum.

22. Verbis meis addere nihil audebant, et super illos stillabat eloquium meum.

23. Expectabant me sicut plu-

§. 11. — ⁹ me glorifiait.

§. 12. — ¹⁰ Si Job parle ici de ses bonnes œuvres, il le fait pour sa défense (Grég.).

§. 14. — ¹¹ Je m'étais familiarisé avec le droit et la justice aussi bien qu'avec mon habit; cet amour de l'équité ne me quittait point, il était le compagnon de ma vie.

§. 15. — ¹² J'étais l'appui des pauvres par mes conseils et par mes œuvres.

§. 16. — ¹³ selon toutes les règles du droit. D'autres traduisent l'hébr. : et je faisais des recherches sur le procès de celui-là même que je ne connaissais pas; j'étais impartial à l'égard de ceux qui m'étaient inconnus aussi bien qu'à l'égard de ceux que je connaissais.

§. 18. — ¹⁴ Je mourrai paisiblement et doucement dans ma tente, après avoir vécu longtemps. D'autres traduisent l'hébr. : Je disais : J'expirerai dans mon nid, et je multiplierai mes jours comme le sable.

§. 19. — ¹⁵ Litt. : sur ma moisson. Je disais... je disais en moi-même : Mon arbre demeurera plein de sève, et la rosée se reposera sur ma moisson; c'est-à-dire je conserverai la fraîcheur de ma santé, je persévérerai dans le même état de bonheur.

§. 20. — ¹⁶ Je me survivrai à moi-même, mes forces iront toujours en augmentant. L'arc est mis comme image de la force.

§. 22. — ¹⁷ Saint Grégoire fait ici cette remarque : Le prédicateur doit apprendre de là à se mettre à la portée de l'intelligence de ses auditeurs : car s'ils ont un esprit borné, ils ne pourront comprendre un discours qui coulera comme un torrent; que celui qui enseigne se règle donc sur la capacité de ceux qui l'entendent, en sorte que ses discours soient moins éblouissants qu'utiles.

viam, et os suum aperiebant quasi ad imbrem serotinum.

24. Si quando ridebam ad eos, non credebant, et lux vultus mei non cadebat in terram.

25. Si voluissem ire ad eos, sedebam primus : cumque sederem quasi rex, circumstante exercitu, eram tamen moerentium consolator.

ciel, et leur bouche s'ouvrait, comme pour la pluie de l'arrière-saison¹⁸.

24. Si je riais quelquefois avec eux, ils ne pouvaient pas le croire¹⁹, et la lumière de mon visage ne tombait point à terre²⁰.

25. Si je voulais aller parmi eux, je prenais ma place au-dessus de tous; et lorsque j'étais assis comme un roi au milieu des gardes qui m'entouraient, je ne laissais pas d'être le consolateur des affligés.

CHAPITRE XXX.

Job déplore le changement subit de son état de bonheur.

1. Nunc autem derideant me juniores tempore, quorum non dignabar patres ponere cum canibus gregis mei :

2. Quorum virtus manuum mihi erat pro nihilo, et vita ipsa putabantur indigni.

3. Egestate et fame steriles, qui rodebant in solitudine, squalentes calamitate et miseria.

4. Et mandebant herbas, et arborum cortices, et radix juniperorum erat cibus eorum.

1. Mais maintenant je suis méprisé par des personnes plus jeunes que moi, dont je n'aurais pas daigné mettre les pères avec les chiens de mon troupeau¹;

2. dont la force et le travail des mains était moins que rien à mon égard, et qui étaient même regardés comme indignes de la vie² :

3. *des gens* tout secs de faim et de pauvreté, qui allaient chercher ce qu'ils pourraient ronger³ dans un désert, dont l'affliction et la misère avaient défiguré le visage⁴;

4. qui mangeaient l'herbe et les écorces des arbres⁵, et qui se nourrissaient de racines de genéviève⁶;

ŷ. 23. — ¹⁸ à la pluie du printemps, qui tombe avant la moisson. Voy. 5. *Moy.* 11, 14.

ŷ. 24. — ¹⁹ ils ne pouvaient croire que cela fût possible, et nonobstant ma condescendance, ils me donnaient toujours les mêmes marques de respect.

²⁰ mes regards ne tombaient point sombres sur la terre; parce qu'on me donnait des marques de respect. D'autres : et la sérénité de mon visage n'était pas sans utilité. D'autres autrem.

ŷ. 1. — ¹ parce que c'étaient des voleurs, comme il est prouvé au long ci-dessous, et que par conséquent ils valaient moins que des chiens bergers qui sont fidèles.

ŷ. 2. — ² qui, parce qu'ils étaient des déprédateurs sauvages, ne pouvaient avoir la direction d'aucune affaire, et par conséquent ne méritaient pas de vivre. Job dépeint ici et dans les versets qui suivent, ces hordes de déprédateurs qui, depuis les temps les plus anciens, vivent au milieu des déserts d'Arabie dans la pauvreté la plus profonde et dans un état sauvage. De tels gens, dit Job, font de moi l'objet de leurs railleries, tant est grande et profonde ma misère! D'autres traduisent l'hébr. : ... à mon égard, et qui ne pouvaient parvenir à la vieillesse. D'autres autrem.

ŷ. 3. — ³ Quoi? voy. ŷ. 4.

⁴ D'autres selon l'hébr. : ... pauvreté, qui rongeaient la terre aride, les déserts, solitudes éternelles et dévastées. D'autres autrem.

ŷ. 4. — ⁵ Dans l'hébr. : qui y cueillaient autour des buissons des orties (herbe saleguinense, une espèce d'arbuste d'un goût de sel, dont les extrémités servent de nourriture aux gens les plus pauvres).

⁶ D'autres : des racines de genêts. Voy. 3. *Rois*, 19, 4.

5. qui allaient ravir ces choses dans le fond des vallées, et qui en ayant trouvé quelque'une, y accouraient avec de grands cris⁷;

6. qui habitaient dans les creux des torrents⁸, dans les cavernes de la terre, ou dans les rochers⁹;

7. qui trouvaient même leur joie dans cet état, et qui faisaient leurs délices d'être sous les ronces et les épines¹⁰;

8. ces hommes, dont les pères sont des insensés, ces hommes de la dernière bassesse, qui sont le mépris et le rebut de la terre.

9. je suis devenu le sujet de leurs chansons, je suis l'objet de leurs railleries.

10. Ils m'ont en horreur, et ils fuient loin de moi; et ils ne craignent pas de me cracher au visage¹¹.

11. Car il¹² a ouvert son carquois pour me percer de douleur, et il a mis un frein à ma bouche¹³.

12. Aussitôt que j'ai commencé à paraître, mes maux se sont élevés à côté de moi¹⁴; ils ont renversé mes pieds¹⁵, et me surprenant, ils m'ont accablé comme sous leurs flots.

13. Ils ont rompu les chemins par où je marchais¹⁶; ils m'ont dressé des pièges, et ils ont eu *sur moi* l'avantage; et il ne s'est trouvé personne pour me secourir.

14. Ils se sont jetés sur moi comme par la brèche d'une muraille et par une porte ouverte; et ils sont venus m'accabler dans ma misère.

15. J'ai été réduit au néant; vous avez emporté comme un tourbillon ce qui m'était le plus cher¹⁷, et mon bonheur a passé comme un nuage.

5. Qui de convallibus ista rapientes, cum singula reperissent, ad ea cum clamore currebant.

6. In desertis habitabant torrentium, et in cavernis terræ, vel super glaream.

7. Qui inter hujusmodi lætabantur, et esse sub sentibus delicias computabant.

8. Filii stultorum et ignobilium, et in terra penitus non parentes.

9. Nunc in eorum canticum versus sum, et factus sum eis in proverbium.

10. Abominantur me, et longe fugiunt a me, et faciem meam conspuere non verentur.

11. Pharetram enim suam aperuit, et affixit me, et frenum posuit in os meum.

12. Ad dexteram orientis calamitates meæ illico surrexerunt: pedes meos subverterunt, et oppresserunt quasi fluctibus semitis suis.

13. Dissipaverunt itinera mea, insidiati sunt mihi, et prævaluerunt, et non fuit qui ferret auxilium.

14. Quasi rupto muro, et aperta janua, irruerunt super me, et ad meas miserias devoluti sunt.

15. Redactus sum in nihilum: abstulisti quasi ventus desiderium meum: et velut nubes pertransiit salus mea.

ŷ. 5. — ⁷ Dans le texte hébreu actuel le verset porte : qui étaient chassés du milieu des hommes, après lesquels on criait comme après des voleurs.

ŷ. 6. — ⁸ ou dans des vallées affreuses.
⁹ dans les fentes des rochers.

ŷ. 7. — ¹⁰ D'autres traduisent l'hébr. : qui rugissaient autour des haies et se livraient au vice sous des buissons d'épines. D'autres autrem.

ŷ. 10. — ¹¹ D'autres : de cracher en ma présence, ce qui en Orient est une grande offense.

ŷ. 11. — ¹² Dieu a ouvert etc.

¹³ Car Dieu m'a précipité dans les souffrances, et par là il m'a ôté toute justification. On lit dans le texte hébreu actuel : Il (Dieu) a relâché mes rennes, et il m'a affligé; c'est pourquoi ils rejettent le frein sous mes yeux, c'est-à-dire ils m'insultent avec arrogance.

ŷ. 12. — ¹⁴ Dans l'hébr. : A ma droite s'élève une jeune couvée; ils poussent mes pieds, et ils élèvent devant moi comme des remparts leurs voies pernicieuses.

¹⁵ ils m'ont fait glisser et tomber dans le malheur où je suis sur la terre.

ŷ. 13. — ¹⁶ par où j'aurais pu fuir.

ŷ. 15. — ¹⁷ mes vœux, mes espérances, comme porte la version grecque. Dans l'hébr. : les terreurs ont, comme la tempête, dissipé mes forces.

16. Nunc autem in memetipso marcescit anima mea, et possident me dies afflictionis.

17. Nocte os meum perforatur doloribus : et qui me comedunt, non dormiunt.

18. In multitudine eorum consumitur vestimentum meum, et quasi capitio tunicæ succinxerunt me.

19. Comparatus sum luto, et assimilatus sum favillæ et cineri.

20. Clamo ad te, et non exaudis me : sto, et non respicis me.

21. Mutatus es mihi in crudellem, et in duritia manus tuæ adversaris mihi.

22. Elevasti me, et quasi super ventum ponens elisisti me valide.

23. Scio quia morti trades me, ubi constituta est domus omni viventium.

24. Verumtamen non ad consumptionem eorum emittis manum tuam : et si corruerint, ipse salvabis.

25. Flebam quondam super eo qui afflictus erat, et compatiebarur anima mea pauperi.

26. Expectabam bona, et venerunt mihi mala : præstolabar lucem, et eruperunt tenebræ.

27. Interiora mea efferverunt absque ulla requie, prævenerunt me dies afflictionis.

28. Mœrens incedebam, sine

16. Mon âme est maintenant toute languissante en moi-même¹⁶, et je suis tout pénétré des maux qui m'accablent.

17. Mes douleurs pendant la nuit transpercent mes os, et ceux qui me dévorent¹⁷ ne dorment point.

18. Leur multitude consume mon vêtement¹⁸, et ils m'environnent et me serrent comme le haut d'une tunique¹⁸.

19. Je suis devenu comme de la boue ; je suis semblable à la poussière et à la cendre.

20. Je crie vers vous, et vous ne m'écoutez point ; je me tiens devant vous, et vous ne me regardez pas.

21. Vous êtes changé, vous êtes devenu cruel à mon égard²¹, et vous employez la dureté de votre main pour me combattre.

22. Vous m'avez élevé ; et me tenant comme suspendu en l'air, vous m'avez entièrement brisé.

23. Je sais que vous me livrez à la mort, où est marquée la maison de tous ceux qui vivent.

24. Mais vous n'étendez pas néanmoins votre main pour les consumer entièrement : car lorsqu'ils sont abattus, vous les sauvez²⁴.

25. Je pleurais autrefois sur celui qui était affligé, et mon âme était compatissante envers le pauvre.

26. J'attendais les biens, et les maux sont venus sur moi ; j'espérais la lumière, et les ténèbres m'ont enveloppé.

27. Un feu brûle dans mes entrailles, sans me donner aucun repos²⁷ ; les jours de l'affliction m'ont prévenu.

28. Je marchais tout triste, mais sans me

γ. 16. — ¹⁶ Le courage m'abandonne. Dans l'hébr. : Et maintenant mon âme s'est fondue au-dedans de moi (par la douleur).

γ. 17. — ¹⁷ peut-être : les douleurs.

γ. 18. — ¹⁸ La multitude des douleurs qui me rongent consume mon corps, qui est comme le vêtement de l'âme.

²¹ elles (mes douleurs) s'attachent à moi aussi fortement que la partie supérieure d'un habit de dessous, qui serre étroitement le corps.

γ. 21. — ²¹ A la manière dont vous me traitez, il semble que vous soyez cruel à mon égard. C'est encore là un cri de la nature.

γ. 24. — ²⁴ Je sais que mes souffrances me conduiront à la mort ; mais je ne perds point pour cela l'espérance en votre miséricorde ; car lorsque vous visitez l'homme par les tribulations, votre intention n'est pas de l'anéantir, mais de le sauver. D'autres traduisent l'hébr. : Néanmoins il n'étendra pas sa main vers le tombeau (vers l'élévation du tombeau, ad tumulum), et (les morts) ne crieront point après la perdition (une mort nouvelle) ; à la mort le repos existera. D'autres autrement. — * Il y en a qui traduisent : Assurément lorsqu'il (Dieu) étend la main, les prières n'ont point de force ; lorsqu'il tue, ceux qu'il frappe crieront-ils ? — Rosenmüll.

γ. 27. — ²⁷ Tout mon intérieur est dans l'émotion.

laisser aller à l'emportement; je me levais, et je poussais des cris au milieu du peuple ²⁵.

29. J'ai été le frère des dragons ²⁶, et le compagnon des autruches ²⁷.

30. Ma peau est devenue toute noire sur ma chair, et mes os se sont desséchés dans l'ardeur qui me consume.

31. Ma harpe s'est changée en de tristes plaintes, et mes instruments de musique en des voix lugubres.

furere, consurgens, in turba clamabam.

29. Frater fui draconum, et socius struthionum.

30. Cutis mea denigrata est super me, et ossa mea aruerunt præ caumate.

31. Versa est in luctum cithara mea, et organum meum in vocem flentium.

CHAPITRE XXXI.

Job prend le souverain Juge à témoin de son innocence, et il rappelle comment depuis sa jeunesse il a été adonné à la vertu.

1. J'ai fait un accord avec mes yeux pour ne penser pas seulement à une vierge ¹.

2. Car quelle union Dieu aurait-il pu avoir avec moi? et quelle part le Tout-Puissant me donnerait-il à son céleste héritage ²?

3. Dieu ne perdra-t-il pas le méchant? et ne rejettera-t-il pas celui qui commet l'injustice ³?

4. Ne considère-t-il pas mes voies, et ne compte-t-il pas toutes mes démarches ⁴?

5. Si j'ai marché dans la vanité et le mensonge, et si mes pieds se sont hâtés pour dresser des pièges,

6. que Dieu pèse mes actions dans une

1. Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine.

2. Quam enim partem haberet in me Deus desuper, et hereditatem Omnipotens de excelsis?

3. Numquid non perditio est iniquo, et alienatio operantibus injustitiam?

4. Nonne ipse considerat vias meas, et cunctos gressus meos dinumerat?

5. Si ambulavi in vanitate, et festinavi in dolo pes meus :

6. Appendat me in statera justa,

¶ 28. — ²⁵ J'ai supporté mes douleurs avec patience, mais dans la société j'étais souvent obligé de jeter les hauts cris.

¶ 29. — ²⁶ D'autres traduisent : des crocodiles, d'autres des serpents, d'autres des chacals, d'autres autrem. — * L'hébreu Thannim signifie toutes espèces d'animaux monstrueux.

²⁷ animaux qui ont un cri plaintif.

¶ 1. — ¹ Job déclare qu'il a veillé sur ses yeux, de peur de donner occasion au-dedans de lui à des pensées impures, par des regards imprudents. Les yeux, de même que les autres sens, sont les portes par lesquelles le monde extérieur pénètre dans notre âme; voulons-nous ne pas en être souillés, nous devons avant tout l'empêcher d'entrer en nous. Il est spécialement nécessaire de réprimer la curiosité des yeux, si nous voulons conserver la pureté du corps et de l'âme; car si l'âme, dit saint Grégoire, est si légère qu'elle considère ce qui peut exciter la concupiscence, elle désirera également ce qu'elle aura considéré.

¶ 2. — ² Car, si je n'avais pas eu cette pureté de cœur, comment aurais-je pu être à Dieu, ou Dieu à moi?

¶ 3. — ³ Litt. : La perdition n'est-elle pas réservée au méchant, et l'éloignement (de Dieu) à celui qui est etc.?

¶ 4. — ⁴ N'avais-je pas toujours présente à l'esprit cette pensée, que Dieu me voit, et qu'il compte tous mes pas, afin de conserver mon cœur pur de toute mauvaise pensée?

et sciat Deus simplicitatem meam.

7. Si declinavit gressus meus de via, et si secutum est oculos meos cor meum, et si manibus meis adhæsit macula :

8. Seram, et alius comedat : et progenies mea eradicetur.

9. Si deceptum est cor meum super muliere, et si ad ostium amici mei insidiatus sum :

10. Scortum alterius sit uxor mea, et super illam incurventur alii.

11. Hoc enim nefas est, et iniquitas maxima.

12. Ignis est usque ad perditionem devorans, et omnia eradicans genimina.

13. Si contempsi subire iudicium cum servo meo, et ancilla mea, cum disceptarent adversum me.

14. Quid enim faciam cum surrexerit ad iudicandum Deus? et cum quæsierit, quid respondebo illi?

15. Numquid non in utero fecit me qui et illum operatus est : et formavit me in vulva unus?

16. Si negavi, quod volebant, pauperibus, et oculos viduæ expectare feci :

17. Si comedi buccellam meam solus, et non comedit pupillus ex ea :

18. (Quia ab infantia mea crevit mecum miseratio : et de utero matris meæ egressa est mecum.)

balance juste, et qu'il connaisse la simplicité de mon cœur⁵.

7. Si mes pas se sont détournés de la voie, si mon cœur a suivi *l'attrait* de mes yeux⁶, et si quelque souillure s'est attachée à mes mains,

8. que je sème, et qu'un autre mange, et que ma race soit retranchée jusqu'à la racine.

9. Si l'agrément d'une femme a séduit mon cœur, et si j'ai dressé des embûches à la porte de mon ami⁷,

10. que ma femme soit déshonorée par un autre, et qu'elle soit exposée à une prostitution honteuse⁸.

11. Car l'adultère est un crime énorme, et une très-grande iniquité⁹.

12. C'est un feu qui dévore jusqu'à une perte entière, et qui extermine jusqu'aux moindres rejetons¹⁰.

13. Ai-je dédaigné d'entrer en jugement avec mon serviteur et avec ma servante, lorsqu'ils disputaient contre moi?

14. Car que ferai-je¹¹ quand Dieu s'élèvera pour *me* juger? et lorsqu'il me fera rendre compte, que lui répondrai-je?

15. Celui qui m'a créé dans le sein de ma mère, n'a-t-il pas aussi créé celui *qui me sert*? et n'est-ce pas le même *Dieu* qui m'a formé dans le sein maternel¹²?

16. Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils voulaient, et si j'ai fait attendre les yeux de la veuve;

17. si j'ai mangé seul mon pain, et si l'orphelin n'en a pas mangé *aussi*;

18. (car la compassion est crue avec moi dès mon enfance, et elle est sortie avec moi du sein de ma mère¹³);

ŷ. 6. — ⁵ c'est-à-dire si j'ai marché dans la vanité etc., que Dieu le pèse, et qu'il reconnaisse la simplicité avec laquelle je me suis efforcé de lui plaire.

ŷ. 7. — ⁶ Litt. : si mon cœur a suivi mes yeux, — si j'ai désiré ce que j'ai vu.

ŷ. 9. — ⁷ L'adultère épée à la porte, attendant que le mari soit éloigné de sa femme. Voy. *Prov.* 7.

ŷ. 10. — ⁸ Dieu punit souvent de la sorte les adultères, comme on le voit par 2. *Rois*, 12, 12.

ŷ. 11. — ⁹ L'adultère, dit saint Chrysostôme, est un vol de grand chemin, et un crime pire que tout vol de grand chemin.

ŷ. 12. — ¹⁰ Le crime d'adultère dévore comme un feu tout le bien-être de celui qui le commet, et extirpe sa postérité.

ŷ. 14. — ¹¹ que pourrais-je faire, si j'avais agi de la sorte? comment pourrais-je me défendre?

ŷ. 15. — ¹² Ne sommes-nous pas frères, enfants d'un même père?

ŷ. 18. — ¹³ Dans l'hébr. : Il (l'orphelin) a grandi depuis sa jeunesse auprès de moi, comme si j'eusse été son père; j'ai pris soin de la veuve depuis le sein de ma mère (de très-bonne heure).

19. si j'ai dédaigné celui qui n'ayant point d'habits, allait périr, et le pauvre qui était sans vêtement;

20. si les membres de son corps ¹⁴ ne m'ont pas béni, lorsqu'ils ont été échauffés par les toisons de mes brebis;

21. si j'ai levé la main sur le pupille ¹⁵, lors même que je me voyais le plus fort dans l'assemblée des juges ¹⁶;

22. que mon épaule tombe de sa jointure, et que mon bras se brise avec tous ses os.

23. Car j'ai toujours craint Dieu, comme des flots suspendus au-dessus de moi, et je n'en ai pu supporter le poids ¹⁷.

24. Ai-je cru que l'or était ma force? Ai-je dit à l'or le plus pur : *Vous êtes* ma confiance?

25. Ai-je mis ma joie dans mes grandes richesses, et dans les grands biens que j'ai amassés par mon travail?

26. Ai-je regardé le soleil dans son grand éclat, et la lune, lorsqu'elle était la plus claire ¹⁸?

27. Mon cœur alors a-t-il ressenti une secrète joie, et ai-je porté ma main à ma bouche pour la baiser ¹⁹?

28. Ce qui est le comble de l'iniquité, et un renoncement du Dieu très-haut.

29. Me suis-je réjoui de la ruine de celui qui me haïssait? ai-je été ravi de ce qu'il était tombé dans quelque mal?

30. Car je n'ai point abandonné ma langue ²⁰ au péché, pour faire des imprécations contre son âme.

31. Les gens de ma maison n'ont-ils pas dit : Qui nous donnera de sa chair, afin que nous en soyons rassasiés ²¹?

32. L'étranger n'est point demeuré dehors; ma porte a été ouverte au voyageur.

19. Si despexi pereuntem, eo quod non habuerit indumentum, et absque operimento pauperem :

20. Si non benedixerunt mihi latera ejus, et de velleribus ovium mearum calefactus est :

21. Si levavi super pupillum manum meam, etiam cum viderem me in porta superiorem :

22. Humerus meus a junctura sua cadat, et brachium meum cum suis ossibus confringatur.

23. Semper enim quasi tumentes super me fluctus timui Deum, et pondus ejus ferre non potui.

24. Si putavi aurum robur meum, et obrizo dixi : Fiducia mea.

25. Si lætatus sum super multis divitiis meis, et quia plurima reperit manus mea.

26. Si vidi solem cum fulgeret, et lunam incedentem clare :

27. Et lætatum est in abscondito cor meum, et osculatus sum manum meam ore meo.

28. Quæ est iniquitas maxima, et negatio contra Deum altissimum.

29. Si gavisus sum ad ruinam ejus qui me oderat, et exultavi quod invenisset eum malum.

30. Non enim dedi ad peccandum guttur meum, ut expeterem maledicens animam ejus.

31. Si non dixerunt viri tabernaculi mei : Quis det de carnibus ejus ut saturemur?

32. Foris non mansit peregrinus, ostium meum viatori patuit.

γ. 20. — ¹⁴ que je couvrais.

γ. 21. — ¹⁵ si j'ai fait sentir mon autorité à un orphelin.

¹⁶ même alors que j'aurais pu abuser du pouvoir et de l'autorité dont je jouissais.

γ. 23. — ¹⁷ Je ne pouvais considérer sa majesté, et en même temps me conduire avec irréflexion. — * Dans l'hébr. : Car une crainte me pénétrait, la ruine qui vient de Dieu, parce que je ne pourrais rien contre sa majesté.

γ. 26. — ¹⁸ dans son plein. Ai-je rendu au soleil et à la lune des honneurs idolâtriques?

γ. 27. — ¹⁹ Leur ai-je envoyé (au soleil et à la lune) des baisers avec ma main? Voy. 2. Rois, 19, 18.

γ. 30. — ²⁰ Litt. : mon gosier.

γ. 31. — ²¹ Saint Grégoire, saint Chrysostôme et d'autres interprètes croient que Job veut, par ces paroles, dépendre le grand amour que les gens de sa maison avaient pour lui, lesquels auraient en quelque sorte souhaité de le porter dans leurs entrailles. L'Eglise se sert également de ces paroles de Job pour exprimer l'ardent désir avec lequel ses vrais enfants soupirent après la chair adorable du divin Libérateur. Les interprètes modernes traduisent l'hébr. : Quel est celui qui ne s'est pas rassasié de sa chair (à ses dépens)?

33. Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam.

34. Si expavi ad multitudinem nimiam, et despectio propinquorum terruit me : et non magis tacui, nec egressus sum ostium.

35. Quis mihi tribuat auditorem, ut desiderium meum audiat Omnipotens : et librum scribat ipse qui iudicat,

36. Ut in humero meo portem illum, et circumdem illum quasi coronam mihi ?

37. Per singulos gradus meos pronuntiabo illum, et quasi principii offeram eum.

38. Si adversum me terra mea clamat, et cum ipsa sulci ejus deflent :

39. Si fructus ejus comedi absque pecunia, et animam agrorum ejus affluxi :

40. Pro frumento oriatur mihi tribulus, et pro hordeo spina.

33. Ai-je tenu mon péché secret, à la manière des hommes²³ ? ai-je caché dans mon sein mon iniquité ?

34. La grande multitude m'a-t-elle épouvané²⁴ ? ou ai-je été effrayé par le mépris de mes proches²⁴ ? Ne suis-je pas au contraire demeuré dans le silence, sans sortir de la porte de ma maison ?

35. Qui me donnera une personne qui m'entende²⁵ ? Puisse le Tout-Puissant exaucer mon désir, et que lui-même, qui est juge, écrive mon acte d'accusation²⁶,

36. afin que je porte ce livre sur mon épaule, et que je le mette autour de ma tête comme une couronne²⁷ !

37. A chaque pas que je ferai, j'en prononcerai les paroles, et je le lui présenterai comme à mon prince²⁸.

38. Si la terre que je possède crie contre moi, et si ses sillons pleurent avec elle²⁹ ;

39. si j'en ai mangé les fruits sans donner l'argent³⁰, et si j'ai affligé le cœur de ceux qui l'ont cultivée³¹ ;

40. qu'elle produise pour moi des ronces au lieu de froment, et des épines au lieu d'orge.

FINITA SUNT VERBA JOB.

FIN DES PAROLES DE JOB.

γ. 33. — ²³ Quelques-uns d'après l'hébr. : comme Adam. Voy. 1. Moys. 3, 12.

γ. 34. — ²⁴ L'ai-je craint, pour éviter ses reproches ?

²⁴ lorsqu'ils me reprochaient quelque chose. D'autres joignent ce verset au précédent : ... mon iniquité, parce que j'aurais été épouvané par la multitude, ou effrayé etc.

γ. 35. — ²⁵ Dans l'hébr. : Qui me donnera — qu'il (le Tout-Puissant) m'entende ?

²⁶ Oh ! si Dieu lui-même daignait écouter Job (Comp. pl. h. 9, 32. 13, 22. 19, 23.) ! Quand Dieu lui-même voudrait écrire l'acte, le libelle d'accusation contre moi, cela ne m'inspirerait aucune crainte (à savoir d'être convaincu des fautes dont vous, mes amis, me supposez coupable). D'autres traduisent l'hébr. : Qui me donnera un auditeur ? Voici mon écrit (l'écrit qui contient ma défense, à savoir : les éclaircissements que j'ai donnés sur mon innocence) : que le Tout-Puissant me réponde, que mon adversaire (Dieu) rédige l'acte d'accusation.

γ. 36. — ²⁷ afin que je porte publiquement sur mon épaule cet acte d'accusation, comme un écrit tout en ma faveur, comme un témoignage de la vérité de ma défense, comme un signe d'honneur et de victoire, et que j'en orne ma tête comme d'un diadème. Les anciens portaient les signes de distinction sur les épaules (Comp. Isaïe, 9, 6. 22, 20. 22.). Les écrits, les livres, étaient des rouleaux.

γ. 37. — ²⁸ Après cela je lirai les points de l'accusation portée contre moi l'un après l'autre, je me défendrai et je laisserai mon jugement à Dieu, comme à mon prince. Remarquez dans tout ce discours la confiance d'une bonne conscience, et en même temps l'humilité avec laquelle Job abandonne le jugement de sa cause à Dieu, sans prétendre être justifié avant que Dieu lui-même l'ait justifié. D'autres traduisent l'hébr. : Je lui ferais connaître le nombre de mes pas, je m'approcherais de lui comme un prince — c'est-à-dire sans crainte, avec une confiance filiale et une humble soumission.

γ. 38. — ²⁹ parce qu'elle aurait été injustement possédée par moi. Job, convaincu de son innocence, ne se lasse point d'en apporter des témoignages ; mais après avoir terminé son discours, il ajoute encore une nouvelle protestation de la droiture de ses sentiments.

γ. 39. — ³⁰ sans avoir fait l'acquisition de mes champs par un achat légitime.

³¹ en retenant leur salaire, et en exigeant d'eux un service trop rigoureux.

CHAPITRE XXXII.

Job, après avoir réduit ses amis au silence, est accusé par Eliu ¹.

1. Après cela les trois amis de Job cessèrent de lui répondre, voyant qu'il continuait à se croire juste ².

2. Et Eliu, fils de Barachel, de Buz ³, de la famille de Ram, entra dans une grande colère, et se fâcha contre Job, de ce qu'il assurait qu'il était juste devant Dieu ⁴.

3. Il s'irrita aussi contre ses amis, de ce qu'ils n'avaient rien trouvé de raisonnable pour répondre à Job, mais qu'ils s'étaient contentés de le condamner.

4. Eliu attendit donc tant que Job parla, parce qu'il était moins âgé que ceux qui lui avaient répondu ⁵.

5. Mais voyant qu'ils n'avaient pu tous trois répondre à Job, il fut transporté de colère.

1. Omiserunt autem tres viri isti respondere Job, eo quod justus sibi videretur.

2. Et iratus, indignatusque est Eliu filius Barachel Buzites, de cognatione Ram : iratus est autem adversum Job, eo quod justum se esse diceret eorum Deo.

3. Porro adversum amicos ejus indignatus est, eo quod non invenissent responsonem rationabilem, sed tantummodo condemnassent Job.

4. Igitur Eliu exspectavit Job loquentem : eo quod seniores essent qui loquebantur.

5. Cum autem vidisset quod tres respondere non potuissent, iratus est vehementer.

¹ * Eliu est un quatrième interlocuteur, dont il n'a été fait jusqu'ici aucune mention. Il va parler seul jusqu'au chapitre trente-septième inclusivement. Voyant que les amis de Job n'avaient rien répondu de solide à ses objections, Eliu prend un autre moyen d'attaque; il blâme également et les amis de Job et Job lui-même : les amis de Job, parce qu'ils l'avaient accusé d'être un grand pécheur, ce qu'il reconnaît n'être pas; Job lui-même, parce qu'il avait prétendu être sans faute devant Dieu, et n'avoir pas mérité les plaies dont il avait été frappé. Selon Eliu, Job, il est vrai, n'est point coupable des fautes énormes que ses amis lui avaient reprochées; mais quand il sonde le cœur de l'homme même juste, Dieu y découvre toujours assez de fautes et de manquements à punir. D'où il suit que, quoiqu'il ne soit pas un criminel tel que ses amis le supposaient, Job avait néanmoins tort de se plaindre de la justice de Dieu, comme s'il n'eût pas mérité ce qu'il souffrait. — Telle est la solution qu'Eliu donne au grand problème qui fait le sujet du livre de Job : Pourquoi le juste est-il affligé sur la terre, tandis que l'impie est souvent heureux? Mais si cette solution est vraie, on voit qu'elle ne répond qu'à une partie de la difficulté, et qu'elle ne dit pas toute la vérité; car elle ne rend pas raison de la prospérité dont jouit le méchant (*Voy. pl. h. 1, 3, note 5.*), et ne fait pas connaître les autres motifs pour lesquels Dieu permet que le juste soit dans l'affliction, qui sont d'épurer sa vertu, et de lui donner occasion de mériter. Tout ce que dit Eliu forme quatre discours distincts, dont le premier comprend les chapitres 32 et 33; le second, le chap. 34; le troisième, le chap. 35; et le quatrième, les chap. 36 et 37.

¶ 1. — ² parce qu'il continuait à défendre son innocence, et qu'ils ne pouvaient lui prouver qu'il était coupable.

¶ 2. — ³ Buz ou Buzi est le nom du second fils de Nachor (1. *Moys. 22, 21.*) et d'une contrée dans l'Arabie déserte (*Jér. 25, 23. 24.*). Eliu dit également la vérité; mais c'est à tort qu'il fait à Job l'application de ce qu'il dit, et les reproches qu'il lui adresse sont injustes.

⁴ *Voy. pl. h. 4, 17. 9, 23.*

¶ 4. — ⁵ Etant le plus jeune, il voulut attendre que Job et tous les autres eussent achevé de parler.

6. Respondensque Eliu filius Barachel Buzites, dixit : Junior sum tempore, vos autem antiquiores, idcirco demisso capite, veritus sum vobis indicare meam sententiam.

7. Sperabam enim quod ætas prolixior loqueretur, et annorum multitudo doceret sapientiam.

8. Sed, ut video, Spiritus est in hominibus, et inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam.

9. Non sunt longævi sapientes, nec senes intelligunt iudicium.

10. Ideo dicam : Audite me, ostendam vobis etiam ego meam sapientiam.

11. Expectavi enim sermones vestros, audivi prudentiam vestram, donec disceptaremini sermonibus :

12. Et donec putabam vos aliquid dicere, considerabam : sed, ut video, non est qui possit arguere Job, et respondere ex vobis sermonibus ejus.

13. Ne forte dicatis : Invenimus sapientiam, Deus projecit eum, non homo.

14. Nihil locutus est mihi, et ego non secundum sermones vestros respondebo illi.

15. Extimuerunt, nec responderunt ultra, abstuleruntque a se eloquia.

16. Quoniam igitur expectavi, et non sunt locuti : steterunt, nec ultra responderunt :

17. Respondebo et ego partem meam, et ostendam scientiam meam.

18. Plenus sum enim sermonibus, et coarctat me spiritus uteri mei.

19. En venter meus quasi mus-

6. Et voici la manière dont Eliu, fils de Barachel, originaire de Buz, leur parla : Je suis le plus jeune, et vous êtes plus avancés en âge. C'est pourquoi *je suis demeuré* la tête baissée, sans oser dire mon avis.

7. Car je m'attendais qu'un âge si avancé vous donnerait des paroles, et que le grand nombre de vos années *vous* instruirait de la sagesse.

8. Mais, à ce que je vois, l'esprit est dans les hommes, et c'est l'inspiration du Tout-Puissant qui donne l'intelligence ⁶.

9. Ce ne sont pas ceux qui ont vécu longtemps qui sont sages ⁷, et la lumière de la justice n'est pas le partage de la vieillesse.

10. C'est pourquoi je parlerai : écoutez-moi, et je vous ferai voir aussi quelle est ma sagesse.

11. J'ai attendu que vous eussiez achevé de parler ; j'ai voulu voir, tant que vous avez disputé, *quelle pouvait être* votre sagesse.

12. Je me suis contenté de vous regarder, tant que j'ai cru que vous diriez quelque chose ; mais, à ce que je vois, nul d'entre vous ne peut convaincre Job, ni répondre à ce qu'il dit.

13. Ce serait en vain que vous diriez peut-être : Nous avons trouvé la sagesse ; c'est Dieu qui l'a rejetée, et non l'homme ⁸.

14. Ce n'est point à moi qu'il a adressé la parole ⁹, et ce ne sera point selon vos raisonnements ¹⁰ que je lui répondrai.

15. Les voilà intimidés ; ils n'ont plus rien à répondre ; ils se sont eux-mêmes fermé la bouche.

16. Puis donc que j'ai attendu, et qu'ils n'ont point parlé, qu'ils demeurent sans réponse.

17. Je parlerai aussi à mon tour, et je ferai voir ma science.

18. Car je suis plein des choses que j'ai à dire ; et mon esprit est comme en travail, voulant enfanter toutes les pensées qu'il a conçues.

19. Mon estomac ¹¹ est comme un vin nou-

7. 8. — ⁶ L'esprit fait plus que les années, et l'intelligence vient par l'inspiration divine.

7. 9. — ⁷ les plus sages.

7. 13. — ⁸ Nous avons donné les vraies raisons des souffrances de Job ; Dieu nous les a inspirées ; ce n'a donc pas été un homme, mais Dieu lui-même, qui l'a humilié par nos discours.

7. 14. — ⁹ Litt. : Il ne m'a rien dit, — contre les raisons que j'ai à lui apporter.

¹⁰ en parlant comme vous.

7. 19. — ¹¹ Litt. : Mon ventre, — mon intérieur.

veau qui n'a point d'air, qui rompt les vaisseaux neufs ¹².

20. Je parlerai donc pour respirer un peu; j'ouvrirai mes lèvres, et je répondrai.

21. Je n'aurai d'égard pour personne, et je n'égalerais point l'homme à Dieu ¹³.

22. Car je ne sais combien de temps je subsisterai, et j'ignore si celui qui m'a créé ne m'enlèvera point bientôt ¹⁴.

tum absque spiraculo, quod la-gunculas novas dirumpit.

20. Loquar, et respirabo paululum : aperiam labia mea, et respondebo.

21. Non accipiam personam viri, et Deum homini non æquabo.

22. Nescio enim quam diu subsistam, et si post modicum tollat me Factor meus.

CHAPITRE XXXIII.

Eliu cherche à prouver à Job par ses propres discours, qu'il n'est point juste, et il fait voir comment Dieu instruit, châtie et use d'indulgence à l'égard de ceux qui se repentent.

1. Ecoutez donc, Job, mes paroles, et soyez attentif à tous mes discours.

2. J'ai ouvert la bouche, afin que ma langue vous fasse entendre distinctement les paroles qu'elle aura formées.

3. Mes discours sortiront de la simplicité de mon cœur, et mes lèvres ne prononceront que la pure vérité.

4. C'est l'Esprit de Dieu qui m'a créé, et c'est le souffle du Tout-Puissant qui m'a donné la vie ¹.

5. Répondez-moi, si vous pouvez, et opposez vos raisons aux miennes ².

6. Dieu est mon créateur comme il est le vôtre, et j'ai été formé de la même boue.

7. Mais vous ne verrez rien de merveilleux en moi qui vous épouvante ³; et vous n'y trouverez pas non plus une éloquence qui vous accable.

8. Vous avez dit devant moi, et je vous ai entendu lorsque vous prononciez ces paroles :

9. Je suis pur et sans péché; je suis sans tache, et il n'y a point d'iniquité en moi ⁴.

1. Audi igitur Job eloquia mea, et omnes sermones meos ausculta.

2. Ecce aperui os meum, loquatur lingua mea in faucibus meis.

3. Simplici corde meo sermones mei, et sententiam puram labia mea loquetur.

4. Spiritus Dei fecit me, et spiraculum Omnipotentis vivificavit me.

5. Si potes, responde mihi, et adversus faciem meam consiste.

6. Ecce, et me sicut et te fecit Deus, et de eodem luto ego quoque formatus sum.

7. Verumtamen miraculum meum non te terreat, et eloquentia mea non sit tibi gravis.

8. Dixisti ergo in auribus meis, et vocem verborum tuorum audivi :

9. Mundus sum ego, et absque delicto : immaculatus, et non est iniquitas in me.

¹² Dans l'hébr. : les autres neuves. L'inspiration qui m'anime fermente comme un vin nouveau, et menace de rompre mon intérieur.

ŷ. 21. — ¹³ Je ne défendrai point la justice d'un homme (de Job) devant Dieu. Dans l'hébr. : ... personne, et je ne flatterai aucun homme.

ŷ. 22. — ¹⁴ Dans l'hébr. : Car je ne sais point flatter; celui qui m'a créé m'enlèverait bientôt.

ŷ. 4. — ¹ Je suis un homme comme vous; vous n'avez pas lieu de craindre devant moi. Voy. ŷ. 7. Pl. h. 9, 34. 85. 23, 20. 22.

ŷ. 5. — ² Litt. : et levez-vous en face de moi, — pour me combattre.

ŷ. 7. — ³ Je ne suis pas aussi redoutable que Dieu. Allusion à chap. 13, 21.

ŷ. 9. — ⁴ Job dit, il est vrai, quelque chose de semblable pl. h. 10, 7. 13, 18.

10. Quia querelas in me reperit, ideo arbitratus est me inimicum sibi.

11. Posuit in nervo pedes meos, custodivit omnes semitas meas.

12. Hoc est ergo, in quo non es justificatus : respondebo tibi, quia major sit Deus homine.

13. Adversus eum contendis, quod non ad omnia verba responderit tibi?

14. Semel loquitur Deus, et secundo id ipsum non repetit.

15. Per somnium in visione nocturna, quando irruit sopor super homines, et dormiunt in lectulo :

16. Tunc aperit aures virorum, et erudiens eos instruit disciplina,

17. Ut avertat hominem ab his quæ facit, et liberet eum de superbia :

18. Eruens animam ejus a corruptione : et vitam illius, ut non transeat in gladium.

19. Increpat quoque per dolorem in lectulo, et omnia ossa ejus marcescere facit.

20. Abominabilis ei fit in vita sua panis, et animæ illius cibus ante desiderabilis.

10. C'est parce que Dieu a cherché des sujets de plainte contre moi, qu'il a cru que j'étais son ennemi ⁶.

11. Il a mis mes pieds dans les cepts; il a observé toutes mes démarches ⁶.

12. C'est donc en cela que vous avez montré que vous n'êtes pas juste; car je vous réponds que Dieu est plus grand que l'homme ⁷.

13. Disputerez-vous contre lui, parce qu'il n'a pas répondu à toutes vos paroles ⁸?

14. Dieu ne parle qu'une fois, et il ne répète point ce qu'il a dit ⁹.

15. Pendant les songes, dans les visions de la nuit, lorsque les hommes sont accablés de sommeil, et qu'ils dorment dans leur lit;

16. c'est alors que Dieu leur ouvre l'oreille, qu'il les avertit, et les instruit de ce qu'ils doivent savoir;

17. pour détourner l'homme du mal qu'il fait, et pour le délivrer de l'orgueil;

18. pour tirer son âme de la corruption, et pour sauver sa vie de l'épée.

19. Il le châtie encore par la douleur dans son lit; et il fait sécher tous ses os ¹⁰.

20. Dans l'état où il est, il a le pain en horreur ¹¹, et la nourriture qu'il trouvait auparavant délicieuse, devient l'aversion de son âme

16, 18.; mais en parlant ainsi, il veut dire seulement qu'il n'est point coupable des crimes dont ses amis l'accusaient. Que nul homme ne puisse se dire entièrement juste devant Dieu, c'est ce qu'il avoue lui-même 9, 2. 20. Eliu prend donc les paroles de Job dans un sens qui n'est pas exact.

ÿ. 10. — ⁶ C'est parce que Dieu en a trouvé en moi le sujet, qu'il me punit. Voy. pl. h. 13, 24. 19, 11.

ÿ. 11. — ⁶ Voy. pl. h. 13, 27.

ÿ. 12. — ⁷ Vous n'avez pas raison de vous plaindre à ce sujet; car je vais vous montrer que Dieu ne peut pas, comme l'homme, infliger un mauvais traitement, sans qu'on l'ait mérité.

ÿ. 13. — ⁸ parce qu'il ne vous rend pas compte de sa conduite à votre égard. Comment pouvez-vous l'espérer?

ÿ. 14. — ⁹ Dieu ne vous a-t-il pas déjà parlé, averti intérieurement? Puisque vous n'écoutez point ses avertissements, il ne vous parlera pas une seconde fois. Eliu rapporte maintenant les différentes espèces d'avertissements que l'homme a coutume de recevoir, et comment Dieu accueille celui qui se repent. — D'autres traduisent l'hébr. : Dieu parle une fois, deux fois; mais l'homme n'y fait pas attention.

ÿ. 19. — ¹⁰ Litt. : Il le reprend encore par la douleur sur son lit. — Dans l'hébr. : ... tous ses os, quelque forts qu'ils soient. D'autres autrem. Lorsque les paroles et les avertissements intérieurs ne font rien, Dieu envoie des souffrances, afin de ramener par ce moyen à de meilleurs sentiments. Par là Eliu veut dire, que Dieu a pareillement envoyé des souffrances à Job, afin de lui faire reprendre de meilleurs sentiments, et par conséquent à cause de ses péchés.

ÿ. 20. — ¹¹ Dieu permet qu'il tombe malade, en sorte qu'il a du dégoût même pour le pain

21. Toute sa chair se consume, et ses os qui étaient couverts, paraissent à nu.

22. Il se voit près de la corruption, et sa vie est menacée d'une mort prochaine ¹².

23. Si un ange choisi entre mille parle pour lui ¹³, et qu'il annonce l'équité de l'homme ¹⁴,

24. il aura compassion de lui, et il dira ¹⁵: Délivrez-le, afin qu'il ne descende point dans la corruption; j'ai trouvé lieu de lui faire grâce ¹⁶.

25. Sa chair est consumée par les supplices; qu'il retourne aux jours de sa jeunesse ¹⁷.

26. Il priera Dieu ¹⁸ de lui pardonner, et Dieu lui sera favorable; il verra sa face avec un ravissement de joie, et Dieu justifiera l'homme de nouveau ¹⁹.

27. En regardant les hommes, il dira: J'ai péché, j'ai vraiment offensé Dieu, et je n'en ai point été châtié comme je le méritais ²⁰.

28. Il a ²¹ délivré son âme, afin qu'elle ne tombât point dans la mort, mais qu'en vivant, elle jouît de la lumière ²².

29. Or Dieu fait toutes ces choses trois fois en chacun ²³,

30. pour rappeler leurs âmes de la corruption, et pour les éclairer de la lumière des vivants.

31. Job, soyez attentif, et écoutez-moi; soyez dans le silence pendant que je parle.

32. Que si vous avez quelque chose à dire, répondez-moi, parlez; car je veux bien vous donner lieu de vous justifier.

33. Que si vous n'avez rien, écoutez-moi; demeurez dans le silence, et je vous enseignerai la sagesse.

21. Tabescet caro ejus, et ossa, quæ tecta fuerant, nudabuntur.

22. Appropinquavit corruptioni anima ejus, et vita illius mortiferis.

23. Si fuerit pro eo angelus loquens, unus de millibus, ut annuntiet hominis æquitatem:

24. Miserebitur ejus, et dicet: Libera eum, ut non descendat in corruptionem: inveni in quo ei propitius.

25. Consumpta est caro ejus a suppliciis, revertatur ad dies adolescentiæ suæ.

26. Deprecabitur Deum, et placabilis ei erit: et videbit faciem ejus in júbilo, et reddet homini justitiám suam.

27. Respiciet homines, et dicet: Peccavi, et vere deliqui, et, ut eram dignus, non recepi.

28. Liberavit animam suam ne pergeret in interitum, sed vivens lucem videret.

29. Ecce, hæc omnia operatur Deus tribus vicibus per singulos.

30. Ut revocet animas eorum a corruptione, et illuminet luce viventium.

31. Attende Job, et audi me: et tace, dum ego loquor.

32. Si autem habes quod loquaris, responde mihi, loquere: volo enim, te apparere justum.

33. Quod si non habes, audi me: tace, et docebo te sapientiam.

ŷ. 22. — ¹² D'autres traduisent l'hébr. : Son âme approche de la fosse, et sa vie de ceux qui tuent.

ŷ. 23. — ¹³ devient son médiateur. Si un ange, spécialement celui qui est député pour le protéger (*Hébr.* 1, 14.), intercède en sa faveur auprès de Dieu, et qu'il inspire au malade lui-même ce qu'il doit faire pour apaiser Dieu, alors Dieu (ŷ. 24.) aura pitié de lui, et lui rendra la santé. Il s'agit ici, selon les saints Pères, de l'ange gardien donné à chacun des hommes.

¹⁴ le bien qu'il fait, sa pénitence.

ŷ. 24. — ¹⁵ Dieu à l'ange.

¹⁶ à savoir sa pénitence et l'intercession de l'ange.

ŷ. 25. — ¹⁷ Autrement selon l'hébr. : Alors son corps reverdit comme au temps de sa jeunesse; il retournera au jour de son adolescence. D'autres autrem.

ŷ. 26. — ¹⁸ le malade lui-même.

¹⁹ Litt. : et il lui rendra sa justice, — qu'il avait perdue.

ŷ. 27. — ²⁰ Litt. : et je n'ai pas reçu ce que je méritais; — mais le bien pour le mal.

ŷ. 28. — ²¹ de cette manière, par la pénitence et la prière.

²² Selon une autre leçon de l'hébr. : Il a délivré mon âme etc.

ŷ. 29. — ²³ C'est ainsi que Dieu agit à l'égard de l'homme, pour le convertir; il l'avertit non pas une fois, mais plusieurs fois, quoique souvent ce nombre de fois soit non pas indéfini, mais fixé. Lorsque l'homme a refusé d'obéir aux avertisse-

CHAPITRE XXXIV.

Eliu accuse Job de plusieurs fautes, il exalte la justice de Dieu, et fait voir comment tout est soumis à sa puissance et à sa sagesse.

1. Pronuntians itaque Eliu, etiam hæc locutus est :

2. Audite sapientes verba mea, et eruditi auscultate me :

3. Auris enim verba probat, et guttur escas gustu dijudicat.

4. Judicium eligamus nobis, et inter nos videamus quid sit melius.

5. Quia dixit Job : Justus sum, et Deus subvertit judicium meum.

6. In judicando enim me, mendacium est : violenta sagitta mea absque ullo peccato.

7. Quis es vir ut est Job, qui libit subsannationem quasi aquam :

8. Qui graditur cum operantibus iniquitatem, et ambulat cum viris impiis ?

9. Dixit enim : Non placebit vir Deo, etiam si cucurrerit cum eo.

1. Eliu, continuant encore ¹ de parler, prononça ce qui suit :

2. Sages, écoutez mes paroles ; et vous savants, soyez attentifs.

3. Car l'oreille juge des discours comme le palais juge des viandes par le goût.

4. Convenons ensemble de ce qui est selon la justice ; voyons entre nous ce qui doit être regardé comme le meilleur ². *Pl. h. 12, 11.*

5. Car Job a dit : je suis juste ; et Dieu ne me traite pas selon l'équité ³.

6. Il y a de la fausseté dans le jugement qu'on a porté contre moi ⁴ ; je suis percé de flèches très-cuisantes ⁵, sans que j'aie péché ⁶.

7. Où trouvera-t-on un homme semblable à Job, qui boit la dérision ⁷, comme l'eau ;

8. qui marche avec ceux qui commettent l'iniquité, et qui se joint avec les impies ?

9. Car il a dit : L'homme ne sera point agréable à Dieu, quand même il aurait couru dans sa voie ⁸.

ments de Dieu, réitérés le nombre de fois déterminé par lui, alors il tombe au pouvoir de la vengeance divine.

γ. 1. — ¹ Litt. : C'est pourquoi Eliu etc. — comme Job ne répondait pas. Job n'avait rien à répondre, car Eliu n'avait rien dit de nouveau. Que Dieu par l'infortune et par les maladies ait en vue de ramener les pécheurs à de meilleurs sentiments, c'est ce que les amis de Job avaient déjà répété plusieurs fois, de même qu'Eliu est également d'accord avec eux sur ce point, qu'il voit dans Job un grand pécheur qui méritait d'être puni comme il l'était.

γ. 2. — ² quelle est la vraie manière de voir.

γ. 3. — ³ Litt. : renverse mon jugement. — Il fait que ma juste cause paraisse injuste, en me punissant. *Voy. 13, 18, 19, 7, 27, 2.*

γ. 4. — ⁴ L'iniquité dans le châtement que j'endure est visible, puisque je ne l'ai pas mérité par mes péchés. D'autres : Malgré ma juste cause, il faut que je mente (que je paraisse pécheur, sans l'être). — C'est la même chose. D'autres autrement.

⁵ Litt. : ma flèche est violente, — mon infortune est grande.

⁶ sans que j'aie commis de péché qui ait mérité de tels châtements, voulait dire Job. Eliu détache les paroles de Job du contexte, et les rassemble de manière qu'elles paraissent être des blasphèmes ; ce que néanmoins elles ne sont sûrement pas ; car *comp. 17, 2, 19, 7, 23, 7, 27, 2.*

γ. 5. — ⁷ le blasphème.

γ. 6. — ⁸ Litt. : lors même qu'il court avec lui. Job n'a jamais soutenu cela. Il a bien dit que l'homme pieux est souvent visité par l'infortune, et que le méchant est souvent, en cette vie, dans le bonheur ; mais il n'a pas dit que l'homme pieux déplût à Dieu, parce qu'il est quelquefois dans les souffrances, et au contraire, que

10: Vous donc qui avez du sens et de la sagesse, écoutez-moi : L'impiété est infiniment éloignée de Dieu, et l'injustice du Tout-Puissant ⁹.

11. Car il rendra à l'homme selon ses œuvres, et il traitera chacun selon le mérite de sa vie ¹⁰.

12. Certainement Dieu ne condamne point sans sujet, et le Tout-Puissant ne renverse point la justice.

13. En a-t-il mis un autre en sa place sur la terre ¹¹? et qui est celui qu'il a établi pour gouverner le monde qu'il a créé?

14. S'il le regardait dans sa rigueur, il attirerait à soi l'esprit qui l'anime,

15. toute chair périrait en même temps, et tous les hommes retourneraient en cendre ¹².

16. Si vous avez donc de l'intelligence, écoutez ce que l'on dit, et soyez attentif à mes paroles.

17. Peut-on guérir celui qui n'aime point la justice? et comment condamnez-vous avec tant de hardiesse celui qui est le juste ¹³?

18. Lui qui dit à un roi : Vous êtes un apostat; qui appelle impies les grands ¹⁴;

19. qui n'a point d'égard à la personne des princes, qui n'a point eu de considération pour le tyran, lorsqu'il disputait con-

10. Ideo viri cordati audite me, absit a Deo impietas, et ab Omnipotente iniquitas.

11. Opus enim hominis reddet ei, et juxta vias singulorum restituet eis.

12. Vere enim Deus non condemnabit frustra, nec Omnipotens subvertet judicium.

13. Quem constituit alium super terram? aut quem posuit super orbem, quem fabricatus est?

14. Si direxerit ad eum cor suum, spiritum illius et flatum ad se trahet.

15. Deficiet omnis caro simul, et homo in cinerem revertetur.

16. Si habes ergo intellectum, audi quod dicitur, et ausculta vocem eloquii mei.

17. Numquid qui non amat judicium, sanari potest? et quomodo tu eum, qui justus est, in tantum condemnas?

18. Qui dicit regi, apostata: qui vocat duces impios:

19. Qui non accipit personas principum: nec cognovit tyrannum, cum disceptaret contra pau-

le méchant lui fût agréable, parce qu'il est dans le bonheur. D'autres traduisent l'hébr. : Il ne sert de rien à l'homme de mettre son plaisir à être avec Dieu. C'est la même chose.

§. 10. — ⁹ impiété et injustice qu'il faudrait attribuer à Dieu, si ses dispositions étaient telles que Job se les représente.

§. 11. — ¹⁰ Litt. : selon ses voies, — selon sa conduite. Il ne trouve point de déplaisir dans l'homme pieux, en sorte qu'il lui envoie pour cette raison des épreuves. Cela est vrai en général; mais non pas dans le sens restreint et dans la supposition d'Eliu, que l'homme de bien ne puisse être éprouvé sur la terre par des souffrances.

§. 13. — ¹¹ Ou croyez-vous peut-être qu'il ne règne pas lui-même sur la terre? — * D'autres traduisent : Qui lui a confié la terre? qui a créé tout l'univers? — Ce n'est pas un autre, c'est Dieu lui-même qui gouverne le monde, et qui règle les destinées des hommes. Comment pouvez-vous donc vous plaindre d'être traité injustement?

§. 15. — ¹² Dans l'hébreu §. 14 : S'il appliquait son cœur sur lui (sur l'homme), s'il retirait à lui son esprit et sa respiration; 15. toute chair expirerait en même temps, et l'homme retournerait dans la poussière. — S'il n'était lui-même par son esprit présent à toutes choses, et s'il fixait son attention sur l'homme, pour lui retirer son esprit, tout rentrerait dans le néant.

§. 17. — ¹³ Comment voulez-vous obtenir la guérison, quand vous nourrissez des pensées si injustes, et que vous proférez de tels blasphèmes contre le Dieu de toute justice? D'autres traduisent l'hébr. : Est-il possible que celui qui hait la justice, règne? et condamnez-vous le juste, celui qui a la puissance? D'autres autrement.

§. 18. — ¹⁴ Comment pouvez-vous blasphémer celui qui ne redoute point la puissance des rois et des princes, mais qui punit la perversité, lorsqu'il la trouve en eux?

perem : opus enim manuum ejus sunt universi.

20. Subito morientur, et in media nocte turbabuntur populi, et pertransibunt, et auferent violentum absque manu.

21. Oculi enim ejus super vias hominum, et omnes gressus eorum considerat.

22. Non sunt tenebræ, et non est umbra mortis, ut abscondantur ibi qui operantur iniquitatem.

23. Neque enim ultra in hominis potestate est, ut veniat ad Deum in judicium.

24. Conteret multos, et innumerabiles, et stare faciet alios pro eis.

25. Novit enim opera eorum : et idcirco inducet noctem, et conterentur.

26. Quasi impios percussit eos in loco videntium.

27. Qui quasi de industria recesserunt ab eo, et omnes vias ejus intelligere noluerunt :

28. Ut pervenire facerent ad eum clamorem egeni, et audiret vocem pauperum.

29. Ipso enim concedente pacem, quis est qui condemnet ? ex quo absconderit vultum, quis est

tre le pauvre ¹⁵, parce que sa main a fait tous les hommes. 5. *Moys.* 10, 17. 2. *Par.* 19, 7. *Sages.* 6, 8. *Eccli.* 35, 16. *Act.* 10, 34. *Rom.* 2, 11. *Gal.* 2, 6. *Ephés.* 6, 9. *Col.* 3, 25. 1. *Pier.* 1, 17.

20. Ils mourront tout d'un coup ¹⁶, et au milieu de la nuit les peuples seront tout remplis de troubles; ils passeront ¹⁷, et le violent sera emporté sans la main ¹⁸.

21. Car les yeux de Dieu sont sur les voies des hommes, et il considère toutes leurs démarches.

22. Il n'y a point de ténèbres, il n'y a point d'ombre de la mort qui puisse dérober à ses yeux ceux qui commettent l'iniquité.

23. Car il n'est plus au pouvoir de l'homme de venir en jugement devant Dieu ¹⁹.

24. Il en exterminera une multitude innombrable ²⁰ et il en établira d'autres en leur place.

25. Car il connaît leurs œuvres, et c'est pour cela qu'il répandra sur eux une nuit obscure ²¹, et qu'il les brisera.

26. Il les frappera comme des impies à la vue de tout le monde ²²,

27. eux qui ont fait un dessein formé de se retirer de lui, et qui n'ont pas voulu comprendre toutes ses voies.

28. En sorte qu'ils ont fait monter jusqu'à lui les cris de l'indigent, et qu'il a entendu les plaintes des pauvres.

29. Car s'il donne la paix, qui est celui qui le condamnera ²³? S'il cache son visage et à l'égard des nations, et à l'égard de tous

ŷ. 19. — ¹⁵ qui dans ses jugements ne fait aucune distinction de personnes, mais qui distribue avec une entière impartialité les récompenses et les châtimens.

ŷ. 20. — ¹⁶ les tyrans.

¹⁷ et au milieu de la nuit la peste, les tremblemens de terre) fondront sur les peuples entiers, et ils disparaîtront.

¹⁸ sans la main de l'homme; il mourra sur un signe de Dieu.

ŷ. 23. — ¹⁹ Il n'est pas au pouvoir de l'homme d'aller, ou de ne pas aller paraître au tribunal de Dieu. Il le connaît, et il le jugera, lors même qu'il ne voudrait pas y aller, et qu'il chercherait à se cacher. L'expression « de venir au jugement de Dieu » est expliquée par quelques-uns en ce sens que l'homme ne retourne pas devant Dieu qui l'a déjà jugé une fois, pour y recevoir une sentence plus équitable; mais la première explication est plus naturelle. Dans l'hébr. : Il n'a pas besoin de fixer longtemps son attention sur l'homme (de le considérer, de faire des recherches sur lui), pour l'attirer devant son tribunal, parce que sans cela, il sait tout ce qui le concerne. D'autres autrem.

ŷ. 24. — ²⁰ Dans l'hébr. : innombrable, sans aucune recherche (sans se donner la peine de faire des recherches) et etc. — * D'autres traduisent le mot hébr. *kabbirim*, par potentes, et ils rendent le verset : Il écrase les puissans sans investigation, et il en met d'autres à leur place.

ŷ. 25. — ²¹ la perte.

ŷ. 26. — ²² afin qu'on puisse prendre exemple.

ŷ. 29. — ²³ Dieu entend les plaintes des pauvres, et lorsqu'il les défend, qui pourra les condamner?

les hommes, qui pourra le contempler ²⁴ ?

30. C'est lui qui fait régner l'homme hypocrite, à cause des péchés du peuple ²⁵.

31. Puis donc que j'ai parlé de Dieu, je ne vous empêcherai point de parler aussi ²⁶.

32. Si je suis tombé dans quelque erreur, enseignez-moi; si ce que j'ai dit n'est pas selon la justice, je ne dirai rien de plus.

33. Dieu vous demandera-t-il compte de ce que je puis avoir dit contre la justice ²⁷, qui vous a déçu? c'est vous néanmoins qui avez commencé à parler, et non pas moi. Si vous savez quelque chose de meilleur, parlez ²⁸.

34. Que des personnes intelligentes me parlent, et qu'un homme sage m'écoute.

35. Pour Job, il a parlé inconsidérément, et il ne paraît point de sagesse dans ses discours.

36. Mon père ²⁹, que Job soit éprouvé jusqu'à la fin ³⁰; ne cessez point de frapper un homme injuste ³¹,

37. parce qu'il ajoute le blasphème à ses péchés. Qu'il soit cependant pressé de nouveau par nos raisons; et qu'après cela il appelle Dieu en jugement par ses discours ³².

qui contempletur eum et supergentes et super omnes homines?

30. Qui regnare facit hominem hypocritam propter peccata populi.

31. Quia ergo ego locutus sum ad Deum, te quoque non prohibebo.

32. Si erravi, tu doce me : si iniquitatem locutus sum, ultra non addam.

33. Numquid a te Deus expetit eam, quia displicuit tibi? tu enim coepisti loqui, et non ego : quod si quid nosti melius, loquere.

34. Viri intelligentes loquantur mihi, et vir sapiens audiat me.

35. Job autem stulte locutus est, et verba illius non sonant disciplinam.

36. Pater mi, probetur Job usque ad finem : ne desinas ab homine iniquitatis.

37. Quia addit super peccata sua blasphemiam, inter nos interim constringatur : et tunc ad iudicium provocet sermonibus suis Deum.

²⁴ Lorsque, dans sa colère, il se détourne des hommes, qui contempera son visage?

ŷ. 30. — ²⁵ C'est lui qui peut faire retomber sur un peuple le plus grand des châtimens. Comp. *Isaïe*, 3, 4. *Jér.* 15, 4. Dans l'hébr. : C'est lui qui fait que le méchant, le séducteur du peuple, ne règne pas. D'autres autrem.

ŷ. 31. — ²⁶ Dans l'hébr. : Il faut donc (puisque Dieu punit le péché) dire à Dieu : Oh! que je sois puni sans être coupable. D'autres autrem. — * Il y en a qui trad. : Il faut donc dire à Dieu : J'ai été puni; je n'agirai plus d'une manière coupable.

ŷ. 33. — ²⁷ Dieu vous demandera-t-il compte de mes discours?

²⁸ D'autres traduisent ce verset obscur d'après l'hébr. : Sera-ce d'après vous (d'après votre sentiment) qu'il rendra à chacun? (Et faudra-t-il que Dieu dise :) Avez-vous de l'aversion pour tel objet? alors choisissez, et non pas moi. Si donc vous savez quelque chose, parlez. D'autres autrem.

ŷ. 36. — ²⁹ Apostrophe à Dieu. D'autres trad. l'hébr. : Mon désir est que etc.

³⁰ jusqu'à ce qu'il avoue qu'il est coupable, et qu'il fasse pénitence.

³¹ Dans l'hébr. : ... fin, à cause de ses réponses à la manière des hommes d'iniquité.

ŷ. 37. — ³² Réduisons-le, en attendant, par nos discours, aux dernières extrémités; alors (lorsqu'il sera vaincu) puisse-t-il se tourner vers Dieu, s'il respire encore! — * D'autres traduisent ce verset d'après l'hébr. : Car il ajoute le crime à son péché; il s'applaudit au milieu de nous, et il multiplie ses paroles contre Dieu.

CHAPITRE XXXV.

Eliu continue à dénaturer les discours de Job, et il fait voir que ni la piété ni l'impiété n'est utile ou nuisible à Dieu, mais aux hommes seulement.

1. Igitur Eliu hæc rursum locutus est :

2. Numquid æqua tibi videtur tua cogitatio, ut diceres : Justior sum Deo ?

3. Dixisti enim : Non tibi placet quod rectum est : vel quid tibi proderit, si ego peccavero ?

4. Itaque ego respondebo sermonibus tuis, et amicis tuis tecum.

5. Suspice cœlum et intuere, et contemplare æthera quod altior te sit.

6. Si peccaveris, quid ei nocebis ? et si multiplicatæ fuerint iniquitates tuæ, quid facies contra eum ?

7. Porro si juste egeris, quid donabis ei, aut quid de manu tua accipiet ?

8. Homini, qui similis tui est nocebit impietas tua : et filium hominis adjuvabit justitia tua.

9. Propter multitudinem calumniatorum clamabunt : et eju-

1. Eliu dit encore ce qui suit :

2. Croyez-vous avoir une pensée raisonnable, en disant : Je suis plus juste que Dieu ¹ ?

3. Car vous avez dit : Ce qui est juste ne vous plait point ² ; ou quel avantage retirerez-vous si je pêche ³ ?

4. Je répondrai donc à vos discours, et à vos amis, aussi bien qu'à vous ⁴.

5. Levez les yeux au ciel, voyez et contemplez combien les cieus sont plus hauts que vous.

6. Si vous péchez, en quoi nuirez-vous à Dieu ? et si vos iniquités se multiplient, que ferez-vous contre lui ⁵ ?

7. Que si vous êtes juste, que donnerez-vous à Dieu ? ou que recevra-t-il de votre main ?

8. Votre impiété peut nuire à un homme semblable à vous ; et votre justice peut servir à celui qui est enfant de l'homme ⁶.

9. Ils crieront à cause de la multitude des calomnieurs, et ils se répandront en pleurs

ŷ. 2. — ¹ Job n'avait non plus jamais dit cela, mais c'est seulement une fausse conséquence déduite, d'un côté, de ses protestations touchant son innocence, d'un autre côté, de ses plaintes.

ŷ. 3. — ² ô Dieu !

³ La vertu ne vous est pas agréable, puisque vous ne la récompensez pas, et vous ne vous mettez pas non plus en peine du péché, puisque vous le laissez impuni. Quoi que je fasse, cela vous est indifférent. Je ne serai ni récompensé de ma vertu, ni puni de ma perversité. Job n'avait pas tenu ce langage ; il s'était seulement plaint de ce que, malgré tous les efforts qu'il faisait pour éviter le mal, il se voyait néanmoins frappé de Dieu. D'autres traduisent l'hébr. : ... dit : Que m'en revient-il, quel avantage ai-je de plus que si j'avais péché ? — Cela revient au même.

ŷ. 4. — ⁴ Eliu fait voir maintenant que ni la piété ni la malice ne sont d'aucune utilité ni d'aucun dommage à Dieu, puisque Dieu est encore plus éloigné du monde que le ciel, sur lequel la conduite des hommes n'a aucune influence ; mais que le bien ou le mal sont utiles ou nuisibles aux hommes, et qu'en conséquence ce ne sont point des choses indifférentes, même à l'égard de Dieu, qui a à cœur le bien des hommes.

ŷ. 6. — ⁵ Si le ciel, à raison de son élévation au-dessus de la sphère bornée de notre vue, ne peut éprouver de notre part ni bien ni mal, combien moins Dieu, qui est plus élevé que tous les cieus.

ŷ. 8. — ⁶ Ce n'est qu'à vous ou à vos semblables que la perversité nuit, ou que la droiture profite.

à cause de la domination violente des tyrans ⁷.

10. Et nul d'eux ne dit : Où est le Dieu qui m'a créé, qui fait chanter pendant la nuit des cantiques ⁸,

11. qui nous rend plus éclairés que les animaux de la terre, et plus instruits que les oiseaux du ciel ?

12. Ils crieront alors, et il ne les exaucera point, à cause de l'orgueil des méchants ⁹.

13. Dieu n'écouterà donc point en vain leurs cris ; et le Seigneur considérera avec attention la cause de chaque personne ¹⁰.

14. Lors même que vous avez dit : Il ne considère point ; jugez vous-même en sa présence ¹¹, et attendez-le.

15. Car il n'exerce pas maintenant toute sa fureur, et il ne punit pas les crimes dans sa sévérité ¹².

16. C'est donc en vain que Job ouvre la bouche, et qu'il se répand en beaucoup de paroles sans science ¹³.

labunt propter vim brachii tyrannorum.

10. Et non dixit : Ubi est Deus, qui fecit me, qui dedit carmina in nocte ?

11. Qui docet nos super jumenta terræ, et super volucres cœli erudit nos.

12. Ibi clamabunt, et non exaudiet, propter superbiam malorum.

13. Non ergo frustra audiet Deus, et Omnipotens causas singulorum intuebitur.

14. Etiam cum dixeris : Non considerat ; judicare coram illo, et expecta eum.

15. Nunc enim non infert furorem suum, nec ulciscitur scelus valde.

16. Ergo Job frustra aperit os suum, et absque scientia verba multiplicat.

CHAP. 36. — 37.

CHAPITRE XXXVI.

Eliu défend la justice divine, qui châtie pour corriger ; il promet à Job qu'il sera heureux après qu'il sera revenu à de meilleurs sentiments.

1. Eliu ajouta encore, et dit :

1. Addens quoque Eliu, hæc locutus est :

¶ 9. — ⁷ Mais quoique les actions des hommes ne soient ni utiles ni préjudiciables à Dieu, il ne laisse pas de les connaître et de s'en enquérir ; et quand les pauvres opprimés crient vers lui contre la tyrannie des grands, ils en reçoivent un secours certain. Mais souvent il arrive que ces hommes infortunés sont ingrats envers leur Créateur ; que ni ils ne se souviennent de ses bienfaits, ni ils ne l'invoquent du fond du cœur ; c'est pourquoi ils crient en vain, et Dieu permet qu'ils soient tourmentés par des hommes encore plus méchants qu'eux, et qu'ils reçoivent le traitement que méritent leurs péchés. Tel paraît être le vrai sens des versets 10-12.

¶ 10. — ⁸ Litt. : qui inspire des cantiques pendant la nuit, — qui inspire pendant la nuit le zèle de la prière.

¶ 12. — ⁹ qui ne se tournent pas vers Dieu avec humilité.

¶ 13. — ¹⁰ Mais parce que Dieu n'exauce pas ces pauvres superbes, on ne doit pas croire qu'il n'entende pas ! Loin de là, il a les yeux fixés sur ce qui regarde chaque homme, et quand nous le prions avec sincérité et persévérance, nous sommes exaucés. D'autres trad. l'hébr. : Dieu n'entend pas les vaines clameurs, et le Tout-Puissant ne les regarde point.

¶ 14. — ¹¹ jugez-vous vous-même, humiliez-vous.

¶ 15. — ¹² car il a encore de la longanimité.

¶ 16. — ¹³ Dans l'hébr. les deux versets portent : 15. Mais maintenant, comme sa colère ne punit point, et qu'il semble ne point remarquer la multitude des péchés ; 16. Job ouvre la bouche, et se répand etc.

2. Sustine me paululum, et indicabo tibi : adhuc enim habeo quod pro Deo loquar.

3. Repetam scientiam meam a principio, et operatorem meum probabo justum.

4. Vere enim absque mendacio sermones mei, et perfecta scientia probabitur tibi.

5. Deus potentes non abjicit, cum et ipse sit potens.

6. Sed non salvat impios, et judicium pauperibus tribuit.

7. Non auferet a justis oculos suos, et reges in solio collocat in perpetuum, et illi eriguntur.

8. Et si fuerint in catenis, et vinciantur funibus paupertatis :

9. Indicabit eis opera eorum, et scelera eorum, quia violenti fuerunt.

10. Relevabit quoque aurem eorum, ut corripiat : et loquetur, ut revertantur ab iniquitate.

11. Si audierint et observaverint, complebunt dies suos in bono, et annos suos in gloria :

12. Si autem non audierint, transibunt per gladium, et consumentur in stultitia.

13. Simulatores et callidi pro-

2. Ecoutez-moi un peu, et je vous découvrirai *ce que je pense* ; car j'ai encore à parler de Dieu ¹.

3. Je reprendrai mon discours dès le commencement ², et je prouverai que mon créateur est juste.

4. Car il est certain qu'il n'y a point de mensonge dans mes discours, et vous serez convaincu qu'ils enferment une parfaite science ³.

5. Dieu ne rejette point les puissants, étant puissant lui-même ⁴.

6. Mais il ne sauve point les impies, et il fait justice aux pauvres.

7. Il ne retire point ses yeux de dessus le juste ; et il établit les rois sur le trône pour toujours, et les conserve dans leur élévation ⁵.

8. Que si quelques-uns sont dans les chaînes, et resserrés par les liens de la pauvreté,

9. Dieu leur découvrira leurs œuvres et leurs crimes, parce qu'ils ont été très-violents.

10. Il leur ouvrira aussi l'oreille pour les reprendre, et il *leur* parlera, afin qu'ils reviennent de leur iniquité ⁶.

11. S'ils l'écoutent, et s'ils observent *ce qu'il leur dit*, ils passeront tous leurs jours en joie et leur année en gloire.

12. Mais s'ils ne l'écoutent point, ils passeront par l'épée, et ils périront dans leur folie ⁷.

13. Ceux qui sont dissimulés et doubles

§. 2. — ¹ Eliu, ainsi que beaucoup d'autres cœurs superbes, se glorifie de parler pour la gloire de Dieu, tandis qu'en prenant toutes ces précautions, ils n'ont d'autre but que de se faire écouter avec plus de bienveillance, et d'avoir une occasion de se glorifier eux-mêmes.

§. 3. — ² Dans l'hébr. : de loin, — d'une source profonde.

§. 4. — ³ Dans l'hébr. : et c'est un homme sincère qui parle avec vous.

§. 5. — ⁴ Dieu ne rejette pas les puissants à cause de leur puissance, ni les pauvres à cause de leur petitesse ; mais il punit le vice dans tous, ce qu'il fait néanmoins seulement en vue de corriger. Dans l'hébr. : Voici que Dieu est grand, et cependant il ne dédaigne point (ce qui est petit) ; il est grand par la force de son esprit.

§. 7. — ⁵ Il établit toujours les justes dans un haut degré de bonheur. C'est le sens que les termes du verset semblent avoir en union avec ce qui suit. D'autres traduisent : 7 ... le juste ; et il établit les rois pour toujours sur le trône, et ils s'élèvent. 8. Que s'ils (les rois) sont dans les chaînes etc.

§. 10. — ⁶ Lorsque néanmoins les hommes pieux deviennent malheureux, c'est une preuve qu'ils sont tombés dans des péchés secrets. Par l'infortune et la misère, Dieu se propose de les ramener du péché à la vertu. Eliu depuis §. 5-10. a donc voulu dire à Job : Ce n'est point parce que vous étiez puissant que Dieu vous a rejeté, mais c'est à cause de la malice qui était en vous. Juste autrefois, il vous avait élevé aux honneurs et aux richesses de la royauté ; mais étant devenu superbe, il vous a précipité dans les chaînes de l'infortune, pour vous corriger et vous porter à faire pénitence.

§. 12. — ⁷ Ils mourront comme des insensés, qui n'ont pas voulu comprendre l'avertissement qui leur était donné, et détourner le châtement. *Pl. h. 4, 12. Isaïe, 5, 13. Osée, 4, 6.*

de cœur, attirent sur eux la colère de Dieu ; ils ne crieront point ⁸ lorsqu'ils seront dans les chaînes ⁹.

14. Leur âme mourra d'une mort précipitée ¹⁰, et leur vie aura le même sort que les efféminés ¹¹.

15. Dieu tirera le pauvre des maux qui l'accablent, et il lui ouvrira l'oreille ¹² au jour de l'affliction.

16. Après donc vous avoir sauvé de l'abîme étroit et sans fond, il vous mettra fort au large ; et vous vous reposerez à votre table qui sera pleine de viandes très-délicieuses ¹³.

17. Votre cause a été jugée comme celle d'un impie ; mais vous gagnerez votre cause, et l'on vous rendra justice ¹⁴.

18. Que la colère donc ne vous surmonte point ¹⁵, pour vous porter à opprimer l'innocent, et que la multitude des dons ne vous détourne point ¹⁶.

19. Abaissez votre grandeur sans affliction ¹⁷ ; abaissez encore ceux qui abusent de l'excès de leur puissance.

20. N'allongez point la nuit, afin que les peuples puissent monter jusqu'à vous, au lieu de ces personnes puissantes ¹⁸.

21. Prenez garde de ne point vous laisser aller à l'iniquité ¹⁹ ; car vous avez commencé de la suivre, après être tombé dans la misère ²⁰.

vocant iram Dei, neque clamabunt cum vinciti fuerint.

14. Morietur in tempestate anima eorum, et vita eorum inter effeminatos.

15. Eripiet de angustia sua pauperem, et revelabit in tribulatione aurem ejus.

16. Igitur salvabit te de ore angusto latissime, et non habente fundamentum subter se : requies autem mensæ tuæ erit plena pinguedine.

17. Causa tua quasi impii judicata est, causam judiciumque recipies.

18. Non te ergo superet ira, ut aliquem opprimas : nec multitudo donorum inclinet te.

19. Depone magnitudinem tuam absque tribulatione, et omnes robustos fortitudine.

20. Ne protrahas noctem, ut ascendat populi pro eis.

21. Cave ne declines ad iniquitatem : hanc enim cœpisti sequi post miseriam.

ŷ. 13. — ⁸ ils ne crieront point vers Dieu dans des sentiments d'humilité.

⁹ lorsqu'ils seront dans l'infortune.

ŷ. 14. — ¹⁰ dans la tempête, — d'une mort subite, violente. Dans l'hébr. : ... mourra dans sa jeunesse.

¹¹ Ils mourront comme les impudiques, les efféminés, de bonne heure et d'une manière effroyable.

ŷ. 15. — ¹² après qu'il l'aura averti, et que de son côté le pauvre l'aura écouté.

ŷ. 16. — ¹³ Litt : pleine de graisse. — Un vaste espace, et dans cet espace une table couverte de viandes grasses, est une image de la liberté et de l'abondance de l'homme dans le bonheur. Eliu en fait l'application à Job. De même que ce pauvre, qui est revenu à de meilleurs sentiments, Dieu vous délivrera aussi, si vous faites pénitence. Déjà votre jugement a été prononcé, et vous avez subi le châtement (17) ; convertissez-vous donc, afin que votre bonheur revienne aussi (18.).

ŷ. 17. — ¹⁴ Amendez-vous donc !

ŷ. 18. — ¹⁵ Eliu apprend à Job la manière dont il devra régler sa vie.

¹⁶ ne soyez point partial.

ŷ. 19. — ¹⁷ volontairement, sans y être contraint par l'affliction.

ŷ. 20. — ¹⁸ Levez-vous dès le matin, afin que les tribus des pasteurs puissent, quand votre santé sera rétablie, se présenter devant vous pour que vous leur rendiez justice, au lieu de ces dominateurs insolents (ŷ. 19.), que vous aimez à voir autour de vous. D'autres autrem.

ŷ. 21. — ¹⁹ d'appeler Dieu injuste, et en général de pécher.

²⁰ même après que Dieu vous a eu visité par l'infortune. Les versets 17-21. sont, dans l'hébreu, susceptibles d'être traduits et expliqués de différentes manières ; aussi les interprètes sont-ils très-partagés sous l'un et l'autre rapport, et il y a tel passage dont on compte plus de seize traductions et explications différentes. Il y en a qui traduisent : 17. Mais si vous remplissez le rôle de l'impie, la cause et le jugement se suivront de près. 18. La colère ! qu'elle ne vous précipite pas dans votre perte ! Mais une forte rançon ne vous délivrerait pas. 19. Fera-t-il attention à

22. Ecce, Deus excelsus in fortitudine sua, et nullus ei similis in legislatoribus.

23. Quis poterit scrutari vias ejus? aut quis potest ei dicere : Operatus es iniquitatem?

24. Memento quod ignores opus ejus, de quo cecinerunt viri.

25. Omnes homines vident eum, unusquisque intuetur procul.

26. Ecce, Deus magnus vincens scientiam nostram : numerus annorum ejus inestimabilis.

27. Qui aufert stillas pluvie, et effundit imbres ad instar gurgitum.

28. Qui de nubibus fluunt, quæ prætexunt cuncta desuper.

29. Si voluerit extendere nubes quasi tentorium suum.

30. Et fulgurare lumine suo desuper, cardines quoque maris operiet.

31. Per hæc enim judicat populos, et dat escas multis mortalibus.

32. In manibus abscondit lucem, et præcipit ei ut rursus adveniat.

33. Annuntiat de ea amico suo,

22. Ne voyez-vous pas que Dieu est élevé dans sa puissance, et que nul de ceux qui ont imposé des lois ne lui est semblable ²¹ ?

23. Qui pourra approfondir ses voies ? ou qui peut lui dire : Vous avez fait une injustice ?

24. Souvenez-vous que vous ne connaissez point ses ouvrages, dont les hommes ont parlé dans leurs cantiques ²⁵.

25. Tous les hommes le voient ²⁶ ; mais chacun *ne* le regarde *que* de loin ²⁶.

26. Certes Dieu est grand ; il passe toute notre science, et ses années sont innombrables.

27. Lui qui, après avoir enlevé jusqu'aux moindres gouttes de la pluie, répand ensuite les eaux du ciel comme des torrents ²⁸,

28. qui fondent des nues, dont toute la face du ciel est couverte ²⁸ ;

29. qui étend les nuées quand il lui plaît, pour s'en servir comme d'un pavillon ;

30. qui fait éclater du ciel ses foudres et ses éclairs, et couvre la mer même d'une extrémité à l'autre ²⁷.

31. Car c'est ainsi qu'il exerce ses jugements sur les peuples, et qu'il distribue la nourriture à un grand nombre de mortels ²⁸.

32. Il cache la lumière dans ses mains, et il lui commande ensuite de paraître de nouveau ²⁹.

33. Il fait connaître à celui qu'il aime,

vos richesses ? Non, ni à votre or, ni à l'immensité de vos trésors. 20. Ne soupirez pas après la nuit pour aller vers les peuples qui habitent dans les bas lieux (ne soupirez pas après les peuples du royaume de la mort, où votre sort ne serait pas excellent). 21. Prenez garde, ne vous tournez pas du côté du vice, car vous l'avez choisi plutôt (vous l'aimez mieux) que le malheur. D'autres autrem.

γ. 22. — ²¹ D'autres traduisent : nul d'entre les docteurs, les dominateurs. Eliu va tracer le tableau de la puissance et de la sagesse de Dieu, afin que Job se courbe sous sa main, implore son secours, et y puise l'espoir de sa délivrance.

γ. 24. — ²³ Souvenez-vous que vous ne comprenez pas l'œuvre de la création, qui est célébrée dans tous les hymnes. — Dans les temps les plus anciens, les récits historiques et religieux étaient conservés et transmis au moyen des chants.

γ. 25. — ²⁵ Dieu dans ses œuvres. ²⁶ c'est-à-dire ne le voit que d'une manière imparfaite, obscure. Compar. 1. Cor. 13, 12.

γ. 27. — ²⁵ Dans l'hébr. : les eaux des nuées.

γ. 28. — ²⁶ Dans l'hébr. : ... des nues, et découlent sur une multitude d'hommes.

γ. 30. — ²⁷ et couvre de ténèbres dans la tempête jusqu'aux rivages les plus reculés de la mer. Il y en a qui traduisent d'après l'hébreu : 29. Et qui comprendra l'expansion des nuages, le fracas retentissant de sa tente ? 30. Voici ! il répand tout autour de lui sa lumière, et il couvre (de ténèbres) le fond de la mer. D'autres autrement.

γ. 31. — ²⁸ C'est au moyen des tempêtes dévastatrices, ou des pluies redoutables que Dieu exécute ses arrêts à l'égard des différents peuples, les châtiant par la dévastation, ou les récompensant par la fertilité.

γ. 32. — ²⁹ Suivant les interprètes grecs, Eliu entend ici la succession alternative du jour et de la nuit. D'après ce qui précède, on peut aussi entendre l'apparition et la disparition des éclairs.

que la lumière est son partage, et qu'il pourra s'élever jusqu'à elle ³⁰. | quod possessio ejus sit, et ad eam possit ascendere.

CHAPITRE XXXVII.

Eliu continue à parler de la toute-puissance, de la sagesse et de la justice de Dieu.

1. C'est pour cela que mon cœur est saisi d'effroi, et qu'il sort comme de lui-même ¹.

2. Ecoutez avec une profonde attention sa voix terrible, et les sons qui sortent de sa bouche.

3. Il considère tout ce qui se passe sous le ciel ², et il répand sa lumière jusqu'aux extrémités de la terre.

4. Un grand bruit s'élèvera après lui ³; il tonnera par la voix de sa grandeur; et après qu'on aura entendu sa voix, on ne pourra la comprendre ⁴.

5. Dieu se rendra admirable par la voix de son tonnerre. C'est lui qui fait des choses grandes et impénétrables;

6. qui commande à la neige de descendre sur la terre, et qui fait tomber les pluies de l'hiver, et les eaux impétueuses des grands orages;

7. qui met comme un sceau sur la main de tous les hommes, afin qu'ils reconnaissent chacun leurs œuvres ⁵.

8. La bête rentrera dans sa tanière, et elle demeurera dans sa caverne.

1. Super hoc expavit cor meum, et emotum est de loco suo.

2. Audite auditionem in terrore vocis ejus, et sonum de ore illius procedentem.

3. Subter omnes cœlos ipse considerat, et lumen illius super terminos terræ.

4. Post eum rugiet sonitus, tonabit voce magnitudinis suæ; et non investigabitur, cum audita fuerit vox ejus.

5. Tonabit Deus in voce sua mirabiliter, qui facit magna et inscrutabilia.

6. Qui præcipit nivi ut descendat in terram, et hiemis pluviis, et imbri fortitudinis suæ.

7. Qui in manu omnium hominum signat, ut noverint singuli opera sua.

8. Ingredietur bestia latibulum, et in antro suo morabitur.

§. 33. — ³⁰ Dieu fait connaître à ceux qui l'aiment, qu'il habite au sein de la lumière, et qu'ils y auront part un jour s'ils continuent à l'aimer. Les deux derniers versets sont dans le texte hébreu d'une telle obscurité, qu'on en a donné plus de trente-six traductions et explications. Il y en a qui traduisent : 32. Il tient le feu dans ses deux mains, et il lui donne ses ordres contre celui qui se révolte. 33. Il fait connaître sa voix contre les hommes, contre les troupeaux et contre les plantes. D'autres autrem. — * Autrement. 32. Il revêt ses mains de la foudre, et il lui donne ses ordres contre celui qu'il veut frapper. 33. Son tonnerre annonce la tempête, et même le troupeau pressent lorsqu'elle va s'élever.

§. 1. — ¹ au sujet de la grandeur de Dieu, telle qu'elle paraît dans la tempête et dans toute la nature.

§. 3. — ² au moyen de ses éclairs. D'autres traduisent l'hébreu : Il le répand (le tonnerre) sous le ciel tout entier.

§. 4. — ³ Litt. : après elle (la lumière), une voix rugira.

⁴ on ne pourra s'en rendre parfaitement raison. D'autres traduisent d'après l'hébreu : ... de sa grandeur, et il ne retient point le reste (la pluie, la grêle), après qu'on a entendu sa voix.

§. 7. — ⁵ D'autres : afin que chacun connaisse ses œuvres (de Dieu), — qui par l'hiver lie les mains des laboureurs, afin que l'homme apprenne à comprendre de combien peu de chose il est capable par son propre pouvoir; ou : afin que l'homme apprenne à connaître les œuvres de Dieu, la beauté des lois (des phénomènes) de la nature, même par l'hiver.

9. Ab interioribus egrediatur tempestas, et ab Arcturo frigus.

10. Flante Deo concrevit gelu, et rursus latissimæ funduntur aquæ.

11. Frumentum desiderat nubes, et nubes spargunt lumen suum.

12. Quæ lustrant per circuitum, quocumque eas voluntas gubernantis duxerit, ad omne quod præceperit illis super faciem orbis terrarum :

13. Sive in una tribu, sive in terra sua, sive in quocumque loco misericordiæ suæ eas jusserit inveniri.

14. Ausculta hæc Job : sta, et considera mirabilia Dei.

15. Numquid scis quando præceperit Deus pluviis, ut ostenderent facem nubium ejus ?

16. Numquid nosti semitas nubium magnas, et perfectas scientias ?

17. Nonne vestimenta tua calida sunt, cum perflata fuerit terra austro ?

18. Tu forsitan cum eo fabricatus es cælos, qui solidissimi quasi ære fusi sunt.

19. Ostende nobis quid dicamus

9. La tempête sortira des lieux les plus cachés⁶, et le froid des vents d'aquilon.

10. La glace se forme au souffle de Dieu, et les eaux se répandent ensuite en grande abondance⁷.

11. Le froment désire les nuées⁸, et les nuées répandent leur lumière⁹.

12. Elles éclairent de toutes parts sur la face de la terre, partout où elles sont conduites par la volonté de celui qui les gouverne, et selon les ordres qu'elles ont reçus de lui¹⁰.

13. soit dans une tribu¹¹, soit dans une terre qui soit à lui¹², soit en quelque lieu que ce puisse être, où il veut répandre sa miséricorde, et où il leur aura commandé de se trouver.

14. Job, écoutez ceci avec attention ; arrêtez-vous, et considérez les merveilles de Dieu.

15. Savez-vous quand Dieu a commandé aux pluies de faire paraître la lumière de ses nuées¹³ ?

16. Connaissez-vous les grandes routes¹⁴ de ses nuées, et la parfaite science¹⁵ ?

17. Vos vêtements ne sont-ils pas échauffés, lorsque le vent du midi souffle sur la terre¹⁶ ?

18. Vous avez peut-être formé avec lui les cieux qui sont aussi solides que s'ils étaient d'airain¹⁷ ?

19. Faites-nous voir ce que nous lui di-

ÿ. 9. — ⁶ D'autres : des pays de l'intérieur, — du Sud. *Voy. p. h.* 9, 9. C'est de ce côté que dans la Palestine et l'Idumée, les tempêtes viennent. *Voy. Ps.* 77, 26. *Zach.* 9, 14.

ÿ. 10. — ⁷ dans le dégel. Dans l'hébreu : ... de Dieu, et l'étendue des eaux se resserre.

ÿ. 11. — ⁸ la pluie.

⁹ les éclairs, qui précèdent la pluie. Quelques-uns traduisent l'hébreu : et la sérénité chasse les nuages, sa lumière dissipe les nuées. D'autres autrement.

ÿ. 12. — ¹⁰ Les nuages sont dans la main de Dieu ; il envoie les uns d'un côté, les autres d'un autre : tantôt pour obscurcir le soleil et tempérer ses ardeurs, tantôt pour répandre la pluie, tantôt pour porter les éclairs, la tempête et la grêle. Dieu se montre à eux comme le maître souverain, auquel tout obéit.

ÿ. 13. — ¹¹ sur une race. Dans l'hébreu : soit pour servir de fléau

¹² Litt. : soit dans sa terre, — soit pour sa terre en général.

ÿ. 15. — ¹³ Comprenez-vous quand et comment Dieu commande que les éclairs partent des nuées avec la pluie ?

ÿ. 16. — ¹⁴ Autrement : la pondération, l'équilibre des nuées.

¹⁵ Dans l'hébreu : ... nuées ? connaissez-vous les merveilles de celui qui est parfait en sagesse ?

ÿ. 17. — ¹⁶ Vos vêtements ne sont-ils pas brûlants sur votre corps, lorsque le vent du Midi souffle ? Or, savez-vous pareillement pourquoi ce vent amène la chaleur, d'où il vient ?

ÿ. 18. — ¹⁷ L'atmosphère environne la terre comme une substance solide. Les effets de l'air, lorsqu'il se met en mouvement, sont vraiment extraordinaires. — ¹⁸ Il y en a qui trad. l'hébr. : Entendez-vous avec lui les nuages, qui sont fermes comme un miroir de métal fondu ?

rons ; car pour nous autres , nous sommes enveloppés de ténèbres ¹⁸.

20. Qui pourra lui rendre raison des choses que je viens de dire ? Que si quelque homme entreprenait d'en parler, il serait comme absorbé ¹⁹.

21. Mais maintenant ils ne voient point la lumière ²⁰ ; l'air s'épaissit tout d'un coup en nuées ²¹, et un vent qui passe les dissipera ²².

22. L'or ²³ vient du côté de l'aiglon ; et la louange que l'on donne à Dieu doit être accompagnée du tremblement ²⁴.

23. Nous ne pouvons le comprendre d'une manière digne de lui. Il est grand par sa puissance, par son jugement et par sa justice ; et il est véritablement ineffable.

24. C'est pourquoi les hommes le craindront ; et nul de ceux qui se croient sages n'osera envisager sa grandeur ²⁵.

illi : nos quippe involvimur tenebris.

20. Quis narrabit ei quæ loquor ? etiam si locutus fuerit homo, devorabitur.

21. At nunc non vident lucem : subito aer cogetur in nubes, et ventus transiens fugabit eas.

22. Ab aquilone aurum venit, et ad Deum formidolosa laudatio.

23. Digne eum invenire non possumus : magnus fortitudine, et iudicio, et justitia, et enarrari non potest.

24. Ideo timebunt eum viri, et non audebunt contemplari omnes qui sibi videntur esse sapientes.

§. 19. — ¹⁸ Nous autres, nous ne comprenons point les causes de ces merveilles, nous ne pouvons qu'admirer et adorer ; pour vous, qui prétendez être sage, instruisez-nous là-dessus, afin que nous puissions résoudre l'énigme qu'il nous propose.

§. 20. — ¹⁹ Même ce que je viens de dire, nul ne pourrait le lui dire, et l'exposer devant lui comme étant la vérité, sans mériter par sa témérité d'être subitement anéanti. Combien moins oserons-nous exposer les causes les plus profondes de ces merveilles de la nature ! D'autres autrem.

§. 21. — ²⁰ Mais cela ne peut même arriver, car l'homme ne peut acquérir ici-bas la vraie science.

²¹ Nous croyons souvent apercevoir quelque chose, mais soudain la clarté de l'air s'enveloppe de nuages ; tout-à-coup nous nous voyons de nouveau contraints de confesser notre ignorance.

²² Toutefois cet état de ténèbres ne durera pas toujours ; Dieu les dissipera un jour, comme le vent dissipe les nuages.

§. 22. — ²³ La sérénité, comme l'entendent les interprètes hébreux et latins. En effet, le vent du Nord dissipe les nuages que le vent du Midi a amoncelés. Tout cela doit être pris dans un sens figuré, et signifie : De même que les vents du Nord amènent la sérénité, ainsi, lorsqu'un jour Dieu aura purifié le ciel de notre esprit des ténèbres qui l'environnent, s'élèvera aussi cette lumière à la clarté de laquelle nous verrons ses merveilles, et tout ce qui reste présentement d'obscurité pour nous touchant les voies de sa Providence se dissipera.

²⁴ La connaissance des merveilles de Dieu inspire la louange et la crainte, à la vue de sa grandeur.

§. 24. — ²⁵ Nul, quelque sage qu'il soit, ne sondera les voies et les merveilles inscrutables de sa Providence ; ainsi rendez-vous, ô Job, et adorez ses jugements.

CHAPITRE XXXVIII.

Dieu apparaît pour décider la dispute, et il montre que sa sagesse dans ses œuvres ne peut être sondée

1. Respondens autem Dominus Job de turbine, dixit :

2. Quis est iste involvens sententias sermonibus imperitis?

3. Accinge sicut vir lumbos tuos : interrogabo te, et responde mihi.

4. Ubi eras quando ponebam fundamenta terræ ? indica mihi si habes intelligentiam.

5. Quis posuit mensuras ejus, si nosti ? vel quis tetendit super eam lineam ?

1. Alors le Seigneur parla à Job du milieu d'un tourbillon¹, et lui dit :

2. Qui est celui-là qui mêle des sentences avec des discours inconsidérés et ignorants ?

3. Ceignez vos reins comme un homme de cœur² ; je vous interrogerai, et vous me répondrez.

4. Où étiez-vous quand je jetai les fondements de la terre ? dites-le moi si vous avez de l'intelligence³.

5. Savez-vous qui en a réglé toutes les mesures, ou qui a tendu sur elle le cordeau⁴ ?

¶ 1. — ¹ Dieu apparaît comme juge ; de là vient qu'il apparaît au milieu des tonnerres et des éclairs.

¶ 2. — ² Si l'on fait attention qu'il est dit dans le premier verset que Dieu parle à Job, et que le discours depuis le troisième verset s'adresse également à Job, on trouvera très-vraisemblable que les paroles de ce verset renferment aussi un blâme, non pas d'Eliu, mais de Job. Ce sentiment s'appuie sur la version grecque des Septante, et il est défendu par saint Chrysostôme, saint Augustin, et un grand nombre d'autres. Selon cette opinion, Dieu, par les paroles ci-dessus, blâme Job, non pas d'avoir blessé d'une manière quelconque la vérité, ou d'avoir parlé d'une manière inexacte de la Providence et de la justice divine (il avait au contraire expressément enseigné au chap. 28. que la sagesse de Dieu est inscrutable, et que par conséquent les voies de sa Providence ne peuvent être jugées par les hommes, dont la vue est bornée), mais parce qu'il avait entouré, et comme enveloppé la pensée décisive de beaucoup d'autres discours, qui tous, il est vrai, contenaient la vérité, mais n'avaient pas un rapport direct à sa cause, et donnaient seulement occasion à ses amis de donner le vrai point de la question, et de tirer de fausses conclusions. Dieu apparaît maintenant, et il expose cette pensée décisive dégagée de tous les développements étrangers, qui pouvaient l'obscurcir. Il fait voir par les merveilles incompréhensibles de la nature, qu'il est impossible de scruter la sagesse divine ; d'où résulte ensuite d'elle-même la conséquence, que l'homme ne doit point disputer avec Dieu touchant ses destinées, mais que son devoir est de s'abandonner à ses décrets divins, sans en rechercher le fondement. Il ne fait pas connaître la cause pour laquelle Job souffre, ni d'après quelles lois Dieu distribue le bonheur et le malheur entre les hommes sur la terre, parce qu'il eût été au-dessous de la dignité de Dieu de répondre aux plaintes de l'homme, et de lui rendre raison de sa conduite ; et aussi parce que ce qui convient uniquement à l'homme, c'est de se soumettre à Dieu, et de s'abandonner avec une confiance aveugle à sa Providence.

¶ 3. — ³ Tenez-vous prêt à disputer avec moi, mais courageusement ! Lorsque les Orientaux voulaient se préparer au combat, ils retroussaient au moyen d'une ceinture leurs longs vêtements.

¶ 4. — ⁴ Dieu fait voir quelle est la petitesse de l'homme et son impuissance à découvrir les desseins de Dieu. Jeter les fondements de la terre est la même chose que la créer.

¶ 5. — ⁵ La terre est comparée à un édifice, dont les parties sont exactement mesurées au cordeau, afin qu'elles soient entre elles dans un rapport convenable.

6. Sur quoi ses bases sont-elles affermicées, ou qui en a posé la pierre angulaire,

7. lorsque les astres du matin me louaient tous ensemble, et que tous les enfants de Dieu étaient transportés de joie ?

8. Qui a mis les digues à la mer pour la tenir enfermée, lorsqu'elle se débordait en sortant comme du sein de sa mère ?

9. lorsque pour vêtement je la couvrais d'un nuage, et que je l'enveloppais d'obscurité, comme on enveloppe un enfant de bandellettes ?

10. Je l'ai resserrée dans les bornes que je lui ai marquées; j'y ai mis des portes et des barrières;

11. je lui ai dit : Vous viendrez jusque-là, et vous ne passerez pas plus loin; et vous briserez ici l'orgueil de vos flots.

12. Est-ce vous qui depuis que vous êtes au monde, avez donné les ordres à l'étoile du matin, et qui avez montré à l'aurore le lieu où elle doit naître ?

13. Est-ce vous qui, tenant les extrémités de la terre, l'avez ébranlée, et en avez secoué et rejeté les impies ?

14. Elle sera établie comme un cachet sur la terre molle, et elle demeurera comme un vêtement.

15. La lumière des impies leur sera ôtée, et leur bras élevé sera brisé.

6. Super quo bases illius solidatæ sunt? aut quis demisit lapidem angularem ejus,

7. Cum me laudarent simul astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei?

8. Quis conclusit ostiis mare, quando erumpebat quasi de vulva procedens :

9. Cum ponerem nubem vestimentum ejus, et caligine illud quasi pannis infantia obvolverem?

10. Circumdedi illud terminis meis, et posui vectem, et ostia;

11. Et dixi : Usque huc venies, et non procedes amplius, et hic confringes tumentes fluctus tuos.

12. Numquid post ortum tuum præcepisti diluculo, et ostendisti auroræ locum suum ?

13. Et tenuisti concutiens extrema terræ, et excussisti impios ex ea ?

14. Restituetur ut lutum signaculum, et stabit sicut vestimentum :

15. Auferetur ab impiis lux sua, et brachium excelsum confringetur.

§. 7. — ⁶ Par les astres du matin, de même que par les enfants de Dieu, sont désignés les anges, qui sont appelés ainsi parce qu'ils furent créés avant notre terre, et comme à son aurore. Ils sont ici représentés comme poussant des cris de joie au moment de la création, pour louer et célébrer le Créateur. C'était d'ailleurs la coutume chez les anciens de placer la pierre fondamentale des édifices au milieu des chants et au son des instruments. Voy. 1. Esdr. 3, 10. 11. Zach. 4, 7.

§. 8. — ⁷ Qui a marqué, lors de la création, à la mer ses limites? Voy. Ps. 103, 5-9.

§. 9. — ⁸ La masse épaisse des nuages était comme le vêtement dont cet horrible enfant de la création fut couvert.

§. 12. — ⁹ La succession du jour et de la nuit s'est-elle opérée une seule fois par vos ordres?

§. 13. — ¹⁰ comme je le fais par l'aurore.

¹¹ Lorsque l'aurore paraît et répand sa lumière jusqu'aux derniers confins de la terre, alors elle saisit en quelque sorte la terre comme un linceul par ses extrémités, et en rejette, en les agitant, les impies, parce que lorsqu'elle répand sa lumière, les impies fuient dans les ténèbres.

§. 14. — ¹² la terre.

¹³ D'autres traduisent : 13..... les impies, 14. afin qu'elle (la terre) soit de nouveau formée comme un sceau d'argile, et qu'elle etc. — afin que la terre, après que les ténèbres et les méchants en auront disparu, reprenne son ancienne forme. De même que l'argile ou la cire reprend la forme du sceau, lorsque le sceau y est de nouveau appliqué, ainsi, le matin, la terre reprend sa forme, lorsque l'aurore, à la faveur de sa lumière, permet de nouveau de distinguer les objets, y imprime en quelque sorte le sceau, les bornes.

¹⁴ avec une éclatante magnificence.

§. 15. — ¹⁵ D'autres traduisent : afin que leur lumière soit ôtée aux impies, et que le bras etc. — La lumière des méchants, la lumière dans laquelle ils agissent est la nuit. Leur lumière disparaît au lever de la lumière. Voy. pl. h. 24, 17.

¹⁶ le bras des orgueilleux.

16. Numquid ingressus es profunda maris, et in novissimis abyssi deambulasti?

17. Numquid apertæ sunt tibi portæ mortis, et ostia tenebrosa vidisti?

18. Numquid considerasti latitudinem terræ? Indica mihi, si nosti omnia,

19. In qua via lux habitat, et tenebrarum quis locus sit:

20. Ut ducas unumquodque ad terminos suos, et intelligas semitas domus ejus.

21. Sciebas tunc quod nasciturus esses? et numerum dierum tuorum noveras?

22. Numquid ingressus es thesauros nivis, aut thesauros grandinis aspexisti?

23. Quæ præparavi in tempus hostis, in diem pugnæ et belli?

24. Per quam viam spargitur lux, dividitur æstus super terram?

25. Quis dedit vehementissimo imbri cursum, et viam sonantis tonitruï,

26. Ut plueret super terram absque homine, in deserto, ubi nullus mortalium commoratur,

27. Ut impleret inviam et desolatam, et produceret herbas viventes?

28. Quis est pluvie pater? vel quis genuit stillas roris?

29. De cujus utero egressa est glacies? et gelu de cælo quis genuit?

30. In similitudinem lapidis aquæ durantur, et superficies abyssi constringitur.

31. Numquid conjungere valebis

16. Etes-vous entré jusqu'au fond de la mer? et avez-vous marché dans les extrémités de l'abîme?

17. Les portes de la mort vous ont-elles été ouvertes? les avez-vous vues, ces portes noires et ténébreuses¹⁷?

18. Avez-vous considéré toute l'étendue de la terre? Dites-moi, puisque vous avez la connaissance de toutes choses,

19. où habite la lumière, et quel est le lieu des ténèbres;

20. afin que vous conduisiez chacune¹⁸ en son propre lieu, ayant connu le chemin et les routes de leur demeure.

21. Saviez-vous alors¹⁹ que vous deviez naître? et connaissez-vous le nombre de vos jours?

22. Etes-vous entré dans la connaissance des trésors de la neige²⁰? ou avez-vous vu les trésors de la grêle,

23. que j'ai préparés pour le temps de l'ennemi, pour le jour de la guerre et du combat²¹?

24. Savez-vous par quelle voie la lumière se propage, et la chaleur se répand sur la terre²²?

25. Qui a donné cours aux pluies impétueuses, et un passage au bruit éclatant du tonnerre,

26. pour faire pleuvoir dans une terre qui est sans homme, dans un désert où nul mortel ne demeure²³;

27. pour inonder des champs affreux et inhabités, et pour y produire des herbes vertes?

28. Qui est le père de la pluie, et qui a produit les gouttes de la rosée?

29. Du sein de qui la glace est-elle sortie? et qui a produit la gelée dans l'air?

30. Les eaux se durcissent comme la pierre²⁴, et la surface de l'abîme se presse et devient solide²⁵.

31. Pourrez-vous joindre ensemble les

ŷ. 17. — ¹⁷ Connaissez-vous l'empire des morts?

ŷ. 20. — ¹⁸ la lumière et les ténèbres.

ŷ. 21. — ¹⁹ lorsque j'ai créé tout cela.

ŷ. 22. — ²⁰ dans les magasins de la neige.

ŷ. 23. — ²¹ afin de m'en servir comme de moyens de châtimént. Voyez 2. *Moy.*, 9, 19. *Jos.* 10, 11. *Apoc.* 16, 21.

ŷ. 24. — ²² Dans l'hébreu : quelle est la voie par laquelle la lumière se disperse, le vent d'Orient fond sur la terre?

ŷ. 26. — ²³ afin que même la terre qui est sans hommes, soit fertilisée en faveur des bêtes et des plantes qui s'y trouvent.

ŷ. 30. — ²⁴ par le froid.

²⁵ est solidifiée par la gelée.

étoiles brillantes des Pléiades ²⁶, et détourner l'Ourse de son cours ²⁷ ?

32. Est-ce vous qui faites paraître en son temps sur les enfants des hommes l'étoile du matin, ou qui faites lever l'étoile du soir ²⁸ ?

33. Savez-vous l'ordre et les mouvements du ciel ²⁹ ? et est-ce vous qui lui donnez des règles sur la terre ?

34. Elèverez-vous votre voix jusqu'aux nuées ³⁰, pour faire fondre leurs eaux sur vous avec abondance ³¹ ?

35. Commanderez-vous aux tonnerres, et partiront-ils dans l'instant ? et en revenant ensuite vous diront-ils : Nous voici ?

36. Qui a mis la sagesse dans le cœur de l'homme ? ou qui a donné au coq l'intelligence ³² ?

37. Qui racontera toute la conduite des cieux ³³ ? ou qui fera cesser toute l'harmonie du ciel ³⁴ ?

38. Lorsque la poussière se répandait sur la terre, et que les mottes se formaient et se durcissaient, où étiez-vous ³⁵ ?

39. Prendrez-vous la proie pour la lionne, et en rassasierez-vous la faim de ses petits,

40. lorsqu'ils sont couchés dans leurs antres, et qu'ils épient dans leurs cavernes ?

41. Qui prépare au corbeau sa nourriture, lorsque ses petits courant çà et là crient à Dieu, parce qu'ils n'ont rien à manger ³⁶ ?
Ps. 146, 9.

micantes stellas Pleiadas, aut gyrum Arcturi poteris dissipare ?

32. Numquid producis Luciferum in tempore suo, et Vesperum super filios terræ consurgere facis ?

33. Numquid nosti ordinem cœli, et pones rationem ejus in terra ?

34. Numquid elevabis in nebula vocem tuam, et impetus aquarum operiet te ?

35. Numquid mittes fulgura, et ibunt, et revertentia dicent tibi: Adsumus ?

36. Quis posuit in visceribus hominis sapientiam ? vel quis dedit gallo intelligentiam ?

37. Qui enarrabit cœlorum rationem, et concentum cœli quis dormire faciet ?

38. Quando fundebatur pulvis in terra, et glebæ compingebantur ?

39. Numquid capies lænæ prædam, et animam catulorum ejus implebis,

40. Quando cubant in antris, et in specubus insidiantur ?

41. Quis præparat corvo escam suam, quando pulli ejus clamant ad Deum, vagantes, eo quod non habeant cibos ?

‡. 31. — ²⁶ Voy. pl. h. 9, 9. Pouvez-vous rassembler les Pléiades, qui sont entre elles à des distances fixées ?

²⁷ ou bien pouvez-vous éloigner de leur place les étoiles qui se trouvent dans la constellation appelée Chariot, changer leur cours ?

‡. 32. — ²⁸ Dans l'hébr. : Est-ce vous qui faites paraître les signes du zodiaque chacun en son temps, et qui amenez l'ours avec ses enfants ? D'autres autrem. Il s'agit des constellations.

‡. 33. — ²⁹ des saisons, de l'influence du ciel sur la terre en général.

‡. 34. — ³⁰ Pouvez-vous faire tonner et appeler la pluie ?

³¹ Litt. : et l'impétuosité des eaux vous couvrira. — Et l'abondance de la pluie se répandra-t-elle sur vous à votre parole ?

‡. 36. — ³² pour annoncer à heure fixe par son chant l'approche du jour. L'hébreu est traduit diversement : Qui a mis la sagesse dans leur sillonnement (des éclairs) ? qui a donné l'intelligence aux météores ? D'autres autrem.

‡. 37. — ³³ Qui dépeindra les lois du ciel, le pouvoir qu'il exerce sur la terre ?

³⁴ Qui troublera l'harmonie du ciel, qui suspendra le cours des astres ? Dans le texte hébreu : Qui comptera avec sagesse les nuées ? qui versera les outres du ciel ?

‡. 38. — ³⁵ Autrement : Quand la poussière s'est-elle formée en terre, et quand les mottes se sont-elles durcies ? — Quand cette terre est-elle sortie de la poussière ? le savez-vous ? Tel paraît être le sens de la Vulgate. Dans l'hébreu on rattache ce verset au précédent de cette manière : les outres du ciel, lorsque la poussière se réduit en masses fusibles, et que les mottes adhèrent les unes aux autres ?

‡. 41. — ³⁶ Les soins maternels de la Providence divine s'étendent non-seulement sur le roi des animaux, le lion, mais encore sur le corbeau, cet animal vorace, qu'on n'aime ni à voir ni à entendre. Quoique les corbeaux se multiplient beaucoup, Dieu ne laisse pas de prendre soin de leurs jeunes couvées, et de leur procurer la nourriture qui leur est nécessaire. Voyez Ps. 146.

CHAPITRE XXXIX.

Dieu continue à retracer les merveilles de sa toute-puissance, il blâme Job d'avoir eu la présomption d'entrer en discussion avec lui, et Job reconnaît qu'il a eu tort.

1. Numquid nosti tempus partus ibicum in petris, vel parturientes cervas observasti?

2. Dinumerasti menses conceptus earum, et scisti tempus partus earum?

3. Incurvantur ad fœtum, et pariunt, et rugitus emittunt.

4. Separantur filii earum, et pergunt ad pastum : egrediuntur, et non revertuntur ad eas.

5. Quis dimisit onagram liberum, et vincula ejus quis solvit?

6. Cui dedi in solitudine domum, et tabernacula ejus in terra salsuginis.

7. Contemnit multitudinem civitatis, clamorem exactoris non audit.

8. Circumspicit montes pascuæ suæ, et virentia quæque perquirit.

9. Numquid volet rhinoceros servire tibi, aut morabitur ad præsepe tuum?

10. Numquid alligabis rhinocerotam ad arandum loro tuo? aut confringet glebas vallium post te?

1. Savez-vous le temps auquel les chèvres sauvages enfantent dans les rochers? ou avez-vous observé l'enfantement des biches?

2. Avez-vous compté les mois qu'elles portent leurs fruits? et savez-vous le temps auquel elles s'en déchargent?

3. Elles se courbent pour faire sortir leurs faons; et elles le mettent au jour en jetant des cris et des hurlements.

4. Leurs petits se séparent d'elles pour chercher leur nourriture; et étant sortis, ils ne reviennent plus à elles.

5. Qui a laissé aller libre l'âne sauvage? et qui lui a rompu ses liens¹?

6. Je lui ai donné une maison dans la solitude, et des lieux de retraite dans une terre stérile².

7. Il méprise les assemblées des villes; il n'entend point la voix d'un maître dur et impérieux.

8. Il regarde de tous côtés les montagnes où il trouvera ses pâturages, et il cherche partout des herbages verts.

9. Le rhinocéros³ voudra-t-il bien vous servir, et demeurera-t-il à votre étable?

10. Liez-vous le rhinocéros aux traits, afin qu'il labouré et qu'il rompe après vous les mottes des vallons⁴.

¶ 5. — ¹ Dieu a assujéti à l'homme, pour son service, beaucoup d'animaux plus forts et plus grands que l'onagre; mais il a exempté l'âne sauvage de cette servitude, sans que l'homme puisse le dompter. Il n'a ni étable ni maître, et il trouve loin du tumulte des villes, par la libérale providence de Dieu, son fourrage dans le désert, sans que l'homme y contribue. Saint Grégoire observe que le Créateur, par la liberté de cet animal, a voulu en même temps marquer la liberté de ceux qui, loin des affaires extérieures, que l'apôtre dit être une servitude de l'homme, s'adonnent à la science des choses de Dieu et à leur propre sanctification. Les sages de ce monde méprisent ces âmes simples, et les traitent de stupides et d'inutiles; mais la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. Dieu, il est vrai, n'exige pas de tous qu'ils se retirent dans la solitude du désert; mais quiconque veut mettre le salut de son âme en sûreté, doit au moins conserver la liberté et la solitude du cœur, et ne prendre sur lui la servitude que Dieu lui a imposée, qu'en vue de remplir les devoirs de la charité.

¶ 6. — ² Littéralement : une terre de sel, — une terre stérile. Voy. 5. *Moyse*. 23, 23.

¶ 9. — ³ D'autres traduisent : Le buffle.

¶ 10. — ⁴ qu'il traîne la herse.

11. Aurez-vous confiance en sa grande force ? et lui laisserez-vous vos travaux ?

12. Croirez-vous qu'il vous rendra ce que vous aurez semé ⁵ et qu'il remplira votre aire ⁶ ?

13. La plume de l'autruche est semblable à celle de la cigogne et de l'épervier ⁷.

14. Lorsqu'elle abandonne ses œufs sur la terre, sera-ce vous qui les échaufferez dans la poussière ⁸ ?

15. Elle oublie qu'on les foulera aux pieds, ou que les bêtes sauvages les écraseront.

16. Elle est dure et insensible à ses petits, comme s'ils n'étaient point à elle. Elle a rendu son travail inutile, sans y être forcée par aucune crainte ⁹ ;

17. car Dieu l'a privée de sagesse, et ne lui a point donné l'intelligence ¹⁰.

18. A la première occasion elle court, élevant ses ailes ; elle se moque du cheval, et de celui qui est dessus ¹¹.

19. Est-ce vous qui donnerez au cheval sa force, qui lui ferez pousser ses hennissements ¹²,

20. ou qui le ferez bondir comme les sauterelles ? Le souffle si fier de ses narines répand la terreur.

21. Il frappe du pied la terre ; il s'élançe avec audace ; il court au-devant des hommes armés.

11. Numquid fiduciam habebis in magna fortitudine ejus, et derelinques ei labores tuos ?

12. Numquid credes illi quod sementem reddat tibi, et aream tuam congreget ?

13. Penna struthionis similis est pennis herodii, et accipitris.

14. Quando derelinquit ova sua in terra, tu forsitan in pulvere calefacies ea ?

15. Obliviscitur quod pes conculcet ea, aut bestia agri conterat.

16. Duratur ad filios suos quasi non sint sui, frustra laboravit nullo timore cogente.

17. Privavit enim eam Deus sapientia, nec dedit illi intelligentiam.

18. Cum tempus fuerit, in altum alas erigit : deridet equum et ascensorem ejus.

19. Numquid præbebis equo fortitudinem, aut circumdabis collo ejus hinnitus ?

20. Numquid suscitabis eum quasi locustas ? gloria narium ejus terror.

21. Terram ungula fodit, exultat audacter : in occursum pergit armatis.

ÿ. 12. — ⁵ par son travail des champs.

⁶ Le sens de tout ceci est : Voici le rhinocéros, sa nature surpasse également vos forces ; vous ne pouvez rien obtenir par la violence, il faut laisser Dieu gouverner, et vous soumettre à ses décrets et à sa conduite.

ÿ. 13. — ⁷ et cependant elle ne peut voler ; ou pouvez-vous changer sa nature ? L'autruche a aux ailes et à la queue de grandes plumes blanches et noires, comme la cigogne et l'épervier ; cependant elle ne peut voler, mais elle prend son élan sur la terre en étendant ses ailes, et court avec une grande rapidité. Dans l'hébr. : L'aile de l'autruche, qui s'agit gaïement, n'est-elle pas semblable à la plume et à l'aile de la cigogne ?

ÿ. 14. — ⁸ L'autruche ne fait point son nid sur les hauteurs, comme les autres oiseaux, mais elle fait un creux dans la poussière, où elle le cache. La femelle laisse par oubli ses œufs perdus dans le sable, jusqu'à ce que le soleil les fasse éclore, ou qu'une autre autruche femelle les couve. — Comprenez-vous pourquoi Dieu n'a pas donné à l'autruche envers ses petits autant de tendresse qu'à la cigogne, qui place son nid sur les hauteurs ? ou pouvez-vous changer sa nature ?

ÿ. 16. — ⁹ Les peines de son enfantement sont souvent inutiles, parce qu'elle ne prend pas soin de ses petits, et qu'elle n'est nullement inquiétée par la crainte de les perdre. Comprenez-vous pourquoi Dieu souffre cela, ainsi que beaucoup d'autres choses extraordinaires, mauvaises, dans la nature, ou pouvez-vous le changer ?

ÿ. 17. — ¹⁰ Dieu l'a rendue oublieuse, stupide.

ÿ. 18. — ¹¹ Dans l'occasion, lorsqu'elle se met en fuite, ou qu'elle poursuit ses ennemis, elle surpasse en vitesse le coursier et le cavalier. C'est ainsi que Dieu a doué les animaux de dons divers, sans que l'homme puisse en découvrir la cause.

ÿ. 19. — ¹² Litt. : ou qui environnez son cou du hennissement ? — Pouvez-vous donner au cheval de bataille le hennissement, qu'il fait retentir autour de son cou ?

22. Contemnit pavorem, nec cedit gladio.

23. Super ipsum sonabit pharetra, vibrabit hasta et clypeus.

24. Fervens et fremens sorbet terram, nec reputat tubæ sonare clangorem.

25. Ubi audierit buccinam, dicit: Vah, procul odoratur bellum, exhortationem ducum, et ululatum exercitus.

26. Numquid per sapientiam tuam plumescit accipiter, expandens alas suas ad austrum?

27. Numquid ad præceptum tuum elevabitur aquila, et in arduis ponet nidum suum?

28. In petris manet, et in præruptis silicibus commoratur atque inaccessis rupibus.

29. Inde contemplantur escam, et de longe oculi ejus prospiciunt.

30. Pulli ejus lambent sanguinem: et ubicumque cadaver fuerit, statim adest.

31. Et adjecit Dominus, et locutus est ad Job:

32. Numquid qui contendit cum Deo, tam facile conquiescit? utique qui arguit Deum, debet respondere ei.

33. Respondens autem Job Domino, dixit:

34. Qui leviter locutus sum, respondere quid possum? manum meam ponam super os meum.

35. Unum locutus sum, quod utinam non dixissem; et alterum, quibus ultra non addam.

22. Il ne peut être touché de la peur, le tranchant des épées ne l'arrête point.

23. Des flèches sifflent autour de lui¹³; le fer des lances et des dards le frappe de ses éclairs¹⁴.

24. Il écume, il frémit, et il absorbe la terre¹⁵; il est intrépide au bruit des trompettes¹⁶.

25. Lorsqu'on sonne la charge¹⁷ il dit: Allons. Il sent de loin le combat, il entend la voix des capitaines qui encouragent les soldats, et les cris confus d'une armée.

26. Est-ce par votre sagesse que l'épervier se couvre de plumes, étendant ses ailes vers le midi¹⁸?

27. L'aigle, à votre commandement, s'élèvera-t-elle en haut, et fera-t-elle son nid dans les lieux les plus élevés?

28. Elle demeure dans des pierres, dans des montagnes escarpées, et dans des rochers inaccessibles.

29. Elle contemple de là sa proie, et ses yeux découvrent de loin.

30. Ses petits sucent le sang, et en quelque lieu que paraisse un corps mort, elle fond dessus.

31. Le Seigneur parla de nouveau à Job, et lui dit¹⁹:

32. Celui qui dispute contre Dieu, se réduit-il si facilement au silence²⁰? Certainement quiconque reprend Dieu, doit lui répondre.

33. Alors Job répondant au Seigneur, dit:

34. Puisque j'ai parlé avec légèreté, comment pourrai-je répondre²¹? Je n'ai qu'à mettre ma main sur ma bouche.

35. J'ai dit une chose que je souhaiterais n'avoir point dite, et une autre encore, et je n'y ajouterai rien davantage²².

‡. 23. — ¹³ Litt.: Le carquois retentit sur lui, — proprement sur le cavalier.

¹⁴ Dans l'hébr.: la lance et le bouclier brillent. Autrem.: la pique et la lance etc.

‡. 24. — ¹⁵ Litt.: Ecumant et frémissant, il absorbe la terre; — il court de tous côtés au milieu du combat.

¹⁶ Litt.: il ne tient compte du son de la trompette, — qui sonne le retour, il ne vent point s'arrêter.

‡. 25. — ¹⁷ Litt.: Lorsqu'il entend la trompette, — appelant au combat.

‡. 26. — ¹⁸ Pouvez-vous donner à l'épervier des ailes, et lui apprendre à prendre son vol vers le sud, lorsque l'hiver approche?

‡. 31. — ¹⁹ Dieu a jusqu'ici proposé plusieurs questions à Job touchant les divers phénomènes de la nature et les propriétés des animaux en particulier, afin de le convaincre de plus en plus de son inépuisable sagesse, ainsi que de l'ignorance et de la faiblesse des hommes, et de le réduire à une soumission et à un silence absolu. Après une courte pause, il engage Job à lui répondre.

‡. 32. — ²⁰ Est-il possible que celui qui portait l'audace jusqu'à vouloir discuter avec Dieu, soit si aisément réduit au silence?

‡. 34. — ²¹ avec légèreté, inconsidérément, m'abandonnant au sentiment de la douleur et des déchirements de la nature.

‡. 35. — ²² Job se plaint d'avoir une fois et deux fois, c'est-à-dire souvent, dé-

CHAPITRE XL.

Dieu continue à montrer à Job sa toute-puissance dans Béhémoth et Léviathan,

1. Le Seigneur parlant à Job du milieu d'un tourbillon, lui dit :

2. Ceignez vos reins comme un homme de cœur ; je vous interrogerai, et répondez-moi.

3. Est-ce que vous prétendez détruire l'équité de mes jugements, et me condamner moi-même pour vous justifier ?

4. Avez-vous un bras comme Dieu ? et votre voix tonne-t-elle comme la sienne ?

5. Revêtez-vous d'éclat et de beauté, montez sur un trône sublime, soyez plein de gloire, et parez-vous de vêtements magnifiques.

6. Dissipez les superbes dans votre fureur, et humiliez les insolents par vos regards.

7. Jetez les yeux sur tous les orgueilleux, et confondez-les ; brisez et foulez aux pieds les impies dans le lieu même où ils s'élèvent.

8. Cachez-les tous ensemble dans la poussière ; ensevelissez leurs visages, et les jetez dans la fosse.

1. Respondens autem Dominus Job de turbine, dixit :

2. Accinge sicut vir lumbos tuos : interrogabo te, et indica mihi.

3. Numquid irritum facies iudicium meum : et condemnabis me, ut tu justificeris ?

4. Et si habes brachium sicut Deus, et si voce simili tonas ?

5. Circumda tibi decorem, et in sublime erigere, et esto gloriosus, et speciosis induere vestibus.

6. Disperge superbos in furore tuo, et respiciens omnem arrogantem humilia.

7. Respice cunctos superbos, et confunde eos, et contere impios in loco suo.

8. Absconde eos in pulvere simul : et facies eorum demerge in foveam :

passé la mesure dans ses discours. Il entend vraisemblablement par là les plaintes de sa nature touchant ses souffrances et le désir de pouvoir exposer à Dieu l'innocence de sa cause, et l'interroger sur le motif de ce qu'il endurait. Dans ces deux points, la conduite de Job fut mêlée d'imperfection ; car il eût été mieux de souffrir en silence, et de se soumettre aveuglément à la conduite de Dieu.

§. 3. — ¹ Par ses plaintes au sujet de la grandeur de ses souffrances, et par le désir qu'il avait exprimé de pouvoir prendre la défense de son innocence devant Dieu, Job avait eu l'air de regarder Dieu comme injuste, ce qui néanmoins n'était pas, ainsi qu'on en a la preuve dans la profession réitérée qu'il fait de croire en la sagesse et en la justice divine, de même que dans sa piété en général, et notamment dans la rémunération que Dieu lui-même lui accorde à la fin, comme à un homme juste, et qui a été injustement accusé. Ce fut en prenant ce semblant devant ses amis, et en donnant de cette manière occasion à leurs jugements erronés et défavorables, qu'il s'attira et mérita les paroles de blâme ci-dessus, que Dieu lui adresse. Dieu par ces paroles voulait dire : A quoi bon vos plaintes, à quoi bon le vœu d'exposer devant moi votre conduite ? ne semble-t-il point par là que vous me teniez pour injuste, et que vous vouliez préconiser vos propres sentiments ?

§. 4. — ² Si vous avez la prétention de disputer avec moi touchant ma justice, ou même de la juger et de la blâmer, dès lors il faudrait que vous fussiez tout-puisant, c'est-à-dire il faudrait que vous fussiez Dieu. Reconnaissez donc la folie de votre désir d'entrer en jugement avec moi.

§. 5. — ³ Montrez-vous avec la magnificence et la majesté de la toute-puissance ! Dieu fait voir (5-9.) de quelle manière Job devrait être tout-puisant, pour avoir la prétention d'entrer en discussion avec lui, et de soutenir son droit.

§. 8. — ⁴ Job avait ci-dessus chap. 24. dépeint l'iniquité des impies avec les cou-

9. Et ego confitebor quod salutare te possit dextera tua.

10. Ecce Behemoth, quem feci tecum, fenum quasi bos comedet :

11. Fortitudo ejus in lumbis ejus, et virtus illius in umbilico ventris ejus.

12. Stringit caudam suam quasi cedrum, nervi testicularum ejus perplexi sunt.

13. Ossa ejus velut fistulæ æris, cartilago illius quasi laminæ ferreæ.

14. Ipse est principium viarum Dei, qui fecit eum, applicabit gladium ejus.

15. Huic montes herbas ferunt : omnes bestię agri ludent ibi.

16. Sub umbra dormit in secreto calami, et in locis humentibus.

17. Protegunt umbræ umbram ejus, circumdabunt eum salices torrentis.

18. Ecce absorbebit fluvium, et non mirabitur : et habet fiduciam quod influat Jordanis in os ejus.

9. Et alors je confesserai que votre droite a le pouvoir de vous sauver.

10. Considérez Béhémot⁵, que j'ai créé avec vous⁶ ; il mangera le foin comme un bœuf⁷.

11. Sa force est dans ses reins ; sa vigueur est dans le nombril de son ventre⁸.

12. Sa queue se serre et s'élève comme un cèdre ; les nerfs de ses testicules sont entrelacés l'un dans l'autre⁹.

13. Ses os sont comme des tuyaux d'airain, ses cartilages sont comme des lames de fer¹⁰.

14. Il est le commencement des voies de Dieu¹¹ ; celui qui l'a fait appliquera son épée¹².

15. Les montagnes lui produisent des herbes ; c'est là que toutes les bêtes des champs viendront se jouer¹³.

16. Il dort sous l'ombre, dans le secret des roseaux et dans des lieux humides.

17. Les ombres couvrent son ombre ; les saules du torrent l'environnent.

18. Il absorbera le fleuve, et il croira que c'est peu encore ; il se promet même que le Jourdain¹⁴ viendra couler dans sa gueule¹⁵,

leurs les plus vives ; Dieu exprime maintenant le désir qu'il fasse éclater sa puissance en les anéantissant ; si cela lui est possible, il pourra aussi exposer son droit, et obtenir gain de cause.

γ. 10. — ⁵ c'est-à-dire la grande bête ; selon quelques-uns l'éléphant, selon d'autres le mammoth, — ⁶ animal dont l'existence n'est que conjecturale. — Eléphant à poils très-épais, du Nord. *Elephas primigenius* (Cuvier), — selon d'autres l'hippopotame. Il y a des saints Pères et des interprètes qui appliquent à satan ce qui est marqué de cet animal. Après avoir engagé Job à faire preuve de sa puissance, dans le cas où il voudrait entrer en jugement avec lui, Dieu continue lui-même à parler des œuvres de la toute-puissance divine, afin de montrer ainsi que par cela même qu'il est le Tout-Puissant, il est aussi infiniment sage et juste, et qu'aucune prétention contraire à ses jugements ne peut subsister.

⁶ c'est-à-dire comme vous, avec la même vertu toute-puissante de création.

⁷ c'est-à-dire sans nuire, malgré toute sa force. Voy. *Isaïe*, 11, 7. 65, 25.

γ. 11. — ⁸ ou dans les parties fortes.

γ. 12. — ⁹ Les nerfs épais et serrés de ses parties génitales sont une preuve de sa force en général.

γ. 13. — ¹⁰ Dans l'hébr. : Ses os sont des tubes d'airain, ses membres des bâtons de fer.

γ. 14. — ¹¹ Il est le chef-d'œuvre des œuvres de Dieu. Voy. *Prov.* 8, 22.

¹² Son Créateur lui a donné (à l'éléphant ou à l'hippopotame) des faulx (des dents tranchantes, en forme de faulx) pour faucher son fourrage.

γ. 15. — ¹³ Cet animal affreux est d'un naturel si doux, que les bêtes des champs peuvent jouer sans crainte autour de lui.

γ. 18. — ¹⁴ Le mot Jourdain est proprement un nom générique, et il signifie un fleuve, de *fluere*. Il est devenu un nom propre, comme le mot Rhin, de *rinnen*, couler. — ¹⁵ En hébr. : jarden, desfluens, de *jarad*, desfluit, un fleuve en général.

¹⁵ Le cheval du Nil, ou l'hippopotame, vit aussi bien dans l'eau que sur terre. Ceux qui croient qu'il s'agit de l'éléphant prennent cela comme une expression hyperbolique, et l'expliquent de la faculté qu'a l'éléphant de pouvoir absorber beaucoup d'eau à la fois au moyen de sa trompe. D'autres trad. l'hébr. : Voici !

19. On le prendra par les yeux comme un poisson se prend à l'amorce¹⁶, et on lui percera les narines avec des pieux¹⁷.

20. Pourrez-vous bien enlever Léviathan¹⁸ avec l'hameçon, et lier sa langue avec une corde?

21. Lui mettrez-vous un cercle au nez, et lui percerez-vous la mâchoire avec un anneau¹⁹?

22. Le réduirez-vous à vous faire d'instantes prières, et à vous dire des paroles douces²⁰?

23. Fera-t-il un pacte avec vous²¹? et le recevrez-vous comme un esclave éternel?

24. Vous jouerez-vous de lui comme d'un oiseau, et le lierez-vous pour servir de jouet à vos servantes²²?

25. Ferez-vous que vos amis le coupent par pièces, et que ceux qui trafiquent le divisent par morceaux²³?

26. Remplirez-vous de sa peau les filets des pêcheurs, et de sa tête, le réservoir des poissons²⁴?

27. Mettez votre main sur lui : souvenez-vous de la guerre, et ne parlez plus.

28. Il²⁵ se verra enfin trompé dans ses espérances, et il sera précipité à la face de tout le monde²⁶.

19. In oculis ejus quasi hamo capiet eum, et in sudibus perforabit nares ejus.

20. An extrahere poteris leviathan hamo, et fune ligabis linguam ejus?

21. Numquid pones circulum in naribus ejus, aut armilla perforabis maxillam ejus?

22. Numquid multiplicabit ad te preces, aut loquetur tibi mollia?

23. Numquid feriet tecum pactum, et accipies eum servum semipiternum?

24. Numquid illudes ei quasi avi, aut ligabis eum ancillis tuis?

25. Concident eum amici, dividet illum negotiatores?

26. Numquid implebis sagenas pelle ejus, et gurgustium piscium capite illius?

27. Pone super eum manum tuam : memento belli, nec ultra addas loqui.

28. Ecce, spes ejus frustrabitur eum, et videntibus cunctis præcipitabitur.

que le fleuve s'enfle, il ne s'en épouvantera point; il serait dans la sécurité, quand le Jourdain (le fleuve) se précipiterait dans sa gueule.

ŷ. 19. — ¹⁶ D'autres traduisent : On le prendra devant ses yeux comme avec un hameçon et etc. — devant ses yeux, — lors même qu'il le voit.

¹⁷ Nonobstant toute sa force, il se laisse prendre aisément. Quelle merveille!

ŷ. 20. — ¹⁸ vraisemblablement le crocodile. Comp. Ps. 73, 13. 14. Ps. 103, 26. Isaïe, 27, 1. Le crocodile étant un animal cruel, altéré de sang, il est opposé à Béhémot, animal doux, comme témoin de la toute-puissance de Dieu sous un autre rapport. D'autres entendent la baleine.

ŷ. 21. — ¹⁹ Pouvez-vous le prendre, et après l'avoir pris, l'attacher à un anneau? Encore aujourd'hui les pêcheurs, en Egypte, attachent les poissons qu'ils prennent au moyen d'un croc, en forme d'anneau, sur les bords du Nil, et les laissent dans l'eau.

ŷ. 22. — ²⁰ Vous figurez-vous avoir affaire avec un animal doux, comme l'est Béhémot?

ŷ. 23. — ²¹ un traité de soumission. Voy. 2. Moys. 21, 6.

ŷ. 24. — ²² Les Orientaux donnent en cadeau à leurs jeunes filles des oiseaux qu'elles portent avec un lacet. — * Dans l'hébr. : puellis tuis, à vos jeunes filles.

ŷ. 25. — ²³ Pourra-t-il, comme un autre poisson de mer, être dépecé et mangé?

ŷ. 26. — ²⁴ Vous ne sauriez le mettre dans un filet, ni dans aucun réservoir de poissons. Dans l'hébr. : Percerez-vous sa peau de traits, et sa tête avec des harpons de pêcheurs?

ŷ. 28. — ²⁵ celui qui le prendra.

²⁶ D'autres traduisent l'hébr. : et dès qu'il le verra (Léviathan), à son simple aspect il sera renversé.

CHAPITRE XLI.

Description plus exacte de Léviathan.

1. Non quasi crudelis suscitabo eum : quis enim resistere potest vultui meo ?

2. Quis ante dedit mihi, ut reddam ei ? omnia quæ sub cælo sunt, mea sunt.

3. Non parcam ei, et verbis potentibus, et ad deprecandum compositis.

4. Quis revelabit faciem indumenti ejus ? et in medium oris ejus quis intrabit ?

5. Portas vultus ejus quis aperiet ? per gyrum dentium ejus formido.

6. Corpus illius quasi scuta fusilia, compactum squamis se prementibus.

7. Una uni conjungitur, et ne spiraculum quidem incedit per eas :

8. Una alteri adhærebit, et tenentes se nequaquam separabuntur.

9. Sternutatio ejus splendor ignis, et oculi ejus, ut palpebræ diluculi.

10. De ore ejus lampades procedunt, sicut tædæ ignis accensæ.

11. De naribus ejus procedit

1. Je ne le susciterai point par un esprit de cruauté. Car qui est-ce qui peut résister à mes regards ?

2. Qui m'a donné le premier, afin que je lui rende ? Tout ce qui est sous le ciel est à moi ?

3. Je ne l'épargnerai point : je ne me laisserai point fléchir ni à la force de ses paroles, ni à ses prières les plus touchantes ?

4. Qui découvrira la superficie de son vêtement ? et qui entrera dans le milieu de sa gueule ?

5. Qui ouvrira l'entrée de ses mâchoires ? la terreur habite autour de ses dents.

6. Son corps est semblable à des boucliers d'airain fondu, et couvert d'écaillés qui se serrent et qui se pressent.

7. L'une est jointe à l'autre, sans que le moindre souffle passe entre deux.

8. Elles s'attachent ensemble, et elles s'entretiennent, sans que jamais elles se séparent.

9. Lorsqu'il éternue, il jette des éclats de feu, et ses yeux sont comme la lumière du point du jour.

10. Il sort de sa gueule des lampes, comme des torches ardentes.

11. Une fumée se répand de ses narines,

ŷ. 1. — ¹ Je pourrais l'effrayer lorsqu'il repose le plus à son aise, après qu'il s'est repu, si je voulais le traiter avec rigueur ; car qui peut me résister ? D'autres traduisent l'hébr. : Nul n'est assez audacieux pour oser le provoquer, et quel est celui qui pourra tenir devant moi ? Nul n'ose provoquer une de mes créatures ; quel est celui qui me résistera ? Combien votre conduite, ô Job, est-elle donc insensée ?

ŷ. 2. — ² Voy. Rom. 11, 35.

³ Par rapport à Job ! Qui peut prétendre aux faveurs de Dieu, comme si Dieu les lui devait pour des services antérieurs ? — De quel droit demandez-vous donc à être entendu ?

ŷ. 3. — ⁴ Celui qui voudrait me résister, ou montrer, en s'appuyant sur un droit, des prétentions à mes faveurs, je châtierais sa témérité, et je ne l'épargnerais point lors même qu'il m'adresserait des paroles arrogantes, ou que, voyant que ses paroles n'auraient aucun résultat, il se tournerait vers moi, en me suppliant. D'autres traduisent l'hébr. : Je ne tairai point ce qui regarde ses membres (de Léviathan), ses forces et la beauté de sa structure.

ŷ. 4. — ⁵ Qui dépouillera sa tête de ses écaillés, qui sont comme une cuirasse ?

⁶ D'autres traduisent l'hébr. : entre ses dents. D'autres autrem.

comme d'un pot qui bout sur un brasier.

12. Son haleine allume des charbons, et la flamme sort de sa gueule ⁷.

13. La force est dans son cou, et la famine marche devant sa face ⁸.

14. Les membres de son corps sont liés les uns avec les autres; les foudres tomberont sur lui, sans qu'il s'en remue d'un côté ni d'autre ⁹.

15. Son cœur s'endurcira comme la pierre, et il se resserrera comme l'enclume, sur laquelle on bat sans cesse ¹⁰.

16. Lorsqu'il sera élevé, les anges ¹¹ craindront, et dans leur frayeur ils se purifieront ¹².

17. Si on le veut percer de l'épée, ni l'épée, ni les dards, ni les cuirasses ne pourront subsister devant lui ¹³;

18. car il méprisera le fer comme de la paille, et l'airain comme un bois pourri.

19. L'archer ¹⁴ ne le mettra point en fuite; les pierres de la fronde sont pour lui de la paille sèche.

20. Le marteau ¹⁵ n'est encore pour lui qu'une paille légère; et il se rira des dards lancés contre lui.

21. Les rayons du soleil seront sous lui ¹⁶; et il marchera sur l'or comme sur la boue ¹⁷.

22. Il fera bouillir le fond de la mer comme l'eau d'un pot, et il la fera paraître comme

fumus sicut ollæ succensæ atque ferventis.

12. Halitus ejus prunas ardere facit, et flamma de ore ejus egreditur.

13. In collo ejus morabitur fortitudo, et faciem ejus præcedit egestas.

14. Membra carniæ ejus coherentia sibi: mittet contra eum fulmina, et ad locum alium non ferentur.

15. Cor ejus indurabitur tanquam lapis, et stringetur quasi malleatoris incus.

16. Cum sublatus fuerit, timebunt angeli, et territi purgabitur.

17. Cum apprehenderit eum gladius, subsistere non poterit neque hasta, neque thorax:

18. Reputabit enim quasi paleas ferrum, et quasi lignum putridum æs.

19. Non fugabit eum vir sagittarius, in stipulam versi sunt ei lapides fundæ.

20. Quasi stipulam æstimabit malleum, et deridebit vibrantem hastam.

21. Sub ipso erunt radii solis, et sternet sibi aurum quasi lutum.

22. Fervescere faciet quasi ollam profundum mare, et po-

¶ 12. — ⁷ Tout ce qui est dit (¶. 9-12.) est pour marquer la force et la cruauté de Léviathan.

¶ 13. — ⁸ à cause de ses dévastations. D'autres selon l'hébr. : la terreur (l'effroi) bondit devant lui.

¶ 14. — ⁹ Litt. : il (Dieu) enverra contre lui sa foudre, et elle ne tombera point dans un autre endroit, — c'est-à-dire elle ne changera pas de direction devant lui, et cependant elle ne lui ôtera pas la vie. Une autre leçon de la Vulgate porte conformément à l'hébreu : les éclairs mêmes tomberont sur lui, et il ne s'éloignera pas en un autre endroit. — * D'autres traduisent l'hébr. : Les parties pendantes de sa peau sont comme le métal, elles sont sur lui d'une immobile fermeté. Ce sens est le plus simple et le plus en harmonie avec le premier membre du verset.

¶ 15. — ¹⁰ Dans l'hébr. : il sera solide comme la pierre inférieure d'un moulin.

¶ 16. — ¹¹ c'est-à-dire même les hommes les plus forts. ¹² ils feront pénitence, et s'adresseront à Dieu pour implorer son secours.

¶ 17. — ¹³ Autrement selon l'hébr. : Si quelqu'un l'attaque, l'épée, la lance, le trait ou la pique ne pourront rien contre lui.

¶ 19. — ¹⁴ Dans l'hébr. : Le fils de l'arc, c'est-à-dire la flèche.

¶ 20. — ¹⁵ la massue.

¶ 21. — ¹⁶ c'est-à-dire il a sous son corps des pointes aiguës. On entend par là les pattes courtes, épaisses du crocodile, dont les deux de devant sont munies de cinq, et les deux de derrière de quatre doigts ou ongles aigus et forts.

¹⁷ sur l'or en boue; il s'étend sur le sol boueux, jauni, durci par le soleil. D'autres autrem. Dans l'hébr. : Sa partie inférieure a des pointes aiguës, il enfonce ses pointes dans le limon. D'autres autrem.

net quasi cum unguenta bulliunt.

un vaisseau d'onguents qui s'élèvent par l'ardeur du feu ¹⁸.

23. Post eum lucebit semita, æstimabit abyssum quasi senescentem.

23. La lumière brillera sur ses traces; il verra blanchir l'abîme ¹⁹ après lui ²⁰.

24. Non est super terram potestas, quæ comparetur ei, qui factus est ut nullum timeret.

24. Il n'y a point de puissance sur la terre qui puisse lui être comparée, puisqu'il a été créé pour ne rien craindre ²¹.

25. Omne sublime videt, ipse est rex super universos filios superbiæ.

25. Il voit tout ce qu'il y a de grand et de sublime ²²; c'est lui qui est le roi de tous les enfants d'orgueil ²³.

CHAPITRE XLII.

Job confesse qu'il a parlé d'une manière inconsidérée, il est préféré de Dieu à ses amis, en faveur desquels il intercède et il est récompensé de sa vertu.

1. Respondens autem Job Domino, dixit :

1. Job répondit au Seigneur, et dit :

2. Scio quia omnia potes, et nulla te latet cogitatio.

2. Je sais que vous pouvez toutes choses, et qu'il n'y a point de pensée qui vous soit cachée ¹.

3. Quis est iste, qui celat con-

3. Qui est celui-là qui, par un effet de

γ. 22. — ¹⁸ il la mettra dans un état tel qu'est celui des onguents qui s'élèvent etc.

γ. 23. — ¹⁹ Litt. : il croira que l'abîme a vieilli. — Il le verra d'une teinte grisâtre.

²⁰ Lorsque le crocodile nage à la surface de l'eau, il se forme derrière lui une espèce d'écume qui brille d'un éclat semblable au gris argenté de la tête d'un vieillard. D'autres autrem.

γ. 24. — ²¹ Un naturaliste écrit du crocodile : Cet animal monstrueux, qui vit sur les limites de l'eau et de la terre, étend son pouvoir sur les habitants de la mer et de la terre ferme. Surpassant en grosseur tous les animaux de son rang, et ne partageant ses propriétés spécifiques ni avec le vautour, comme l'aigle, ni avec le tigre, comme le lion, le crocodile exerce une domination plus complète que le lion et l'aigle. Et cette domination est d'autant plus durable, que, d'une part, les deux éléments lui étant propres, il peut aisément se soustraire aux pièges qui lui sont tendus; et que, d'autre part, son sang ayant peu de chaleur, ses forces ne s'épuisent qu'à la longue et il a moins besoin de les renouveler; et enfin qu'étant capable de résister longtemps à la faim, il court moins de danger dans le combat.

γ. 25. — ²² Autrem. : Il considère tout ce qu'il y a de haut, — sans le redouter.

²³ Saint Cyrille, saint Athanase, saint Grégoire et d'autres interprètes grecs et latins enseignent que, quoique le Saint-Esprit ait eu en vue en tout cela de dépeindre, selon la lettre, quelque grand animal aquatique, cependant, dans un sens plus élevé, il a voulu parler de satan. Il semble également que saint Jérôme ait pris cette opinion en considération dans sa version; et lorsque l'on compare les paroles du texte sacré avec les attributions du prince de l'enfer, on ne peut disconvenir qu'il n'y ait une analogie frappante, de même que l'on reconnaitra en général que le bien, comme le mal, a ses symboles dans la nature, lesquels doivent nous servir d'exhortation à éviter l'un, et à pratiquer l'autre.

γ. 2. — ¹ que rien ne vous est impossible; car la pensée claire en Dieu est une œuvre faite, et ce que Dieu pense, existe. Je reconnais la toute-puissance de Dieu, et en même temps sa sagesse et sa justice incompréhensibles.

son ignorance, prétend dérober à Dieu le conseil et la sagesse ? C'est pourquoi j'ai parlé indiscrètement, et de choses qui surpassaient sans comparaison toute ma science³.

4. Ecoutez, et je parlerai ; je vous interrogerai, et répondez-moi.

5. Mon oreille vous avait entendu ; mais maintenant je vous vois de mes propres yeux⁴.

6. C'est pourquoi je m'accuse moi-même, et je fais pénitence dans la poussière et dans la cendre⁵.

7. Le Seigneur ayant parlé à Job de cette sorte, dit à Eliphaz de Théma⁶ : Ma fureur s'est allumée contre vous et contre vos deux amis⁷, parce que vous n'avez point parlé devant moi dans la droiture, comme Job mon serviteur⁸.

8. Prenez donc sept taureaux et sept béliers, et allez à mon serviteur Job ; et offrez-les pour vous en holocauste. Job, mon serviteur, priera pour vous⁹, je le regarderai et je l'écouterai favorablement, afin que cette imprudence ne vous soit point imputée, parce que vous n'avez point parlé dans la droiture, comme mon serviteur Job¹⁰.

9. Eliphaz de Théma, Baldad de Suh, et Sophar de Naamath s'en allèrent donc, et

silium absque scientia? ideo insipienter locutus sum, et quæ ultra modum excederent scientiam meam.

4. Audi, et ego loquar : interrogabo te, et responde mihi.

5. Auditum auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te

6. Idcirco ipse me reprehendo, et ago pœnitentiam in favilla et cinere.

7. Postquam autem locutus est Dominus verba hæc ad Job, dixit ad Eliphaz Themanitem : Iratus est furor meus in te, et in duos amicos tuos, quoniam non estis locuti coram me rectum, sicut servus meus Job.

8. Sumite ergo vobis septem tauros, et septem arietes, et ite ad servum meum Job, et offerte holocaustum pro vobis : Job autem servus meus orabit pro vobis : faciem ejus suscipiam, ut non vobis imputetur stultitia : neque enim locuti estis ad me recta, sicut servus meus Job.

9. Abierunt ergo Eliphaz Themanites, et Baldad Suhites, et So-

§. 3. — ² D'autres traduisent : Qui est celui-a qui enveloppe le conseil sans intelligence? — *Voy. pl. h. 38, 2.* Job fait l'aveu que ces paroles, que Dieu a dites ci-dessus, renfermaient une juste réprimande contre lui. Il s'accuse d'avoir, par défaut d'intelligence, plutôt enveloppé que mis en lumière les décrets divins, les desseins de Dieu par rapport à sa conduite. *Voy. pl. h. ch. 38. note 2.*

³ J'ai parlé autrement qu'il ne me convenait, à savoir, en disant ce qui est marqué au quatrième verset. *Comp. pl. h. 38, 4. 40, 7.*

§. 5. — ⁴ Je n'avais auparavant de vous que la connaissance imparfaite que j'avais puisée dans l'instruction ; mais présentement je vous vois, je vois clair dans votre sagesse et votre providence. Il ne faut pas du reste se figurer qu'il s'agisse ici d'une vue personnelle de Dieu, car Dieu ne s'était pas rendu visiblement présent, mais seulement au milieu des nuées de la tempête.

§. 6. — ⁵ Je me punis moi-même, en faisant pénitence dans la cendre et la poussière, de mon ignorance et des plaintes amères, ainsi que des vœux indiscrets qui en ont été la suite.

§. 7. — ⁶ au plus indulgent des adversaires de Job.

⁷ Il ne daigna pas faire mention du jeune et présomptueux Eliu.

⁸ Eliphaz et ses amis avaient conclu des souffrances, qui sont souvent ici-bas le partage des impies, que Job souffrait pour avoir commis quelque grand péché. Cette conséquence était fautive, et à un haut degré contraire à la charité. Job avait au contraire fort bien montré que la sagesse divine, dans le gouvernement du monde, est incompréhensible, et la faute qu'il fit consistait seulement en ce qu'il n'avait pas exposé cette vérité assez clairement, qu'il s'était trop plaint, et en avait inconsidérément appelé au jugement de Dieu.

§. 8. — ⁹ le juste souffrant.

¹⁰ Les paroles de Dieu, dit saint Grégoire de Nazianze, furent le remède des plaies de Job, la couronne de son combat, la récompense de sa patience. Ce qui suit ensuite ne fut que peu de chose en comparaison, bien qu'il reçût le double de tout ce qu'il avait possédé auparavant.

phar Naamathites, et fecerunt sicut locutus fuerat Dominus ad eos, et suscepit Dominus faciem Job.

10. Dominus quoque conversus est ad pœnitentiam Job, cum oraret ille pro amicis suis. Et addidit Dominus omnia quæcumque fuerant Job, duplicia.

11. Venerunt autem ad eum omnes fratres sui, et universæ sorores suæ, et cuncti qui noverant eum prius, et comederunt cum eo panem in domo ejus : et moverunt super eum caput, et consolati sunt eum super omni malo quod intulerat Dominus super eum : et dederunt ei unusquisque ovem unam, et inaurem auream unam.

12. Dominus autem benedixit novissimis Job magis quam principio ejus. Et facta sunt ei quatuordecim millia ovium, et sex millia camelorum, et mille juba boum, et mille asinæ.

13. Et fuerunt ei septem filii, et tres filiæ.

14. Et vocavit nomen unius Diem, et nomen secundæ Cassiam, et nomen tertiæ Cornustibii.

15. Non sunt autem inventæ mulieres speciosæ sicut filiæ Job in universa terra : deditque eis pater suus hereditatem inter fratres earum.

16. Vixit autem Job post hæc, centum quadraginta annis, et vi-

firent ce que le Seigneur leur avait dit; et le Seigneur écouta Job ¹¹.

10. Le Seigneur aussi se laissa fléchir à la pénitence de Job, lorsqu'il pria pour ses amis ¹²; et il lui rendit au double tout ce qu'il possédait auparavant.

11. Tous ses frères ¹³, toutes ses sœurs, et tous ceux qui l'avaient connu dans son premier état, vinrent le trouver, et mangèrent avec lui dans sa maison. Ils furent touchés de compassion pour lui ¹⁴, et ils le consolèrent de toutes les afflictions que le Seigneur lui avait envoyées, et ils lui donnèrent chacun une brebis ¹⁵ et un pendant d'oreille d'or ¹⁶.

12. Mais le Seigneur bénit Job dans son dernier état encore plus que dans le premier; et il eut quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses.

13. Il eut aussi sept fils et trois filles.

14. Et il appela la première, Die ¹⁷; la seconde, Cassie ¹⁸; et la troisième, Cornustibie ¹⁹.

15. Il ne se trouva point dans tout le reste du monde des femmes aussi belles que ces filles de Job; et leur père leur donna leur part dans son héritage comme à leurs frères ²⁰.

16. Job vécut après cela cent quarante ans; il vit ses fils, et les enfants de ses fils, jus-

ŷ. 9. — ¹¹ il leur pardonna en considération de la prière de celui qui était dans les souffrances.

ŷ. 10. — ¹² Sa pénitence et ses prières pleines de charité en faveur de ses amis, obtinrent au pieux patient une autre grâce de la part de Dieu, celle de recevoir le double de ce qu'il avait perdu.

ŷ. 11. — ¹³ ses parents. Tous l'avaient abandonné dans le malheur (*Pl. k. 19, 3.*); lorsqu'il fut rétabli dans un état de splendeur, ils vinrent de nouveau le visiter, et Job les accueillit avec charité, comme auparavant.

¹⁴ Litt. : Ils branlèrent la tête à son sujet; — par compassion sur ce qu'il avait enduré.

¹⁵ Dans l'hébr. : un kesita. Voy. 1. *Moys.* 33, 19.

¹⁶ Dans l'hébr. : en général, un anneau. La coutume des Orientaux exige qu'on porte des présents dans les visites. Voy. 1. *Rois*, 9, 7.

ŷ. 14. — ¹⁷ Dans l'hébr. : Jemima (Lumière du jour).

¹⁸ Cassia, — c'est-à-dire odeur suave, parfum.

¹⁹ Dans l'hébr. : keren-happouach, flacon de fard.

ŷ. 15. — ²⁰ C'est ce que faisaient les pères riches, parce que, selon le droit de succession, il n'y avait que les fils qui héritaient. Voy. 4. *Moys.* 27, 8.

qu'à la quatrième génération : et il mourut fort âgé et plein de jours ²¹.

dit filios suos, et filios filiorum suorum usque ad quartam generationem, et mortuus est senex et plenus dierum.

7. 16. — ²¹ Dans la version grecque, l'arabe et l'ancienne version latine, on lit à la suite de ce verset : « Il est écrit qu'il ressuscitera avec ceux que le Seigneur rappellera à la vie. Le texte grec ajoute encore : On peut conclure du syriaque, que Job a habité dans le pays d'Ausite, sur les confins de l'Idumée et de l'Arabie, et que son premier nom était Jobab. Il épousa une femme arabe, dont il eut un fils, nommé Ennon. Pour lui, il était fils de Zara des descendants d'Essû, et de Bosora, en sorte qu'il était le cinquième depuis Abraham. Or, voici les rois qui ont régné dans l'Idumée, où Job lui-même a régné : Balac, fils de Béor, dont la ville était Dennaba. Après Balac (régna) Jobab, appelé Job. A Job succéda Asom, qui était gouverneur (ou prince) du pays de Théman. Après lui, régna Adad, fils de Barad, qui battit les Madianites dans la plaine de Moab. Le nom de sa ville était Géthaim. Les amis de Job, qui le vinrent trouver, sont Eliphaz, de la postérité d'Esau, et le roi de Théman; Baldad, roi des Souhites; et Sophar, roi des Minéens. » — Cette addition est très-ancienne, et a été conservée par un grand nombre des Pères grecs et latins, qui ont vécu avant saint Jérôme; mais saint Jérôme lui-même ne l'a pas insérée dans le texte sacré.